Guide Arts et Spectacles

JEUDI 11 AVRIL 1991

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

une perquisition dens les locaux d'Ur-

betechnic, bureau d'études chargé du

finencement du PS. L'exploitation, per

l'opposition, de cette affeire que

M. Nallet, gerde des sceaux, considère

comme une «manipulation politique» e

provoqué, mardi, de violents incidents

eu Peleis-Bourbon.

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14372 - 6 F

Des observateurs de l'ONU seront envoyés dans le sud de l'Irak | Le dépôt d'une motion de censure contre la « justice bafouée » La relance des « affaires » permet

L'Assemblée netionele devra se pro-

noncer, jeudi 11 evril, sur la motion de

censure déposée merdi per l'opposi-

tion. Les députés RPR, UDF et cen-

tristes estiment que « l'indépendence

de le justice est befouée», eprès le

dessaisissement du juge Thierry Jean-

Pierre, qui evait procédé, dimanche, à

à la droite de refaire son unité

M. Gorbatchev ballotté

E « plan soti-crise » que LM. Gorbatchev s soumle, mardi 9 avril, à son Conseil de la Fédération aurait pu epparaître convaincant dans d'autres circonstances, et pour peu que l'on vauilla bien prendre à la lettra certaines de ses dispositions : en préconisant une « désétatisation et una privatisation énergique », des masures pour « encourager l'entreprise privée et démonopolisar l'économie», la président soviétique retrouve un ton qualque peu oublié depuis son tournent consarvateur de l'automna dernier et l'abandon du plan Chataline de réforma radicale.

Son malhaur - et calul da l'URSS – est que ces mesures ne sont pas sutrement précisées et voisinsnt avec toutas sortes d'appels beaucoup plus familiers à la disciplina, notamment à un « moratoire sur les grèves, meetings et autres actions déstabiliaatrices jusqu'à la fin de l'année ». Il est surtout qua de tels appels, pour avoir été lancés tant de fois an vain; n'ont plus aucuna crédibilité.

ILS étaient d'ailleurs démentis le jour même par une nouvaile grève à Minsk, s'ejoutant à cella, rampante dapuls cinq semaines, de dizaines de milliers da minaurs, st par la célébration, à Thilissi, de l'indépendance da la Géorgie, nouveau defi au pouvoir central, Bien évidemment, M. Gamsakhourdia, le président géorgian, n'assistait pas à la session du Conseil de la Fédération è Moscou, mais Il n'était pas le seul, six autres présidents de république ayant boudé ce rendez-vous.

Seul reste donc le constat, pas très nouvaeu lui non plus meis formulé sur un ton particulièrament dramatiqua, de l'effondrement de l'économie soviétique. M. Gorbetchev reconnaît que le revenu national s chuté de 12 % eu cours du pramier trismestre, et l'on peut ejouter à cela, sans grand risque d'erreur, la perspective d'una inflation è trois chifannée en cours, Restent eussi les conséquancas politiques de cette crise, qui commancent è se concentrar dangereusement sur la personne du président soviétique.

DE fait, des personnelités fort diversas, meia condamnées jusqu'à présent, par leurs fonctions à une même prudence - da M. Richard Chensy, la secrétaire eméricain à la défense, à M. Nazarbaev, le président du Kazakhstan - exprimant eujourd'hui ouvartemant leur préoccupation quant au sort politiqua do M. Gorbatchev. Le « Journal indépendant », une publication radicale da Moscou, titre sur « les elternatives à Gorbatchev », at l'agence Tass, si slla critique de telles spéculations, leur consacre un long com-

Fait plus significatif, M. Gorbatchev a rscu longuement, mardi, les rasponaablss du groupe conservateur Soiouz, dont plusisurs ont réclamé ces demiers temps, sans être rappelés à l'ordre, sa démission. Sans doute son porta-parole s-t-il démenti que la question d'une convocation du Congrès das dáputés, seula institution capabla ds destituer le présidant, ait été évoquée. Mais la doubla hostilité da la « droite » comme de la « gauche » à la politique suivia ne constitus pas moins, pour l'architecte d'una parestroika an panne, une menace redoutable.



Les Etats-Unis réservés sur le projet de zones de sécurité au Kurdistan

Le Conseil de sécurité e adopté, mercredi 10 evril, une résolution créent une Mission d'observation des Netions uniee pour l'Irak et le Koweit chargée de surveiller la frontière commune eux deux pays. 1 200 militaires, parmi lesquels une centaine venant des cinq pays membres permanents du Coneeil

(Chine, URSS, Etets-Unis, France, Grende-Bretegne), pourreient être déployés dès le semeine procheine. Endossée per le sommet européen de Luxembourg, l'idée britennique de constituer eu nord de l'Irak des « zones de protection » pour les Kurdes se heurte eux réticences des Etats-Unis.

Avancez! » « Avancez !

ÇUKURCA

(frontière irako-turque) de notre envoyée spéciale

«Avancez! Avancez!» hurle un soldat au béret bleu, un membre des troupes de choc turques. Tenant d'une main un chien féroce, il pousse brutalement les réfugiés à l'aide d'un bâton, comme uo berger rassemblant, sans ménagement, son bétail, les forçant à rebrousser chemio en direction de la crête, où est visible la ligne de démarcation qui sépare la Turquie de l'Irak.

La majorité des 40 000 réfugiés kurdes et chrétiens qui vivent actuellement sur les hauteurs de Çukurea forme une tapisserie humaine multicolore sur les collioes, où ils sont installés du côté irakien et où les autontés turques espèrent les maintenir en atten-Michelin victime

dant la création officielle par l'ONU d'une zone de sécurité. 60 000 réfugiés du camp d'Uzumlu devraient également s'établir dans ce camp sous peu. D'autres continuent d'arriver d'Irak, chargés des maigres bagages qu'ils ont pu transporter. Le camp continue de s'agrandir chaque jour et s'enfonce plus profondément sur le territoire irakien.

Certains réfugiés, les hommes surtout, des-cendent plusieurs fois par jour en direction de la petite bourgade de Cukurca pour rencon-trer, à mi-chemin, les camions qui montent avec peine sur le chemin boueux, chargés de nourriture et d'équipement.

Lire page 29 l'erticle de FRANÇOIS RENARD

NICOLE POPE Lire la suite page 4 ainsi que les articles d'AFSANÉ BASSIR POUR et de CHRISTIANE CHOMBEAU

La politique de l'opportunité offerte, l'oppositioo s'est jetée sur par Jean-Yves Lhomeau

Dans la vie politique fraoçaise, la question o'est plus de savoir lequel, du camp de la gauche ou de celui de la droite, est le plus fort, mais lequel est le moins malade. Chacuo guette un sigoe de faiblesse de l'autre et teote aussitôt de se refaire uoe petite santé. C'est ce qui s'est produit, mardi, à l'Assemblée nationale, au cours d'un débat carnavalesque - jeux de masques grotesques et, au final, spectacle

minable en ce lieu. Puisque l'occasion lui eo avait été

l'«affaire» du jour, eocore uoe - celle du juge dessaisi d'uo dossier politico-fioaocier, Urbatechnie, dont il s'était emparé à des fios provocatrices, politiques, disent les socialistes, et qui, oaturellement, place le gouvernement dans l'embarras, - pour exiger, eo toute hypocrisie, uo sursaut moral qui ne peut passer, proclame-t-elle, que par uoe dissolution de l'Assemblée nationale après vote, jeudi, d'uoe motion de censure déconçact uo « recul de la morale républicaine » et une « négation de l'Etat de droit » .

Lire la suite page 10

a contre-attaque du

per ANNE CHEMIN

par PIERRE SERVENT

pages 9 et 10

Les accusations de l'op-

Au chevet de l'hôpital

entretien au Monde, que sa ville « reste bien le centre nerveux du groupe ».

de la récession dans l'automobile

Premier fabricant mondial de pneumatiques, Michelin e annoncé, mardi 9 avril, la

Expliquant ce cinquième plan social depuis 1983, un « drame », M. François Miche-

lin, la PDG, e déclaré qu'il s'agissait de « la seule solution qui puisse nous permettre

da survivre. Le maire da Clarmont-Ferrand, M. Roger Quilliot souhaite, dans un

suppression de 4 900 emplois en France (13 % de aes effectifs). Victima da la

récession du marché automobila et d'une concurrenca très viva, la groupe, très

endetté, prévoit de réduire aussi ses affectifs à l'étranger.

Les députés examinent un projet de loi visant à endiguer la crise du système hospitalier

par Franck Nouchi

Le projet de réforme hospita-lière présenté par MM. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité, et Bruno Durieux, mioistre délégué chargé de la saoté, mercredi 10 avril devant le Parlement, est-il à la hauteur de la très grave crise que traverse aujourd'hui le système hospitalier français? C'est à cette question difficile qu'auront à répondre députés et sénateurs au moment du vote, sachant que des lois de cette importance ne se font pas tous les jours - la dernière remonte à 1970 – et qu'il en va de l'avenir de notre système de santé.

Les doooées de base soot conoues. En 1989, la consommation médicale totale avait atteiot en France la somme de 500 milliards de francs, soit 8 920 francs par habitant. En 1950, elle repré-

PARIS • ILE-DE-FRANCE

Le parc Cousteau entre daux eaux.
La révision du SDAU.

scotait 3 % du produit intérieur brut (PIB). En 1985, ce pourceo-tage était passé à 8,6 %. A niveau de PIB par habitant à peu près équivalent, les Français dépensent 38 % de plus que les Danois pour leur santé, et 13 % de plus que les Allemands.

Avec coviron 573 000 lits, l'hôpital occupe une place considérable dans l'écocomie française. Ne serait-ce qu'eo termes d'em-ploi, les personoels 'hospitaliers représentent 4/% de la population representent 4/10 de la population active, soit près d'uo million de personnes. Comme le soulignait le docteur Francis Peigné dans le rapport (1) qu'il avait remis à M. Claude Evio, ministre de la santé, avant la mise en chantier de ce projet de réforme « l'hôpital est chantement la momier amalonour ce projet de retorme « I nopulai est généralement le premier employeur des villes ou localités où il existe ». A l'iotérieur de l'hôpital, où l'oo retrouve plus de cent métiers différents, deux phénomèces soot apparus ces dernières années : le nombre croissant des persoones travaillant à temps partiel et une féminisation très forte du personoel non médical.

Lire la suite page 11

(1) « Notre système hospitalier et son are-nir», Editions ENSP, avenue du professeur "Léon-Bernard 35043 Rennes Codex, Tél : (16) 99-54-90-98).



Un entretien avec M. Chérèque

Le ministra de l'eménagament du territoire damande qua l'Etat e s'adapte à la décentralisation page 29

L'avenir de Télé-Free-DOM

La mansuérude da M. Mitterrand irrite M. Lang et M- Tasca

page 44 ÉDUCATION O CAMPUS

■ Le casse-têta des nouvalles universités parisiennas. un entretien avec M. Robert Chapuis. Le maladia da langueur de Strasbourg-II.

pages 13 à 16 Une sélection d'annonces immobilien se trouve pages 38 et 39

A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Merce, 3 DH; Tunisia, 750 m.; Alemegna, 2.50 DM; Austiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Noire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2

مكذا سالاجل

Le message de Jean Prat

par Claude Santelli

Jean Prat vient de se donner la mort, non sana avoir, avant la grand sommail, écm, avac la froida méticulosité qua nous lui connaissinns, una vingtaine da lattres anigneusement liballées à l'intention da sas amis. J'en étais, sans doute, puisque je lia ca matin, à moi adressé d'una main ferme : « Ja voudrais que ma décision... eit una utilité plus générale, qu'elle contribue à dénoncer ces écrans voués

2 Le Monde • Jeudi 11 avril 1991 •

On na résista pas au vœu d'un ami mort. D'un grand, da aurcroît. Je n'abuserais cependant pas de catta tragédia, da cetta mission à moi confiée, si les jours que nous vivons na ramanajant comma un écho obsédant à nos preillas catte formule pour tant da gana désuète : « Service public de la télévision, » Si un ministre courageux, un président de chaîne fait pour la combat na s'acharnaient evec entétement à tanter d'entrouvrir le placard où gft, abandonné da tous, ca grand fantôme, comme un objet réputé précieux, maia dont on a oublié le raison d'êtra at la mode d'amploi.

C'est Jean Prat - déjà lul qui, un soir d'automna de 1961, offrait les Perses an partege à l'émotion de tout un peuple. C'est Albert Ollivier, un directeur du programme comme on en vit peu, qui, des jours durent, avait annoncé l'événement à l'antanne, Albert Ollivier dont le devise était : Pour le grand public, une grende télévision. » Le lendemain, toute la France parlait

On peut sourire aujourd'hul de cetta solannité, de cette unanimité, à l'époque das cheines multiplas et des publics diversifiés. Considérons qu'il s'agit avant tout d'una date : una cérémonie sacréa an affat, marquant

l'avènament d'una nouvella niquar. Victoire techniqua : cet instrument nauf, par sa puiasance inimaginé at son universalité, allait parmettre da sa parier d'homma à hommes. Ce défi avait son corollairs, cetta victoire supposait una morala : le respect du public.

Tout, désormais, davenait possible, à partir de ca soir-là : la tregédie - parfols, - l'opéra, la poésia, la musiqua, la beau, la rira, l'émotion, les idées antrareiant dana las foyars, reseambleraient les citoyens, distribuent à chacun selon sa

C'est là, je crois, le grand sacrat inoublié du sarvica

Nos gouvernants, qui sont sansibles aux grands manquas da notre société actuella, qui savant, quend il la faut, renflouer Ranault, bătir le Grand Louvre at distribuer dae mil-liards aux étudiants an colèra, oubliant-i/s que las anfants d'aujourd'hui apprennant le monde d'abord devant le petit écran ; qu'il dépend de nous que l'imege qu'ils en reçoivent solt le pire ou la meilleure ; que les poètes de cette fin de siècie, les dramaturges, les merchands d'histoire, l'imagination françaisa, qua las temps futurs risquant d'invoquer en vain, na trouvant que malaisément leur pieca dens un programme pau

diane d'un arand peuble. On ne suit pes un public l'invoque. On la provoque. On la fait naltra du dialogua qu'il peut avoir avec aas créateurs.

C'ast sans nostalgia aucuna, at avac confianca, la leçon dee Perses, aujourd'hui.

teur de télévision, est prési-dent de le Société des autaura et compositeurs dra-

Défense

Le combat pour la paix

par Antoine Waechter

A notion de désense est chargéc d'ambiguité. S'agit-il de défeodre le territaire national, oos iotérêts à l'étranger nu quelque ordre planétaire ? Le seul ordre moodial légitime, celui fondé sur la justice et le respect des droits de l'homme, ne peut naître de la force exercée par goelque puissant, eutoproclamé shérif planétaire. Il oe peut être bâti que sur des structures supranationales associant une cour de justice indépendaote, uoe assemblée des nations légiférant et une police chargée de faire respecter le droit. Le concept d'intérêt national doit lui-même être remis en cause surtout lorsqu'il justifie des interventions militaires hors de nos fron-

tières. Que sont d'ailleurs ces

La conquête d'aires d'influence politique, le garantie d'accès à des ressources outurelles stratégiques comme le pétrole, les phosphates ou l'uranium..., autant d'objets de compétition susceptibles d'alimenter des conflits. L'intérêt collectif des nations est aujourd'bui de résoudre la crise écologique : celle-ci menace plus surement notre avenir que ne le ferzient des voisins expansionnistes. Mais le sentiment d'appartenir à une com-munauté de destin réunissant tous les peuples de la Terre de peut s'épanouir dans l'entrechoquement des égoïsmes nationaux.

C'est pourquoi la seule défense qu'il nous paraît justifié d'envisager est celle du territoire sur lequel s'expriment nos libertés et nos valeurs. Nous devons rejeter l'idée d'une force d'intervention extéricure, professionaelle de surcroît, comme nous devons écarter les tentations d'uo égoïsme et d'une gendarmerie nationale du monde. Répétons-le : une stratégie de paix ne peut reposer que sur la solida-rité active des nations et sur une police supranationale de type casques bleus, seule conforme d'ail-leurs à l'esprit et à la lettre de la

Charte de l'ONU. C'est dans la capacité à résoudre les conflits de manière nno violeote que se situe le progrès de l'humanité. Cela suppose une stratégie de paix qui renverrait an bétisier le fameuse formule « si tu veux la paix, prépare la guerre »

qui a été ceot cinquaste fais démentie depuis 1945. Dix propositions peuvent funder

une telle stratégie. I. - Tout d'abord un effort de recherche sur la signification et la caissance des conflits armés, Bouthnul vnit dans le guerre une dissi-patinn périodique des forces pro-ductives et du poteotiel démographique, un infanticide dif-féré, ainsi qu'une libération des instincts hamicides par un mentre collectif légal. La polémologie n'en est qu'à ses balbutiements faute d'un investissement suffisant.

Pas de drolt à deux vitesses

2. - La justice est le premier fon-dement de la paix. Nous evous un devnir d'ingérence pour défendre partout et sans faiblesse les droits de la personne et ceux des peuples. Cette ingérence de peut pas pren-dre la forme d'une intervention armée, mais nous disposons d'une vaste panoplie de moyens pacifi-ques, de la pression diplomatique à l'isolement économique et politique. Il est conquant de voir Roland Dumas renouer des relations commerciales avec la Chine, moins de vingt mois après le mas-sacre de Tienanmen et sans qu'aucun signe de démocratisation n'ait été donné par le gouvernement chi-nois. Il est choquant de voir notre pays soutenir des régimes eulori-taires et vendre armes et technologie nucléaire dans des régions du mande particuliérement sensibles. L'embargo comme moyen de pression aurait pu gagner ses lettres de crèdibilité dans la crise du Golfe si les coalisés n'avaient vontu en découdre : l'Irak tirait 98 % de ses devises du pétrole et le pétrole sans acheteurs occidentaux n'a pas

3. - Il ne saurait y avoir un droit à deux vitesses, l'un pour les fai-bles, l'autre pour les puissants et leurs protégés. Après s'être donoé la défense du droit international comme vertu cardinale, la France doit s'attacher à contribuer sans relache à la résolution des problèmes doulnureux on suspens qui oot pour nom Kurdes, Palestiniens, Chypriotes, Tibétains... sans oublier les aborigènes sud-américains et autres peuples persécutés.

4. - Le commerce des armes doit

être soumis à des règles éthiques et stratégiques : il est ioacceptable d'armer des régimes non démocra-tiques et d'alimenter en munitions les régions conflictuelles do globe.

5. - La misère, les énormes dis-parités Nord-Sud, l'explosico démographique et la compétition pour les ressources limitées de la planète, au premier rang desquelles se trouvent le pétrole et l'eau, sont les principaux aliments des conflits do vingt et unième siècle. Aucune stragégie de paix, sucun concept de sécurité octionale ne pent faire l'impasse sur ces données essenielles. Bico sûr, la France ne peut, à elle seule, dissiper ces fecteurs belligènes, mais elle peut y contri-buer dans le cadre de la Communauté européenne et de l'Organisatioo des nations unies. Mais soyons clairs : l'aide financière ne permettra pas le décollage des économies africaines ou sud-américaiges : c'est un nonvel ordre économique bâti sur le partage et l'usage économe des ressources, sur des échanges non spéculatifs et des transferts gratuits de technologies conviviales qui peut seul apporter une réponse.

6. - Les armes de destruction massive, auclésires, chimiques et bactériologiques, inopérantes pour la stabilité et la paix du monde plus de cent cinquente conflits ayant fait plus de viagt millions de morts depuis 1945), lonrdes de menaces pour l'humanité et dont le principe de dissuasion s'apparente à une prise d'oteges des populations urbaines une transcront tions urbaines, ne tronveront aucune place dans une telle stratégie de paix. La nouvelle géographie dionale qu'orientale, leur enlève une grande partie de leur perti-nence dens la logique même des partisans de la dissussion. Mais la démonstration de la guerre do Gnife va sans doute pousser les Etats non alignés à se doter de la bombe, plus accessible que l'électrooique sopbistiquée des armes conventioonelles américaioes. La prolifération de l'arme atomique est un risque qu'il faut conjurer sans attendre, par une mise hors la loi de ces armements, evec comme première étape l'arrêt total de tous

7. - La défense de nos libertés et de notre territoire oe peut être confiée aux seuls professionnels :

la conscription est une garantie de contrôle démocratique des instru-ments de notre sécurité; ce sant l'implication et la mativatino de toute une population qui réduisent les risques d'absorption du pays par un évectuel envahisseur. Le service national doit sacs doute être modernisé, revu dans sa durée et ses modalités. J'insisterai surtout ici sur la possibilité pour les jeunes de choisir entre un service conventionnel et un service civil de même durée expérimentant les méthodes d'une résistance non

8. - Cela suppose de renforcer la cobésion sociale du pays. S'il est possible de détruire un peuple, il est impossible de le soumettre par le force. Mais le volonté de résistance est à la mesure de l'edhésion aux valeurs communes, des valeurs qui ne doivent pas être cootredites par la réalité vécue et ressentie par les membres du corps social.

9. - Le renforcement de la défense civile comporte la réduc-tion de la vulnérabilité du territoire, par la déconcentration économique, la diversification des sources d'énergie, la diminution du nombre d'ooîtés iodustrielles à haut risque, la mise en souterrain des réseaux de transports d'électricité et de télécommunication...

10. – Enfin, la construction d'une Europe politique eppelle la création d'une structure de sécurité collective à finalité strictement défensive. La constitution d'un nonveau bloc militaire organisé antour de le force de frappe francaise et du colosse économique allemand serait une dramatique régression par rapport à l'évolution réceote qui e vu se dissoudre le bloc de l'Est et qui devrait aboatir à la disparition du bloc de l'Ouest.

Les conceptions de défense vrais enjeux actuels de la sécurité, qui ne se mesurent plus en rapport de l'orce militaire. Il s'agit parfois de changements radicaux. Je ne cooçois pas un seul instant que ces choix ne soient soumis à l'arbitrage de tons les citoyens. Logique de guerre ou logique de paix; la déci-sion de doit plus être l'apanage d'un pouvoir régalien.

➤ Député européan, Antoine Waschter est le principal porte-

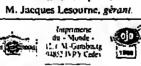
Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Davie de la société : cent ans à compter du

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». a Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,



Commission paritaire des journaux et publication, nº 57,347 ISSN :0395-2037

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupus, directeur commercia

Teles MONDPL'B 206 136 F Telefan 45.11-04-70. Societe Guale du journal le Monde et Regie Preue SA.

Le Mande TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-66-29-33

ABONNEMENTS , place Hubert-Beure-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voic normale-CEE Voie normale-CEE 790 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F

ETRANGER: par voie aérienne larif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus uu par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🗇 Code postal: _ Pays : _ guilles asses l'obligeance d'essere tour les nome propres en capitalise d'imprimesse

Contrôler les armements

par Bertrand Gallet

A solennité qui avait entouré, à Vicone et à Paris, la signature du traité de réduction des forces cooventionnelles en Europe (FCE) n'était pas excessive, puisqu'elle accompagnait l'envoi à la casse de 100 000 pièces d'armement, de quaraote-cinq aus de guerre froide et, accessoirement, du mythe de l'armée rouge « première armée du moode».

Le processus concerté de désarmement qui s'anoonce permet d'envisager une longue périnde de paix en Europe. Au même moment, un pays du Mnyen-Orient, trop bien armé, déclenchait une impressionnante mubilisatino internationale. Il aura fallu une coalition militaire et des semaines de bombardements meurtriers paur régler le surarmement de

Cela pose un nouveau problème de sécurité collective. Celui de l'ac-cès de puissances moyences aux armes de destruction massive avec. en arrière-pensée, la domination d'une région ou la rectification des frontières ; maîtrise des armements, lutte contre le surarme-ment, désarmement, tout cela relève de la volonté politique et de la longue négociation. Dans le Golfe, tout reste à faire. En Europe, même si l'URSS traine les pieds et triche un peu, les négociations ant about i.

Reste à mettre en œuvre le désarmement, et il oe peut y avoir de désarmement sans contrôle.

Trois méthodes de contrôle existent et se complètent : la vérification au sol est en voie de réalisation. La France, evec la base de Creil, y fait bonne figure. Nos vérificateurs aimeraient pouvnir s'appuyer sur la recnnnaissance rienne, mais le traité FCE n'a pu aboutir sur l'utilisation des avions en matière de vérification, renvoyant à une grande négociation ultérieure (Open Skyes).

Reste le satellite : l'espace est eo effet à la vérification ce que les eaux internationales sont aux navires ; il échappe aux susceptibi-. lités de souveraineté ajosi qu'à tout contrôle.

Dans ces canditinas se posent deux questions, l'une technique, l'eutre politique. La question technique peut être résolue : les Etats-Uois, l'URSS et la France maîtriseot la chaîne industrielle et scientifique de l'imagerie spatiale. En revanche, le traitement des renseignements est plus politique : il nécessite, outre des mayens en hommes et co matériels, une autorité qui définit les critères qui président à l'obser-vation, c'est-à-dire détermine les zones à observer et répartit l'infor-

> Retour de l'Europe

Que faire? Dans cette phase de destruction créatrice», quantité de schémas sont possibles. Notre pays pourrait ainsi – en collaboratino avec l'Allemagne? – mettre dans uoe corbeille dont les contenus restent à définir un satellite et son lancement. Co entelligie lite et son lancement. Ce satellite de vérification, ai civil ni militaire, pourrait être pris en charge par l'Agence spatiale européenoe (ESA). Ce oe serait pas iocompatible avec ses statuts, qui affirment la vocatino pacifique de l'Agence. Ces mêmes statuts prévoieot la possibilité d'adhésinn pour tout Etat qui en ferait la demande.

Quant an problème du cadre géopolitique et de l'organisation ayant en charge la maltrise d'ourrage et l'exploitation des données de cette imagerie spatiale, divers schémas pourraient être envisagés.

La CEE ? Elle appartient autant à l'Ouest que l'UEO, et le traité de Rome exclul, pour le moment, la sécurité de ses compétences.

Le Conseil de l'Europe de Strasbourg offre l'immense avantage d'être déjà ouvert à l'Europe de l'Est, mais n'a pas, ini noo pius, de competences dans ce damaine. Quant à la Commission pour la sécurité et la coopération eo Europe (CSCE), c'est, à l'heure actuelle, plus une instance de négociatinn et d'élaboration d'idées qu'une agence fonctionnelle.

La solution pourrait veoir du projet prévu dans le document final de la Conférence de Paris sur la CSCE: un centre de prévention des conflits, à créer, et qui serait basé à Vieune, pontrait parfaitement être la structure d'accueil d'une agence de vérification spa-tiale. Sno objectif est de prévenir d'évectuels conflits par « on recforcement de la transparence et de la connaissance des dispositifs et mouvements militaires». Les membres pourraient en être les trente-quatre pays signataires de la

Alors qo'en Europe centrale, comme la Conférence de Paris l'a onté, des fovers potentiels de tensioo bilatéraux existent, uoe agence de vérification peot, andelà du contrôle du désarmement de l'Atlantique à l'Onral, contribuer à la coopération et à la sécurité en Europe en imposant le transparence daos une zooe qui s été celle de Sarajevo et de Dantzig.

Uo tel dispositif pourrait-il contribuer à prévenir le surarme-ment bors de l'Europe? Tout dépendra du tour que prendront les négociations bilatérales oo globales qui vont s'organiser coocer-nant par exemple le Moyen-Orient. Tout dépendra aussi de la forme que l'on donnera au contrôle international des flux d'armes. Agence sous l'égide de l'ONU ? Initiative de quelques pays fabricants? En

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

tout état de cause, l'existence d'un satellite de vérification con militaire sera fort utile pour repérer les engins balistiques, les blindés, les avious, etc. Et il n'est pas indifférent que ce soit par ce hiais que l'Europe – dont on a déploré l'absence lors des événements técents - se mette au service de la communanté internationale. L'idée de sécurité collective fait son chemin. Un tel projet pourrait y contribuer utilement.

► Bertrand Gallet est député PS d'Eura-et-Loir, euteur d'un rapport d'information pour la com-mission de la défense nationale sur la situation actuelle et future des moyens français d'observa-tion sériens et spatiaux.

. .

 $\mathcal{M}_{\mathrm{Figs}}$

دحما توالي

10

| | Le Monde |
|---|--|
| | Edité per la SARL Le Monde |
| • | Comité de direction : |
| | Jacques Lescume, gérant directeur de la publication |

directeur de la re Jacques Gu

Anciens directeurs : libert Beuve-Méry (1944-196) Jacques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALSUIÈRE

78801 PARIS CEDEX 15

16.: (1) 40-63-25-25

106: (2) 40-65-25-29

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT BELVE MERY

94852 IVRY-SIR-SEINE CEDEX

16.: (1) 40-63-25-25

Tédooras: 49-60-30-10

Le Conseil de sécurité décide l'envoi d'une « force de paix » entre l'Irak et le Koweït

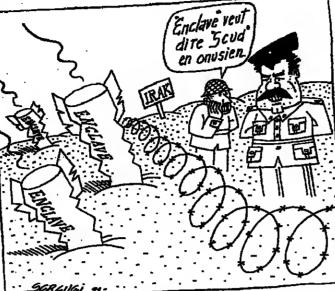
En vingt-quatre heures, l'initiative britannique sur la création de « zones de protection » pour les Kurdes en irak a'est considérablement transformée devant les réticences du Conseil de sécurité. L'edoption d'une résolution décisive paraissant compromise, les diplomates ont décidé d'attendre les résultats de le mission qu'un envoyé spéciel du aecrétaire général de l'ONU doit effectuer en Irak, evec, espèrent-ils, la coopération de Bagdad.

NEW-YORK (Nations unles) correspondance

Le représentant britaonique, Sir David Hanoay, qui avait, la veille, proposé la créatico d' « enclaves de sécurité » pour « inci-ter » les réfugiés à rentrer eo Irak, nc voulait plus entendre parler, mardi 9 avril, du mot « enclave » : « On ne parle plus d'enclaves. Notre idée est une sorte de refuge, ni poli-tique, ni juridique, mais seulement humanitaire... » Bien que l'initia-tive de Londres ne soit plus ce que Le représentant britaonique, tive de Londres ne soit plus ce que les Kurdes auraient po espérer, la «rhétorique» du premier ministre, M. Major, reste aussi dure : publique, tout comme le président Mitterrand, tandis que les ambassa-deurs à l'ONU s'odressent à un conseil de sécurité très peu dési-reux de rentrer dans un débat plus que délicat », explique un diplo-

> Le refus de l'Irak.

Une des raisons principales de l'affadissemeot de la proposition de M. Major est le manque d'en-thousiasme non seulement de Moscon et de Pékin, mais aussi de. Washington. « Nous ne voulons pas de résolution sur ce sujet, confirme no responsables américaine, Nous estimons que la résolution 688 sur la répression des Kurdes suffit largement. » Le représentant chinois à déclaré que son gouvernement est



hostile à la création de zones à l'intérieur de l'Irak, car ce serait uoc « violation de la souveraineté nationale». Les membres européens du Cooseil sont les seuls à nc pas avoir rejeté l'initiative britannique.

L'Irak, par la voix de son premier mioistre, M. Saadoun Hammadi, a promis de repousser par la force les Nations onies de son territoire. Le représentant irakien à l'ONU, M. Al Anhari a effirmé, quant à lm: « Tout le monde peut revenir. Il y a une amnistie géné-rale et l'ordre o été rétabli en Irak. Plus un seul coup de seu n'est tiré, » Après plusieurs heures de consultations, l'ensemble des quinze membres du Conseil a décidé d'adopter une « opproche très pragmatique » et d'atteodre les suggestions de l'envoyé spécial do secrétaire général dans la région.

Conformément à la résolution 688 snr les Kurdes, appelée « réso-lution, française », à l'ONU, le secrétaire général doit, en effet, envoyer uoe missioo d'études en Irak, M. Perez de Cuellar a nommé M. Erie Suy, uo diplomate belge,

conseiller du ministre des affaires étrangères de son pays, pour entreprendre cette missinn. Selnn lc porte-parole du secrétaire général, M. Fraoçois Giuliani, M. Suy, qui se trouve actuellement à Genève, devrait arriver à Bagdad avant la fin de la semaine. Après des entretiens sur la question des réfugiés, il ira, accompagné de « cinq ou six personnes au maximum », aux frootières iranienne et turque pour feire un rapport sur la situation. La missioo de M. Suy oe devrait pas durer plus d'une semaine.

> Cessez-le-feu formel ajourné

« Bagdod doit accepter lo volonté du peuple irakien et doit partager le pouvoir, il n'y o pas d'autre solunon», a pour sa part déclaré le représentant de l'Iran, M. Kamal Kharrazi. Sur le poiol de savoir si cette suggestion ne coostitue pas uoe ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak, M. Kamal Kharrazi a déclaré : « Un million de réfugiés sont en Iran. Le pro-

notre pays. v M. Kharrazi s'est également plaint de l'insuffisance de l'aide internationale pour les réfugiés en Iran.

Le Conseil de sécurité a d'eutre parı adupté mardi à l'unanimité une résolution (la 689) pour l'envni d'une force de maintien de la paix de mille quatre eent quaraote bommes (l'UNIKOM) è la frontière entre l'Irak et le Koweit. Cet envoi permetira, selna le résolu-tioo sur le cessez-le-feu, le départ des forces alliées. Les Etats-Uois, eraignant des exections dans le sud de l'Irak après leur départ, souhaitent que les casques blens de l'ONU assurent la protession des populations chiites.

Le Conseil_deveit également aonnocer la fio nfficielle de la guerre par une déclaration de la présidence. Mais les membres du Conseil ont demandé au représentant de Bagdad de présenter préalehlement le texte par lequel le Parlement irakien accepte les conditions du cessez-le-feu. « Nous ne voulons pas être pris dans un jeu irakien, explique un diplomate. En 1963, les Irakiens ont occepté la démorcation des frontières avec le Koweil, mais après, ils ont refusé de rotifier l'occord en prétextont que leur Parlement ne l'ovait jamais accepté. » Le représentant irekien, M. Al Aphari, a déclaré que l'ac-M. Al Anbari, a déclaré que l'acceptation du cessez-le-seu par le Parlement serait présentée dans « les heures qui viennent ».

Le scerétaire général a d'autre part annoncé mardi la comication du prince Sadruddin Aga Khao comme coordicateur des opérations humaoitaires eo Irak, au Kowen et aux frontières irakiennes avec l'Iran et la Turquie. Le prince avec l'îran et la Turquie. Le prince Sadruddio, âgé de cioquaote-huit ens, ancien beut commissaire de l'ONU pour les réfugiés, a démissionée en décembre de soo posté de coordinateur pour les affaires bumanitaires en Afghaoistan. On lui-prête l'intentioo de vouloir succéder à M. Perez de Cueilar, dont le meodet arrive à son terme le maodat arrive à son terme

AFSANÉ BASSIR-POUR

La marche arrière de M. Major

de notre correspondant

M. John Major avait surpris tout le monde en présentant, lundi 8 avril, à Luxembourg, un plan en quatre points comportant la création d'une vaste cenclave» en territoire irakien dens laquelle les Kurdes seraiam à l'abri da la

Le projet initial prévoyait que catta anclava couvirran una grande superficie, incluran la ville de Kirkouk et que sa sécurité serait contrôlée par des observateurs de l'ONU. M. Major était resté vague sur la façon dont elle serait protégée contre une attaque des troupes irakiennes, mais lais-sait entendre que dans ce cas, il faudrait recourir à la force sous l'égide des Nations unles.

Cette démerche était étonnante. M. Major était resté silencieux sur la tragédie kurde, jusqu'au 3 avril. Il avait semblé alors surrout réagir au fah que M- Thatcher venah quelques heures plus tôt et sur le ton de l'indignation, de l'inviter à oublier « les subtilités juridiques » et à «agir vite».

Pas d'intervention militaire

Le plan britannique fut élaboré en vingt-quatre heures en l'eb-sence du secrétaire au Fureign Office, qui se trouvait alors à Pékin pour de délicates négociations sur l'avenir de Hongkong. Dimanche 7 avril, pandant le sacro-saint waak-end anglaia, la premier ministre demande à ses conseillers de lui préparer à toute vitesse un projet susceptible de répondre à l'attente de l'opinion...

Il semble que l'idée « d'enclave » ait été foumia par le président turc. Dans un message adressé à M. Major, M. Ozal proposait que les réfugiés puissent rester en territoire irakien sous le contrôle des Nations unies. Le Turquie se disait prête à participer à la force onu-aienne qui serah créée dans ce

M. Major amva donc à Luxembourg avec son projet sana avoir précédammant consulté ni Washington, nl Paris. L'aecuail des autres Européens, notamment

des Français, est très favorable et les Douze reprennent l'essentiel du plan britannique en l'édulcorant qualque peu. Le terma « d'enclava», déjà jugé malheureux par le Foreign Office, est abandonné au profit de celui de « zones de sécurité». On passe du singulier au pluriel, ce qui implique das superficies réduites et non plus un ample territoire d'un seul tenant.

Le ton change un peu dès que M. Major rentre à Londrea. Les eignaux venus da Washington ne sont guère favorables. Le porteparole da la Maison Blanche e recours à une litote toute britanniqua pour dira qua la projat a « quelques mérites ». Le départe ment d'Etat a'inquiète ouvarte ment des risques da démembre ment de l'Irak.

La mise en garde avait été plus discrète à Luxembourg, mais elle repose sur le mêma constat : il n'aat pas question d'intervenir militairement pour protéger cea «zones de sécurité». On a donc affaire à deux approches très différentas. Seion la projet initial de M. Major, il a agissait de créer une ou plusieurs zones bien défirmitées, interdites à l'arméa irakienna, at protégées par dae casquea pleue » où lea Kurdes aeraient en sécurité. Dana l'eutre optique, on souhaite seulement faire parvenir une eida humanhaire en espérant qua l'ermée irakienne leiseara

M. Major a manifesté à nouveau son intérêt pour lae Kurdes en recevant mardi au 10 Downing Street une délégation d'opposants irakiens. Le premier ministre leur a effirmé que sa proposition tenait toujours mais il leur e aussi indiqué que celle-ci n'avait pas pour but la création d'un Kurdistan indépendent. M. Major avait pris lundi à Luxembourg una position en flèche. Le fait qu'il ait coublié » de consulter préalablement Washington est déjà une première. Il disposa en tout caa de l'accord de l'opinion an Grande-Bretagne, et l'opposition travsillista soutient la création de ces «zones de sécu-

DOMINIQUE DHOMBRES

Après ses rencontres à Jérusalem

M. Baker se montre très prudent sur les chances de discussions israélo-arabes Alors que le secrétaire d'Etat week-end et faire part aux diriméricain, M. James Baker, se méricain, M. James Baker, se iontrait très prudent, merdi evril, quent eux chences de evril, quent eux chences de

montrait très prudent, merdi 9 evril, quent eux chences de réussite d'une éventuelle « conférence régionale » de paix, M. Yasser Arafat e déclaré, dans une interview à la BBC : « Nous sommes prêts à ouvrir le dialogue evec notre ennemi, le gouvernement israélien, sous les auspices des Netions unies» - mais cette demière condition est refusée par israéi. M. Arafat e, en outre, rajeté la possibilité d'eccords de paix séparés entre les Etats arabes et israël et e réclamé le reprise des contacts entre l'OLP et les Etats-Unis. JÉRUSALEM

de notre correspondant

Preoant sans doote la mesure d'un dossier acquel se sont déjà vainement confrontés combre de ses prédécesseurs, M. Baker a mis en garde cootre tout optimisme premsture quant aux perspectives d'uo règlement négocié au Proche-Orieot. Du moios était-ce là ce qu'il a hien voulu entendre à la suite d'entretiens conduits à Jérusalem dans uoe atmosphère de grand secret : une heure et demie de conversation avec le mioistre des affaires étrangères, M. David Lévy, puis, surtout, deux beures et demic de face-à-face avec le chef du gouvernement, M. Itzhak Shafair (a'y oot assiste que deux « preneurs de notes »). Le secrétaire d'Etat devait avoir mercredi matin un deuxième face-à-face avec le premier mioistre, avaot d'aller au

Caire puis à Damas. L'une des nombreuses rumeurs circulant dans la ville sainte - et il n'en manque pas ces temps-ci - est que le secrétaire d'Etat pourrait revenir à Jérusalem an cours du

Henry Kissinger, L'ancieo secrétaire d'Etat avait la réputation de solliciter des concessions des uns et des autres, en rapportant à Jérusalem des positions arabes plus sou-ples qu'elles oe l'étaient en réalité, puis en faisant de même dans les capitales arabes alors qu'il exposait le point de vue israélien...

Duraot les quelques mioutes moina d'ooe dizaine – qu'il a bien voulo consacrer à la presse, après avoir vu M. Lévy, le secrétaire d'Etat américaio a manifesté une extrême prudence : « Certes, nous avons fait quelques progres, y a quelques raisons d'espèrer, a-t-il dit, mais il y o encore un très, très long chemin à parcourir et une quantité de problèmes qui ne sont nullement résolus ». « Je ne voudrais pas que la presse puisse croire qu'il y a déjà un accord », a-t-il poursuivi. La remarque visait directement certaines déclarations de M. Lévy, assurant qo'il y avait uoc très large cotente entre les deux parties, celle-ci portant sur le projet américaio de réunir une cooférence régionale qui mettrait Arabes et Israéliens autour de le table de oégociation, soos les aus-pices des États-Uois et de l'URSS.

Le plus dur reste à faire

Un haut fonctionnaire américain a confirmé à la presse que les diri-geants israélieos avaient dooné leur « accord au principe d'une telle conférence » (le Monde du 10 avril), mais il a insisté sur le fait qu'il restait à s'entendre sur « les participants, le cadre, le caractère, le lieu et le moment » de cette réunion - autrement dit, sar le plus dur ou presque. C'est que le « oni » israelien est assorti de conditions que M. Baker doit

lem (que l'Etat hébren considère comme sa capitale réunifiée à jamais) et l'OLP devra être tenoe en dehors de tout le processus; les deux parraios de la conférence, l'URSS et les Etats-Unis, devroot se cooteoter d'uo rôle purement symbolique, patroonant la scole ouverture des pourparlers, puis laissant se dérouler des négociations directes cotre Arabes et Israé-

> M. Sharon sur la sellette

Tout comme ils l'avaient fait lors de la première visite du secré-taire d'Etat, les 11 et 12 mars, les responsables israélicos affichaient uo optimisme résolu. M. Lévy expliquait, à la télévision, qu'il expliquait, a la television, qu'il était convaincu que la conférence pouvait être résoic cette ansée à Washington. Il assurait que la plupart des obstacles - entre Israéliens et Américains - avaient été levés. Bref, oo laissait eoteodre qu'un accord existait hel et hico entre l'Etat hébreu et les Etats-Unis. Peut-être faot-il o'y vnir que pré-caution tactique : les responsables caution tactique : les responsantes israéliens paraissent extrêmement soucieux d'éviter qu'on puisse ulté-ricoremeot leur faire le reproche d'être responsables d'un éventuel échee des efforts américains comme cela avait été le cas lors de la première médiation tentée l'an passé par M. Baker.

Le secrétaire d'Etat s'est encore entreteou avec une délégation de six personnalités nationalistes des territoires occupés (1). La conver-satioo a duré deux heures, et le compte-reodu qu'en oot feit les Palestiniens n'était pas vraiment chaleureux. Le secretaire d'Etat leur a déclaré, ont-ils dit, que les

la question de la composition d'une éventuelle délégation palestinicone à des pourpariers avec les Israélieos - une telle délégation devra, notamment, être désignée par l'OLP. Ils oot cocore dénoncé la passivité des Etats-Uois devaot la poorsuite de la pulitique de colooisation des territoires occu-

La question a figuré au menu des entretiens que M. Baker a cus avec les dirigeaots israéliens. Le secré-taire d'Etat a demandé des éclaircissements sur les plans du mioistre de la construction, M. Ariel Sharoo, visant à édifier plusieurs milliers de logements en Cisjordenic pour les juis soviétiques - eo cootradictioo flagrante avec la politique annoocée officiellemeot par le gouvernement israélien auparavant.

Les documents du ministère de la construction ont été publiés mardi par le quotidien Hoaretz (indépendant), qui les commente en ces termes : « Depuis des années, le gouvernement se refuse à rapporter avec exactitude les investissements fairs dans les territoires. Les citoyens de ce pays, de même que nos partenaires étrangers, sont trompés dans de tres larges proportions [sur l'ampieur de la colonisa-tioo]. Comment le Congrès et le gouvernement oméricains vont-ils répondre ou programme massif de construction en cours dans les territoires en dépit de la promesse donnée par le ministre des affaires etrangères Levy qu'une telle activité allait cesser?»

ALAIN FRACHON

(1) La délégation comprenait MM. Faycal Husseini, Moustafa Natché, Elias Freij, Maher El Masri, Haydar Abdelège et Zacharia di Aska chafi et Zacharia Al Agha.

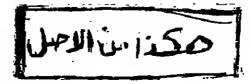
Dans le sud de l'Irak

Le retrait total des troupes américaines ne serait plus qu'« une question de jours »

La Maison Blanche a indiqué, mardi 9 avril, qu'une partie des troupes américaines qui occupaient le sud de l'Irak depuis la fin de la merci du Colfe ce sont repliée à la contract du Colfe ce sont de la contract du Colfe du Co guerre du Golfe se sont repliées et sur un total de 540 000 pendant la que ce processus devrait s'accélérer observateurs des Nations unies.
«Certaines de nos forces ont déjà été
retirées, a déclaré le porte-parole de retirées, a déclare le porte-parole de la présidence, M. Martin Fitzwater. Nous ne pouvons pas dire exactement quand toutes les troupes seront hors d'Irak mais nous pensons que c'est une question de jours.» M. Fitzwater a ajouté que les vois des avions américains dans l'espace aérien irakien se poursuivraient pendant encore un certain temps, même après le retrait des troupes terrestres « afin de véri-fier que les dispositions du cessez-le-

guerre. Les départs cootinuent au rythme d'environ 5 000 par jour, Etats-Unis pourraient laisser dans la régioo les matériels oécessaires à l'équipement d'une division de combat. La responsabilité de la sécurité dens le secteur du Golfe appartiendra su premier chef à « nos amis et alliès dans la région mais il est probable qu'elle s'accompagnera d'une présence militaire oméricaine plus robuste que celle que nous avions avant », a-t-il ajouté. - (AFP.)





PROCHE-ORIENT

L'organisation de l'aide internationale aux réfugiés irakiens

Accord franco-iranien pour l'aide aux populations kurdes

M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, e déclaré, mardi 9 avril, que l'Iran et la France se sont mis d'accord sur « un plan en quatre points qui prévoit les modalités de l'aide aux réfugiés irakiens».

M, Kauchner a précisé que, lors de sa rencoatre avec le ministre iraniea des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, « les deux parties sont convenues d'acheminer l'oide française par ovinns et de la distribuer dans des camps de réfugiés en Iran ». Il a ajaute que «ce plun prè-voit également l'uchat en Iran même par lo France d'un total de 800 tonnes de vivres, qui seront acheminees ensuite dans des comos de réfugiés par une dizoine de

Le responsable français a indiqué que «le quotrieme point de cet accord prevoit la visite en Iran d'une mission d'exploration française », chargée d'évaluer les besoins des réfugiés. M. Kouchner était arrivé dans l'après-midi dans la province iranienne de Tabriz, ea Azerbaidjan oriental, et devrait également visiter des camps de réfugiés dans l'Azerbaïdjan occidental (Nord). Le chef de la diplomatie iranienne avait, lors de son entretien avec M. Kou-

Les organisations

humanitaires

ont plus besoin d'argent

que de dons en nature

La réponse à ces appels est la même que celle formulée par les associations qui ont déjà mis en

place un réseau d'aide aux Kurdes : « N'envoyez surtout pas d'aide en moture mois plutot des dons en

argent. » Les raisons avancées sont

aombreuses. « Les entrepôts sont

déjà pleins de vêtements et de boîtes

de conserve, et nous ovons des diffi-

cultés de sickage », explique-t-on à France-Libertés, la fondation de M= Danielle Mitterrand, et à la Croix-Rouge française. « Le transport à partir de Paris est difficile et

coûteux», souligne-t-on au Secours populaire français. Enfia, des dons

en nature mobilisent beaucoup de monde pour le 1ri, l'empaquelage et l'envoi, et ne correspondent pas for-cément aux besoins des réfugiés.

Difficultés

d'acheminement

Dans la mesure du possible, les

associations préfèrent acheter sur place les denrées alimentaires et les

vêtements. Les avions affrétés par

Médecins du monde (MDM) ou Médecins sans frontières (MSF)

transportent essentiellement des

médicaments, des équipements de secours et des produits difficiles à

Les associations humanitaires ren-

contrent de nombreuses difficultés

liées à la dispersion des réfugiés sur de vastes zones. Si, comme le souli-

gnent les représentants de MSF, il est aisé de travailler avec l'Iran, qui a montré lors du tremblement de

terre de juin 1990 une parfaite orga-nisation et une maîtrise de ses

équipes de secours, les réticences de la Turquie à ouvrir sa frontière aux

réfugiés et à laisser les organisations

pénétrer dans les zones frontalières,

rendent l'acheminement de l'aide

De même, les incursions en Irak

s'effectuent sous la menace des bombardements de l'armée ira-

kienne. Or l'efficacité des secours dépend dans une large mesure des facilités et de la coordination à l'ar-

rivée, les associations françaises et le gouvernement n'étant évidenment

pas les seuls à apporter leur soutien

aux Kurdes. Bien rode à ce genre d'aide d'urgence, MSF - qui pos-

sede un réseau européen - répartit ses missions entre des équipes venues de France, de Hollande et de

Belgique, chacune intervenant dans une zone précise. La communauté

MSF, MDM, au Secours populaire et à Pharmaciens sans frontières.

a attribué des fonds à

CHRISTIANE CHOMBEAU

aux réfugiés irakieos. Un Baeing-707 affrété par le gouvernement français est arrivé mardi à Tabriz. dans le nord-ouest de l'Iraa, transportant des vivres.

Les opérations aériennes américaao-franco-britanniques pour larguer des secours aux réfugiés se trouvant de part et d'autre de la frontière turco-irakienne, se sont poursuivies mardi depuis la base aérienne d'Incirlik. Commencées dimanche, ces missions avaient permis, mardi soir, de parachuter plus de 200 tonnes de fret (teates, couvertures et vivres) aux réfugiés dont le nombre ne cesse de croître depuis dix jours.

Quelque 300 000 réfugiés oot déjà trouvé refuge sur le soi ture, dont les deux tiers du côté de Cukurca-Uzumlu (Est) et un peu plus de 100 000 autres du côté Uludere (Sud-Est). De 500 000 à 1 million de réfugiés restent bloqués entre l'armée irakienne, qui les chasse vers le nord du pays et l'armée turque, qui leur interdit l'accès de son territoire, 150 000 tonnes de vivres ont été parachutées par les C-130 Hercules américains depuis dimanche.

Les forces aériennes françaises et britanulques qui ont participé lundi aux opérations ont pour leur part largué environ 50 tonoes de fret, dont quelque 35 en sept vols effec-tués par des C-160 Transall de

tanniques out, quant à eux, effectués trois vols depuis lundi. Les colis de 576 rations sont largués notamment sur les régions à haute aftitude, par-ticulièrement au sud du village de Çukurca (proviace de Hakkari) sur les chaînes Cilo, où se trouveraieat beaucoup plus de réfugiés que dans les autres lieux de rassemblement, situés plus à l'ouest dans la région d'Uludere (proviace de Sirnak). A partir de mardi l'aviation française devait larguer chaque jour environ 27 tonnes de fret acheminées quoti-

diennement de France. A Rome, les autorités ont pris une série de mesures en faveur des populations kurdes, dont l'envoi de médicaments pour une valeur de 500 millions de lires (410 000 dollars). La Suisse, pour sa part, a décidé de débloquer 10 millions de francs suisses (environ 7 millions de dollars) pour organiser trois vals de ravitaillement vers l'Iran et la Tur-

A Paris, quelques milliers de personnes ont manifesté mardi soir entre la place de la République et la place de la Bastille pour marquer leur solidarité avec le peuple kurde d'Irak. Le cortège a quitté la place de la République aux cris de «Sad-dam assassin, halte qu massacre du peuple kurde et iraklen !» - (AFP.

Quatre journalistes occidentaux portés disparus au Kurdistan

Quatre journalistes occidentaux, dont un Français, étaient toujours, mardi 9 avril, portés disparus dans le nord de l'Irak. Les quatre hommes sont Alain Buu, un photographe français de l'agence Gamma-Liaison, Frank Smyth, un journaliste indépendant travaillant pour CBS Radio News, Gad Gross, un photographe allemand travaillant pour Newsweek, et Nick Delcasa, un cameraman indépendant travaillant pour la BBC. Ils ont disparu à Kirkouk le 27 mars, date à laquelle l'armée irakienne a lancé l'offensive qui ini a permis de reprendre en quelques jours les villes «libèrées» par les Kurdes trais semaines auparavant. - (AP.)

Départ des avlons-ravitailleurs américains de Mont-de-Marsan. --Le 807 escadron de ravitaillement de l'armée de l'air américaiae, déployé depuis le 6 février sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (Landes) avec une dizaine de KC-135 pour ravitailler en vol les bombardiers B-52 pendant la guerre du Golfe, a entamé, mardi 9 avril, son départ de France. Le mouvement des avions et de l'ensemble du personnel, soit deux cents aviateurs, navigaats et mécaniciens, prendra une semaine, selon des sources militaires françaises.

incité les gens à se soulever. Ils sont entièrement responsables de ce desastre, explique un pretre catholique qui œuvre pour défendre les droits des 3 000 ehrétiens exilés pas sulvre, mais nous avons eu peur. J'étais en train de cèlèbrer la messe; les gens se sont leves un par un et sont portis. A la fin, il n'y avoit plus que dix personnes. J'ni été le dernier à fuir, »

« Où sont

Tous affirment qu'ils ne retour-neront probablement pas en Irak, du moins pas tant que Saddam Hussein sera au pouvoir. Mais ne Hussein sera au pouvoir. Mais ne sachant pas ce que l'avenir leur réserve, ils refusent de doaner leur nom pour éviter d'éventuelles représailles. Ils conserveat l'espoir que les pays occidentaux finiront pas percevoir leur détresse et qu'ils obtiendront le droit d'asile.

a Ou est l'aide humanitaire inter-notionale? » s'étonne un jeune réfugié de vingt-cinq ans. Il sort une radio de sa poche: « Chaque jour, naus entendans qu'un ovion françois est arrive, qu'un ovian anglais est orrive. Ou sant les secours?» Quelques instants après, des avions de guerre apparaissent dans le ciel, soulevant ua veot de panique. Mais, rapidemeat, la foule se rend compte que les chas-seurs soat américains. Ils sont suivis de trois avions-cargos qui para-chutent plusieurs ballots de nourritures et d'équipements audessus du camp. Les secours sont hienvenus. Mais la jaic est de courte durée : pour eux, qui ont tout quitté, tout perdu, cette aide est insuffisante et elle arrive beaucoup trop tard.

NICOLE POPE

« Avancez! Avancez!»

Suite de la première page

a Je suis venu trois fois pour cher-cher de la nourriture pour mes neuf Le gouvernement français a immédiatement réagi à la tragédie enfonts, explique un instituteur de Dohnuk. A choque fois Je suis reporti les mains vides. Nous ne d'Etat à l'action bumanitaire, sommes pas habitues à nous battre pour manger, seuls les plus forts gagnent. » Les femmes, les petites filles, muoies d'ustensiles de cui-sine rudimentaires, récoltent l'eau M. Bernard Kouchner, à la reucon-tre des réfugiés. Depuis quelques jours, la cellule d'urgeoce installée au Quai d'Orsay reçoit plus d'un millier d'appels par jour de responsale du ruisseau. sables d'associations et surtout de particuliers cherchant à se rendre

Les soldats veillent, Leur fonction est d'empêcher les Kurdes de pénétrer plus avant sur le territoire ture et ils semblent l'exécuter avec un zele tout particulier. « Je voudrois aller ou village pour acheter du pain, mois à chaque fois les soldats me refoulent s. se plaiat un réfugié. Dix jours après le début de 'exode, les nouveaux arrivants vivent dans des conditions presque

Cloaques de boue

L'aide internationale n'est pas encore arrivée et les equipements réunis localement ne sont pas suffisants, malgré l'enthousiasme tou-chant des Kurdes locaux qui veulent aider leurs cousins. Seuls, quelques dizaines de réfugiés chanceux ont une tente pour s'abriter. La plupart n'ont que des baches de fortune - 5 mètres de plastique pour une famille de dix personnes et nombreux sont ceux qui campent à la belle étoile autour des feux qui s'allument au flanc des montagnes dès la tombée de la

plaignent le plus; la pluie est tom-bée à plusieurs reprises au cours des dix derniers jours, transfar-mant le site au ils sont installés en un cloaque de bouc collante qui recauvre corps et vetements. Ils passent de longues auits sans som-meil, grelottant sous des couvertures trempées et des vétements mouillés en permanence. Mardi, un jeune hamme a perdu une jambe fors de l'explosion d'une mine alors qu'il ramassait des branchages pour un feu.

Un camion arrive, charge de pain. Les réfugies se précipitent, une dispute éclate et les soldais tirent: un mort, un blessé. A la boulangerie de Çukurea, plusieurs réfugiés qui ont réussi à franchir la dizaine de barrages militaires sans être détectés se battent pour acheter du pain. La faim, le désespoir, rendent les trop rares distributions de plus en plus difficiles. Dans la nêlec, de nombreuses miches tombent au sol et sont pielinées par la foule. A chaque arrivée de camion. les soldats doivent tirer en l'air

«Laissons Saddam nous pendre pluid que de mourir icl à petit seu», déclare tristement Boutros. uo chrétien de Dohouk. « Nous avons marche pendant sept jours et nous dormons ici sans abri depuis quotre jours », se plaint Nouri, un professeur kurde. «Je veux bien mourir, mais je ne seux pas voir mourir mes enfants devant moi ». s'inquiète Ahmed, qui n'a pu procurer à sa famille que quelques bis-cuits au cours des deux derniers

Les enfants sont partout dans le camp, pieds nus, sales. Ceux qui paraissent en relative bonne sante pataugent dans des flaques d'eau polluée utilisée pour la toilette, la lessive et la consommation personaclie. D'autres, souffrant de mai-nutrition ou de diarrhée, gémissent en sourdine, trop faibles pour

Au dispensaire de Çukurea, les malades ne cessent d'affluer. Une vieille femme roulée en boule dans une couverture est portée par qua-tre jeunes gens. Uoe autre aitend, silencieuse, couchée par terre à côté d'une jeune mère atteinte de dysenterie avec vomissements, que les médecins tentent de réhydrater par perfusion. Frissonnante sous une mince converture, presque inconsciente, elle émet des plaintes de douleur continuelle sous le regard anxieux de ses deux jeunes fils qui lui caressent tendrement le visage. Un jeune peshmerga (combattant kurde) en uniforme tradi-tionnel se fait traiter pour une blessure au bras, causée, affirme-t-il, par un soldat ture lors d'une

Trois mille chrétiens exilés

Les réfugiés se plaignent amère-ment de l'absence d'aide internationale ainsi que de la brutalité des soldats turcs. De la Turquic, ils n'espéraient pas grand-chose, mais des allies, des Americains, ils attendaient un soutien qui leur a fait défaut au moment erucial Leur ressentiment est intense. « Tout ça, c'est lu faute de George Bush; nous sommes un jeu de cortes. Les politiciens jouent sans se préoccuper de nous», constatait une grand mère de soixaote ans, vêtue à la manière kurde d'une

« L'opinion est au courant de nutre tragédie : les politiciens ne font rien », renebérit l'un des nomhreux instituteurs logés dans le camp. «Ce sont les alliés qui ont

les secours ? »

Parmi les réfugiés, nombreux sont ceux qui ont un bon niveau d'éducation et parlent un anglais ou ua français presque parfait. La quasi-totalité de la population du nord de l'Irak s'est déplacée, et aucune classe sociale ne semble avoir été épargnee. Nouri évoque sa maison à deux ctages, son mobilier qu'il ne retrouvera jamnis; d'autres oat quitté leur domicile en voiture mais ont du l'abandonner lorsqu'ils sont arrivés au pied des

BENNETON

Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tēl. : (1) 43.87.57.39

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Têl.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

EUROPE

URSS: après les trois Républiques baltes

La Géorgie proclame à son tour son indépendance

Fort de l'approbation massive des Géorgiens, qui avaient voté à plus de 90 % pour l'indépendance lors du référendum dn 30 mars (le Monde du 2 avril), le Parlement de Tbilissi a adopté à l'unanimité, mardi a autore s'estaration « proclamant l'indépendance ». La Géorgie devient ainsi la quatrième République de l'Unioa soviétique à s'engager sur le chemin de la sécession.

enemin de la secession.

« Par cette initiative, la Géorgie o suivi l'exemple des Républiques baites qui recherchent la sécession de l'Union soviétique », a déclaré l'agence officielle Tass. Elle a ajouté que le Soviet suprême de cette République multiethnique de Sa millione d'habitants, coincée 5,3 millions d'habitants, coincée entre le Caucase et la mer Noire, entre le Caucase la little d'on-s'était basé sur la déclaration d'in-dépendance adoptée par la Géorgie le 26 mai 1918, qui lui accordait le droit d'autodétermination.

Le président géorgien Zviad Gamsakhurdia, qui a demandé aux dépu-tés d'adopter la déclaration le jour anniversaire de la mort de dix-neuf manifestants, tués par les tronpes soviétiques le 9 avril 1989 à Tbibssi, a accusé Moscou d'avoir masse I 500 soldats en Ossétie du Sud, une région de la République en proie à de violents affrootements

Selon Tass, cinquante personnes, au moins, ont été inées au cours des derniers mois. La Géorgie a annulé derniers mois. La Georgie a annue récemment le statut de régioa autonome de l'Ossétie du Sud, qui compte 125 000 babitants, pour la plupart des musulmans fidèles à Moscou, Dimanche, M. Gamsakhurdia avait menacé le président Mikhail Gorbatchev de lancer un appel à la grève générale si les troupes soviétiques n'étaient pas évacuées.

plus de l'Ossétie du Sud, deux Républiques autonomes - l'Adjarie au sud et l'Abkhazie à l'ouest, au sud et l'Abkhazie à l'ouest, -avait proclamé son indépendance peu avant la fin de la première guerre mondiale avant d'être absor-bée par l'Union soviétique près de trois années plus tard. Elle avait été intégrée à l'Union par le traité de 1924.

Le référendum organisé Le référendum organise le 31 mars sur l'indépendance par la Géorgie, approuvé à plus de 90 % par ses habitants, se basait également sur la déclaration d'indépendance de 1918. La Géorgie faisait partie des six Républiques qui avaient refusé de preodre part an atéliant des cremisé par le mésident référendum organisé par le président soviétique sur l'état de l'Union, Mais l'Ossétie du Sud, fidèle à Moscou et l'Abkhazie avaient refusé de participer au référendum sur l'indépendance, préférant voter le 17 mars pour le maintieo dans l'Union

Si l'impact de la déclaration d'in-dépendance adoptée mardi lurs d'une session spéciale pontrait n'être dans l'immédiat que symboli-que – le pouvoir central ne devrait pas la reconnaître, – quelques mesures concrètes pourraient prendre effet, telles que la création d'une monnaie. Le président Gamsakhur-dia a déjà commencé à mettre en place une armée géorgienne et appelé à l'accélération de la transi-tion vets une économie de marché.

Le mouvement indépendantiste géorgien avait été renforcé par l'intervention soviétique du 19 avril 1989. Les députés géorgiens avaient déclaré en novembre dernier que la République entrait dans une phase de transition vers une a indépen-La République, qui compte, en de cette phase de transition.

Dans un rapport sur la crise économique

M. Gorbatchev propose d'interdire les grèves

Le président Mikhail Gorbatchev a dressé, mardi 9 avril, devant le conseil de la Fédération un tableau catastrophique de la situation économique en URSS, avant de demender des pouvoirs spéciaux pour y remédier, notamment pour Interdire les grèvea et les manifestations pendant les heures de travail.

«La chute de lo production ffecte presque tous les domaines, le revenu national o baissé de 12 % au premier trimestre 1991 par rap-port à la même période l'an dernier. Les finances du pays sont en désordre, le pouvoir d'achat du rou-ble baisse, le marché de la consommation est désorganisé, les relations économiques normales sont remplacées par le troc, l'espace économique autrefois uni est morcelé, affirme le rapport présenté par le chef de l'Etat soviétique. Nous risquons l'effondrement économique, avec toutes les conséquences que cela impliquerait pour le peuple et pour la défense de l'Etat.»

Selon ce rapport, rendu public par l'agence Tass, M. Gorbatchev a présenté ensuite un plan « pour sor-tir l'économie de la crise », qui propose une série de mesures dans un délai d'un an, parmi lesquelles l'in-terdiction des grèves et la mise hors la loi « de toutes les formes de rassemblements sociaux et politiques pendant les heures de travail ».

La réorganisation de l'agriculture est longuement évoquée, dans la mesure où «l'approvisionnement du pays est une priorité ».

Le rapport suggère d'accorder aux fournisseurs le droit d'appli-quer des « prix négociés » (entre les entreprises et l'État) à une partie de leur prodoction; les mots de «propriété privée» o'y apparaissent cependant pas. Il y est aussi proposé d'instaurer un régime cen-tral spécialisé de distribution des céréales et de « toutes sortes de ressources alimentaires », ainsi que d'utiliser l'armée pour les récolles ou le contrôle des transports.

Le plan « anti-crise » prévoit éga lement une accélération de la dés-étatisation, en priorité dans les sec-teurs des services, do commerce et de la restauration collective. Le plan doit être soumis la semaine prochaine au Soviet suprême.

Dans un entretien accordé au Dans un entretien accordé au quotidien espagnol El Pais, le président de la république fédérée du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaev, déclare que « 1991 pourrait bien être la dernière année de M. Gorbaichev ». « Cein dépend de lui. S'il prend un tournant radical. « Il commence à prendre les cal, s'il commence à prendre les choses en main, s'il propose un pro-gramme intéressant susceptible d'être accepté par la population, alors il peut [conserver le pouvoir]. Cette nanée est su dernière chance», ajoate le dirigeant kazakh. – [AFP. Reuter, Tass.]



Roland Jacquard

LES CARTES SECRÈTES DE LA GUERRE GOLFE

Après une longue enquête Roland Jacquard GUVTE les dossiers secrets de la guerre du Galfe.

Un livre choc plein de révélations, un document indispensable pour comprendre.

Prix : 120 F

Édition n' 1 / Éditions Gérard de Villiers





se proclame son indépendant



Notre avance vous permet de stopper net.

Tci, pouvoir freiner à mon signifie préserver la vie. Le qui implique des freins efficaces. Et c'est là que Du Pont de Nemours intervient. Car, si nous ne sommes pas constructeur automobile, nos produits contribuent à la réalisation des modèles les plus sûrs. Avec notamment l'invention d'une fibre cinq fois plus résistante que l'acier*: le KEVLAR** Un matériau qui

entre dans la composition des garnitures de freins parmi les plus fiables du marché.

Mais, Du Pont de Nemours participe aussi à l'élaboration des circuits électriques, des réservoirs de liquide de frein, des capteurs ABS, des circuits hydrauliques et des flexibles.

Et il ne s'agit là que du domaine du freinage!

Du Pont et votre voiture

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis notre première collaboration avec Henry Ford sur son fameux

Depuis quelques années, avec l'arri- et de fiabilité. vée des matériaux modernes, les petites cylindrées n'ont plus rien à envier aux berlines de luxe. Aujourd'hui, en effer, grâceà l'apport technique des fibres, des concrétise de façon multiple : des pare- Cedex 07 - Tél : (1) 45.50.63.81.

polymères et de l'électronique développés par Du Pont de Nemours, la voiture n'est plus seulement synonyme de liberté mais aussi de confort, de sécurité

Et une amélioration en entrainant une autre, la contribution de Du Pont de Nemours au progrès automobile se

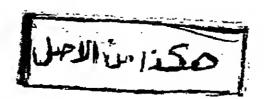
choes à haure résistance, des peintures moins agressives pour l'environnement, un démarrage sans problème chaque matin... et mieux encore : le pouvoir de stopper net.

Pour plus d'informations, contacter Du Pont de Nemours (France) S.A.: 137 rue de l'Université, 75334 Paris



De meilleurs produits pour une vie meilleure.





مكذا و الاحل

La ruée sur la casquette à galons dorés

de notre correspondent

Qu'est-ce qui peut, en 1991. inciter deux 200 000 jeunes, dont 80 000 filles àpanouies at souvent beliee, à vouloir entrer dans le police? Au minietère de l'intérieur, à Rome, on ne seit trop comment expliquer catte ruàe sene pràcédent sur le cesquette à gelone doràe. Il n'y e pes eu de campegne de publicità, pas d'affiches, rien. Rien que la discrète ennonce dens le Journal officiel de l'ouvertura, à national pour le recrutament de 960 gardiana de la paix.

Et ils sont venus à 200 000 l 197 416 exectement, soit 200 cendidats per pleca, elors qu'en France, melgré les bonnes vicillas affichas sur « le métiar d'avenir a qui ornent tous les commisseriats, il y e rarement plus de dix postulents pour chaque poste. Il y a trois ens, pré-cadant record d'affluance, 120 000 aspirants s'âtaient pré-sentés pour 3 500 uniformas à raz de merée? Le chômage, sans

Plue des trois quarts des can-didets viennant du Grand Sud, où la chômege atteint 20 à 25 % contre B à 9 % dans la nord de la péninsule. Mais une bonne pro-portion da ceux qui faisaient le pied de grue lundi devant le centre d'inecription, vie Aurelie à Rome, ont dajà un emploi, et pour certaine il s'egit là de le deuxiàme ou troisième tentative pour endosser l'uniforme gria-

Bacheliers

Alors? La sacurité de l'emploi? Le salaire? Les traitaments des 95 000 sbirri (flics) itellens ont eugmenté cas dernières ennées, certes. La polizia statale comme d'ailleurs lae cerebiniare (110 000 hommes) ou le guardia finenze (60 000 hommes) offrent de nombreux avantages an natura : das rafactoires gretuita, des eidea eu logament, etc. Pourtant, un jeuna policier gagne moins de

qu'un employé de banque.

Alors? Le cerectare enfentin du test d'entrée s-t-il pu ettirer les cancres evaràs? Il est sûr que les 80 questions da culture rante-cinq minutes aux aepirants, evec un choix de quetre réponses, ne présentent pae de difficultés insurmontables. D'autant moins qu'une bonne moitié réussi leur baccelauréat.

Finslamant, pour M. Sabbatino dans un pays qui détient le ruban bleu da la criminalité organisée.

distribuer. Comment expliquer ce 7 500 frencs per mois, pas plus

dae poetulants affirmant avoir

Merchione, diractaur des concours eu ministère de l'intérieur, il n'y e pas de mystère : c'est à la fois «l'amélioration de l'imege de le police, la démilitarisation du corps et l'ouvertura aux femmes » - allas représen-tent eujourd'hul 10 % de la police - qui ont feit le succàs sens précàdant de le sassion 1991, Accessoirament, les heureux élus seront quand mêma chergés du meintian da l'ordre

PATRICE CLAUDE

PAYS-BAS

La bataille de Hendrik et Janny pour deux petites îles

AMSTERDAM

de notre correspondant

Trois cents hectares nour l'una. neuf cants pour l'eutre. Battues par les vents da la mer du Nord. niamées à l'embouchure de l'Ems occidental eu nord-eet des Pays-Bas, les îles Rottumercog et Rottumerplaat n'accuaillent d'ordinaire que des phoquee et des oiseeux marins. Mais, depuis la vendredi 29 mara, deux êtras humains tiennant compagnie eux enimaux : ils rehsuseent une dune, dàbroussaillent une « plage s et dressent un inventaire de le faune at de la flore,

Hendrik Toxopeus at sa femma Jenny aont en infraction. Et ils a'en réjouissent. Occupant illégalament la seule bâtisse axistent sur Rottumeroog, ils protestent contre le suppression de l'entretien des lies, condamnaes à un engloutissement certes lointain (plusieurs décennies) mais irrémédieble. La noyede annoncée de Rottumeroog ne peut qu'affecter Hendrik. Il ast né en 1944 dens

Son pare, à le suite de son grand-pare, en était le préposé eux épaves, maie lorsqu'il prit sa retraite, en 1965, la fonction fut suppriméa et les les désertées per la seule famille les eyant amais habitées. Depuis vingt-six ena, des fonctionnaires de l'administration des eaux effectuent des missions de remise en état sur ce qui est devenu une double réserve

> La hutte séculaire livrée à l'eau

C'est au nom du développemem écologique des îles que plu-slaurs services des ministères des eaux et de l'agriculture proposent de ne plus les entretanir et d'y laisser la natura faira son œuvre, quitte à accaptar qua la mer, le moment yenu, reprenne possession des lieux.

Mais c'ast eussi en cela qua l'action des Toxopeus e une por-

téa symbolique, qui n'échappe à eucun Néerlandeis. Pour la première foie, leur pays jetterait l'éponge dans la lutta séculaire qu'ils livrent à l'eau. Les Pays-Bas investissent encore chaque année plusieurs dizaines de millions de francs dans le rehaussement des digues ou l'ensablement de leur ligne côtière grignotée par chaque marée. Un « salaire de la peur » àlevé en temps de disette budgétaire. Aussi les Toxopeus sont-ils prêts à suppléer l'Etat en organisant l'entretien bénavole de Rottumeroog et de Rottumerplaat.

Emue, comme la plupart de ses compatriotes, par la volonté du coupla, le ministre des eaux, M- Hanja May-Weggen, lui e téléphoné an fin da semaina. Loin d'enjoindre les Toxopeus de quittar les lieux, ce qu'ils feront spontanément vendredi prochain, elle a promis de les consulter avant de prendre une décision définitive. à la fin da l'année.

CHRISTIAN CHARTIER

oe suffit plus à cacher ce que beau-

coup de Panaméens appellent

Quinze mois après la chute du

général Noriega, provoquée par l'intervention militaire des Etats-

Unis, et dont le procès pour trafic

de drogue doit s'ouvrit en Floride le 24 juin, la situation économique

du pays reste tonjours aussi diffi-cile, d'autant plus que l'aide pro-

mise par Washington tarde & arri-

La signature, dans les prochaios

jours, d'un « traité d'assistance

« son incompétence ».

was start to the second

www. Williams.

A STATE OF THE STA

- the to the paper - . So make

··· Emple makes in fig

Comment of the state of the state of the

AND PROPERTY.

The state of the last

The state of the

AL THE

A TANK THE PARTY OF

and the same of the same

Property and the second

....

100 mg

-

10 To 10 To

THE WARRY

Maria Commen

ALL PURE

4 7 7 1

Salation Francisco

Mary Mary

2.77年李海波

are the

The state of the s

A STATE OF THE STA

to the later of

- 154 Se

· 李雄 HELEN 71-71

19 18 14 T 18 1 *

Comple Trastle

A. C. Sunday

EN BREF

□ ÉTATS-UNIS : l'espagool seule langue officielle à Porto-Rico. - Le M. Rafael Hernandez Colon, a pro-mulgué, vendredi 5 avril, une loi faisant de l'espagnol la scule lan-gue officielle de l'île. Cette mesure annule une loi datant de 1902 établissant l'anglais et l'espagnol comme langues officielles. Certains estiment que cette loi vis à empêcher que Porto-Rico ne devienne le cinquante et unième Etat de l'Union. Un référendum devait être organisé cette année. pour permettre aux Portoricains de choisit entre le maintien du statu quo. l'île restant territoire américain, sa transformation en Etat de l'Union, ou encore son accès à l'indépendance. Après la décision du gouverneur, le texte risque d'être bloque au Senat de Washington.

a Fermeture ou réduction de trente bases militaires. - Le secrétaire américain à le défense, M. Dick Cheney, va recommander la ferme ture ou la réduction de plus de trente bases militaires importantes aux Etats-Unis. II doit tenir, jeudi 11 avril, une conférence de presse au Pentagone pour annoncer ces mesures. Selon les prévisions, les effectifs de l'ermée américaine (deux millions d'hommes actuellenient) devraient être réduits de 400 000 hommes au cours des cinq procheines années, en epplication d'un programme de réduction des couts de la defense. - (Reuter.)

D HAITI : Mt Jacques Verges contre Mt. Jean-Claude Duvaller. Le gouvernement haîtien a choisi l'avocat français. Me Jacques Verges, pour engager des poursuites contre l'ancien president Jean-Claude Duvalier, exilé en France afin de récupérer des fonds détournes sous la diciature, a annoncé mardi 9 avril, a Port-au-Prince, le ministre haîtien de la justice. M. Bayard Vincent. - (AFP.)

a ALLEMAGNE : contacts entre la Stasi et la RAF après 1985. - La Stasi tancienne sécurité d'Etat estcontacts avec le groupe terroriste Fraction armée rouge (RAF) dans la seconde moitié des années 1980. penode pendant laquelle la RAF a relancé ses attentats meurtriers, a indique, mardi 9 avril, le gouvernement atlemand. Les autorites confirment ainsi une information de la relevision allemande ARD. selon laquelle des « rencontres entre la Stasi et les militants de la RAF dans des apportements de Berlin-Est après 1985. Cette precision provient des dépositions jusqu'ici non publiées de l'ancien terroriste repenti de la RAF, Werner Lotze, qui purge actuellement une peine de prison. Le parquet fédéral avait déjà révélé, fin mars, que la Stasi avair aide la RAF à commettre des ettentals anti-américains en Allemagne au début des années

□ IRLANDE DU NORD : assassinat d'un protestael. - Un protestant a été abattu, mardi soir 9 avril, à Coagh, un village situé à une cinquantaine de kilométres à l'ouest de Belfast. Les enquêteurs n'excluent pas un acie de reprèseilles après l'assassinat de quatre catholiques par des protestants, il y a un mois. - (Reuter.)

AMÉRIQUES

PANAMA: après quinze mois de pouvoir

La coalition anti-Noriega éclate

Arrivé dans les fourgons de l'armée américaina, il y a quinze mois, le président du Panama, M. Guillermo Endera, est de plus en plus contesté par ses compatriotes, qui lui reprochent son incompétenca, et par ses alliés politiques, avec qui il vient de rompre.

> SAN-JOSÉ de notre correspondant

en Amérique centrale

La coalition eu pouvoir depuis l'intervention militaire des Etats-Unis au Panama, en décembre 1989, a éciaté, lundi 8 evril, à la suite de la décision du président Guillermo Endara de limoger les eing ministres démocrates-chrétiens du gouvernement. Le départ le plus lourd de sens sur le plan politique est celui du vice-prési-dent de la République, M. Ricardo Arias, également chef du Parti démocrate-chrétien. Il est remplacé au ministère de l'intérieur et de la justice par un proche de M. Endara, M. Juan Chevalier, jus-culaire, physic du company. qu'alors ebarge du commerce.

«Le président Enduro, 000s a déclaré M. Arias, vient de commetcociare M. Arias, nent de commet-tre une très grave erreur en metiant fin à une villiance historique qui vooit permis d'instaurer la démo-cratie et restait indispensable pour mener à bien în reconstruction du pays. Il rompt vinsi l'engagement pris lors des élections de mai 1989 l'argement remportées par la coali-tion d'opposition et annulées à l'époque par le régime du général Noriega, ce qui constitue une tra-hison à l'égard de l'opinion publi-

La crise s'est dénouée après plu-sieurs semaines d'effrontements entre les partisans du chef de l'Etat et les démocrates-chrétiens, princi-pale composante de la coalition au pouvoir, evec vingt-huit députés

sur soixante-sept à l'Assemblée législative. Les relations onl tou-jours été difficues entre les deux alliés mais elles sont devenues franchement tumultueuses à la suite du mariage de M. Endara,

Des révélations sur les liens entre le cabioet d'avocats de M. Endara et des compagnies spé-cialisées dans le blanchiment de cialisées dans le blanenment de narcodollars sont arrivées à point nommé pour alimenter la contro-verse, d'autant qu'elles venaient de la DEA américaine, l'organisme chargé de la lutte contre les stupé-

> Les activités douteuses du président

En fait, comme beaucoup de ses compatriotes, le président de la République a fait fortune en offrant ses services pour la constitution de sociétés écrans et en participant aux conseils d'administra-

tion de plusieurs banques. Selon la législation locale, ce genre d'activités est tout à fait égal, mais cela ne contribue pas, évidemment, à améliorer l'image d'un président dont la bonhomie

mutuelle judiciaire» pour permettre aux Etats-Unis, dans le cadre de la lutte contre le trafie de slupé-

fiants, d'avoir accès à certaines informations sur les mouvements financiers dans les hanques installées au Panama « devroit permettre de dégeler 34 millions de dollars, solt 20 % de l'aide américaine », souligne M. Arias, qui estime que cet accord, « calque sur le traité signé par Washington nvec les

> du Рапата». Le vice-président de la République est également satisfait d'avoir réussi à transformer l'ancienne armée au service de la dictature en une police an service de la démocratie. « Sur ce plan, dit-it, j'ni pu compter sur l'appui du président

Bahamas, respecte la souveraineté

La désignation d'un antimilitariste connu, M. Gonzalo Menendez, à la tête de la Force publique (police), en remplacement de M. Ibrahim Asvat, confirme la volonté du nouveau gouvernement de pontauivre la politique de M. Arias et d'abolir l'armée, comme l'a fait le Costa-Rica voisin après la révolution de 1948.

Le chef de la démocratie-chrétienoe n'a pas obtenu, en revanche, la collaboration du chef de l'Etat dans le secteur judiciaire, où le maintico d'un procurent général très contesté, M. Rogelio Cruz, a empêché le progrès des coquêtes en cours sur une centaine de dirigeents de l'ancien régime impliqués dans des affaires de corruption et d'abus de pouvoir, y compris des assassinats. ell n'y a pas encore eu un seul procès ! » déplore M. Arias.

Malgré de profonds désaccords avec son ancien allié - il regrette en particulier la précipitation dans la réduction des services sociaux, « même s'il faut, reconnaîl-il, réduire le déficit de la Sécurité sociale», - le dirigeant démocratechrétien estime que « M. Endara doit aller jusqu'ou bout de son mandai constitutionnel, en 1994 ».

Il déplore cependant que le présideot soit désormais condamné à gouverner avec l'appui des anciens partisans du général Noriega; représentés au Parlement par le petit groupe de dépulés du Parti révolutionnaire démocratique. BERTRANO DE LA GRANGE

A ALLEY TO

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

cinquante-quatre ans, avec une étudiante de vingt-quatre ans, Ana Mae Diaz, qu'on soupçonne de vouloir devenir une nouvelle Eva L'incident le plus grave est survenu le 20 mars, lorsque Mª Endara a dénoncé sur les opdes d'une radio locale un « com-

plot » des démocrates chrétiens contre son mari. Celui-ci renchériscontre son mari. Celui-ci renchéris-sait quelques jours plus tard en laissant entendre que ses alliés politiques avaient mis son télé-phone sur table d'écoute. Cette accusation était une réponse à des informations de la presse affirmant que les services secrets de la prési-dence espionnaient les ecoversa-tions léléphoniques de l'opposition et celles de nombreux fonetion-naires démocrate chrétieus.

L'influence des Eglises protestantes en Amérique latine

Sectes en tout genre au Brésil

La prograssion des Eglises évangélistes inquiète la hiérarchie catholique en Amérique latine (le Monde des 9 et 10 avril). Leur influanca a été notable au Pérou, lors de la dernlare élection présidentielle. Au Guatemala, c'est un protestant qui est devenu, il y a trois mois, chef de l'Etat. Au Brasil, les sactes an tout genre se multiplient. Elles ragroupent déjà le dixième de la population.

> RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Dans un Brésil considéré comme l'un des plus grands pays catholiques du monde, l'Eglise catholique souffre d'une certaine désaffection. qui s'ajoute eux tensions opposant toujours les adeptes de la théologie de la libération et les membres conservateurs du clergé. Dens sa huitieme encyclique, Jean-Paul II soulignait en janvier dernier la necessite d'actions missionnaires « plus actives », notamment en Amérique latine, en raison de « l'expan-

sion des sectes, qui constituent une

menace pour l'Eglise v. Principal motif de cette inquiétude : les sectes brésiliennes - proteslantes et autres - qui regroupent un peu moins de 10 % de le population, un chiffre en constante augmentation depuis une vingtaine d'années. Douze millions de fidéles environ - quarante millions selon les intéresses - se pressent dans des «temples»: Congrégation du Christ du Bresil, Dieu est amour, Eglise universelle du règne de Dieu, de la Nouvelle Vie... Ils ont pignon sur rue, dans les grandes villes au sein d'immeubles souvent luxueux, et en

province dans de simples hangars ou de petits batiments.

Outre les sectes, il y a les cultes traditionnels bérités d'Afrique, can-domblé et umbanda, et aussi les adventistes, mormons, Témoins de Jehovah... Pour le Père Jesus Hortal. directeur du département de théolo-gie à l'Université catholique (PUC). u trois facteurs expliquent la crois sance de ces sectes : la profonde reli-giosité des Brésiliens, l'absence d'identité confessionnelle, et le déclin de l'Eglise catholique ». Grand connaisseur de ces mouvements, il explique qu'ils a ne peuvent que croitre dans les années à venir », car, dit-il en paraphrasant le discours de saint Paul aux Athéniens, « les Brisiliens sont trop religieux, et ils sont attirès dans leur quète par les exi-gences les moins difficiles à suppor-

> Accompagnement des populations

Un sondage, réalisé par Gallup en 1990 pour le Centre Jean-XXIII (IBRADES), illustre ce propos: 89,7 % des Brésiliens qui se disent « sans religion » croient en Dicu, et 44 % d'entre eux ne doutent pas de l'existence de l'Enfer. Une raison plus historique est aussi avancée par le Père Hortal : «L'Eglise catholique n'o pas, ou Bresil, accompagne les mouvements de population. Pas plus au moment de l'ouverture de la route du café au XIX siècle qu'aujourd'hui parmi les pauvres des favelas, ou aux côtés de la bourgeoisie dans les quar-tiers résidentiels de la périphène des

Les sectes profestantes, qui conneissent de loin la progression la plus rapide, se développent donc à-tout-va. En connaissant parfois un declin aussi rapide que leur ascension : l'Eglise de la Nouvelle Vie, qui tengit le haut du pave il y a

quelque temps, est aujourd'hui divice et en perte de vitesse. Mais d'eutres l'ont remplacée. Leurs pasteurs sont riches, eertains possedent même une véntable fortune, et ne s'en cachent pas.

> « Grand-messe » ви Магасана

L'Eglise universelle e connu.

parmi les sectes, la plus forte croissance de ces deroières années. Depuis quatre ans, elle a rempli à six reprises le stade du Maracani (1), à Rio-de-Janeiro, pour une *grand-messe» suivie d'une quête non moins importante. En novembre deraier, elle y aurait reçu 60 millions de cruzeiros (1,2 million de francs enviroo), même si elle affirme officiellement n'avoir récolté que le dixième de cette somme. Son fondateur et chef suprème, Edir Macedo, défend de toute manière une ibéorie originalequi le met à l'abri des tracasseries financières « Jésus n'était pas paurre. Il disait : Je suis le Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois. Un roi n'est jomais pauvren, expliquait-il, lors d'une entrevue réalisée à cette époque par

Les pasteurs participent à des emissions de tadio ou de télévision régulières quand ils ne possedent pas leurs propres moyens de diffusion. La chaine Record apportient ainsi à l'Eglise universelle, qui a déhoursé la modique somme de 45 millions de dollars (225 millions de francs) pour s'en rendre propriétaire, il y a deux ans. Cette aisance se traduit partout: « Ils ont des moyens considerables, dit ee jésuite qui travaille dans plusieurs favelas de Rio-de-Janeiro, et ils occupent le terrain alors que nous continuons, nous, à travailler avec nos faibles res-

sources pastorales ».

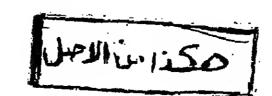
Principale source de eette richesse, les dons des fidèles, qui, en plus des offrandes exceptionnelles type stade du Maracane - versent cheque mois à «leur» Église le dixième de leurs ressources. Si certaines sectes ont leurs groupes de rock, leurs chanteurs, les fidèles adoptent parfois une attitude très prude : le carnaval de Rio-de-Jaeiro est fui comme la peste, tout comme le sont les plages ou les tenues légères. Les règles de vie sont cependant souvent les moins contraignantes possible.

La puissance de ces différentes blées » s'exprime aussi sur le plan politique. Lors de la précédente législature, pas moins de trente-qua-tre députés revendiquaient leur appartenence à des Églises évangé-listes. Même si cette proportion a diminué de moitié dans l'Assemblée élue en novembre, les Eglises les plus importantes possèdent toujours leurs représentants, et l'Eglise universelle a fait son entrée dans co cer-

Pour tenter de lutter contre cette présence, un prêtre catholique de l'Etat de Pernambouc, au nord-est du pays, n décidé de multiplier le nombre d'églises dans sa paroisse. Quatre ont été construites en cinquans, et l'idée du Père Francisco Caestro Persina part d'en construire une tano Pereira rest d'en construire une tous les quaire kilomètres ». La conférence des évêques brésiliens (CNBB) souhaite profiter de la campagne de la Fratemité pour se repprocher des populations les plus nécessiteuses, et s'opposer à celles que le Père Hortal appella «les agences de prestation de services reli-

(1) Le plus grand stade de football du monde, qui peut accueillir jusqu'à 200 000 spectateurs.

• Le Monge • Jeugi 11 avnt (991 / ABADIA Jean-François ABADIE François ABADIE Antoine ABADIE Adrien ABARNOU Gilbert ABEU Pierre ABRAD Louis ACHARD Marcel AFFORTIT Lucien AGOSTINI Jeanne AGUETTANT Denys ALBERGE Joseph ALBERTINI François ALBERTINI Nicolette ALBERTINI Pierre-François ALESSANDRINI Alexandre ALESSANDRINI Emmonuel ALFONSI Jean-René ALIS Jocques ALLARD Edgard AMBOISE Pierre AMBROGINI Jean-Marc AMBROSINI Jean-Claude ANDRE Louis ANDRE Claude ANDRE Bernord ANDRE Antoine ANTONINI Jean-Cloude ARBEAU Jean-Cloude ARGENTI Léon ARIALAS Fernond ARNAUD Adrien ARNAUD Gabriel ARVIN BEROD Aloin ASCHIERI Andre ASTOUL Pierre AUBERT Raymonde AUBIJOUX René AUGUSTIN Jean-Pierre AURY Pierre AUTISSIER Jeon-Jocques AUVERT Bernord AYMARD Michel AZAIS Gilbert BAFFAUE Michel BALACEY Paul Henry BALDACCI Dominique BALDY Louis BALOCHE Robert BALSAN Marius BANA Gustave BARBAROT Pierre BAREYRE Marc BARITEAUD André BARNIER Marcel BARRAL Jean BARRAU Laurent BARRE Lucien BARTHELEMY Jocelyne BARTOLI Camille BATAILLE Serge BATTAIS Mourice BATTESTI Paul BAUDIN Jean-Jacques BAUMET Gilbert* BAUMONT Guy BAYLES René BAYLET Jean-Michel* BEAU Eugène BEAU Henri BEAUVERGER Bernard BEDEL Gaston BEDEL Georges BEHAGUE Michel BELIAH Jean-Claude BELLANGER Joël BELLEVILLE Jeon-Pierre BELVEZE Edmond BENOIT Jean-Paul' BENTEJAC Alain BERAUD René-Christian BERBERIAN Vanick BERGE LAVAL Claude BERGE LEFRANC Pierre BERGER Michel BERGIER René BERLION Daniel BERNAD Christian BERNARD Jean BERNIER Roger BERTHEZEN Aloin BERTOUX Guy BERTRAND Roger BERTRAND Hubert BESSON André BEUCHER Jean-Charles BEUZIT Jean-Jocques BEZIN André BHUR Jacques BIANCHINI Chantol BIENVENU Paul BIER Ralond BIET Bernord BIGIE Gilbert BILWEIS Charles BIRR Vincent BISCARRAT Henri BLADINIERE Serge BLANC Marcel BLEIN René BLOCH Colette BOBEE Pierre BODA Didier BOFFY Roger BOGGIANI BOISSIER Jean-Français BOISSON Maurice BOISSON André BOLUET Louis BONDUEL Stéphane BONUEAN André BONNANS Paul BONNEFOND Etienne BONNEL Yves BONNET Alain® BONO Yves BORDES Eric BORIES Elie BORREDON BORREL Robert BOSSU Gérord BOSSUT DENEUX Jocques BOUCHAMA Said BOUCHARD Philippe BOUCHARDEAU Huguette* BOUCHET Christophe BOUDIN Adhémar BOUET Rémi BOUGAEFF Serge BOUILLARD Gabriel BOURDIL Cloude BOURGUIGNON Gérard BOURQUIN Robert BOURRIER Bertin BOUSQUET Jean-Louis BOUSSIERES Maurice BOUTARIC Georges BOUTAZ Max BOUVET Marcel BOUYSSOU Gérord BOUZANQUET Régis BOYER André® BRANCA Français BRAUN Théo BRECHETEAU Jean-Joseph BREMAUD Annie BRESSOLES Francis BRESSON Yvan BRET Jean-Paul BRET René BRETAGNOL Michel BRETHENOUX François BRETON Marcel BREUGNOT Pierre BRIERRE Jacques BRILAND Claude BROSSIER Henri BROTTES Jean BROUCHET Raoul BRUL Denis BRULE Jaseph BRUNEL Poul BRUNET Etienne BRUNET-LECHENAULT Claudette BUCHE BUCHELERT Robert BULOT Michèle BUREAU Jean-Paul CABANE Jean-Pierre CADAS Henry CADEOT André CADIOT Serge CAHOURS Raymond CAILLERE Marie-Yvanne CALLONI Albert CALVET René CAMBOULIVES Brigitte CAMET-LASSALLE Henri CAMPANA Jaseph CAMPANA Jeanne CANOT Philippe CANTALOUBE Alain CANTAREL Vaillont CAPDENAT Michel CARPENTIER Daniele CARRIERE Jean-Cloude CARRIERE Alain CARRIERE Michel CASABIANCA Paul-François CASSAN Jean CASSOU Jean CASTAGNEDE Henri CASTAING Michel CASTANIER Maurice CATESSON Claude CATHEBRAS Edmond CATHEUN Donielle CAYROL Henri CELARIE Jocques CESARI Jean-Daminique CESARINI-GRAZIANI Jacqueline CESKIN Jean-Daniel CHANTELOT Jean-Louis CHAPON Daniel CHARASSE Gérard CHARBONNEL Jean* CHARLES Bernard* CHARPENTIER Geneviève CHARREAU Jean-François CHAUDERON Maurice CHAZAL Jean-Claude CHENOT Bernard CHESTELLIERE Joseph CHEVALLIER CHIARELU Joseph CHIBRET Antaine CHIPPONI Ange CHIRAT Francis CHOPIER Louis CHOTTARD CLARENS jean Cloude CLAUZEL René CLAVEL Bernard CLAVILLIER Louis COBERT Pierre COEURET André COGNET Maurice COLLETTE José COLLIN Yvon COLLIN® Emile Jean COLOMBANI Anne-Marie COLONNA Dominique COMBES Monique COMPERE André CONNET Christian CONSALVI Viviane CONSEIL Gildas CONTE Jean-Jacques CONTRASTY Gabriel COQUELET Philippe CORCY Daniel CORNIOU Pierre CORTEZ Jocques COSTA Dominique COSTE Robert COUCHET Francis COUDENNE René COUDROY de ULLE Maylis COUDYSER Philippe COUPEZ COUPIN Jean COURTES André COUSTES Paul COVIN Henri CRAMPCROS Paul CREMASCHI Hugues CRES Max CRESPY Pierre CROS Irénée CROUZET Paul CROUZILLAT Henry CURIE Armand d'ABUNTO Fronçaise DABEZIES Pierre DAIGREMONT Pierre DAILLET Jean-Marie* DAMAY René DANIEL Louis DANTIN Edmée DARY Pierre DARY Michel DAUBIN Pascal DAUDANS Jean-Marc DAUDET Pierre DAURIAC Morie-Odile DAVID Jean-Pierre DAVIOT Rose-Marie DAYMARD René DE BARBARIN Christian de BEAUCE Thierry* de FEUCE Hélène de LASSUS Henri DE MELUS Yves de MOUZON Jean DE NES DEBET Michel DEBONS René DEBOTTE Albert DEBUREAUX Morcel DECK Jean-Pierre DECONINCK Yves DEFONTAINE Jean-Pierre" DEFONTAINE André DEGOUY Michel DEGUINES Antoine DEKESTER DELPLANQUE DELAREUX Philippe DELAVALEE Jacques DELBES Guy DELCASSE Jean-Claude DELENTE Henri DELMOULY Bernord DELON Robert DELORD Martin DELORNE Léon DELPECH Hubert DELPEUCH François DELPORTE Achille DELUC Roger DEMAIRE Jacques DEMERSEMAN Jacques DENATTE Louis DENIS Jean DENINEMONT Michel DENOJEAN Bernard DEORESTIS DESCHAMPS Charles DESCOMBES Marcel DESGROUX Claude DESNOS Jean-Claude DESPAGNET André DESPLOS Gérard DESPONTS André DESRUES Michel DESSOUBRIE Goston DETHIRE Fernand DEVILLIERS Michel DIAZ André DIDIER Emile DIDIER Claude DIESTE Raymond DINGUIRARD Henri DIOQUE Georges DOCK Jean DOJAT Raymond DOLADILLE Rolande DOMMANGE Daniel DONGRADI Guy DORIN Jean DORLHAC Hélène" DORMACHI Daminique DOUBIN Fronçais* DOUDEAU Pierre DOUMENC Emile DROMARD Alain DUBLINEAU Hervée DUCASSE Jean DUCHENE Louis DUCOURT André-Michel DUFOUR Marcel DUFRAT Jean DUJOL Jean-Paul DULOT René DUMAS Gérard DUMAT Jean-Marc DUMAY Roger DUMONTEIL Raymond DUPUIS Doniel DUPUPY Poul DURAFOUR Michel® DURAND Henri DURBEC Guy DURIANI Laurent DUSSAUT Robert DUTARD Francis DUTOYA Alain DUVERGNE Jean-François DZIEGEL Pierre EGLOFF Marc ELIOT Bernard EME Michel EMILLI René EPAULE Jacques ERNST Georges ESCALIER Jean ESPAZE Maguy ESPIAU Pierre EUDES Roger EXIGA Guy EYCHENNE Potricio FABRE Christian FAUCHERE Roger FAUCONNIER-ROUGET Jean FAUROUX Roger André FABRY Pierre FAISSAT Eliane FARINEAU Henri FATTET Freddy FAUBERT FAVELLI Antoine FAVEREAUX René FAYAUD René Louis FELIX Alexis FERRADOU Roger FERRAGUT André FERRANDI Jules-Lourent FERRI Charles FERRU Jean-Poul FERRY Alain FEUVRIER Louis FEYDEL Morcel FICHTENBERG Roger FILIPPI Félicien FILLOLA Daniel FIXARIS Gérard FLORENTIN Jocques FLORES Luc FOLLONIER Marius FONTAINE Gobrielle FONTAINE Charles FORTASSIN François FOUAN Yves FOUCHER Pierre FOUGEROUSSE André FOULON Gérard FOUGUET Raymond FOURCADE Josette FOURNIER Henry FOURQUET Jean FOURTIER Jean-Marie FOUSSAT André FRADIN Jacques FRANCHIS Serge* FRANCILLARD Maurice FRANCISCI Pancrace FRANZONI Roger FRAYSSE Afain FREITAG Daniel FRESLON Louis FRESNEL FRESSOZ Jean FRIOLAUD Yves FRITSCH Gérard FRITZ Mauricette FROELLIGER Arsène GAILLARD Roger GAITS Claude* GALHAUT Albert GALLAIS André GALLARDO Claude GALVANI-SEMIDEI Marie-Camille GARDET François GARNAULT Jean GAROCHAU Lucien GAROT Philippe GARRIGOU Michel GASNIER Jean-Marie GATA* Komilo GAUDUCHEAU Luc GAUDUIN GAYET François GELINEAU André GENET Louis GENTET Edouard GEOFFROY René GAUJOUR Jean-François GAUMET René GAYE Louis GAYET Danielle Marcel GEOFFROY Bernard GERARD GERAUD Gaston GERAULT Jean GEVREY Raymond GIACOBBI François* GIACOBBI Poul GIARD Jocques GIBAUX Pierre GILLOT André GIRARD François GIRARDIN Cloude Robert GONSE Philippe GONTARD Michel GORCE René GOSSEREZ Rolond GOUISNARD GIRARDIN Jean GIRAUD Joël GLAIVE Jean Pierre GLEYZE Pierre GOHIER Gérard GONNAND GRAZIANI Bernard GRAZIANI René GREZE Français GREZES André GRILLAT Michel GROSDEMANGE Jacques GOUX Gilbert GOYON Roger GRAFTEAUX GRANET Paul GRAS Jacques GRAS Pierre Doniel GUERMONT Jean-GUFFROY Josiane GUIGNAUDEAU Michel GUILHAMAT Michel GUILLAUME Jean-François GROSS Gilbert GROSSERY Roland GUEIDAN René GUENOUY Michel GUERIN Bernard GUILLOT - Paniel GUILLOT Robert GUILLOUX Alexandre GUIMBAUD Bernard GUYOT Patrick HAMEAU Andre HAMECHER Michel HARDEL Jean-Paul HARDY Jaseph HARY Jean-Gabriel HEBRARD HEUES Christian HELLY Gérard HEMMLER René HENRIAT Pascal HERAN Yves HERAUD Louis HERTZ Jeon HIBACQ Jean HINARD Robert HIRSCH Jean-Pierre HIVERLET Bernard HCGCNET-Gérard HONDE Robert HOOGE Xavier HORY Jean-François* HOURDAIN Philippe HUDRY Dominique HUET Mourice HUGON Jean HUMBERT Pierre JABOULET Pierre JACOB Gérord JACQUES Albert JAILET Lucien JANNEL Comille HUOT Denis HUVENNE Colette HUWART François HUYGHE HUYSMAN Louis JARDEL Gaston JARDIN Philippe JAUBERT JEANUEAN Georges JEANUN Claude JEANNEY Daniel JEHANNIN Roland JODOCIUS Philippe JOFFRE Fernand JOLUET Jean JORAND Gérard JOSSERAND André Gilbert JOUSSEAUME Cloude JUILLARD Raymond JULIEN JOUANNY Leon JOUET Roger JOURDA Pierre JOURDE Elie KLEINHANS Aloin KOUCHNER Bernard* KRABAL Raymand JULIAN Jean-Louis JUMAIN André KLALOUF André L'HOTE Jean LABADENS André LABAYE Rolond Jacques KRATTINGER Yves KRIF Michel KROMMENACKER LABRUYERE Francis LACROIX Bernord LACROIX Gérard LACROIX Jacky LAFAILLE Poul LAFFONT LAFOILTY Raymand LAFON Jean-Paul LAFON Jean LAFOSSE Jean-Robert LAGEYRE Gérard LAJUGEE Christian LAMOUUE Robert LANGLOIS Jacques LANIES Ismoël LANSON Jean LAPARRE Maurice LARDIN LALANNE Georges LALLAU Lucien LALLEMENT Gérord LALONDE Marcel LAMARCHE Louis Henri LARET Roger LAROQUE Pierre LARROQUE Goston LARS Roger LASCAUD Robert LASSERADE Roymond LASSIS Pierre LATASTE Marius LAUNAY Jeon LAURENCEAU Jeanine LAURENS Louis LAZERGUES Michel LE BORNIC Potrice LE BRETON Poule-Renée LE BRIZAULT Jean-François LAURENT Michel LAURENT Marie LAURENT Jean-Cloude LAUZE Jean Paul LAVAUX Claude LE-DOUA-LE-FRAPPER DU HELLEN Morc LE MAPPIAN Michel LE TYRAN Félix LEBAS André LEBLANC Christione LEBRETON Bernard LECAUDEY Yves LECLERCQ Eugène LECLERCQ Jean-Marie LECLERE Morc LECOMTE André LEFORT Claude LEMAIRE Jean-Claude LEMAITRE André LEMAUR Gilbert André LECORDIER Thierry LEENHARDT Claude LEFEBVRE Albert LEFEBVRE LENOIR Claude-Jean LENTES Jean-Claude LEONI Ours-Pierre LEPELTIER Georges LEROND Lucien LESEIN François LESIEUX Georges LEVAIN Jean LEVY Paul LHERMITE Georges UGOU Donlei UNGUN Denis LION Auguste LOBRY Jean LOISELET Jacques LOMBARD Max LONG Marcel LONGHINI Henri LOPINTO Sylvain LOQUAIS François LORENZI. Michel LOUPIAS Poul LOUVION Jean-Pierre LOVISI Ange LUCAND Charles LUCQUIN Roger LUDMANN Maxime LUISI Antoine-Louis LUISI Jean-Paul MAAREK Lucien MAGER-MAURY Christian MAGERE Louis MAGNE Jacqueline MAILLAUT Josiane MAINGONAT Georges MAIZERET Marcel MALGRAS Robert MALLET Raymond Fernand MARCANTONI MARCEL Jean MARCHIONI François MARGAILLAN MAMERE Noël MANDIN' Yves MANGIN Norbert MANGIN Raymond MANIE MAROSELLI Jacques MARROU Poul MARTIN Régis MARTIN Pierre MARTY Omer MARGUERITE Cloude MARIAC Abel MARIBAS Jocques MARIE Yvonne Claude MARTY Daniel MARTY André MARTY Aloin MARY Mourice MASSIP Raymond MATHIEU Serge MATHIEU Morie Rose MATTEI Jules-Marc MAUREILLE Daniel MAUREL Jacques MAURER Bernord MAURY Morcel MAZZORANA Alexandre MEESSEMAN Michel MEINVIELLE Christian MAURY Daniel MAUVIEL Pierre MAZET Raymond MAZZIERI Camille MERIEL-BUSSY Lilione MERLOT Paul MERSCH MESPOULET Albert MEMIN Emile MERCIER Denis MERCIER Pierre MERCIER Gérord. Georges MICHAUX Colette MICHEL Francis MICHEL Bernard MICHEL MESSINES André MEURANT Cloude MEZARD Jacques MEZIERES Siméon MICHEL Henri MICHEU François MICLOT Armond MIDARD Michel MIGUEL Roger MILHAU Jean MIRABEL Guy MIRAMOND Jean-Pierre MIRC Roland MITTERRAND Henri MONDOULET Mourice MONELLO Guy MORACCHINI Etienne MOREAU Michel MOREAU Michèle MOREAU Aloin Philippe MONNIER Jean MONTAGNAC André MONTANINI Jacqueline MONTAVINI MOREAU Patrick MOREL Jean-Poul MOREL Robert MORI Marcel MORISSET Gérard MOUILLAUD Marcel MOULET Albert MOUTON Désiré MULLER Alfred MUTEL Alain NADAL Gaston NADAUS Roland NATAUNI Lucette NAU Jean-Claude NEDELLEC Jean NEGRAIL Guy NERAUD Frédéric NICLOT Michel NICOLAS Jean NICOLAS NISSE Jean-Claude NOEGELEN Denis NOGIER Roger NONORGUES André NOUGAREDE René ODOBERT André OLASO Solvodar ORANGE Pierre ORLANDI Antoine ORUAC Huguette ORSONI Gérord ORSSAUD Poul OSTERMANN Jocques OTHILY Georges* OTTAVI Jean-Taussoint OUAGGINI Didier OUDIT Michel OURCIVAL Roland PABOEUF Michel PAHIN Marcel PAIMBOEUF Michel PAISANT Yannick PALAYSI André PALOANTONI Pascal PALOSSE Louis PANAZZA Francis PANNETIER Bernard PAOLACCI Jean-Toussaint PAQUIN Jean-François PARIGGI Mourice PARYSECK Jean-Michel PASQUET Gilbert PATUREAU Jean-Paul PAULIN Michel PAULY Fernand PAURIOL Gilbert PAURON Pierre PAUX Max PAVANT Jacques PAVOT Robert PAX Robert PAYE Roymond PEIRO Fernand PELLETIER Gérard PELLETIER Jacques *PELON René PELRAS Eliette PEN Albert* PENAUD Guy PEPIN William PERALDI Pierre PERCHE Serge PERDRUEL YVes PERES Michel PERFETTINI Antoinette PERRAUDIN Jean PERREAU Marie-Lou PERRIAUX Jean PETIT Jean-Claude PETITFILS Octave PEYOU Hubert* PFEFFER Christian PHILBE Bernard PIACENTINI Antoine PIANON Maurice PICHON Xavier PIETRASANTA Yves PIETRI Jean-François PIGINO PILET Gérard Michel PINNA José PIOZIN Roger PITAUD Jean-Louis PLAMES Martin PLANTADE Gustave PLESSIS Jack POGGI Auguste POIRET Claude POIRIER William POIROT Alfred POLI Henri POLI Sylvestre PONS Sylvie PONS Robert PONTHOT Thérèse PONTIER Jean PORCHER Raland PORTAL William POTEL Jean POUDEROUX Manique POUJAL Emile POULARD Jean POULET Michel POUSSIER Marcel PRADELLE Poulette PRALON Jean-Yves PRALONG Francis PRIEUR Gérard Raland PRUDHOMME Victor PRUVOST PRUVOT Alain PUCEL André PUEYO Joachim PUIG Jocques PUISSEGUR Jeon QUERY François QUEYROI Jean-Marie QUILLET Michel QUILUEN Michel QUITTEMELLE Roaer RAAD Razah RAFFALLI Claire RAINAUD Marcel RAMEL Pierre RAIMBAULT Renée RAOULT Jean-Cloude RASSEMONT Freddy RASTOIN Pierre RAUSCH Jean-Morie® RAYNAUD Jocques RAYNAUD Bernard REBELLE Christian REBILLARD Jacques REBOURG Pierre REGGI Jean-Cloude REINIER Reine RENAUDIN Pierre RENAULT Auguste RENE-CORAIL Amoud RENOUS Jocques RENUCCI Jean RENUCCI Poul REPELUN Dominique REPOSEUR Michel REQUI André REQUIER Jean-Claude RESSOUCHE REY Guy REY François RIBET Serge RICCI Nicalas RICHAUDEAU Albert RICOIS Albert RIGAL Jean RIGNAC Roger RIVOLLIER Michel ROBERT Siman ROBERT Francis ROBET ROBET ROBIN Robert ROBUN Robert ROCCA-SERRA Jacques* ROCHE Louis ROGER Jeon* ROHMER François ROHRER Pierre ROLUN Michel ROMAND Lucien ROMANO Ginette ROS Sébastien ROUET Jean-Louis ROUGON Henri ROULET Daris ROUMANI-ELBEZ Danielle ROUSSEAU Jean ROUSSEAU Poul ROUSSEAU Rooul ROUSSEL Rabert ROUSSEL Morc ROUVEYROLLES Luc ROUX Jean-Maximin ROUX André ROY André ROYER Jean RUAS Henri RUDE Gabriel-Emile SABINI Louis SABRAZAT Jean-Pierre SAINT-PIERRE Dominique SAUCETTI Poul-François SALLES Françis SANFOURCHE Yvon SANSON Albert SARRAZIN André SARRE Jean SARRION André SARROLA Noël SAUQUES Pierre SAUVAGEOT Henri SAVARY Jean-Pierre SAVELU Antoine SAVY Fronçis SCARBONCHI Michel SCHEID René SCHOTT Pierre SCHWARTZBROD Jean-Lauis SCHWEITZER Eric SEGUIN William SEGUIN Marcel SELOSSE Dominique SEMIDEI Louis SENAC DE MONSEMBERNA Guy SERMENT Henri SERRANO Joseph SERVIERE Francis SICRE Pierre SILVAGNOLI René



SIMIAN Jean SINET André SINGLE Fred SIRENA Jean-Marc SISCO Henri SKLADANA Eric SOISSON Jean Pierre* SONZOGNI Antoine SOUBILLEAU Raymond SOUDIEUX Georges SPIRIDION Serge STEFANI Arione STEILER Joseph STENGEL René STOLERU Lianel* STOLZ Christiane STURM Michel TACHE Michel TAILHAN Jean-Pierre TAJAN Pierre TALARMIN André TALES André TASSIN Jean TAULELLE Edmond TAULELLE Lucienne TERRIOT Simone THENAULT Lianel THIBAULT René THIBAULT Guy THOMAS Jean TISON Jacques TISSOT Raland TORTEAU Serge TOULOUSE Jacques TOURRET Alain TRAMIER Roland TREPARDOUX Alain TRIMAILLE Jean-Marie TRISCHETTI Aimé TROUSLARD André TUROT Roger UGUEN Yves VALAT Colos VALLET André" VAREON Ernest VARIN D'AINVELLE Joseph VASSAL Serge VAUCANSON Guy VAYSSIERES Jean-Louis VEILLERALID Louis VENTURA Félix VERBRACKEL VIARDOT Philippe VIDAL Fernand VIDAL Jean-Henri VIDALOT André VIEULLE William VIEVILLE Daniel VIGNAL Yvan VIGNALS Fernand VIGNES Gabriel VIGROUX Michel VILLECHANOUX Jean-Louis VILLENEUVE Jean VINANDY Pierre VINCENT Marcel VINCENT Joël VINCENT Moxime VINCENTELLI Fernand VINCENTELLI François VINCIGUERRA Sauveur VIOLLE Lauis WAILLY Gilbert WAISSE Christian WANNENMACHER Jeon-Cloude WARHOUVER Aloyse WEBER Rabert WILLIAMS Fronçais WOZNIAK Robert WURTH Yves ZILBERSTEIN Philippe ZUCCARELLI Jean ZUCCARELLI Emile" ZUCCARELLI Poscol ZUCCARELLI Henri (" Parlementaires et membres du gouvernement FRANCE UNIE 13, RUE DE NESLE 75006 PARIS - TEL. (1) 43 25 64 38

Les « démocrates » face aux islamistes

Iront-ils, iront-ils pas? C'est oui pour le « Groupe des buit » partis d'opposition, qui réunit, notam-ment, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de M. Said Sadi, le Mouvement pour la démocratie eo Algérie (MDA) de l'ex-président Abmed Ben Bella et le Mouvement algérien pour la jus-tice et le développement (MAID) de l'ancien premier ministre Kasdi Merbab. Mais, ces huit-là iront aux élections législatives du 27 juin un peu contraints et forcés car les règles du jeu fixées par ceux qui détiennent les leviers de commande ne leur conviennent pas.

Ce groupe juge, en effet, que le redécoupage des circonscriptions électorales est « onticonstitutionnel, injuste et conçu pour lo reconduction du porti ou pouvoir ». Il pro-teste aussi contre la limitation à deux du nombre des candidats au second tour, qui, selon lui, place l'opposition devant un choix potentiellement inacceprable, en clair l'oblige à reporter ses voix sur le Front islamique du salut (FIS) ou sur le Front de libération natio-

Or, l'objectif de ces formations d'opposition est justement de

Le Comité supérieur des droits

de l'homme et des lihertés fonda-

mentales a été instailé, mardi

9 avril, par le président Ben Ali,

dans le cadre des cérémonies mar-

quant la célébration de la Journée

des martyrs à la mémoire des

Tunisiens morts pendant la lutte pour l'indépendance.

eo brèche les activités des organisations non gouvernementales exis-

tantes, telles la Ligue tunisienne

des droits de l'homme ou la sec-

lion locale d'Amnesty Internatio-

nal, mais au contraire leur être

complémentaire. Rattaché à la pré-sidence de la République, il aura

un rôle consultatif. Outre les avis

qu'il donners sur les dossiers que

lui transmettra le chef de l'Etat, il pourra aussi soumettre à celui-ci

M. Racbid Driss, ancien ambas-

La radio nationale togolaise a

annoncé que le gouvernement a décrété, mardi 9 avril, le couvre-seu

des propositions.

Ce Comité ne devrait pas battre

TUNISIE

Le président Ben Ali installe

le comité des droits de l'homme

constituer une « pôle democratique » entre le FIS et le FLN et, pour ce faire, de s'orienter vers la « condidoture unique ». Aussi la tactique du gouvernement les empêche-t-elle de pousser, au second tour, le candidat « démocrate v le mieux placé au premier. Pas question, disent-ils aujour-d'hui, de choisir entre l'a obscurantismen des islamistes ou les « sorces de règression et de corrup-tion » de l'ancien parti unique.

Avant le démarrage de la cam-pagne électorale, prévu le le juin, le « Groupe des buit » va donc s'employer à faire pression sur le pouvoir pour qu'il modifie, uo tant soit peu, le cours des choses, c'està-dire les modalités de ce scrutin uninominal. Aussi a-t-il lancé un mot d'ordre de grève générale dont la date sera fixée dans la seconde quinzaine d'avril, à l'issue du

Reste à savoir quelle sera l'attitude du Front des forces socialistes (FFS) de M. Alt Ahmed, qui semble pour le moment faire un peu cavalier seul. Quant au FIS, qui connaîtrait des disseosions internes entre «durs» et « modérés», il s'est dit favorable à des élections

sadeur à la retraite, connu pour ses

nrésidence de ce Comité. Il serà

assisté d'uoe viogtaine de person-

nalités de sensibilités politiques

diverses et de représentants de plu-

Pour M. Ben Ali, la création de

ce Comité répond aux orientations

sur lesquelles se base son action

Nous avons plocé les droits de

homme et les libertés fondamen-

toles ou premier plon de nos prin-cipes et de nos objectifs », a-t-il sou-

ligné, rappelant, à cet égard, les

différentes initiatives qu'il a prises

depuis son accession au pouvoir.

« Cependant, a-t-il ajouté, le projet

ouquel nous aspirons n'o point de

limite. Le renforcement de la démo-crotie et des libertés, la consècra-

tion du respect des droits de

élorgir lo portée et à en multiplier les domoines, doit être une action

MICHEL DEURÉ

politique, économique et sociale.

sieurs ministères.

continue. »

TOGO Le gouvernement décrète anticipées à la fois législatives et oresidentielle. Mais il n'a pas encore très clairement affiché ses positions, même s'il a menacé de ses foudres islamiques tous ceux qui, au pouvoir, n'optempéreraient pas à ses exigences.

Passe-temps « diaboliques »

En tout cas, prenant de court tout le monde y compris les siens, le premier bomme politique à se porter candidat a été M. Mouloud Hamrouche, le premier ministre, sur une liste du FLN, qu'il qualifie de « réformateur ». Y aura-t-il donc place, au sein de l'ancien parti unique, pour l'expression de plusieurs sensibilités ? Il est vrai que le chef du gouvernement, quarante-huit ans, compte parmi les «jeunes loups», ceux qui soubaitent notamment faire basculer l'Algèrie dans l'économie de marché contre l'avis des « barons » du régime, qui continuent de croire aux vertus du

Pour M. Hamrouche, qui vient de s'en expliquer dans un cotretien accordé à l'agence Reuter, « l'epi-nion est orientée vers deux courants. Un courant fort qui o tou jours opté pour l'Algèrie des patriotes qui regardent vers l'ovenir sans renier ni leur religion ni leur riche passè. Ce couront se trouve dans trois ou quatre partis, dont le FLN. Le deuxième courant princi-pal est celui des religieux. Ils ont un écho très large quand ils parlent d'un Islom de foi et de règle morale. Mois ils ne trouvent plus d'echo dons la mojorité [de la population] des qu'ils abordent le vècu, le quotidien et la gestion de la vie de chocun des citoyens ». Preuve entre mille : l'interdiction faite aux babitants d'Amonchas, dans l'est du pays, par la municipalité islamiste, de jouer aux cartes ou aux dominos lors des longues soirées du ramadan, ces pratiques étant jugées comme un « donger pour la société »! Les autorités préfectorales out annulé cet oukase intégriste, un parmi d'autres qui, ailleurs en Algérie, frappent aussi bien le cinéma, le théâtre, la chansoo et autres passe-temps « diaboli-

LIBÉRIA

Les incursions des rebelles se multiplient en Sierra-Leone

seotiments libéraux, assurera la 9 avril, à Conakry, en Guinée, qu'il elles ont trouve refuge, a amené les st a aucun espoir de so Immédiote du conslit, en raison de l'entètement de Chorles Taylor (chef du Front oational patriolique du Libéria), dont les troupes ne cessent de mener des incursions, notamment en Sierra-Leone ». Ces « incursions » ont poussé quelque 60 000 civils à abandonner des villages en Sierra-Leone et à se réfugier en Guinée. L'arrivée massive de ces populations et la situation alarmante qui prévaut dans les

Le président libérien par intérim, villages guinéens de Témessadou-M. Amos Sawyer, a estimé, mardi Pompo, Nogoa et Guéckédou, où surveillance dans la région et à fermer la frontière avec le Libéria. A Freetown, capitale de la Sierra-Leone, des sources proches du Conseil islamique ont annoncé, mardi, que le chef spirituel de la communauté musulman sierra-léonaise, M. Alhaji Jallo-Timbo, avait été tué lors d'une embuscade tendue par les maquisards du FNPL, non loin de la frootière avec le Libéria. - (AFP, Reiner.)

DIPLOMATIE

En visite à Paris

M. Walesa appelle à la création d'un « nouvel ordre politique et économique » européen

Les présidents François Mitterrand et Lech Walesa ont signé, mardi soir 9 avril à l'Elysée, peu après l'arrivée du chef de l'Etat polonais à Paris, un traité « d'amitié et de solidarité », le premier du genre entre la Pologne et un pays occidental, de même qu'entre la France et un pays de l'ex-zone

Au cours d'un diner offert eo son bonneur par M. et M. Mitterrand, le président Walesa s'est d'ailleurs félicité que le « mot solldarité entre par ce biais dans le vocabulaire du droit international». L'ancieo dicigeant du premier syndicat libre de l'Europe commuoiste a ensuite appelé à la création « en commun. sur les décombres de cette bastille contemporoine qu'o été le communisme, d'un nouvel ordre politique et économique durable », qu'il faut e doter aussi d'un nouveau système de sécurité européenne » .

M. Walesa a également souligné que « lo lutte pour l'indépendance et pour lo force de la Pologne » se déroulait désormais « sur le champ économique », demandant à l'Occi-dent de comprendre « l'Importance

Le président soviétique va se rendre en Corée du Sud

Le président soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, rencontrers soo homotogue sud-coréen, M. Roh Tae-woo, sur une île appartenant à la officielle au Japon, le 19 avril, a annoncé, mardi 9 avril à Moscou, le porte-parole présidentiel, M. Vitali Ignatienko. Ce sera la première visite d'un haut dirigeant soviétique sur le sol sud-coreen. Sur le chemin du Japon, où il est atteodu du 16 au 19 avril, M. Gorbatchev passera deux jours à Khabarovsk, en Extrême-Orient soviétique, les 14 et

15 avril - (AFP,"UPIS

des questions économiques pour le sort de lo démocratie polonaise».

Tont en reconnaissant qu'il ne fallait pas qu'à l'Europe des blocs se substitue « l'Europe des inégalités de développement », le président français, lui, a mis en garde les nouvelles démocraties européennes contre « les illusions sur une adhèsion facile + à la CEE. Mieux vaut, pour M. Mitterrand, e renforcer les llens d'association entre la CEE et la Pologne v. Le chef de l'Etat a quand même confirmé l'effacement de la moitié de la dette polonaise à l'égard de la France, dont, en outre, 10 % vont être convertis. M. Mitterranda souligné que « les discussions ne sont pas finies » sur ce point. A titre de comparaison, a-t-il teou à rappeler, cela signifie que par tête d'babitant la Fraoce consent un effort sept fois plus important que les Etats-Unis.

Face au couple Waless, un peu raide dans tant de décorum, une partie du gonvernement français, Yves Montand, Aona Prucual, M. Jacques Chérèque, lui-même ancieo syodicaliste devenu mioistre, et le cardioal Lustiger assis-taient aussi à ce dîner à l'Elysée, où le ciergé polonais était d'ailleurs bieo représenté. Le président Walesa a commeocé très tôt sa seconde journée eo France, mercredi, par une messe dite à 7 h 30 à 'église polonaise.

D Prochaige visite de M. Boris Le président de la Fédération de Russie, M. Boris Eltsine, fera une visite au Parlement européeo, lundi 15 et mardi 16 avril à Strasbourg. Il rencontrera le président de l'Assemblée européenne, M. Enrique Baron, et les présidents des groopes parlementaires. Il s'adressera également aux députés socialistes - (Reuter)

ASIE

CHINE: justifiant l'usage de la force à Tiananmen

M. Li Peng annonce son intention de rester premier ministre jusqu'en mars 1993

Le premier ministre chinois. M. Li Peng, a'est efforcé, mardi 9 evril, de désamorcer les attaques croissantes dont il est la cible eu sein de l'appareil en ennoncant son intention de demaurer à la tête du gouvernement jusqu'en mars 1993.

de notre correspondant

Non pas qu'il ait été question de voir l'impo pulaire artisan de la répression de la place Tiananmen mollir face à l'opposition qu'il cristallise dans la bureaucratie. Mais, en abattant ses cartes aussì visiblement au cours d'une conférence de presse marathon concluant la sesnale populaire, M. Li Peng a confirmé l'ampleur de cette offensive qui veut faire de lui un fusible idéal à faire sauter à l'beure où l'on réglera les comptes de la crise de

Visiblement sur la défensive face à la presse chinoise et étrangère, en direct à la télévision, M. Li a jusqu'au terme de la législature et qu'il était hors de question de convoquer un XIV congrès anti-cipé du PCC, prévu pour 1992, ou encore une conférence extraordi-

naire du parti. Il a ainsi du même coup laissé entendre que les libé-raux du régime oberchaient effectivement à provoquer, par ce biais, un reexamen de la politique répressive de l'après-Tiananmen et du

statut des bommes qui la firent. Même en ces temps d'opacité, l'exercice obligé que constitue cette conférence de presse annuelle du premier ministre depuis l'époque de la «toumingdu» (transparence) de M. Zbao Ziyang, secrétaire général du parti limogé en 1989, a nettement touroé au désavantage de M. Li. Celui-ci a été contraint de répondre aux questions que le Parlement, bàillonne, n'était pas en mesure de poser.

Aiosi, la population a-t-elle appris par le biais d'une question que l'édition étrangère du Quoti-dien du peuple avait imprimé un poème le priant de quitter son poste (le Monde du 27 mars). Il s'en est tiré par une phrase passe-partout qui, dans sa bouche, repré-sente un début de retraite. «La Chine est un si grand pays avec une telle population qu'il n'est pas éton-nant d'y trouver des gens opposés oux politiques actuelles du parti et du gouvernement v, a-t-il dit, avant de souligner qu'à ses yeux la véri-table expression de la volooté populaire réside dans le Parlement, qui vient d'approuver massive-

les années à venir. Ainsi encore, M. Li a-t-il du s'entendre dire publiquement qu'il semblait être revenu sur sa parole en laissant condamner à un peine de prison le leader étudiant de 1989, M. Wang Dan. Et prier de dire si, oui ou non, il envisagezit une mesure de elémence envers les disidents emprisonnés (c'est noo); si le gouvernement publierait un jour la liste des victimes de l'armée lez 3 et 4 juin 1989 (c'est non); s'il considérait que l'asage de la force était plus justifiable contre une agitation intérieure que contre l'Irak (c'est oui). «Si nous n'avions pas pris ces mesures énergiques (en 1989), lo Chine (...) aurait été plon-gée dans un chaos énorme qui n'aurait pas été moins grave que les dif-ficultés rencontrées por un certain nombre de pays qui ont, un temps. protigué le sociolisme », a-t-il

> Pas de clémence pour les dissidents

Le plus révélateur de l'ambiguité actuelle est que le chef du gouver-nement, passablement mal à l'aise, se soit senti obligé de subir un tel interrogatoire afin de préserver une image d'ouverture. Si, sur le food du débat politique, il s'est montré aussi dur que par le passé,

notamment à l'égard de M. Zbao, et sur le terrain économique aussi vague que possible, sa prestation illustre un phénomène cootre lequel la vieille garde s'est, en vain, mobilisée depuis 1989 : l'influence croissante de l'opinion internationale sur l'évolution de la

Prompt à dénoncer les « ingérences» des journalistes étrangers, le régime n'en est pas moins condamné à faire appel à eux pour révêler le malaise de la population que ses structures dépassées occul-tent. Mercredi, le Quotidien du peuple consacrait plus d'une page à la retranscription de ces deux heures de questions et réponses qui concernent le pays entier, et qu'il n'aborde jamais de manière aussi directe en temps ordinaire.

Le contraste entre ces passes d'armes et la séauce de clôture de l'Assemblée, à laquelle on venait d'assister, était saisissant. Au pas de charge, le Parlement venuit d'adopter, en trente minutes et avec l'interdiction de se livrer au moindre commentaire, buit résolu-tions à la quesi-unanimité. Seuls les rapports concernant l'exercice de la justice avaient permis à une minorité de manifester son oppositioo, sans explication de vote. Peut-être une retombée des procès

FRANCIS DERON

sur l'ensemble du pays, de 19 heures à 7 heures, pour « protèger les popula-tions civiles et les biens publics et pri-

« Des bandes organisées cherchent à profiter de lo situation », et les manifestations « dons lo copitale et certaines localités out rapidement degenère », en raison des « actes de vandalisme, des destructions, du pil-luye, et parjois des aueintes oux vies humaines », précise le communiqué gouvernemental. L'annonce du couyre-feu a été faite après une journée de violents affrontements dans les rues de Lomé, opposant les forces de l'ordre à des milliers de jeunes qui réclamaient la démission du arésident Eyadéma. Le bilan des victimes est encore incertain : selon l'Agence France-Presse, ces heurts ont fait, dans la scule capitale, au moins deux blessés graves et plusieurs dizaines de blessés plus légèrement touchés; l'agence Reuter, citant « une source nutorisée», affirme que deux per-sonnes ont été tuées dans un village proche de Kévé, localité située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Lomé. De son côté, la radio natio-

le couvre-feu sur tout le territoire nale a signalé, sans donner de bilan. que des incidents étaient aussi survenus à Kpalime, à 200 kilomètres au nord de Lome, où des échauffourées avaient déjà eu lieu lundi.

Malgré de nouveaux signes d'ouverture de la part du gouvernement qui a, notamment, accepté de baisse le prix du carburant, comme le récla maient les chauffeurs de taxi, en grève depuis lundi matin, - la tension reste vive dans le pays. A Lomé, de nombreux jeunes ont mis à profit l'annonce du couvre-feu pour ranconner les rares automobilistes s'aventurant dans les rues. « C'est lo pagaille, on ne sait pas de auci demain sera fait », a commenté Me Kokou Koffigoh, un des chefs de file de l'opposition, président de la Ligue togolaise des droits de l'homme et membre du Front des associations pour le renouveau (FAR, modéré). Le FAR demande la légalisation des partis politiques, l'amnistie générale et l'organisation d'un forum national pour nommer un gouvernement de transition et fixer des élections générales. - (AFP, AP, Reuter.)

L'ALLUMETTE. Mode d'emploi : installez vous en face du volant, attachez-vous bien, prenez la clé, allumez la

la creation d'un so

A economique " Fligh

POLITIQUE

La contre-attaque du garde des sceaux dans « l'affaire » Urba

M. Nallet : « Les règles de la procédure pénale sont aussi des garanties pour le justiciable »

Le dessaisissement du juge

Thierry Jean-Pierre, auteur, dimanche 7 avril, d'une perquisi-

tion eu siège d'Urbatechnic -« un cambriolage judiciaire » selon M. Georges Kiejmen,

ministre délégué auprès du

garde des sceaux, - a provoqué

de vifs incidents, mardi 9 avril, à

l'Assemblée nationale. L'opposi-

tion a déposé une motion de

censure qui sera discutée jeudi. Les députés UDC, UDF et RPR

estiment que « l'indépendance

de la justice est befouée » et

dénoncent « un recul de la

morale républicaine, une nége-

tion de l'état de droit ». M. Henri

Nellet, garde des sceaux, consi-

dère cette affaire comme une

Les communistes, qui n'ex-

cluent pas, à l'occasion, de voter

une motion de censure avec le

droite, comme ils l'ont fait sans

succès le 19 novembre 1990 à

propos de le contribution sociale

généralisée, réservaient encore

leur décision, mercredi matin. La

veille, le gouvernement n'avait

disposé que d'une voix de majo-

rité - encore a-t-elle été contes-

tée - pour obtenir le vote, en

première lecture, du projet de

réforme de l'administration terri-

En novembre 1990 la censure

avait recueilli 284 voix (la majo-

rité absolue requise étant de

289 voix). Six députés de l'oppo-

sition de droite, un epparenté

communiste et quatorze non ins-

l'article, en première page du Monde du 9 evril, suivi de celui

d'Edwy Plenel an page 11, è propos de l'affaire Urbatechnic

et du juge d'instruction Jean-

J'el relevé en particuller l'affir-mation suivante : « (...) M. Jean-

Pierre ayant recu communication par l'éditeur de l'ex-inspecteur

Antaine Gaudino d'une copie

des femeux cehiers de

Les éditions Albin Michel ont

publié l'excellant ouvrege de

M. Joseph Delcroix. (...) >

crits ne l'avaient pas voté.

« manipulation politique ».

de notre envoyée spéciale

M. Henri Nallet, qui s'est rendu mardi 9 avril à l'Ecole nationale des greffes de Dijon (Côte-d'Or), a publiquement réagi pour la pre-mière fois au dessaisssement du joge d'instruction du Mans, M. Thierry Jean-Pierre.

Clin d'œil ou simple coıncidence? Le film vidéo que l'Ecole nationele des greffes de Dijon avait choisi de montrer au garde des sceaux portait sur le difficile problème de... l'apposition des scellés. M. Henri Nallet restera de marbre mais certains de ses conseillers, amusés par le rappel des règles élémentaires de procédure évoquées dans le film, oc pourroot réprimer un sourire. «L'offaire» Urba est dans toutes

« Ce n'est pas la chancellerie qui a dessaisi le juge Jean-Pierre, a explique M. Henri Nallet à l'issue de la visite: Le procureur du Mons a publié un rapport net et ferme, et c'est le président du tribunol, qui est un magistrat du siège – donc indépendant et inamovible, – qui a décidé de prendre l'ordonnance de dessaisissement dons l'heure

Le garde des sceaux dénonce alors les faux pas commis par ce la jeune juge » dans la conduite de la procédure. Il lui reproche de s'être « outo-soisi » eo se contentent de demander un réquisitoire supplétif à un substitut du parquet qui o'a pas averti soo procureur, et d'avoir « judiciorisé les déclorotions d'un policier-journaliste qui n'aroient oucun lien ovec son affaire». M. Henri Nallet fait ici

connsissance eucun «responsa-

bles de nos éditions, les

≰ fameux s cahiers de Joseph Delcroix et, à plue forte raison,

ne les ai communiqués au juge

Les éditions Albin Michel ne

peuvent être tenues pour res-

ponaables de l'exploitation poll-

tique, eu demeurant fort com-

préhensible dens un peys

démocratique, qui a pu être faita

de l'ouvrage de M. Antoine Gau-

d'instruction Jean-Pierra.

allusion à l'audition par M. Thierry Jean-Pierre, le 28 mars, de l'ex-inspecteur Antoine Gaulino, l'auteur de l'Enquête impossible. Plus graves sont les doutes sur la régularité de la perquisition effectuée dans les locaux d'Urbatechnic alors que M. Thierry Jean-Pierre aurait été averti de son dessaisissement par le commissariat de Noisy-le-Sec: « Voilà un magis-trat qui se livre à une équipée qui ressemble à un western, conclut M. Henri Nallel. (...) Si on laissait faire ces pratiques, tout justiciable, tout citoyen, pourroit etre perquisitionné sans titre. Ce n'est pas possi-ble. Les règles de la procèdure pénale sant aussi des garanties pour le justiciable.»

« Concourir à l'apaisement »

Loin de s'arrêter aux erreurs de procedure commises par le juge Jean-Pierre, M. Nallet s'empresse de erier à la manipulation politique. « Nous sommes en train de toucher les dividendes d'une manipulation politique qui dure depuis des mois, lanco-t-il. Il y a des hommes politiques qui essaient de nommes pontiques qui essaient de réunir dans de petits groupes quel-ques magistrats et quelques officiers de police devenus journalistes, pour les convoincre de jouer aux justi-ciers ou mépris de leurs règles pro-fessionnelles et même au mépris du

M. Nallet vise elairement le Forum pour la justice, créé en novembre 1990 par le juge Jean-Pierre et qui revendique enjour-d'hui une centaine d'adbéreots. Il soupconne le groupe de jouer aujourd'hui le jeu de l'opposition :
« On y retrouve, comme par hasard.
M. Goudino et des militants connus du R... », lence-t-il avant de se raviser brutalement. « On p retrouve des militants d'un parti politique», conclut-il dans un sou-rire. Parmi les cinq fondateurs du Forum se trouve effectivement un avocat qui ne cache pas ses sympathies pour le parti de M. Chirac : il Mais les positions politiques du reste de la troupe sont bien éloi-gnées de celles du RPR : le Forum compte permi ses adhérents l'avo cate Françoise Gallot-Lavallée, militante du Parti socialiste, et Roland Beedelièvre, ancien président de la communauté urbaine du Mans, qui est aujour-d'hui cooseiller general et conseiller municipal socialiste do Mans. Le fondateur du Forum, M. Thierry Jean-Pierre, est luimême membre du Syndicat de la magistrature (SM) depuis 1984. «Nous avons choisi volontairement

Au lendemain de ce dessaisisse ment spectaculaire, le dossier Urba 1 été confié à M. Jacques Liberge, oremier juge d'instruction au tri-bunal du Mans, dont la première décision, mardi, a été de remettre en liberté sous contrôle judiciaire . Christian Giraudon, l'ancieo délégué régional d'Urbatechnie pour les pays de la Loire. Inculpe de faux et d'usage de faux et extorsion de funds au profit de partis politiques par le juge Jean-Pierre, M. Christian Giraudon avait été écroué, samedi 6 avril, à Orléans. Quant aux cinq cartons places sous scelles dimanche, lors de la perquisition dans les locaux d'Urbatechnie, ils sont arrivés mardi après-midi au Palais de justice du Mans, où ils ont été transportés dans le bureau du nouveau juge d'instruction.

des gens de tous horizons politi-ques, explique le juge d'instruction.

Croyez-moi, nous ne sommes pas

manipules (1). »

Estimant que la justice reprenait w son cours normal ». Mº Yves Baudelot, l'avocat de la société Urbatechnic, a renoncé mardi soir à assigner en référé les trois juges d'instruction du Mans concernés par le dossier, afin de « concourir à l'agaisement ».

M. Antoine Gaudino lui-mome se montre aujourd'hui plus prudent : dans une mise au point

révoqué dément avoir remis les a cohiers Delernix a au juge Jean-Pierre. Une affirmation appuyée dans la journée par son editeur, Albin Michel. L'enquête de l'inspection des services judiciaires ditigentée, lundi 8 avril, par le chancellerie tentera de reconstituer le fil de cet imbroglio judiciaire.

L'inspecteur général des services judiciaires, M. Jean Geronimi, est parti sur place aussitot. Il a entendu mardi MM. Edouard Wawrzyniak et Noël Tromparent, tes deux représentants du ministère public que le procureur du Mans, M. Henri Bertrou, avait accusés de « collusion ». La chancellerie attend son rapport dans les jours qui

11) Dans un communiqué. M. Thierry Pfister, mis en cause par le garde des scenux, nous précise qu'il n'est pas membre du Forum ; « l'invitation de ce mou-rement, j'ai pris la parole au cour; d'inne de leurs manifestations ». M. Pfister ajoute : « Je n'ai remis aucun document au juge Jean-Pierre et n'étais pas présent au siège d'Urbaiechnie. Si je comprends l'examération naturelle des magistrais devont les pressions politiques dont ils sont l'objet de la part de la chancellerie en rue d'étouffer des afforres et d'enterrer des dossiers, je ne crois pas que l'on pulse ligitimement défendre l'état de droit en forçan le code de procédure pénals, comune cela vient d'être le cas, me semble-t-il, dans l'affaire Urba. L., La seule ori-gine de ces écènements est à rechercher dans l'attitude du ministre de la justice qui refuse à plusieurs procureurs d'engager des poursultes et de prononcer des inculpa-tions sur des faits de trafic d'influence et de corruption postèrieurs à 1986 et dument constatés, faits qui, contrairement ernement, ne sont courerts pur aucun

D'un accident du travail à un « accident de procédure »

juin 1990, avec un banal dossier d'accident du traveil instruit par un juge d'instruction du Mans, M. Thierry Jean-Pierre. Au début du mois de janvier, le juge reçoit un coup de téléphone d'un correspondent anonyme qui affirme que l'entreprise concernée « arrosait » des partis politiques, notamment par l'intermédiaire d'Urbatechnic. Le correspondant l'invite alors à contacter un ancien militant socialiste, le docteur Coicadan. Entendu le 8 jenvier, le médecin, qui n'a rien à dire sur l'accidem du travail à l'origine de l'affaire, se contente de répéter les révélations de la presse concernant le rôle d'Urbatechnic tens le financement du PS. M. Thierry Jean-Plene juge pour-tent cette audition suffisante et obtient du perquer un réquisitoire supplétif pour une nouvelle information concernant cette fois les fausses factures at le finencement du PS. Le 8 janvier 1991, une information est ouverte contre X des chefs d'axtorsion de fonds, faux, usage de faux et corruption grâce, dit aujourd'hui le procureur de le République du Mans, M. Henri Bertrou, à la « collusion de membres du parquet».

Le juge d'instruction entend elors, le 23 mars, M. Jean Monzido, journaliste et directeur de collection chez Albin Michel, la maison d'édition du livre d'Antoine Gaudino, l'Enquête impossible, qui ui remet copie des cahiers Joseph Deleroix sur Urbatechnic saisis par l'inspecteur Gaudino à Marseille en 1989. Cinq jours plus tard, c'est l'ex-inspecteur lui-même qui se rend dans ses bureaux pour certifier l'authenticité de la copie.

M. Thierry Jean-Pierre passe elors à l'offensive : le samedi 6 avril, il fait interpeller l'ancien res-ponsable d'Urbatechnic pour les

« L'affeire » commence en pays de Loire, M. Christian Giraudon, qu'il inculpe avent de l'incarcerer à Orieans. Le lendamain. accompagné d'officiers de police du Mans, il tente de se rendre à Noisy-le-Sec, au domicile du président-directeur général des bureaux d'études Urba-Gracco, M. Gérard Monate, qui est absent. Les policiers du commissariat de Noisy-le-Sec l'auraient elors informer alors da son dessaisissement, at le directeur départemental des polices urbaines du Mans le lui confirment au téléphone en début d'eprèsmidi. Abandonné par les policiers du Mans, M. Thierry Jean-Pierre se rend melgré tout dans les locaux d'Urbatechnic, 5 bis, rue de Rochechouart, à Paris, en compagnie de sa graffière. Sur place, il retrouve M- Denie Langlois, porte-parole. ces demiers moie, de l'eppel das 75, et interpelle un passant. A 17 h 30, le juge du Mena fait ouvrir la porte par un serrurier qui replace immédiatement de nouveeux verrous. Protégés par cette nouvelle serrure, le juge, sa gref-fière, et les deux térnoins resteront enfermés près de quetre heures dens les locaux d'Urbatechnic. A leur sortie, à 21 h 15, vingt-huit scellés cachetés à la cire ont été stockés dans des ceissea de car-

> Mr Isabelle Paulat, substitut du procureur de la République de Paris, attend M. Thierry Jean-Pierre sur le trottoir pour lui notifier son dessaisissement : à la requête du parquet, qui dénonce «les considérations purement personnelles » du juge et son a partipris », la prési-dente du tribunel du Mans, Mr Mane-Hélène Tric, dessaisit la juge afin da gerantir rune bonne M. Jacques Liberge, premier juge d'instruction au Mans, succède

Une lettre des éditions Albin Michel M. Antoine Gaudino l'Enquête M. Francis Esmanard, président, directeur général des édi-tions Albin Michel, nous écrit : impossible en éditeur libre et Le feuilleton des «fausses factures» indépendant et aulvant l'idéa qu'elles se font de leur métier. J'ai été extrêmement surpris et choqué par la mise en cause des éditions Albin Michel dans En reveriche, je n'ai jamaie eu et du financement des partis politiques en me possession, ni à me

ques.

Plusieurs enquêtes policières et seront prononcées, dont celles de judiciaires ont démonté le système sept responsables politiques de droite du financement occulte des partis politiques. Un système simple : des entreprises obtiennent des marchés publics auprès de collectivités territoriales, notamment dans le secteur du batiment, en usant de la corruption. Des fausses factures permettent de verser des commissions aux élus et aux partis politiques, par le biais de bureaux d'études, de sociétés de marketing ou de publicité. Dans le cas du parti socialiste, les bureaux d'études Urba-Graeco sont impli-

Le point de départ : Marseille. Le 2 avril 1986, une information judiciaire est ouverte à Marseille pour faux en écritures, complicité et recel, visant une petite entreprise de travaux publics, la SMPE. Un important trafic de fausses factures dans le milieu phocéen de la construction est découvert. Les policiers de la brigade financière de la PI marseillaise, dont l'inspecteur Antoine Gaudino, vont tirer sur le fil des fausses factures de la SMPE. Leur enquête permet l'ou-verture d'autres informations judiciaires à Lyon (sociélé Groupe de recherche et construction) et à Tou-Ion (les Travaux du Midi).

• Le pot aux roses de la SORMAE. - Grâce aux fausses fac-tures de la SMPE, les policiers mar-seillais interrogeot, le la février 1989, M. Paul Peltier, directeur général de la SORMAE I filiale de la SAE – premier groupe l'ançais du bâtiment - couvrant les régions du Rhône, des Alpes et de la Méditerranée). Celui-ei met en cause une dizzine d'élus, couvrant tout l'échi-quier politique. Mais le dossier est retiré à la justice marseillaise, pour des raisons de procédure, et confié à M. Paul Culié, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel

de Paris. Trente-trois inculpations

et de six socialistes, ainsi que de M. Gérard Monate, socialiste et président-directeur général des bureaux d'études Urba-Graeco (parmi lesquels Urbalechnic et Gracco).

. Le financement do PS. - Lors d'uoe perquisition au siège phocéen du bureau d'études Urba-technic, le 17 avril 1989, effectuée dans le cadre de l'information de M. Culié, les coquêteurs marseillais détaillent le financement national du PS. Le parquet de Marseille ouvre une enquête préliminaire, qui restera au point mort après la mutation dans un autre service de l'inspecteur Gau-

 L'amnistie des infractions liées ao financement des partis politiques. - Complétant la première loi d'amoistic de juillet 1988, la loi du

des partis est assortie d'une nouvelle amnistic des délits liés au finance-ment de la vie politique (seuls les de l'amnistie). Après application des non-lieux et des amnisties, la chambre d'accusation de Paris blanchit, le 2 mai 1990, tous les élus mêlés à l'affaire SORMAE. Seuls les industriels et les responsables d'Urba-Gracco, dont M. Monate, se retrouveront en correctionnelle.

 La révocation de l'inspecteur livre. l'Enquète impossible, dans lequel il dévoile son travail d'enquête et les freins et les « vetos du pouvoir politique " qui lui ont été imposés. Le 18 mars 1991, il est révoqué de la police nationale, pour manquement à l'obligation de réserve et violation du secret professionnel.

 Perquisition du juge Jean-Pierre au siège parisien d'Urba-technic. - (Lire ci-dessus.)



VOYAGES JET AMERICA Et toutes agences de voyages.

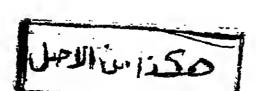


SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER

et vroum... Et surtout ne laissel pas la clé entre n'importe quelles mains. LA POUDRE.



Mini Cooper, chez votre concessionnaire Rover, Tel.: 05 102 102.



L'UDF et le RPR accusent les socialistes de violer l'impartialité de l'Etat

« Boucheron!». « Médecin!». « Tous des coquins!», « C'est scanda-leux!», « C'est une honte!», « Il n'y o plus de justice! ». « Tricheur! ». plus de justice!", « l'iteration de faux jeton!", « Bâuard!", « Menteur!", « Sors, si t'es un homme!" : le décor est celui de l'hémicycle du Palais-Bourbon, les dialogues sont signés des élus de la représentation nationale. Les questions du mercredi, retransmises en direct à la télévision. ne suffisant visiblement plus à satisfaire le masochisme avec lequel les parlementaires nourrissent l'antiparlementarisme, c'est la séance du mardi 9 avril, consacrée normale-

ment à un projet de loi sur les recouvrements de créances et les saisies, qui a été l'occasion de ces échanges. L'affluence était inhabituelle. Sur consigne de leurs groupes respectifs, consigne de leurs groupes respectifs, les députés étaieol arrivés en masse dans l'hémicycle. M. Pierre Méhai-gnerie, président de l'UDC, avait fait savoir que, dès l'ouverture de la séance, il protesterait contre le vote intervenu dans la nuir de luodi à mardi sur le texte relatif à la réforme de l'administration territoriale, qui avait donné lieu à un incident de

séance entre un député socialiste et la représentante du groupe centriste (voir ci-dessous). L'opposition entendait, surtout, ne pas laisser passer l'occasion d'une pas taisser passer i occasion d'une séance publique pour mettre en cause le gouvernement, représenté par M. Georges Kiejman, ministre délègué à la justice, sur l'affaire Unique hair et le dessaisissement du Urbatechnic et le dessaisissement du d'iostruction du Mans, M. Thierry Jeao-Pierre. Les socialistes, de leur côté, avaient consacré leur réunion de groupe, eo débul d'après-midi, à ce nouveau rebondis-

sement dans l'affaire du financement

Le vote à distance

de M. Edmond Gerrer

Après avoir entendu les présidents

Dans la nuit de lundi à mardi.

une brève altercation avait opposé, sur les banes des députés centristes, Me Bernadette Isaae-Sibille (UDC,

Rhône) à deux de ses collègues socialistes, MM. Bernard Derosier Nord) et Jean-François Delahais [Isère]. Ces demiers, informés de

l'intention de M. Edmond Gerrer

occulte de leur parti et de leurs camocculte de teur parti et de teurs cam-pagnes électorales. Fatigués d'enten-dre, dans un silence gèné, les accusa-tions de l'opposition, ils avaient, cette fois, décidé de se défendre.

M. Auroux (PS):

une «campagne orchestrée» C'est donc M. Jean Auroux, prési-C'est donc M. Jean Auroux, presi-dent du groupe socialiste, qui a ouvert le feu, en dénonçant « la cam-pagne orchestrée de manipulation politique visant à discréditer la justice politique visant à discréditer la justice pontique visant a aiscreatter at justice et le mande politique », avant de pro-poser, sous les quolibets des élus RPR, UDF et UDC, le vote d'une résolution prévoyant l'établissement et la publication d'une déclaration de patrimoine de chaque député. Pre-nant la parole à son tour, M. Méhaignerie a fail d'une pierre deux coups, en protestant contre la « double atteinte à la démocratie » que constituent, selon lui, le dessaisissement du juge du Mans et l'incident de vote de la nuit précédente. Le président du groupe UDC a ensuite demande la

convocation du bureau de l'Assemblee nationale et l'annulation du Les «justiciers» de l'opposition sont, alors, entrés en scène. M. Jacques Toubon, pour le groupe RPR, a accusé le gouvernement d'avoir « entravé l'action d'un magistrat pour empêcher que la vérité ne se fasse sur les poissaments du parti ou passaine. les agissements du parti au pouvoir».
M. Philippe de Villiers (UDF), trop heureux d'ajouter le nom de M. Jean-Pierre à celui de l'ex-inspectant de maise de Marseille. de police de Marseille, M. Antoine Gaudino,

programme du candidat François Mitterrand, a rappelé M. de Villiers. Muterrana, a rappete M. de vitters.
Pendant des mois et des années, on
nous a expliqué que c'étoit la première réforme à mener. Eh bien,
nous demandons qu'elle soit enfin

Retour aux socialistes. M. Henri Emmanuelli, trésorier du PS, avait décidé de porter le fer. Longuem le député des Landes a détaillé le fonctionnement du bureau d'études Urbatechnic. « Je déplare, comme chacun, ces méthodes, mais reconcnacun, ces meinoaes, mais recon-naissez qu'avani d'adopter la lai sur le financement des partis politiques, nous vivions dans un système hyponous vivions aans un systeme appo-crite, où tous les partis se livraient à de telles pratiques. Que votre trèsorier vienne donc dire le contraire!», a-t-il lancé aux députés UDF. L'effort de sincérité de M. Emmanuelli n'a pas

désarmé ses adversaires, bien au M. Kiejman :

des « jeux stériles » «La panique qui soisit les socialistes est inquiétante pour lo démocra-tle, lui a rétorque M. Charles Millon, ne, iui a reiorque M. Charles Millon, président du groupe UDF. La pani-que qui salsit le gouvernement devant l'affoire Urba le conduit à dessaisir un juge, contrairement au principe de un juge, contrairement au principe de la séparation des pouvoirs, et à violer l'Impartialité de l'Etat. La panique qui saisit le rapporteur du projet de loi sur l'administration territoriale lui fet biacifica les manufactions. Nos fait justifier les manipulations. Nos collègues ont manipulé les clès

comme le gouvernement a manipulé Accusé, M. Kiejman s'est alors

une fausse joie en vous voyant tous entrer dans l'hémicycle : je croyais que vous portiez un vif intérêt aux procédures de saisie! » Puis, il a tenté le récit précis des faits intervenus après la perquisition du siège de la société Urbatechnic, en déclarant que M. Jean-Pierre, informé de son dessaisissement dimanche en début d'après-midi, s'était livré à un «cambriolage judiciaire». Finalement, il a lance une attaque frontale - et maladroite - contre les députés de l'opposition, en mettant en cause «les

liens du juge Jean-Pierre avec l'un d'entre vous». Cen était trop. Les députés de C'en était trop. Les députés de l'UDF et du RPR ont décidé de quit-ter leurs bancs, tandis que, la voix étranglée de rage, le ministre délégué à la justice leur lançait : « Pourquoi les frits vous promoté le 2 Pourquoi les frits vous promot les faits vous génent-ils? Pourquoi ne comprenez-vous que les injures? » «Si vous rous intéressez à la justice et à l'institution parlementaire, ajontait

M. Kiejman, alors cessez ces jeux sté-riles, car vous risquez d'aboutir à un résultat contraire à celui que vous prétendez atteindre.» L'avertissement était vain, ou trop tardif, Les insultes fusaient, à droite comme à gauche. M. de Villiers, apostrophé par M. Auroux, s'est avancé dans les travées socialistes, prêt au coup de poing. Craignant un dérapage, les buissiers de la séance ont alors jugé prudent d'établir un «cordon sanitaire» autour du banc sur lequel siègeait M. Kiejman, pris à partie par M. Pierre Mazeaud (RPR). Et, sur cette dernière image

républicaine, celle d'un ministre pro-tégé de députés en colère par des buissiers en queue-de-pic, la séance

mardi 9 avril a été suspendue... PASCALE ROBERT-DIARD rait, contre M. Rocard, d'une majorité absolue, ou fortement relative au premier tour d'un scrutin présidentiel, mais avec l'apport détermi-nant de M. Le Pen (1). L'exploitation des «affaires» à laquelle elle se livre, en nourrissant l'extrême droite, n'urrangera rien. « Dissolution! Dissolution | a, réclament les plus vindicatifs. Outre que la dissolution, décidée par le président de la République, n'est pas liée au vote de la censure, il n'est pas assuré qu'ils y

aient plus inrérêt, eujourd'hui, que Car l'offensive du moment présente aussi l'evantege de masquer les divisions de la droite. Celle-ci ne s'est pas encore remise de son échec de 1988 et ne parvient pas à donner

M. Antoine Caucino, sur la liste de ses saintes causes, a déclaré que les événements de dimanche soir por-tent alteinte à l'indépendance de la levé. Il a essayé l'humour : « J'al eu La politique de l'opportunité

Suite de la première page

Apres avoir entendu les presidents des groupes, le bureau de l'Assemblée nationale a entériné, mardi 9 avril, le vote du projet de loi d'orientation relatif à l'administration de la Parablique Pauvre M. Rocard! Il serait burlesque que la droite, avec l'appui des communistes, offre à M. Mitterrand, tion territoriale de la République, acquis, la nuit précédente, à une mis en cause au moins autant que son premier ministre, l'occasion tant acquis, la noit precedente, a une scule voix de majorité. « Les résul-usts des setutins ne peuvent pas être reins en cause, précise le communiattendue de se séparer de lui. A moins que M. Rocard ne voit pas reins en cause, precise le communi-qué. Le principe du rote acquis est d'ailleurs consacré par l'article 68, alinéa 4, du règlement [de l'Assem-blée nationale] aux termes duquel « aucune rectification de vais n'est moins que M. Rocaru ne voit pas d'un mauvais œil, regard fixé sur l'élection présidentielle, son succes-seur, « mitterrandiste » de préférence, hériter d'un dossier de plus a aucune rectification de vaie n'est ndinise après la clointe ». Tautefois. en plus explosif. le bureau deplore vivement la confusion, à propos d'une instruction de « Démocratie rote, qui a danné lieu à des incidents regrettables, «

en péril »?

Le Parti républicain, par voie de publicité payante, et M. Alein Juppé, secrétaire général du RPR, sonnent le rassemblement, soigneusement orchestré, des républicains par le la payante de la payante sement orchestré, des républicains pour sauver « la démocratie en péril ». Où ça? Chez les Kurdes, en Géorgie, en Lituanie? Non, en France, parce qu'un juge a été dessaisi pour s'être livré à ce que M. Georges Kiejman, ministre délègue auprès du garde des sceaux, appelle un « cambriolage judiciaire ». IUDC, Haut-Rhin), cerite sur un papier colle sur son pupilre, de papier collé sur son pupitre, de voter en faveur du projet, enten-daient tourner sa elef et appuyer sur le plot « pour ». M saac-Sibille voulait en revanche retirer la clef du pupitre de M. Gerrer, afin que celui-ei soit considéré comme non votant selon les instauctions trans-L'offensive, démesurée, est hypo-crite. Dans le financement passé de leur parti, les socialistes n'ont certai-nement pas plus à se reprocher que les autres. Au contraire, ils ont contribué, par la loi, à une certaine volant, selon les instructions transtransparence, pour la première fois dans la vie politique française. Tout mises par le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie. Dans dans la vie politique française. Tout au plus pourraient-ils formuler un aveu désagréeble : ils se sont conduits comme des benèts en organisant, avent la loi, un système de financement si centralisé qu'il tient en un cahier d'écolier, minutieusement republicar un comprable naif la bousculade qui s'est alors pro-duite, les deux députés socialistes ont finalement eu gain de cause, et l'un d'eux a retiré la clef du pupare run d'eux à rente la cier du publice pour que le vote positif ne puisse plus être changé. Mardi après-midi, le president du groupe UDC a expliment rempli par un comptable naff, dont la justice dispose. que que, après avoir tente, en vain, de joindre M. Gerrer, la veille au soir, par téléphone, il avait décidé, en fonction de l'évolution des

Que la droite profile du moindre faux pas, reel ou apparem, des socialistes ne serait que de bonne guerre si une telle tactique n'alimendébats, et notamment du refus du rait pas le mépris des Français, hors gouvernement d'accepter un amende proportion avec les faits, pour ce qu'on appelle à tort leur « classe » dement de son groupe sur l'ensei-gnement privé, de transformer l'inpolitique. M. Le Pen aura beau jeu tention de vote savorable de son de se faire du gras autour du lhème collègue en non-participation au favori, et permanent, de l'extreme scrutin. D'autres consignes écrites, laissées par des députés centristes absents lors des débats, onl été

droite: «Tous pourris!» Que les socialistes interprétent le grand air de la vertu outragée est de bonne riposte. Ils sont, pour la plu-part, bien placés. Mais ils seraient plus crédibles s'ils n'utilisaient pas, Lors de la conference des présidents, mardi soir, M. Méhaignerie a remis une lettre rectificative (1) de dans le secret des cabinets, l'orgu-M. Gerrer, dans laquelle le maire de ment d'opportunité - y compris pour protéger certains hommes de Colmar précise que, s'il avait pu voter lui-même, il se scrait finaledroite considéres comme « non prioritaires » parce qu'ils sont plus nuisibles pour leur camp que pour la gauche – afin de privilégier tel dos-sier fiscal plutôt que tel autre.

« La justice sera appelée à faire tonte la lunière sur les affaires dans lesquelles ont été mises en cause des

personnalités publiques, » Il ne s'agit pas d'une déclaration de circonstance, mais de la cinquantieme des cent dix propositions du candidat Mitterrand de la campagne 1981. L'opportuniré n'avait rien à voir avec cette pétition de principe. L'opportunité e fini, parfois, par

ll reste que, compte tenu des faits et de le personnalité du juge Jean-Pierre, la nouvelle affaire dont la l'emporter. droite s'est saisie n'est certainement pas le meilleur exemple de lu

« La confusion des pouvoirs »

Voici la rexte de le motion de censura présantée, mardi 9 avril, en application de l'article 49, alinéa 2, de la Constitution, par les groupes UDC, UDF er RPR. «L'Assemblée nationale,

» Considérant qu'une foia de plus l'indépendance de le justice est bafouée eu méprie de l'article 64 de la Constitution ;

» Considérant que les atteintes répétées à l'impartialité de l'Etat ar à le séparation des pouvoirs traduisent un racul de la morale

«confusion des pouvoirs» organisée per le politique. Elle n'n d'autre intérêt que de se prêter à une exploi-tation facile à des fins électorales. Quoi qu'il en soir du fond, le mal est feit, et les socialistes en paieronr les frais.

Masquer les divisions

de la droite Sur le papier, la droite est électo-ralement majoritaire, et M. François Mitterrand, connaisseur, ne manque jamais d'en faire l'observation à ses interlocuteurs socialistes. Mais elle a, depuis plusieurs années, le malheur d'être flanquée d'une extrême droite dévoreuse de voix. On voit mal comment elle pourrait se passer des suffrages du Front national. Des lors, elle est contrainte de les attirer pour survivre et même, comme continuent de l'envisager certains de ses dirigeants, de conclure ici ou là

quelques «arrangements» avec le FN. Un récent sondage, réalisé par la SOFRES pour le compte du Figaro-Magazine, montre bien l'ampleur du Magazine, montre pien i ampieur du drame. Dans tous les cas de figure (candidatures multiples ou candidature unique de M. Chirac ou de M. Giscard d'Estaing), elle dispose-

républicaina et un négation de Etat de droit ; > Conaidérant qu'en accen-

tuant le confusion des pouvoirs le gouvarnement et le parti qui le sourient confirment une volonté de meinmiae aur l'ensemble de l'Etat en e'appuyent aur una impunité qu'ils ont eux-mêmee organisée ;

» Par ces motife, l'Assemblée netionele censure le gouvernament en application de l'erticle 49, alinée 2, de le

Constitution. > un contenu à l' « union » proclamée meis si difficile à réeliser. Au moment où, avec une hargne unanime, ses troupes parlementaires invectivaient ce gouvernement de * coquins * - pour reprendre, sans doute, le formule « les copains et les caquins » eppliquée nugues e aux gaullistes par M. Michel Ponia-towski, – les dirigeants de l'UDF et du RPR ne parvenaient même pas à se mettre d'accord sur la répartition globale, entre eux, des investitures aux elections cantonales, régionales et législatives. Ils n'auraient pas l'air plus malin si, jeudi, le gouvernement Rocard lombait, conformé-

ment à ce qu'ils feignent de souhaiter. Au fond, cela serail, pour eux, inopportun.

JEAN-YVES LHOMEAU (1) Selon ce sondage, réalisé entre le 19 et le 21 février après d'un échantillon de mile personnes, la droite et l'extrême droite représenteraient 59 % au premier tour avec des candidatures multiples (MM. Chirac, en tête, Giscard d'Estaing et Barre), dont 13 % pour M. Le Pen; 51 % avec candidature unique de M. Chirac pour la droite traditionnelle (dont 15 %) pour M. Le Pen); 49 % avec M. Giscard d'Estaing Idont 15 % pour M. Le Pen).

Retour en « enfer »

Protastation, indignarion, désolation... La trop-plain de l'hémicycle dans les couloirs de l'Assambléa nationala avec. comma point d'orgue, l'an-nonce du dépôt da la première

motion da cansure de cette seasion da printemps. Plantéa dans un écrin de ceméras, MM. Pierre Méhaignaria, Charlas Millon at Barnard Pons ont dénoncé « la main misa du PS sur l'Etat ». « Ras le bol... Il faut créer un élactrochoc pour qua la gouvernement retrouva les chemins de l'impartialité da l'Etat. Il faut savoir parfois créer des ruptures », expliquait la présidant du groupe UDC, d'ordinaire partisan des méthodas douces. e Chacun sa souvient de la campagna de François Mittarrand sur l'Etat impartiel. Or nous constatons una confusion das pouvoirs, un accaparemant de l'Etat par le parti majonitaire at das pressions de l'exécutif sur la pouvoir judiciaira », prorastait le présidant du groupe UDF. « Je ne vois pas commant le PCF pourrait ne pas voter una censure contre l'ingérenca du pouvoir politique dans la justice. Au cas où elle serait adoptée, il appartiendrait au présidant de le République de décider une dissolution. En ce qui nous

concerne, nous disons chiche », ajoutait son homologue du RPR (1). «Les vrais démocrates devraient voter cetta censure». insistait M. Millon. A deux pas, M. Jean-Yves Chamerd, député RPR de le Vienne, affirmeit que le peys était « révulsé » et qu'il y evait des « limites » à la dégradetion tion, ca sent le dissolution I s, elamait, hitare, M. André Santini (UDF, Hauts-de-Seine), tandis que M. Pierre Mazeaud, le visage encore rougi du feu de l'hémicycle, expliquait qu'il avair, au cours de sa vie, fait le preuve de son courage intellectuel et qu'il ne craigneit pas de montrer que son courege physique n'était pas moins performant... ell faut censurer, clemait-il. On ne peut pas continuer comme cela. Rocard est épuisé à force d'aller chercher des voix à droite, à geuche. » «Il feut une dissolution pour mettre un terme à

cette etmosphère de fin de

da débauchage sur chaque

taxte», affirmait M. Jean-Pierra Delalande (RPR, Val-d'Oisa). Bref, le remps de l'hallali sarait

M. André Rossi (UDF, Aisne) faignait da se désolar da voir emis à bas deux ans de travail » da l'ingéniaux conseillar parlemantaire du premier ministra. M. Guy Carcassonna. «Le gouvernamant s'énerve », constatait M. François d'Aubert (UDF. Mayanne), qui se demandair si la chaf da l'Etat n'allait pas, biantot, rérablir « les lattres da cachet »... « Kiejman a été trés agressif. Il na connaît pas la vie parlementaire. Il ve finir par nous faire regretter Arpaillanga

qui, lui, érait toujours polis, ajoutait M. André Rossi.

« Le seul gagnant c'est Le Pen» Comma à l'ordinaire, las députés communistes conservaient le plus grand mutisma quant à leur future attitude. La

groupa de M. André Lajoinia davait se détarminer marcredi. Le rapportaur spécial du projat sur l'administration tarritonale da la République, M. Christian Pierrat (PS, Vosges), paraissait catastrophé davant le spactacle offert par certains parlementaires. « Avec la débat de qualité que nous avons eu sur ce texte ces derniers jours, nous avions ouvert une sorte d' « espece vert » du débat parlamentaire. Il débouche aujourd'hul sur un « enfer », constatait-il, en avouant sa déception de voir que quelques minutes de chahut l'emportaient toujours médiatiquement sur des heures et des heures

veil sérieux : « C'est très décevant, le seul gagnent de cet eprès-midi, c'est Le Pen...» PIERRE SERVENT

1t) Pour être voice, une motion de censure doit recueillir au mons 239 voix (majorité absolue des membres composant l'Assemblée). L'opposition en compte 256: 127 RPR, 90 UDF, 39 UDC. Si le groupe communiste (26) la vote, comme il l'avait fait sur la CSG, le total des censeurs passe à 282. Il faut donc au moins que sept des vingt non-inscrits (parmi lesquels les ex-RPR et Dubernard) la votent pour qu'elte ait une chance d'être adoptée. Lors du serutin de censure sur la CSG, à l'automne, des défections étaient apparues dans tous les groupes de l'opposition.

régne. Le premier ministre ne peut pas commuer sa politique Au Sénat

Les socialistes refusent de limiter les créations de pharmacies d'officine socialistes. M. Franck Sérusciat

Le Sénat e edopté, merdi 9 avril, en première lecture, le projet de loi relatif à la pharmacie d'officine, présenté per M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, après en avoir supprimé la disposition principale, qui consiste, en relevant les quotas de population exigées, à réduire les créations de nouvelles officines.

Le texte sur la pharmacie, présente su conseil des ministres du 13 mars, comportait deux séries de dispositions. M. Durieux se proposait, notamment, d'améliorer les services rendus par les officines, en matière de service de garde et d'urgence, les dispositions actuelles étant particulièrement imprécises, et d'élorgir l'éventail de ces services en antorisant les pharmaciens à livrer les commendes au domicile des malades. Le Sénat s'est montré

tour à fait favorable à cette première série de mesures. Le mioistre a cu moins de succès avec l'article principal de projet de toi, qui vise, surtout, à contrôler les créations d'officines, en relevant les quotas de population et en limitant les procedures dérogatoires (qui concernent près de 80 % des créations). M. Durieux a assuré qu'il s'agil, avant tout, d'assurer la viabilité économique d'une profession où se multiplient, depuis peu, les cas de faillite et de surendette ment. Pour M. Bernard Seillier (Rép. et ind., Aveyron), rapporteur au nom de la commission des

effaires socieles, cetre démarche est « cohérente et rationnelle ». Les critiques - une fois n'est pas coutume - sont venues des bancs

(Rhône) a assuré que « le gel » des créations d'officines placerait les nouveaux diplômés dans des situations «inextricables». M. Gérard Delfau (Hérault) a mis le doigt sur un poiot sensible en soulignant que ce « malthusianisme » serait particulièrement contraignant en milieu rural. La majorité sénatoriale a fait écho à cette préoccupation. Après avoir tenté, sans succès, d'abaisser le quote minimal, pour les cas dérogatoires, de deux mille cinq cents à deux mille habitants, elle e supprime l'article contenant l'en-

semble du dispositif de régulation de ces créations. André Passeron réélu président des journalistes parlementaires. --Au cours de l'assemblée générale de l'Association des journalistes parlementeires, qui s'est réunie lundi 8 avril, notre confrère André Passeron a été réélu président par 94,48 % des voix pour un quatrième mandat de deux ens. Après son renouvellement partiel, le nouveau bureau est ainsi composé : président, André Passeron (le president, Andre Passeron (le Monde): vice-présidents, Jean-François Bège (Sud-Ouest), Chris-tiane Veltu (les Dernières Nouvelles d'Alsace); secrétaire général-trésorier, Heori Paillard (le Figaro); secrétaire général adjoint, Mare Tronchot (Europe n° 1); secrétaires, Arlette Chabot (FR 3), Florence Muracciole (le Journal du dimanche); syodics. Jacques-Marie Boitel (AFP), Anita Hausser (La 5),

Gérard Lamolic (la Dépêche du Midi), Emile Picy (Reuter) et

Robert Quiriconi (retraité).

and the second

The same of the sa

nient abstenu. Le résultat du vote aurait alors été de 286 pour et 286 contre. (1) Les députés ont un délai de sept jours pour faire part de leurs réctifications de vote, mais celles-ci ne changent pas le résultat du servits.

transformées de la même façon.

Feu la cigarette Chevignon

MM. Guy Azoulay, PDG, et. Said Amriou, directeur général de la société Chevignon, ont annoncé, mardi 9 avril, la rupture du contrat qui les liait à la SEITA pour la commercialisation sous cette marque d'une nouvelle cigarette blonde. Ils ont étè a félicités » par M. Cleude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité. Pour sa part, le SEITA ennonce sa décision d'arrêter la fabrication de cette cige-

Il aura donc fallu attendre deux moia pour connattre l'épilogua da cette affaire. Celle-ci e antre autree choses permis de mettre en lumière les profondes divergences gouvernementales existant eur ce type de sujat, une véritable politique de santé publique ne pouvant que se heurter à

différents intérêts particuliers. En décidant, après de longues hésitations, de rompre le contrat qui les liait à la SEITA, les responsablas da Chevignon ecceptent un manque à gagner impor-tent. Ca contrat detait du 20 julliet 1989 et concédait à la SEITA « le droit exclusif de fabriquer et de vendre dans le monde entier des cigerettes aoue la marque Chevignon ».

li prévoyeit notamment que la SEITA s'engegeait « à dépenser annuellement, pendant les cinq premières années du contrat, une somme eu moins égale à cinq fois le montant de la redevence versée à Chevignon ». «Le budget publipromotionnel de lancement our le marché frençais > deveit s'élever, pour l'année 1991, à un minimum de 10 millions de francs. La SEITA s'engageait per ailleurs à verser 8 % du prix des cigarettes vendues à Chavignon avec un minimum de 100 millions de francs annuels.

gratuite et inattendue La promulgation de la loi Evin en janvier 1991, coîncidant avec le lancement de le cigaratte aur le msrché français, devait ruiner cet secord, la loi interdisant sn effet tout usage de produits portant le nom da la marque ou l'emblème publicitaire d'un produit du tabac. En toute rigueur, la loi Veil de 1976 interdisalt de la même manière les accords de ce

En acceptant ca manqua à gagner, Chevignon réuseit à se sortir d'une impasse, pulsque la loi Evin strictement appliquée avsit pour affet d'interdire la vente de tous les vêtements portent una marqua qui devenait.

ant toute chose, uns marque de cigarettes.

Cette rupture de contrat a-telle pu se faire sene que la SEITA ne soit en masure de demander des dommages et intérêts? Feut-il ou contraire imaginer qu'en dépit du soutien affiché de M. Michal Charasse, ministre du budget, le gouverne-ment e, sans erbitrage explicite de M. Michal Rocard, su paser sur l'attitude de cette société où l'Etat est majoritaira? Il restera à savoir jusqu'où una logique d'entreprise publique peut e'opposer à celle des lois visant à protéger la santé publiqua, at an particulier celle des plus jeunes.

C'est la SEITA qui, aujourd'hui, est la granda perdante de cette affaire, Chevignon, félicité par M. Evin, se payant la luxe de déclarer ene pas exiger d'indem-nité pour rupture de contrat ». Forte de la publicité inattendue et gratuita que lui eura foumi cette polémique, la firme de MM. Azoulay et Amriou annonce de nouveaux accords da licence avec les papeteries Clairfontein alnsi qu'evec una firme fabriquent des cesques de moto. passant de la sorte avec profit de l'incitation à la consommation de tebac à la prévantion des séquelles des accidents de la cir-

JEAN-YVES NAU

RELIGIONS

Réunion au Vatican de tous les présidents de conférence épiscopale

Le pape veut taxer les diocèses riches pour soulager les finances du Saint-Siège

Feire peyer les riches pour aider lee pauvres. C'est le formule sur lequelle ont travaille, lundî 8 et mardî 9 avril au Vatican, les cent neuf présidents de conférence épiscopale convoqués par Jean-Paul II pour soulager les finances du Saint-Siège. Pour le première fois, les contributions des diocèses eu budget central de leur « gouvernement » romain ne seraient plus volontaires, maie obligatoires.

de notre correspondent

Le conseil des quinze cardinaux «financiers» devait rendre publiques les cooclusions des travaux mereredi t0, mais on évoquait déjà, la veille, la possibilité de taxer dorénavant les diocèses en fonction de leur taille et de leurs ressources. En clair, le Saint-Siège invente l'impôt sur la fortune, la taxe de solidarité généralisée. Ce sont d'ailleurs ces valeurs éminemment ebrétiennes, « justice » et « partage », dont le pape s'est réclame, mardi 9, pour imposer sa volonté aux prélats. Citant saint Paul, il a insisté sur « la nécessité d'une expression concrète de cette sollicitude que tout évêque dait avoir paut l'Eglise universelle ».

Le chef de l'Eglise catholique a rappele l'article 1271 du code de droit canoo : « En raison du lien d'unité et de charité [avec Rome], les évêques contribuent, selan les disponibilités de leur diocèse, à procurer au Saint-Siège les moyens qui lui sont nécessaires. » Il y a plu-sieurs années dejà que la curie romaine invite les épiscopais à se conformer à cet article. Jusqu'ici saos succès.

Or, a indiqué Jean-Paul II, si « les modestes ressources du Saint-« les modestes ressources du Saint-Siège suffisaient jadis à couvrir les dépenses », ce u'est plus du tout le cas. « Avec les nauvelles exigences pastarales des services, avec la nécessité de rétribuer justement les collaboroteurs [laïcs], dont le nom-bre a notablement quamonté nour bre a notablement augmente paur répondre aux nécessités nouvelles du siège apostalique (...), il n'est plus possible de faire front aux besoins financiers croissants.

Un déficit record

de 400 millions de francs Toujours secret dans le détail, le bilan consolidé du Saint-Siège a terminé l'année 1989 avec un défi-terminé l'année 1989 avec un défitermine l'année 1989 avec un déti-cit récord de 400 millions de francs, et le déséquilibre devait encore augmenter de 7 à § % pour l'exercice suivant. Le nombre d'administrations, de commissions et de dicastères (ministères) est mainienant de quatre-vingt-dix, aux-

quels il faut ajouter le doublement, co viogt ans, du nombre de noocia-tures à l'étranger (une centaine aujourd'hui) et de salariés laïcs, qui étaient 1 400 il y a dix ans et sont à présent 3 200 (dont 900 retraités qu'il faut bieo aussi rétri-

Dans le même temps, il a fallu moderoiser et ioformatiser tous les services, à commencer par Radio-Vatican, qui émet en cinquante langues dans le monde entier ct refuse la publicité. L'Osservatare Ramano coûte aussi beaucoup d'argent pour eure édité en sept langues, et nombreux sont les évêques qui plaident régulièrement pour un élagage, voire la disparitioo complète de ce venérable organe officiel.

Au total, les dépenses du Saint-Siège en 1989 ont atteint 950 millions de francs. C'est à la fois peu, compte tenu de l'importance internationale du gouvernement central de l'Eglise, et beaucoup trop, eu égard à ses ressources. On ignore certes toujours ce que sont les relations financières entre un Saint-Siège réputé pauvre et le fameux Institut des œuvres de la religioo (IOR), présidé pendant vingt ans par Mgr Paul Marcinkus.

Après le scandale de 1982, lié à la faillite frauduleuse de la banque Ambrosiano, l'Institut, qui gère notamment l'argent des ordres religieux, a subi une sérieuse restruc-turation, et il est désormais administré par des spécialistes laïcs. Officiellement, l'IOR demeure indépendant de la prefecture écooomique du Saint-Siège - le ministère des finances, - et ses investissements, comme d'ailleurs le montant de ses dépôts ainsi que ses résultats, demeurent confiden-

Hors la contribution des Eglises ricbes - dans l'ordre, celle des Etats-Unis, suivie par les pays d'Europe, Allemagne en tête, – le pape n'a, en principe, comme res-sources que celles de la Cité du Vatican et du denier de Saint-Pierre. La Cité en taot que telle, avce ses musées, ses timbres et ses services publics, gagne de l'argeol, et elle a contribue, en 1989, à combler le déficit global à hauteur d'environ 75 millions de francs. Le reste est venu comme les années précédeotes du denier de Saint-Pierre.

Mais, d'une part, cette quete traditionnelle paraît avoir atteiot son rendement maximum et, d'autre part, Jean-Paul II l'a dit clairement mardi soir, «le denler de Salnt-Pierre ne doit plus être destine » à combler le déficit de l'administratioo centrale de l'Eglise. Inveotée en 1870 par la France et la Belgique pour venir en aide au successeur de Pierre, alors privé des ressources de ses États pontificaux, la fameuse obole n'a 1989 «que» 290 millions de francs environ, contre plus de 360 mil-

lions l'aonée précédente. Les chiffres de l'an dernier n'ont pas encore été rendus publics mais, quels qu'ils soient, Jean-Paul II souhaite désormais utiliser les sommes recueillies à d'autres fins. Il a notamment évoqué la situation « à la limite de l'extrême indigence » de certaines Eglises - cu particulier dans l'est de l'Europe, qui ont, scion lui, « le droit de s'attendre à un geste concret de solidarité du pape ».

PATRICE CLAUDE

Au chevet de l'hôpital

Cela posé, l'hôpital public est aujourd'hui en crise. Le souvenir des grandes manifestationa d'infirmières dans les rues de Paris, en octobre 1988, est encore dans les esprits, et en dépit d'accords salariaux le malaise persiste. Il existe une véritable crise de recrutement des infirmières, en particulier en Ilo-do-France : à l'Assistance publique de Paris, sur 1 000 places offertes en 1990, à peine la moitié ont été pourvues.

Du côté des praticiens, les choses vont tout aussi mai. Comme le note le docteur Peigné, a les inégalités de carrière et de rémunération sont de plus en plus mal supportées par des mèdecins hospitaliers issus d'un même decins not put une rès sannée nartice. neaecus nospitules sous u un aleme concours et dont une très grande partic n'aura pas l'espoir d'exercer de vérita-bles fanctians de responsabilités ». Cette situation fait qu'en 1990 environ 2 500 postes de praticiens hosp taliers étaient vacants sur les 15 000 recensés dans les bôpitaux généraux. Certaines disciplioes, comme l'anes thésic-réanimation, la radiologie, la synecologie-obstetrique et la chirur-gie, ne recrutent plus qu'environ 50 % des postes offerts. Plus grave encore, 250 à 350 chirurgiens qui exercent des fonctions de responsabilité à temps plein n'ont pas suivi la formation premier cour obtanis le constitue. tion requise pour obtenir la qualification de l'Ordre des médecins. Et pourtant ils exercent, faute de praticiens qualifiés... Les raisons d'une telle situation sont évidentes : d'une part, les plus jeunes sont tentés, en début de carrière, par la «fuite» vers le secteur privé, qu'ils jugent baucoup plus attractif, au moins financièremcot. Et, d'autre part, les cooséquences du numerus clausus à l'entrée dans les études médicales commen-cent à se faire très nettement seotir (en 1990, il y avait 3 826 étudiants admis en deuxième année pour... 5 000 enseignants titulaires). On com-mence à manquer d'internes et d'externes, y compris dans certains CHU.

....

. . . .

Trop peu de médecins qualifiés, mais aussi trop de lits. Comme le rap-pelait récerament le professeur Berpelait recemment le professeur per nard Debré, député RPR, devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée oationale, le Xe plan évaluait à 60 000 le nombre de lits d'hospitalisation aiguë excedeotaires. « Cette situation, ajoutait-il, est largement due à la multiplication des «hôpitaux poli-tiques», dont la responsabilité est parlagee par les gouvernements succes-sifs ».

La question est donc de savoir si le La question est donc de savoir si le projet de réforme hospitalière sera suffisant pour endiguer ce mai profond qui ronge l'hôpital public. Les grandes lignes de ce projet sont aujourd boi largement connues (le Monde du 28 septembre 1990). Il vise à doter le système hospitalier de règles d'organisation et de fonctionne-ment garantissant, à la fois, une plus large autocomic et uoe meilleure concertatioo. A propos du budget hospitalier, la principale nouveauté est qu'il sera adapté, ainsi que l'avait

précise M. Bruno Durieux (le Monde du 28 mars), « en fonction de la varia-tion d'activité de chaque hôpital, varia-tion d'activité mesurée à partir d'indi-cateurs médicalisées ». Dans l'esprit du gouvernement, il s'agit de subsituer à une logique bodgetaire, purement économique, une «logique médicale» qoi devrait permettre de mieux répoodre aux besoins de la popula-

L'autre maître-môt de cette réforme, encore que le terme o'appa-raisse que très rarement dans les textes, est l'évaluation. On retrouve la le fameux concept d'hôpital-entreprise qui veut que, pour être réeliement performant, un bôpital doit être géré comme une entreprise. C'est dans ce but que le gouvernement souhaite en particulier voir rapidement se généraliser le système du PMSI (un instrument d'évaloation permettant de mieux gérer un hópital).

Höpitaux

Tout cela sera-t-il suffisant à la fois pour mieux armer l'hôpital public face à la concurrence du privé (doot le projet de réforme harmonise les règles de fonctionnement par rapport règles de fonctionnement par rapport au secteur public) et pour remobiliser des personnels gagnés par un désen-chantement toujours plus grand? Sans parler des malades et de leur entourage qui se plaignent, souvent à juste raison, des manvaises conditions d'accueil, du confort médiocre, de l'accooymat dans lequel on les confine, du manque d'information,

En d'aotres termes, le gouverne-ment a-t-il fait suffisamment preuve de courage et n'aurait-il pas dû, carré-ment, s'attaquer aux problèmes de fond, comme par exemple le trop grand nombre d'hôpitaux obsolètes et médicalement inadaptés? N'était-ce pas le moment de mettre en place des pas se moment de mettre en pase des procédures visant, le plus vite possi-ble, à fermer certains de ces hôpitaux ou à les regrouper? Certes, le risque politique était grand dans la mesure où l'oo coonaît l'attachement des maires, de droite comme de gauche, pour «leurs» bopitaux. Meis à trop pour «teurs» oopitaux. Mens a trop tarder à prendre de telles mesures – et même si l'on ne peut que reconnaître au projet défendu par MM. Evio et Durieux une vraie cohérence – ne sera-t-on pas contraint, dans cinq ans. dans dix ans, quand la note sera décidément trop lourde à supporter pour la collectivité, lorsque des accidents seroot surveous daos certains hôpitaux sous-équipés en matériels et en personnels qualifiés, de prendre des décisions autrement plus drastiques, qui risqueraient alors de mettre en péril l'ensemble du système hospien peru i ensemble du système nospi-talier public tel qu'il existe aujour-d'hui? Gouverner c'est prévoir, dit-on. Il ne faudrait pas que la seule prédiction qui en déficitive se réalise soit, un jour, l'avenement d'un secteur hospitalier privé omnipotent.

A l'initiative de MM. Soisson et Gillibert Une vingtaine de mesures pour l'emploi des handicapés tions de la loi de 1987. D'abord,

MM. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail et Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés, devaient présenter, mercredi 10 avril au conseil des ministres, une vingtaine de mesures destinées à relancer la politique d'insertion professionnelle des handicapés.

La politique de réiosertioo des baodicapés passe par la vie pro-fessionnelle, qui procure à la fois uo statut, uoe autonomie et des ressources. Pour vaincre les résistances des employeurs, une loi de 1987 oblige les eotreprises privées de plus de vingt salariés et les services publics de compter dans leur personnel au moins 6 % de baodicapés. Des paliers étaient prévus en 1988 (3 %), en 1989 (4 %) et en 1990 (5 %). Deux écbappatoires avaient tout de même été laissées : payer une redevance à un Fonds pour l'inredevance à un Fonds pour l'insertion professionnelle d capés (AGEFIPH) ou bien passer un cootrat de sous-traitance avec un atelier spécialisé équipé pour recevoir des infirmes (uo Centre d'aide par le travail, par exemple)

A l'usage, ce dispositif a mootré ses imperfections. Les patroos ont tendance à se défausser de lcurs obligatioos d'embauche et préfèreot signer uo chèque à l'AGEFIPH. Celle-ci a reçu 640 millioos de fraoes en 1989, doot les deux-tiers oot été mis en réserve faute d'usage immédiat. Quant aux services publics, nationaux ou locaux, personne ne sait s'ils appliquent la loi puisque, pour la plupart, ils ne rendeot pas compte de leur politique du personnel.

Effort

sur la formation Les trois-quarts des handicapés candidats à un emploi n'ont pas le niveau du certificat d'études et ne possèdeot pas le moindre CAP. A leur infirmité s'ajoute donc la sous-qualification. Aussi, les invalides ayant un travail à temps partiel ou à pleio temps ne sont-ils guère plus de 400 000. 250 000 autres seraieot, estime t-oo, eo état de s'employer. M. Gillibert n'est pas du tout satisfait de cette situation : "Si nous échauons à danner aux han-dicapés une vie prafessiannelle narmale et danc une utilité écana-mique, dit-il, les autres aspects de naire politique de reinsertion accès aux tronsports, accueil dans les lieux publics, ouverture à la vie culturelle - apparaîtront comme des œuvres de bienfaisance ».

en comblant l'une de ses ommis-sions majeures : la formation Cinq des mesures qu'il devait présentet, avec M. Soisson, au conseil des ministres touchent à ce préalable iodispensable . L'Association de formation professioooelle des adultes (AFPA) acceptera désormais des bandicapes dans ses stages, de même que les ceotres de formation ordinaires, qui toucheroot uoe aide financière spéciale lorsqu'ils

accueilleront des invalides. La scolarisation des 340 000 enfants handicapés que compte la France devient aussi une préoccupation majeure. Une circulaire, cosigoée par MM. Gillibert et Jospin, demandera bieotôt aux chefs d'établissements d'ouvrir plus largement leurs classes aux petits écoliers « pas comme les autres », et cela dès la rentrée prochaine.

Même mieux armés, les handicapés ont besoin qu'or trouver un emploi. Six dispositions oouvelles sont prises eo ce sens: l'Agence nationale pour l'emploi leur apportera un concours spécifique et les handicapés pourront beneficier de contrats emploi-solidarité. Dès qu'un invalide aura été reconnu comme tel par les commissions spécialisées, il aura droit à une consultatioo dite de bilan-orientatioo.

Par ailleurs, les centres d'aide par le travail seront iocités à suivre la carrière de ceux de leurs anciens bénéficiaires ayant trouvé une place dans une entreprise. Enfin, dans une vingtaine de

départements, vont être installés des comités coordonnant les efforts de tous les organismes lles commissions d'orientation, les centres de formation, l'ANPE, les chambres de commerce, les associetions) qui peuveot faciliter l'inscrtioo professionnelle des handicapés.

Plusieurs mesures adoptées par le conseil des ministres concernent la fonction publique où beaucoup laisse à désirer . 80 % des handicapés embauchés dans ce seeteur le sont en lie-de-France. Les conditions d'engagement des infirmes dans les services publics vont done ctrc réexaminées. Les administrations seront tenues désormais d'assurer aux iovalides une formation professionnelle complémentaire.

L'application de ce train de mesures suppose de nouveaux moyeos financiers. M. Gillibert se tourne vers l'Association de gestion du fonds d'insertion profes-sionnelle des handicapés (l'AGE-FIPH) qui dispose d'importantes réserves. « Il faut élargir le champ d'action de cet organisme, dit-il, afin qu'il intervienne sur taus les maillons de cette chaine cantinuc qui, des bancs de l'écale aux postes de travail, permet ou non l'insertian professionnelle des handicapés ».

Cette résorme est, en réalité, destioce à fournir indirectement à la politique du secrétaire d'Etat les moyens qui lui ont fait défaut jusqu'ici. Elle ne scra pas acquise sans d'apres discussions.

MARC AMBROISE-RENDU

EN BREF

U Six nonveaux membres élus à l'Académie des sciences. - L'Académie des sciences a élu, lors de sa scance du g avril, six nouveaux membres. Il s'agit de MM. Henri Cagan, soixante et une ans, et Robert Corriu, cinquante-six ans, qui rejoignent la section chimie de l'Academie, de Pierre Dejours, soixante-oeuf ans, et Michel Tbellier, einquente-huit ans, (biologic animale et vegétale), de Henri Cabannes, soixante-huit ans, et de Philippe Ciarlet, einquaote-trois ans (mécanique et informatique).

n Incidents à Sartronville lors de la reconstitution du meurtre de Diemel Chettou. - Des heurts ont opposé, dans la soirée du mardi 9 avril, une trentaine de jeuoes de la cité des Indes de Sartrouville (Yvelines) aux CRS qui bouelaient le quartier du centre commercial où avait lieu la reconstitutioo du meurtre de Djemel Chettou, ce FRANCK NOUCHI s'attacher à corriger les imperfec- jeune de dix-huit ans tué par un

vigile le 26 mars. Plusieurs dizaines de jeunes de la cité étaieot venus pour « réclamer justice ». Deux cocktails Molotov out été lancés sur les forces de l'ordre, qui ont riposté avec des grenades lacrymogenes. Auparavant, deux journalistes de télévision, l'un de la Cinq, l'autre de TF 1, avaient été pris à partie et l'un d'eux, blessé.

u Uae présidente pour Sotheby's France. - M= Laure de Beauveau-Craon succède à M. Julian Barran à la tète de Sotbeby's France. Ancienne présidente du Comité interoational de la demeure historique, elle était, depuis 1986, membre du burcau fraoçais de la firme anglo-saxonne.

La Medina

Spécialités orientales 56, bd du Colonel-Fabien

92240 Malakoff Tél.: 46-45-94-57 Fermé le dimanche soir et lundi

L'ethnologue Henri Lhote est mort

Le « révélateur » de l'art préhistorique du Sahara un officier méhariste, le lieutenant Brenans. (on avait dejà trouvé de telles peintures au Hoggar, dans le

Henri Lhute, ethnologue et « révéleteur » des peintures rupeetres du Sahara, est décédé le 26 mars à l'hôpital de Saint-Aignan (Loir-ex-Cher) - mais on l'a eppris seulement le 9 avril, des suites de complications pulmonaites consécutives à un accident. Il était ègé de quatrevingt-sept ans.

«Le massif du l'assili est le premier centre d'art préhistorique du mande par le nombre et l'intérêt des restiges - peintures et gravures principalement - que l'on y d décourerts. Cene déclaration faite par Henri Lhote er. 1959 a été largement confirmée depuis plus de trente ans. A ceci près que les peintures et gravures préhistoriques sont nombreuses dans tout le Sahara et pas seulement sur les parois du Tassili-n-Ajjer.

Cette certitude, partagée par tous les spécialistes, est due essentiellement aux explorations et rele-

où il est devenu directeur de recherche en 1967. Il a commencé à parcourir le Sahara en 1929 et n'a cessé d'y retourner, y parcourant au fil des années plus de 80 000 kilomètres, le plus souvent à dos de dromadaire. «Ceux qui ne connaissent pas [le Sahara]. aimait-il à répéter, ne peurent ima-

tifs de Paris.

ves faits par Henri Lhote au cours

de plusieurs décennies. Sans oublier l'exposition de fidèles

copies, parfois hautes de plusieurs

mètres, de ces peintures qui, en 1958, a révélé cet art superbe aux

visiteurs du Musée des arts décura-

Henri Lhote est ne à Paris, le 16 mai 1903. Docteur ès lettres, il

a longtemps feit partie du CNRS,

aiman-n a repeter, ne petre n'i trais-giner qu'on y trouve toujours quel-que chose de neaf et de surprenont. Et pourtant, c'est comme ca! Henri Lhote a commencé à étudier, en bon ethnologue, des popu-lations touaregs. Mais son titre de gloire est d'abord d'être allé voir

les peintures rupestres découvertes en 1933 dans le Tassili-n-Ajjer par

JUSTICE

L'affaire de la Société générale

Le financier Samir Traboulsi inculpé de délit d'initié

ney 1le Monde du 25 janviert. le financier libanais Samir Traboulsi a été inculpé pour les mêntes motifs, mardi 9 avril, dans l'affaire de la Societé générale, par M™ Monique Radenne, juge d'intruction au tribunal de Paris.

Le sinancier e été laisse en liberté moyennant le versement d'une caution de 23 millions de francs correspondant au montant de la plus-value qu'il est présumé avoir réalisée en livrant des infor-

inculpé depuis le 23 janvier de délit d'initié dans l'affaire Pecbi-

Cinq personnes ont déjà été inculpées dans cette affaire : M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur du cabinet de Pierre Beregovoy, Ma Geneviève Dalle, l'épouse de l'ancien PDG de L'Oréal, M. François Dalle, MM. Jean et Jean-Claude Foureau dirigeants de la société d'investissement Capital Finance, et M. Jeen-Pierre Peyraud, ancien directeur géoéral de le Benque

avait par attieurs regie, au inspen d'une fausse facture, une somme de 19 200 dollars, soit 105 715 F. au profit de sa fille, Mac Ghislaine

Thomsen, installee à Houston

lEtats-Unis). L'enquête a égale-ment révélé qu'Europ Show avait

ment revele qu'Europ Snow avait payé, en 1986, une somme de 260 000 F au profit de Club SUDD, une association sans exis-tence légale dirigée par Mth Elisa-

beth Arnulf, en reglement de qua-tre autres fausses factures relatives

à la promotion imaginaire de concerts à Nice. Sur ce montant,

M. Salles avait personnellement encaisse 170 000 F. le solde, soit

L'accusation a retenu, enfin, le

L'accusation a retenu. entin, te détournement, en janvier 1986, au profit de l'épouse de M. Salles, d'uoe somme de 156 000 F, provenant du paientent, par Europ Show, de deux factures restées internyables.

Snow, de deux factures restees introuvables. L'avocat de M. Salles. M. Thierry Lévy [Parist, a cependant déposé des conclusions – qui seront examinées par le tribunal – tendant à la prescription des faits reprosphés à son élient

des faits reprochés à son elient.

GUY PORTE

Gérant d'Europ Show et directeur de Nice-Opéra

M. Lucien Salles en correctionnelle pour abus de biens sociaux et fraude fiscale anglaise fictive, Westcard United. Le 8 décembre 1987, M. Salles avait par ailleurs réglé, au moyen

de notre correspondant régional

Moins de trois mois après avoir èté inculpé d'abus de biens sociaux lle Monde du 12 janvierl. M. Lucien Salles, soixante et un ans, gérant de la SARL Europ Show et directour de Nico-Oréca Show et directeur de Nice-Opéra. snow et utrecteut de trice optranance de renvoi devant le tribunal currectionnel délivrée par M. François Boisseau, juge d'instruction à cois Boisseau, juge o instruction at Nice. La date du procès a d'ores at déjà éte fixée au 3 mai prochain. M. Salles, actuellement détenu. comparairsa egalement pour fraude

L'inculpation et la mise en détention de M. Salles, le 10 janvier dernier, latsatent suite à une dénonciation de l'administration dénonciation de l'administration fiscale en date de juillet (1990 après la découverte d'irrégularités dans la gestion d'Europ Show, une société d'organisation de spectacles installée à Fréjus (Vart mais ayant son sième officiel dans les locuités de son siège effectif dans les locaux de Nice-Opéra à Nice (le Monde daté 23-24 septembre 1990).

Il est principalement reproché a M. Salles d'avoir transféré à l'étranger, courant 1986 et 1987. des fonds d'un montant global de 1 358 000 F en reglement de factures établies par une société

CORRESPONDANCE

A propos de l'affaire Kemmache

Après la mine au ponut de la chancellerie sur l'affaire Kenunache (le Monde du 29 mars), nous recevons de Me Chantal Meral et Jacques Peyral, conseils de M. Michel Kenningelie, les

précisions surrantes : Michel Kemmache n'était pas en fuite au mois de decembre 1990. mais hospitalise dans un établissement dont l'adresse avait été communiquée à M. le président de la cour d'assises de Nice, qui n'a décerné aucun mandat d'arrêt à l'en-contre de M. Mandat d'arrêt à l'encontre de M. Kenimache, M. Kemmache beneficiali done toujours de la décision de mise en liberté rendue

le 4 juillet 1940 par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Le transfert spontane de M. Kemmache à Strasbourg n'a jamais été envisagé par la chancellerie. Or l'obtention d'une autorisation était matériellement exclue en vingtquatre heures, la session de la Cour européenne débutant le 18 mars 1991, veille de l'audience de l'affaire Kemmache, M. le garde des seeaux a indique, le 3 juillet 1990, qu'il ne pouvait intervenir et il s'est ensuite purement et simplement substitué aux autorités judiciaires, seules competentes en matière d'incarcération.

sud-Oranais, au Fozzan), ensuite d'avoir exploré systématiquement les parois émergeant de la pierraille et du sable du Sahara et d'y avoir relevé des dizaines de million d'arimeses. liers d' « images ». Il a ainsi revelc au moode que le Sahara, ce désert presque vide, avait été « régionalement vert » à plusieurs reprises il y a quelques plusieurs reprises il y a queques milliers d'années et qu'il avait bénéficié alors d'un climat plus clé-ment. Au point que de gros herbi-vores (éléphants, girafes, bubales,

hippopotames, graodes antilopes, etc.) et donc des carnivores (grands felinsl. des fauoes aquatiques et des sociétés humaines dotées d'ex-traordinaires dons ertistiques avaient pu y vivre. Ce qu'ont confirmé des études réceotes de paléoclimatologie. Les chess-d'œuvre peints et gra-

vés sur les parois du Sahara témoi-gnent de la succession de civilisations différentes. Vers le cinquième millénaire probable-ment, vivaient les «têtes rondes», des personnages de type négroïde, vêtus de pagnes, dont les traits du visage ne sont pas représentés mais qui sont parfois recouverts d'un masque. Ce sont des chasseurs armés d'arcs, de massues et de grandes fourches.

Du cinquième au troisième mil-lénaire, le Sahara vit sa « période bovidienne». Certes, il y a tou-jours la même faune sauvage que sous les «têtes roodes», mais appareissent alors des troupeaux de bovins, d'ovins et de capridés. Les hommes ont soit le type

négroïde, soit le type indo-européen. Ils ont le corps peint, mais ils sont aussi habillés de vêtemeots plus élaborés (robes, capes, peaux eotières de mouton ou de chèvre retenues par une ceioture). L'arseoal des populations de cette époou des populations de cette épo-que comprend toujours des arcs et des massues, mais il est complété par des poignards, des lances et peut-être des boomerangs.

La période du cheval commence vers le treizième siècle avent notre ère. Elle est caractérisée par des chars tirés par des chevaux et par des representations humaines tres schématiques : deux triangles opposés par la pointe figurent le corps. Quant aux peintures et gra-vures d'animaux, elles témoigneot de l'assechement progressif du Sahara : les girafes ont disparu et les poissons sont rares.

Vers le troisième siècle avant notre ére, arrive le dromadaire, l'enimal du désert par excellence.

L'ert de ces populations successives est extraordioairement varié. représente aussi bien des silhouettes humaines gigantesques qui font penser à des sorciers ou à des dieux que de petits personnages - de vrais portraits vaquant avec un sens du mouve-ment remarquable à leurs occupatioos de chasse ou de conduite de troupcaux, ou bayardant tout sim-

Henri Lhote a fait les relevés de dizaioes de milliers de peintures et gravures prehistoriques du Sahara. gravures prenistoriques du Sanara. Mais il a aussi beaucoup écrit : il laisse trois cent vingt publications sur les civilisations du Sanara. YVONNE REBEYROL

Chargée d'évaluer les risques

de certaines expérimentations La Commission du génie biomoléculaire a doublé son activité en 1990

Créée en 1986 par le ministère de l'agriculture et de la forêt, la Commission du génie biomoléculaire e pour mission d'émettre un avis sur les risques liés è l'utilisation des produits issus du génie génétique dans le domaine egricole et agroalimentaire. A l'occasion du salon Bioexpo 1991, qui se tient du 9 au 12 evril è Peris, elle dresse le bilan de son ectivité.

Initialement confinée en laboraloire, la mise en œuvre d'organismes génétiquement modifiés IOGM), plantes ou bactéries d'interet agricole ou industriel, s'effectue de plus en plus souvent en milieu ouvert. Entre 1987 et 1990. environ deux cents essais en plein champ ont eu lieu dans le monde. dont une centaine aux Etats-Unis et une soixantaine en France. Beneficiant d'un climat tempéré et d'une solide tradition agricole et semencière, notre pays possède donc, sur le reste de l'Europe, une ecrtaine avance en matière de disg4 000 F, servant à rémunérer Mª Arnulf l'aquelle est également impliquée dans l'affaire de la renésémination d'OGM dans l'environgociation de la dette de la ville de Nice).

Menés pour l'essentiel sous l'egide de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). les essais en champ font au préalable l'objet de contrôles de la part de la Commission du génie biomoléculaire. Créée en novembre 1986 et chargée d'accompagner l'utilisation des biotechnologies « dons le strict respect de la sécurité des consonmateurs et de la population ... cette instance d'évaluation reunit une quinzaine de membres issus de l'agronomic, de la médecine ou de l'industrie. Au stade de la recherene, du développement, de la production ou de la demande de mise sur le marché d'un produit, elle examine rigoureusement chaque protocole propose, avant d'emettre - ou non - un avis favorable à l'expérimentation, accompagne de recommandations sur les precautions à prendre.

En 1990, la Commission a examine trente demandes d'experimentations, soit exactement deux l'ois plus qu'en 1989 . Vingt-quatre d'entre elles concernaient des plantes transgéniques Itabac, colza. besterave sucrière), l'objectif principal étant de leur conférer une résistance genetique à un herbieide, au stress ou à une maladie. Deux dossiers se rapportaient à

l'utilisation d'une enzyme dans l'alimentation humaine. Quatre demandes, enfin, portaient sur des micro-organismes : deux levures à usage alimentaire, une bacterie développée dans le cadre de la lutte biologique en agriculture, et un vaccin vivant contre une maladie virale du chat.

L'exemple de la France

Au total. la Commission a porté un avis favorable sur vingt-sept dossiers. Dans neul cas, cet accord a été assorti de modifications mineures, et dans sept cas de modifications importantes des conditions proposées. La réserve la plus souvent émise concerne le terrain d'expérimentation pour lequel la creation d'une barrière de sécurité est réclamée aux chercheurs ou aux industricls.

« Comparés oux protocules presentés les antiées précédentes, les projets que nous avons étudiés en 1990 traduisent une valonté manifeste d'homologation et de mise sur le marché », précise M. Axel Kahn, directeur de recherebe à l'INSERM et president de la Commission. La plus grande attention a done été accordée aux constructions génétiques proposées. Dans plusieurs cas, la Commission a demandé que des expériences complémentaires soient entreprises afin d'en préciser les détails. Elle a également accentue ses réserves sur « certaines constructions comportant des segments genetiques non indispensables " à l'effet recherche, notam ment des gènes de résistance aux antibiotiques.

Rappelant que la Commission a aussi pour rôle « de susciter toutes les recherches et études complémentaires destinées à évaluer les risques potentiels » des techniques du genie genétique, M. Kahn a insisté sur schendae, al. Rain a misie sur place de programmes de recherche nationaux et communautoires ». A l'exception de la Grande-Bretagne, la France est actuellement le seul pays européen à s'être doté d'un vérilable outil de contrôle et d'évaluation de ces techniques.

Les codes de conduite instaurés par la Commission du genie biomoleculaire pourraient done bien servir de modèle à la règlementation européenne, dont l'entrée en vigueur est attendue pour la fin de l'année 1991.

CATHERINE VINCENT

CULTURE

MUSIQUES

Douze groupes à l'étal

Le label des Garçons bouchers est devenu un pôle d'attraction pour le rock français

FIESTA BOUCHERIE à l'Elysée-Montmartre et au New Moon

François Hadj-Lazaro aurait fait un excellent publicitaire. Le pre-mier d'eotre les Garçons bouchers a fait connaître sa silhouette masa iait connaîtie sa sinductie inas-sivc, son crâne rasé et soo dir vaguement inquiétant bien au-delà des milieux du rock alternetif. Même si la Mano Negra ou Bérurier noir vendent plus de disques, les Bouchers existent dens la conscience populeire. C'était d'eil-leurs le but des efforts d'autopromotion de François Hadj-Lazaro, chanteur et multi-instrumentiste des Garçons bouebers, mais aussi de Pigalle, patroo de Boueberie productions, maison de disques qui s'apprête à célébrer sa fête annuelle en trois concerts à l'Ely-

sée-Montmartre. Créé il y a cinq ans, le label Boucbcrie regroupe aujourd'bui douze groupes, du rythm'o'blues angloproupes, du rythin o blues angue phone des Roadrunners à la chan-son réaliste (modifiée rock alterna-tif) de Pigalle. «Il n'y aura jamais de san Baucherie, promet Hadj-Lazaro. Ce n'est pas natre but. En revonche il y a un cousinoge dans les attitudes quotidiennes. » Des jeux de mots aussi affligeents et irrésistibles de Sttellle, le duo belge, aux délires post-symbolistes (et pré-adolesceots) des Tétioes noires, les douze groupes du label puisent dans la même provisioo d'ironie et d'anti-conformisme.

ll y a mainlenent presque einq ans, Boucherie productions signait un accord de licence avec Island, le label de Chris Blackwell. Quelques mois plus tard, Blackwell reveodent Islend au groupe Polygram, Volla done les Bouehers et leur boutique liés à une multinationele du que: « Paur nous, ça ne change pas grand-chase, explique le patron. Quand nous avons signé avec Island (auparavant les productions du label étoient distribuées par

Le poinçonneur de la Muette

Mozert finira-t-il poinconneur dans le métro parisien? Gonzaqua Seint-Bris, jemeis à court de cliché, vient en effet de proposer de débaptiser la station La Muatte pour lui donner le nom du musicien.

«La Muetre pourrait cesses de l'être, écrit-il, en devenent une station de métro entièrament sonorisée grace à la diffusion continue en sous-so des chefs-d'œuvre de Wolfgang Amadeus ». On connaissait déjà la musique d'ascenseur at celle da eupermerché, voilà l'auteur de Don Giovanni réduit à sonoriser un tunnel de IR RATP.

De la RATP à la SNCF, evec le projat de França-Reil, on reste dans le registre des transports. «La train aurair-il changé la vie de Mozari ? ». s'intarroge gravement Jecques Doucelin dans le dossier da pressa. Le réponsa eat oui. Il n'aurait pas connu ces « affecrions réneles et rhumarismales » qui lui gătèrent la vie.

El Franca-Reil da proposer cinq voituras expositiona pour découvrir la muaician. Jus-qu'au 26 avril, le main Mozent bourré d' « effeta spéciaux, de jeux de miroirs, de lumières at da trompa-l'œil » a'arrèrera dans seize villes de France. Dn pourre écouter « des commenraires er des extraits musicaux parmi les plus significarifs de l'œuvra du compositeurs. Qualité lazer. C'ast tout dire. En attendant la sortie de la compil.

Trein Forum. Tél. 45-74-97-97.

Béance de remplacement à l'Opéra Bastille. - L'Opéra de Paris a annoncé qu'uoe date de report, le 23 evril, avait pu être troovée pour remplacer la reprégenlation du mardi 9 avril, ecculée à la suite de la grève de ses techniciens de plateau, à la Bastille. Les spectateurs eo possession de billets pour la première annulée de Manun Lescout de Puccini peuveot les conserver pour le 23 avril ou sc le faire rembourser aux guichets du théatre de 11 heures à 18 h 30.

Musidisc), naus l'orans fait sans illusion. Ce type de partenutiat est abligataire à mains de se condamner à rester dans l'alternatif underground. Naus roulons faire un rock papulaire. Ce sant les majars qui détiennent les clès de ce circuit. * En ce moment, les années de tra-

vail de Boucherie productioos vail de Boucherie productios commencent à porter leurs fruits.
L'album de Pigalle, l'eutre groupe de François Hadj-Lazaro, est régulièrement programmé en radio et commence à se vendre : e C'ast la commence à se vendre : « C'est la première fais que naus suivans le circuit classique du shwo-biz. D'habitude, taut demarre par le boucheà-oreille. Mais cette première me confirme dans mon opinian; les équipes de promotian des majars n'en fant pas lourd en general.»

Après avoir laissé partir la Mano Negra pour Virgin en 1989 (« à l'épaque naus n'érians pas en mesure de les occampagner aussi lain que Virgin »), Boucherie fait signer désormais ses groupes pour trois ans et trois albums. L'écurie que l'on verra cette semaioe à l'Elysée-Montmertre (et au New Moon) sera done celle qui permet-tra à Boucherie de franchir la date fatidique, fixée par son foodateur ; REn 1992, naus saurons si nous pouvons dépasser l'équilibre fragile outaur duquel nous tournans. outaur duquet nous tournans. Sinan, nous nous arrêterons. Nous n'avons pas fait un label pour faire un label, mais pour répondre à un besoin. Lo survie n'est pas une fin

THOMAS SOTINEL ► Le 10 avril è 19 heures, à le 10 avril è 19 heures, à l'Elysée-Montmertre, Wooden-trucks, Tétines noires et Pigelle. A minuit eu New Moon, Bangkok Peddoek. Le 11, à l'Elysée-Montmertre, BBDoc, Sttelle, Roadrunners, Au New Moon, Batty Roon, Le 13, à l'Elysée-Betty Boop. Le 13, à Montmertre, Bonediggers, Heppy Drivers, Garçons bou-chers; au New Moon, Rosema-

Mort du clarinettiste John Carter

On apprend le mort du musicien de jazz John Carter, décédé à Los Angeles. Il était âgé de soixante et un ens.

A la fio de la guerre, à Fort-Worth (Texas), dans le quertier ooir, un type, so food de son garage, recevait une poignée d'adolesceots fous de Cherlie Parker, Il leur montrait des harmonies et des eccents étranges. Il jouait du saxophone ténor. Il o'evait pas de oom. Parmi les jeunes disciples :

Ornette Coleman (ténor et elto), qui devait changer la musique de Parker par amour - c'est ce qu'on eppelle la révolution du free jazz; Charles Moffett qui deviendrait son percussiooniste; Dowey Red-man, qui file une belle carrière discrète, souveot en Europe; Prince Lasba, dont on a perdu la trace; et John Carter, dont beaucoup apprendront l'existence en même temps que la disparition.

Né le 24 septembre 1929, John Carter e feit ses premières armes, comme tout le monde, dans le rhythm and blues. Tous ont commeneć per là. Instellé à Los Angeles en 1960, où Ornette Coleman l'avait précédé, John Carter joue avec Phioeas Newboro, Harold Laod, Hempton Hawes, etc. En compagnie de Bobby Brad-ford, eutre compagnon d'Ornette Colemen, trompettiste, il crée le New Art Jazz Ensemble - le nom sonne bien selon l'époque, - qui devient, à la demande d'un producteur de disques, le John Carter-

Bobby Bradford Ensemble. En 1965, Carter dirige une œuvre symphonique d'Ornette Coleman et se fixe, après evoir pratiqué toute la famille des saxophooes, sur la clarinette : instrument rare dans le jazz moderoe, rarissime dans l'evaot-garde de cette époque.

Après une tentative sans lendemein dens la production de disques, il se consacre à ses ectivités d'enseignement et trouve l'oceasion d'une nouvelle earrière en Europe à la fin des ennées 70 : Moers, Anvers, Loodres, Paris, etc. Compositeur fin, musicieo cultivé, instrumentiste éprouvé, John Carter est de ceux qui ont voulu ouvrir les règles du jazz à d'autres domaines : aussi bien le musique cootemporaine que l'africaine.

FRANCIS MARMANDE

:asse-tete des



intretien avec al enseigner

EDUCATION • CAMPUS

Le casse-tête des nouvelles universités parisiennes

Le pari lancé il y a un an par le ministère de l'éducation est loin d'être gagné. Constructions, recrutements, financements : rien n'est encore acquis tés d'être formellemeot créées dans les prochaines semaines. Toutefnis, les équipes de pilotage n'ont pas renoncé à toutes leurs ambitinns et espèrent bien négo-

nnoncée à grands sons de trompe depuis un an par le mioistère de l'éducatinn nationale, la naissance des quatre couvelles universités d'lie-de-France se fait attendre. Joitialement pré-vus pour le début de l'année, leurs décrets constitutifs ne sont toudécrets constitutis ne sont tou-jours pas parus. Et derrière l'opti-misme à toute épreuve affiché par les quatre équipes désignées en juin dernier pour concevoir et lancer ces nauvenux établisse-ments commence à rointer sinon ments, commence à pointer, sinon l'inquiétude, do moins une évalua-tion plus réaliste de leurs perspec-tives de déveluppement à court

Il est vrai que les eojeux sont coosidérables et le dossier d'une complexité extrême. En décidant d'implanter, ex nihilo nn presque, des pôles uoiversitaires à Versailles-Saint-Quert in-en-yvelines, Cergy-Pontoise, Evry et Marne-La-Vallée, le gouvernement a engage un triple pari.

San abjectif primordial est de désengorger les treize noiversités de la capitale et de la proche bande la capitale et de la proche nan-liene, asphyxiées par le nombre de leurs étudiants et. l'étroitesse de leurs locaux. A l'borizon de l'an 2000, ces quetre établissements de vingt mille étodiants chacun devraient permettre de fixet, dans des zones de résidence dynamides zones de résidence dynamides zones de residence dynamiques, les nouveaux flux de jennes qui viendront frapper à la porte de l'enseignement supérieur. Encore feut-il veiller à ne pas déstabiliser pour autant les universités de la grande. grende enuronoe parisienne (Roueo, Caen, Amiens, Orléans, Tours, Reims, Le Mans), qui subissent déjà dnulourensement l'attrait de la capitale.

The see the course

Same Francisco

1. 50

· - a - free the

Le denxième pari consiste à associer l'Etat et les collectivités associer l'Etat et les conectivités territoriales dès la éréation des nouvelles universités. La difficulté ne serait déjà pas mioce s'il ne s'agissait que de tracer les bases d'un partenariat financier rendu intimessable per l'ampieur des indispensable par l'ampleur des investissements. Elle est corsée par investissements. Elle est consec par le débat redoutable sur l'inévitable réévaluation des compétences dévoines aux décidents nationaux nu locaux. Sans compter le morcel-lement, les rivalités et les tensions multiples entre collectivités ferritomultiples entre conectivites territo-riales d'île-de-France, qui compli-quent encore le problème. Conseil réginnal, conseils généraux, muni-cipalités, syndicats nu établisse-ments publics d'eménagement des villes nouvelles, chacun clame haut



Sur le chantier de l'université de Saint-Quentin-en-Yveline

et fort sa valonté de fonder soo développement sur le dynamisme des formations supérieures et de la recherche, mais tous espèrent bien autant que possible, tirer, la couverture à eux.

Enfin; la gageure consiste, dans les quatre sites retenus, à tronver très vite un équilibre convaiocant entre les contraiotes de l'enseigne-ment supérieur de masse, les impé-ratifs de la recherche de haut niveau et les demandes des décideurs locaux, très attentifs à développer des farmations à vocation professimmelle débouchant sur des

Comment échapper à la loi Savary?

Pnur réaliser ces vastes embitions, cinq conditions élémentaires sont indispensables : créer ces universités, les installer nu les construire, définir leurs formatinns, recruter leurs enseignants et

leurs persuocels, enfin financer l'ensemble. Autant de casse-tête Cer, dans l'immédiat, nn est encore lnio du compte, Le plus urgent était, tout simplement, d'as-surer l'existence juridique des couvelles universités, de les doter de décrets constitutifs et de statuts leur permettant de rompre le enrdnn nmbilical evec les universités mères parisicones qui unt accepté d'en assumer le gestetinn snus forme d'antennes. Ce n'est pas mujuurs le cas.

Snivent les recommandations initiales du ministère et du gouvernement, les pilotes des quatre projets nnt, en effet, prepare, durant l'autnmne, des statuts échappant largement eux contraiotes de la lui Savary de 1984, qui régit l'organisation de l'enseignement supérieur. Ils y étaient d'entant plus enclins que les uns et les autres plaidaient depuis lnngtemps pour une autono-mie beaucoup plus large des uni-versités, Depuis le début de l'an-

née, ils ont été obligés d'en rabattre sérieusement : devant le risque de déstabiliser l'ensemble de l'édifice fragile des eutres universités françaises, le mioistère a coupé court aux demandes les plus icooo-

Après plusieurs semaines de discussinns souvent huuleuses, il s'ap-prète dooe à présenter, le 15 avril prochain, an Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), les projets de décrets portant sur la créatinn l'arganisatino provisoire des quatre nnuveaux établissemeots. Cenx-ci seraient administrés par un conseil d'université et un administrateur pravisoire, eux-mêmes chapeautés par un conseil d'nrientatinn, nù les universitaires seront minoritaires au profit des élus locaux, de personnalités de l'entreprise ainsi que de personnalités nommées par le ministre. Cette base minimum d'accord devrait permettre oux nauvelles universi-

Poker

La partie est engagée depuis La partie est engagee depuis plus d'un en. En lençant sun plan Universités 2000, deenné à développer l'enseignement supérieur et à remaduler le carte netionele, le gouvernement à placé très heut les proment a placé très haut les premlares enchares. Au muis de mai demier, il posait eur la table une enveloppe de 16 mil-lierde de france pour les cinq ens à venir. Et engageeit, d'un même mauvement, les collectivités localee (régions, déper-temente et villee) à le suivre. Ou, comme un dit, à « venir

cier, par la suite, des assouplisse-

ments plus sérieux à la lni de 1984.

Sans aller, comme certains le firent

au débot, insqu'à réclamer la cootractualisation de trus les per-

sonnels, ils souheitent, notem-

ment, obtenir une globalisation de

leur budget, afio de pouvoir utili-

ser avec plus de souplesse les cré-dits du ministère.

Retard

à l'allumage

Mettant eo jeu le mode de gouvernement et de gestinn des uni-

vernement et de gestiuu des uni-versités, ce débet à provoqué uo sérieux retard à l'allumage. Actuel-lement, les oouveaux établisse-

lemeot, les oouveaux établisse-ments soot tuujnors cootraints de passer par leurs uoiversités mères pour le recrutement de leurs pre-miers enseignaots. Surtout, ils o'ont pas le pouvoir d'engager réel-lemeot les multiples et complexes

oégociations qui leur permettraient

d'amorcer la construction de leurs

Or les besoios sont considérables

et urgents. Paur accueillir viogt mille étudiants dans dix ans, eba-

cun des nnuveaux établissements eura, en gros, besoin de 150 000 à

200 000 mètres cerrés. Dés 1995-1996, ce soot eu muios le

mnitié de ces surfeces d'enseigne-ment, de recherche et de bâtimeots

edministratifs qui devraient être

disponibles, sans parler du pro-blème des logements d'étudiants.

Le pari apparaît gigantesque quand on dresse l'état des lieux.

Les embryons d'uoiversités qui

functionnent depuis un, deux nu

trois ans sur les quatre pôles rete-

nus ne disposeot, pour l'instant, que de locaux provisoires, qui

deviendront nettement insuffisants

dès la reotrée prochaice : immeu-

bles de bureaux loués à Merne-la-

Vallée nn prêtés par le conseil général à Cergy-Pantoise, locaux déjà trop étroits à Versailles paur

envisager, cette ennée, une crois-

sence des flux de nnuveaux étu-

diants, immeuble en cours d'amé-

nagement à Evry ponr accueillir quelques centaines d'étudiants sup-

futurs locaux

voir ». Depuis près d'un an, le période d'observation psycho-logique se prolunge. L'Etat tâte le terrain, dans cheque région, pour tenter d'éveluer les concours qu'il peut eepérer. Et les élus locaux se ger-dent bien de dévoller leur jeu event que le gnuvernement n'ait précisé se mise, acedémie par académie. Pandent ce temps, lee « gros crocodiles » pulitiques tentent d'obtenir dee gages, à caupe de contacts eu plus haut niveau.

Prolonger l'ettente risquereit cependent de remettre an cause toute le dynamique lencée il y e un en. Le gouverne-ment en est conscient. Melgré l'extrême complexité des erbitrages nécessaires, il s'epprête à fixer, dens les prochains jours, l'enveluppe ettribuée à cheque réginn. Le paker ve danc pouvair reprendre sur des bases plus claires avec les enllectivités inceles. Meie le pertie sere plus langue que prévu. On n'espèra plus guère, côté gnuvememental, boucler l'ultime comité interministériel d'eménegament du territoire evant juillet, voire septembre. Quent eu débat perlementaire qui devait solennellement entériner la nouvelle certe universitaire, lors de l'ectuelle session de printemps, il semble de plus en plus eléatoire.

A mains que le partin ne rebandisse d'ici là. L'eppel des respansables socialistas à une lal de partenenet redéfinissant les reletions Etet/collectivités incales en matière d'anseignement supérieur (lire le point de vue page 16) eccrédite ce nouveeu scénann. D'autant qu'il rejuint des réflexions menées eu ministère de l'éducetian nationale et qui ne sont pee sans écho du côté des régions. ll s'egireit, en qualque sarte, de repréciser les règles du jeu. Il était bien temps !

plémentaires à l'automne prochain. GÉRARD COURTOIS. Lire la suite page 14

Un entretien avec le secrétaire d'Etat à l'enseignement technique

M. Robert Chapuis estime que « l'objectif des cent mille bacs professionnels sera atteint plus rapidement que prévu »

« Le ministre de l'éducation nationale semble hésiter sur la réforme des lycées. Comment expliquez-vous le retard pris sur le calendrier prévu ?

- Il n'y a pas d'hésitation sur les nrientations à prendre mais un approfundissement de la réflexion. Les propositions formulées par M. Lionel Jospin vont reposer à la fois sur les constats établis ces der-nières années, sur les réflexions du oières années, sur les réflexions du Conseil national des programmes et sur les réflexions de l'ensemble des nrganisations présentes dans le Conseil supérieur de l'éducation. Ces propositions porteront sur les choix Conscil superior de la conscience de la

- Il semble néanmoins que, dans un premier temps, le technique ait été un peu oublié dans la commande passée per le ministre de l'éducation au Conseil national des passes par le ministre de l'éducation au Conseil national

- Pas du tout. Dès son premier

rapport, le Conseil national des pro-grammes notait que depuis la loi de 1985, avec la création des bacs proonnels, la rénovation des brevets d'enseignement professinnei (BEP) et du certificat d'aptitude professionnei (CAP), la modernisation de l'enseignement technique et confessionnei (CAP), la modernisation de l'enseignement technique et confession nel (CAP), la modernisation de l'en-seignement technique et professinn-nel était déjà en marche. En nutre, eu ce qui concerne les sections indus-trielles (F), j'ai fait personnellement le ebnix de mettre en œuvre la réforme des programmes dès la ren-trée 1989, grâce à un plan de forma-tion des enseignants et uo financo-ment de 800 millions sur quaire ans pour les équipements. N'était-ce pas pour les équipements. Nétait-ce pas déjà un événement?

» Le CNP a donc choisi de privi-légier la réflexion sur les entres sec-teurs : l'enseignement général et les filières tertiaire, les sections G.

"Il est apparu aussi très vite qu'il ne fallait pas raisonner en référence à l'avenir, dans la perspective d'une véritable égalité entre les voies générales, technologiques et professionnelles. D'où un second rapport qui, à la fois, justifie et préfigure le réalisation de cette égalité. Mais il faut bien comprendre que cette égalité entre les grandes voies du lycée ne veut pas dire identité et nivellement.

Depuis trois ans, vous vous

- Dapuis trois ans, vous vous êtes attaché à revaloriser l'image du technique. Or il semble que les

jeunes et leurs familles continuent à préférer les fillères géné

- Dans tous les débats du Conseil supérieur de l'éducatinn, l'enseignement technique a été présenté comme le lieu où la réonvatino a commencé et où va se jouer la réali-sation des objectifs de la loi d'orien-tatino. C'est l'élément d'équilibre principal des mécanismes de l'orien-

» Il est vrai, en revanche, que l'image négative de l'enseignement technique persiste. Mais cette image ne traduit plus la réalité de cet enseignement. Nous sommes actuellement dans ce paradoxe.

- Quand vous pariez d'égalité
entre les voies du lycée, les
familles, à l'évidence, ne vous
croient pas. N'est-ce pas précisément cette façon d'envisager les
choses qui brouille le débat?

 Mais nno! Il y e globalement plus d'élèves qui se dirigent vers le plus d'élèves qui se dirigent vers le technique que vers le général. Lorsqu'il y aura trois jeunes sur quatre au niveau du bac, ce sara grâce à l'enseignement technique et professionnel. En 1985, quand un a créé les bacs professionnels, un prévoyait 80 000 élèves scolarisés dans les deux années de présentions du bac pro en 1990. de préparation du bac pro en 1990. Or, cette année, ils sont en réalité 95

000. A ce rythme, Pobjectif des 100 000 jeunes par, an titulaires d'un bac pro sera atteint plus rapidement que prévu. A la rentrée dernière, 250 000 jeunes cont entrée en BEP

ieunes sont entrés en BEP. » Les gros problèmes qu'il va fal-loir résoudre sont plutôt l'insuffi-sance des furrnations scientifiques, l'élitisme fondé sur les mathémati-ques et la biérarchie des formations ques et la pierarente des formations scientifiques, qui pèse très lourd sur l'ensemble du système. Il est urgent aussi de renforcer la capacité des soc-tions industrielles, techniques et protions industrieues, recumques et pro-fessionnelles. Et enfin de s'attaquer au problème de l'arientation des filles dans les formations techniques et scientifiques.

 La situation est effectivement paradoxale. Tout le monde sem-ble conscient du déficit en ble conscient du déficit en diplômés du technique, le gouvernement comme les entreprises. Les jeunes sont inquiets de trouver des formations conduisant à des emplois. Et ils préfèrent l'incertitude des youes générales.

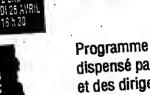
D'après un sondage que nous vezons de réaliser, les trois quart des jeunes estiment qu'il donne une bonne for-

Propos recueillis par GERARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN Lire la suite page 15









Programme de haut niveau dispensé par des consultants et des dirigeants à des élèves consultants, diplômés du second cycle de l'enseignement supérieur (maîtrise - diplôme d'ingénieur - école supérieure de commerce...)

APPELEZ NOUS 43 29 97 60

EAD - 15, rue Soufflot -75240 Paris Cedex 05 Enseignement technique supérieur privé.

Le casse-tête des nouvelles universités parisiennes

Suite de la page 13

Partout, à l'exception relative de Saint-Quentin-en-Yvelines, les futures universités se conteotent, pour l'instant, de solutions de for-

Pour faire face aux échéances des quatre ou cinq prochaines années, checun a déjà tracé des plans sur la cométe. A Cergy, le chantier d'un hatiment de 20 000 m² doit démarrer d'ici deux mois et devrait sccueillir ses premiers étudiants en sciences bumaines et en droit à la rentrée 1992; deux antres sites de développement sont déjà retenus pour les pôles scientifiques et technologiques. A Saint-Quentin-en-Yvelioes, l'implantatioo actuelle devreit être portée à 18 000 m², mais un autre aménagement est déjà envisagé au Parc des Sources-de-la-Bièvre pour acqueillir plusieurs dizaines de milliers de mètres carrés.

A Versailles, le site existant devreit être egrandi (30 000 m² à terme), msis uo veste projet est prévu près de la gare de Versailles-Chambers, pour accueillir 40 000 à 50 000 m² supplémentaires. Sans parler du bâtiment industriel de 21 000 m² acheté par les collectivités locales pour ehriter les formations technologiques à Vélizy. A

Evry, ce sont 100 000 m2 en centre-ville qui sont jugés indispensables à mayen terme, contre 12 000 m² aujourd'hui disponibles. Quant à Marne-la-Vallée 75 000 m² seront nécessaires pour accueillir la première phase d'installation de l'universiré, en attendant un bypothétique doublement des surfaces à l'horizon 2000.

Le savoir-faire de M. Blasini

Les difficultés soulevées par de tels projets s'avèrent innombrables. Si l'Etat et les collectivités locales sont décidés à promonvoir une srchitecture de qualité, nécessairement coûteuse, les problèmes fonciers et le morcellement fréquent des collectivités territoriales responsables se révèlent fort épiocux. L'obstacle le plus redoutable restant, bien sûr, le financement,

Tout le monde compte, à cet égard, sur le savoir-faire iodéniable de M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux et nommé l'été dernier, par M. Jospin, président du Comité de développement des universités noud'lle-de-France (CODUNIF). Chergé de coordonoer l'ensemble des opérations, notamment immobilières, pour les

quatre universités, M. Biasini a remis, en janvier dernier, un rapport d'urientation an ministre de l'éducation. Le secrétaire d'Etat précunise un partenariat financier à parité entre Etat et collectivités locales, mais sussi la création, pour chacun des quatre pôles universitaires, d'une société d'économie mixte associant les différents acteurs et servant d'opérateur pour l'ensemble du projet.

L'expérience de M. Biasini sera de peu d'utilité, cependant, si les financements ne suivent pas. Selon les estimations, le coût de démarrage des nouvelles universités pour la période 1991-1996 devrait se situer entre 4 et 5 milliards de francs pour les seules constructions. A l'borizon de l'an 2000, il faudrait doubler la mise. Cela suppose un effurt considérable de le part des collectivités locales, qui sont loin d'être toutes enthousiastes, à commencer par le conseil régional. Mais cela implique surtout que l'Etat, responsable de l'enseignement sapérieur, amorce la pompe très rapidement. Or l'enveloppe de 16 milliards de l'ancs sur cinq ans sur laquelle le gonvernement s'est engagé pour développer l'ensemble de l'enseignement supérieur français (plan Uoiversités 2000) n'a toujours pas été répartie par région. Comme le oote Mª Marie-Hélène Wayshord, secrétaire générale du CODUNIF, « on o effectivement besoin d'arbltrages rapides pour pouvoir entrer dans le vif du sujet et engager lo programmation des opérations ».

Meoifestemeot plns anxieux, l'un des responsables des oouvelles universités estime, pour sa part, que « l'on a déjà un un de retard sur la programmation. Pour commencer à avoir les premiers

bâtiments à la rentrée 1992, il faudrait lancer études et appels d'offres des cet été et les constructions à l'automne prochain. Si l'on est obligé d'attendre 1992 pour que les premiers crédits soient débloques, c'est tout le plan de charge qui sera en retard ».

Avec des conséquences prévisibles sur les recrutements d'enseignants et de chercheurs, mais anssi sur la mise en place des programmes pédagogiques.

La concurrence de la • bande des quatre »

De manière plus ou moins feu trée, en effet, chaque équipe amhitionne de construire une université tournée vers l'evenir et sppuyée snr nn solide potentiel de recherche dans les domaines de pointe. Autrement dit, la «hande des quatre » chasse sur les mêmes terres et tente d'attirer, d'emblée, chercheurs et laboratoires d'excellence. Or il est clair que, su-delà de la notoriété ou de l'entregent des différentes équipes de pilotage, la principale « carotte » susceptible d'attirer certains des meilleurs chercheurs parisiens tient précisément aux équipements et aux cooditions de travail que chaque établissement nouveau pourra leur proposer. Si cet environnement tardait à se mettre en place, c'est l'équilibre général de chaque projet qui risquerait d'être déstabilisé,

Ni l'Etat, ol les collectivités locales, ni les universitaires engagés dans l'aventure oe peuvent prendre un tel risque. Tous vont devoir rapidement se dunner les moyens de le conjurer.

GÉRARD COURTOIS.

POINT DE VUE

Pour un nouvel élan

par Dominique Gambier et Sylvie François

PRÈS uns longus phase de discussion at de traveil dens les régions, ls plan Université 2000 antra dene ea phase terminale. Les projets qui sunt remontés des régions sont Inégaux : certains sont ambitisux, d'sutree le sont moins, st dans certaines régions la folsonnement éloigne de la cohérence.

L'Etat a le devoir de comiger ces inégalités à travers une véritable démarche d'eménagement du territoire, notamment par un rééquilibrage du développement universitairs au profit de la province. Il doit, aussi, faire des choix de fond dans les prochaines semaines.

D'shord les perspectives de dévaloppement des universités dens chaque région doivent e'inscrire dane une démarche nationals cohérente, il ne s'sgit pas de tout faire partout, mais d'accueillir l'ensembls des étudients dens un réseau qui son compétitif par repport à nos volsins suropéene et qui offra à chacun des chances réelles de succàs. Les étudiants n'ont pas intérêt à une prolifération snarchiqua des délocalisations. Des critères scientifiques, universitaires, économiques stricts dolvant encadrer leur croissance pour éviter le développement d'un enseignement à deux vitesses.

Ensuite, l'implantation des nouveaux sites universitaires doit marquer nettement la volonté de rapprocher la vie des universités et la rie des villes. Les campus éloignés du centre des egglomérations, coupés des ecteurs économiques sociaux ou culturels doivent laisser ls place à dee sites plus ouverts

sur la cité. Pour les villes, il e'egit d'un nvestiezement majeur pour leur développement, pour leur enimation. C'est le moyen aussi de faire en sorts que ces investissements immobilisrs solent utilisée plus complètement dans la journée, ou dans l'année, et de ne pas réserver à une tranche d'âge ces outils de formation.

Pour les universités, c'est une des conditions de leur transformation, de leur edeptation à un monde qui bouge. Le maintisn des jeunes dans la ville n'est pas seulemant un pari sur l'avanir, c'ast un moteur de leur snimatinn et done de leur développement. L'idée qu'il y aurait là una perte de recettes en termes de taxe profes sionnells ou de taxs d'habitation est un ralsonnsment fallacieux, à

court terme comme à long terme. Par ailleurs, la politique universi-taire na peut se réduire à ces seuls especta quantitatifs. Le plan Université 2000 doit être l'occasion de s'angager enfin dans une rénovation des enseignements des 1« et 2º cycles qui assure una democratisation de la réussite au-delà de la seula démocratisation de l'secusil. Il peut parmettre da divaraifier encore les premisra cyclsa, de développer les forma-

et de donner à la formation continue toute sa place dans l'univer-

Basucoup de enlisetivités incales, st psa asulsment des régions, sont déjà prêtes à e'engager pour assurer le réalisation du plan Université 2000. Il est temps de recherchar las moyene d'essurer leur place à toutes ces collectivités, régions, départamenta, communss, dans la cadra d'un véritable partenariat avec l'Etat. Ni nouvelle tutslla des universités ni aimple bailleur de fonda, les col-Iscrivités localse pourront elnsi participar à l'élaboration d'un contrat entre la nation st son univareité. Cels supposs qu'alles puissent être consultées sur leurs orientatione et sur leurs formations, mais sussi qu'elles aschent inscrire leurs projets dans l'ansamble du développement universitaire. Il na saurait êtra question qu'elles participent au financement ds filières « nobles ou velorisantss » et délaissent les sutres filières, tout aussi indispensables à la nation. C'est dans le cadre d'un contrat et non pas «à la carte» que l'Etet et les collectivités locales devralent sinsi réfléchir à l'élaboration d'une loi de partenariat pour l'enseignement supérieur,

Des fondations de statut particulier

Dans le même temps, la mise en ceuvre du schéma Université 2000 doit aussi être l'occasion de favoniser l'innovation et l'adaptation des filières de formation. A l'évidence, le conduite d'une tells croissance universitaire ne peut sa faire dans la strict prolongement das structures ectuelles. Lee moyens financiers mis eu service dsa univarsités ont p retrouver une certains confisnce dens l'avenir ; ila doivant maintenant conduire à plus d'sudace, à un-folsonnement d'initiatives que la législateur pourrait favoriasr : par exemple, pourquoi ne pas permettre à toutes les universités qui ls souhaitent de créer des fondations à statut particulier qui, placées auprès d'alles, pourraient leur offrir de nombreux avantages, à la fois dans la gestion quotidienns (sn lss libérant ds certainss contraintes comptables perfaitement contraires à leur sutonomis) et dane l'implication d'autres partensires économiques comme les entreprises, les partenalres socieux ou les municipalités.

Le houlevaraement quantitatif dee universités doit être aussi un boulsversement qualitatif. Il doit s'inscrire dans uns cohérencs nationale qui favorise l'Initiativs. Université 2000 pours alors être l'occasion d'un nouvel élan.

Dominique Gambier est député de Seine-Maritime et délégué national du PS pour

Sylvie François est secrétaire nationale du PS, chargée de l'éducation et de la recherche.

LE MONDE diplomatique

Avril 1991

- UNION SOVIÉTIQUE : La Russie contre
- ALLEMAGNE : Après l'unification, le chagrin, par
- André Gisselbrecht.

 PROCHE-ORIENT: Les embûches de la paix, par Clande Julien. Un grand dessein, par Eric Roulen. Les Palestiniens dans le grand jeu, par Alain Gresh. Les factures de la guerre, par Olivier Da Lege et Frédéric F. Claimonte. Le jeu régional de la Turquie, par Semih Vaner. An Pakistan, Parmée affirme son nationalisme, par A. Dastarac et M. Levent.
- MAGHREB : Déchirements après la « nouvelle défaite arabe », par Zakya Daond.
- MALI : Les convulsions et la chute d'une dictature, par Catherine Coquery-Vierovitch.
- JAPON : Faiblesse d'un titan économique, par Karoline Postel-Vinay.
- SANTÉ : Combattre le sida « au nom de la civilisa-tion »? par Meredeth Turshen et Annie Thiband-Mosy. • MÉDIAS : Guerre et mensonges, par John Berger:
- ART ET SOCIÉTÉ : Soudain les murs de Dakar fleurirent sous les fresques, par Jacques Bugnicourt. En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

LA SNCF PRÉPARE LA SÉLECTION FRANÇAISE POUR ALBERTVILLE





LA SNCF A ORGANISÉ AVEC LA COLLABORATION OU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, LES OLYMPIADES DES NEIGES SUR LES



SITES OLYMPIQUES. 5 IOURS O'ÉPREUVES EN AVRIL 1991 POUR LES CLASSES DE NEIGE DE CM I ET CM 2 SELECTIONNÉES AU NIVEAU DEPARTEMENTAL PUIS REGIONAL.



TROIS CLASSES GAGNANTES SERONT INVITÉES A SUIVRE LES JEUX OLYM. PIQUES D'HIVER A ALBERTVILLE. IL NE SUFFIT PAS IL ETRE SAGE POUR AVOIR UNE MAGE

SNCF, TRANSPORTEUR NATIONAL OFFICIEL DES XVIC JEUX OLYMPIQUES D'HIVER





Pri land

Of 1.1.2 B.S.

Mary to the throught

🐞 🤼 kar i nativiri e 🧱

ME IN THE REAL PROPERTY.

plomatique

Les établissements scolaires s'efforcent de gérer en douceur le mois d'abstinence des élèves musulmans

MARSEILLE

de notre envoyé spécial est è l'heure de midi que les cootreintes du ramadao soot les plus sensibles. Plus encore pour les jeunes qui, des l'âge de douze eos, comme le pré-voit la traditioo, décident de respecter le carême. Bouehdelleh, quatorze ans et élève de cioquième au collège privé Saint-Mouront de Marseille, s'est tevé à 3 h 30, comme toute sa famille. Trois, quatre heures de sommeil à peine. et un nouveau repas pour e tenir le coup », saos meoger ni boire (oi finner) de la journée, entre lever et

coucher do soleil. Instellé devant no échiquier, cernes sous les yeux et hrae alan-guis, il s'efforce, à l'heure du déjeuner, de « penser à outre chose». Comrue Tarak, soo copain de classe, guère plus éveillé que lui. Comme Norah, qui est la seule à influence son le comme de classe. jeuner chez elle, avec sa mère. Au collège Saint-Maoront, un bon tiers des élèves foot le ramadan. Pour les occuper, les professeurs leur proposeot de joner eux échecs, qui obligent à se concentrer's pendant que les eutres, uo peu plus loio, grignotent dans la cour.

« C'est l'heure des plaisanteries », explique M. Said Bouknouch, professeur d'angleis. De la compétition, des « tu tiendras pas » lancés à la cantoosde. Car jeuner, c'est oussi, littéralement, « oller à lo table des grands », le soir, une fois le jeune rompu. Si nombre d'entre eux craquent so bout de quelques jours, le pratique est très forte chez les plus jeunes.

Cependant, même eo zooe a forte densité musulmane, pas question de cheoger le rythme de l'école pour le ramadan. De tra-vailler plus tôt et de se reposer l'eprès-midi, par exemple, comme

Les profs de François-Villon sont orphelins, Leur proviseur lee e trahis en publient sane cher gare un livre (1) où il raconte sans ficritures, avec uo hrin de méchanceté, ses états d'âme de patron d'un bahut de

Le pacte est rompu, la confiance envolée et ils sont en colère. Ils le disent dens une

curieuse elettre ouverte seux lignes serrées, edressée à l'AFP

et aux journaux. Vingt-six d'en-

tre eux expriment leur malaise

de se sentir «enfoncés», «montrés du doigt», «jetés en

Lycées, l'état d'urgence pré-

sente pourtant toutes les garan-ties de l'anonymat dont l'éduca-

tion netionele est friende. L'ection se situe à Ville-Belle, une cité imagineire, et

M. Lamarfeuille, la bête noire de

l'inspecteur, n'est qu'un ensei-

gnant de pepier. Le hic, c'est que l'euteur, Jean-Pierre Ber-

land, n'est pas, lui, un proviseur imaginaire. Fier de sa trajectoire exempleire, instituteur, pule

prof, puis censeur, puis princi-pal de collège et enfin provi-seur, il e choisi de débeller ses

seur, il e choisi de débetter ses humeurs sans paravent et sans nom d'emprunt. D'où le drame, ettisé per le publication, fin février, d'un erucle de Paris-Metch révélant le véritable identité du lycée de Ville-Belle (en feit, le lycée François-Villon des

Un chapitre surtout a retenu

l'ettention des vingt-six profes-

seurs. Vingt pagee consacrées sux profs juetement, eux profs

« lumineux » et à ceux « qui dis-

jonctent», eux « professionnels honnêtes et solides » et à « la

troupe sens grâce des figurants

où quelquee escrocs sont

Le stylo rouge

à la main

«Escroc», eurtout, eet mai

passé. « Nous pensione jus-que-là qu'un chef d'établisse-ment avait pour mission de pro-téger la dignité humeine et professionnelle de ses propres

subordonnés, écrivent les pro-fesseurs [...]. Votre livre est sans éthique. Pour analyser un

objet aussi complexe que le crise des lycées de benieue.

poursuivent ces incorrigiblee, la

stylo rouge à la main, il faut, par

honnêteté intellectuelle de la

méthode et du style, un dis-

bantieue. «Leur» bahut.

păture à l'opinion ».



Maghreb. La toléraoce, la bienveillance soot de règle. « Par lo force des choses, on adapte nos cours en douceur », explique M. Bouknouch. Le travsil oral, qui récleme une attentioo soutenue, s'efface devant exercices de basket.

Mais si le professeur d'éducation physique et sportive veille à ne pas sttiser la soif des enfants, ei d'autres prepnent en considération « les coups de pompe de 11 heures », l'ettentioo particulière des enseignants « ne peut être une généralité ». a Tout le monde, dans la classe, ne

coup de gueuis. Au nisque, de

tempa en temps, de dérapet

dans le portrait un peu grossier

sur les sane-grade de l'éduca-

tion nationale, maîtres euxi-

liaires, profs étrangers, déber-

quant du Maghreb ou d'Afrique

noite, ballottés par le rectorat

de poste en poste pour boucher

d'élèves, justes et tendras. Por-

traits croisés imagineires de

Mare et Alexandre, Alexandre,

l'étève du tycée « classé monu-

banflausard, qui attend « dans le

vent frisquet » eon car de

Et il y e, surtout, le proviseur.

«L'intouchable», grognent les

profs. L'homme à tout faire du

lycée, rétorque Jean-Pierre Ber-

lend. « Secrétaire, standardiste

et planton », réduit à l'impuie-

sance et croulant sous la tâche. L'auteur n'est guère optimiste :

le noble lignée seren en voie

d'extinction. «Les vieux maîtres blenchie sous le hemaie » om

disparu depuis belle lurette. «Le

flot des profe-traftres égerés, défroqués», dont il s'enorqueil-

lit d'être un spécimen, sa tarit à

eon tour. Pisce done eux

bureaucrates, aux gestionnaires

frileux, retranchés à l'ebri des

salles de clasee et surtout des

Et, dans un moment d'égara-

ment, le proviseur «plumitif»,

comme l'épinglent ses profes-

seurs, ee prend à rêver : d'un

ministère qui préférereit, pour

diriger les lycées, caux gescon-

neires de procédures, des

experts en pédagogie », investis

d'un vrai « pouvoir éducatif ».

Bref, de vrais patrons et non

plus des « fusibles toutes ten-

sions », pétrie d'obéiseence,

experts en reniement. Là, les

profe, les vrale, ceux dee

Mureaux, e'étranglent. En cher-

chant à établir « votre pouvoir

managérial local, (...) vous vou-

lez tuer les lycées », et avec eux

les profeeeeurs, leur sevoir,

leurs concours et leurs inspec-

teurs, e'écrient-ile à l'edresse

de leur provissur. Etrange dialo-

que, curieux détours pour que s'échangent ces paroles. Et bon

courage, M. le proviseur l

ramassage scolaire.

Mais il y e aussi les portraits

lee trous.

Psychodrame au lycée

fait pas le ramodon, observe M. Bouknouch. Il fout trouver des solutions pour que, ou sein de l'école, cette diversité soit facilement gérable. »

Un choix personnel

Aussi la hienveillance et la comprébension sont-elles encore de mise quand, le matin, il s'agit d'enregistrer les absences. Au lycée d'enseignement professionnel La Calede, elles tripleraient dans le première beure, selon la conseillère d'éducation, « Ce qui ne veut pas dire que le ramadan doit constituer une excuse pour ne pas travoiller. prévieot M= Denise Bossard, enseignante ou collège Edgar-Quioet, dont les élèves de sixième observent presque tous le jeune. Je leur explique que le ramadon est un choix personnel, mais que celo ne doit rien changer en classe. »

Ahmed, dix-buil ans, eo première anoée de BEP de vente à La Calede, et Ghani, élève de termigale B su lycée Saint-Exopéry, raconteot qu'on leur a demandé, le premier jour, quels étaicot ceux qui faisaient le ramadao. Tous deux recoppaissent que leurs camarades et les enseignants respectent leur choix et edmettent que le carème n'interfère pas daos leur vie scolaire. « Surtout, précise Ahmed, lout doit continuer comme si de rien n'était. C'est le but. Poursuivre sa vic en supportont le jeune. » Ces lycéens n'aspirent qu'au calme, au silence, car le Rafika, vingt-trois ans, étudiante

temps de réflexion.

ramadan doit aussi marquer un

eo troisième année de médecine, souligne, elle, les effets négatifs du ramaden sur la concentration. Mais elle en rappelle les sondements: « C'est une periode ou l'on se rapproche de Dieu. « « Un temps pour se recontilier, pour s'entraider », poursuit son amie Najat, qui. chaque soir, porte des bocaux de nourriture pour améliorer l'ordinaire d'amis qui vivent en cité uni-

De plus en plus tôt, dès la sixième .

Les avis divergent, en revanche, sur le taux de pratique et sa constance evec l'age. Ahmed constate avec amertume qu'evec le temps ses copains du LEP « s'en foutent », qu'ils absudonment progressivement, M= Bossard remarque, au contraire, que, dans le quartier Belsunce, « les élèves pratiquent de plus en plus tot, des la sixième ». Et surrout, fait nouveau, que depuis quelques années » ils en parlent ». De même, dans les quar-tiers nord de la ville, M. Jean Desanti, proviseur du lycée Saint-Exupery, estime que « le ramadan connoît une recrudescence de pratique et de rigueur ». Elle serait, selon fui, fiée è la volonté de mar-

quer « une différence ». M. Desanti estime cependant que « le ramadan ne change pas le comportement des élèves ». L'institution laïque et républicaine ne saurait être ébraniée par une pratique religieuse... et quelques demandes de dispenses d'éducetico physique. « Le ramodan n'est vraiment has un souci nous moi. note M. Desanti. Je suis bien plus embété, en temps normol, par la restauration scolaire et la distribu-tion de viande hallal, » Le service à la place ne s'accommode guère des distioctions de label pour ls viande, el le proviseur, encourage pat les parents musulmans, envisage, lors de la prochaine rénovation du lyeée, de rempiacer le réfectoire par un seif-service plus adapté aux contraintes religieuses

de chaque élève. « L'institution n'est pas dérangée. renchérit Fatia, étudiante eo psychologie à l'université d'Aix, mois le poids culturel reste importont et déteint naturellement sur le milieu scoloire. * Elle sc souvieot : « Dans mo cité, nous n'ollions jomois à l'école le jour de l'Aid (1), comme si c'était un jour férié. Les profs n'ont jamois rien dit, et ils ne disent toujours rien. Ce qui ne les empêchoit pas, dons le même temps, de nous demonder obstinément de raconter, dans nos redoctions, ce que nous foisions le jour

JEAN-MICHEL DUMAY

(i) La « fête de la rupture du jeune ». l'Aid el-Fitt (ou Aid el-Seghir), consacre la fin du mois de Ramadan.

SOURCES

L'école des ouvriers

Avec eon nouveau livre sur l'Enseignement professionnel en France, Lucie Tenguy poursuit eon trevail en profondeur sur ce domeine trop négligé du système éducatif et sur les relations entre formation et production, monde ouvrier et monde de l'écote. Sociologue de l'éducation et du traveil, elle se livre moins, en réalité, à une enalyse des institutions d'enseignement professionnel qu'à une sociologie historique de cette catégorie perticulière d'enseignante du technique : les professeurs d'enseignement pratique et professionnel (PEPP), qui occupent une place essentielle dans les lycéee professionnels. Plus précisément encore, elle centre le projecteur sur les enseignents de deux filièrae induetriellee ∢ qui expriment de manière condensée les changements an cours a : le mécanique, essociée à l'álite treditionnelle des emérellos », et l'électrotechnique, qui répond au modèle de

En dépit du terrain d'observation à première vue étroit. Lucle Tanguy décortique de façon passionnente lee mutatione et les trajectoires qui ont conduit, depuis quarente ans, l'élite ouvrière à accéder à la profeseion enseignante, au prix d'une forte mobilisation » individuelle, fondée notamment sur la formation et ls promotion sociale. Dequis deux décennies toutefois, ce profil-type, qui, à bien dee égerds, e façonné les valeurs et les pratiques de l'enseignement professionnel, eet, de plue en plus, contrebelencé par une nouvelle génération d'enseignents plue jeunes et diplômés de l'enseignement

technique supérieur court (titu-leires d'un BTS ou d'un DUT).

compétences recherchées

Contrairement à leurs aînés, qui evaient « triomphé des multiples obstacles qui s'opposeient à une mobilité eussi exceptionnelle», ces diplômés du supérieur ee sont orientés vers l'enseignement technique plutôt eper défeut », feute de trouver des emplois et des conditions de trevail dens l'industrie correspondent à leurs aspiretions. Alore que les enciens ouvriers guittelent l'industrie « dotés de sevoirs et d'evnériences concrètes du traveil qui les mettaient en position d'enseigner ces métiers industriels », les jeunes diplômée n'ont, en général, que des expériences brèves et négetives de l'usine, href un profil «e priori peu propice à faire de ces enseignents des agents actifs d'une socielisetion eu trevail

taires de France, 228 p., 115 F. D DÉVELOPPEMENT. - Le

> cré à le criee des systèmes d'éducation en Afrique sudsa-Renseignements : Centre

D L'UNIVERSITE ET LA VILLE. - Des rencontres nationeles sur «les villes et l'explosion universitaire » se tiendront à Dunkerque, les 10, 11 et 12 evril prochein evec le parrainege du ministère de l'éducation nationale et du ministère de l'équipement et du logement. Trois epproches seront treiées : univereité et territoire urhain ; ermature urhaine régionele et meillage universitaire ;

► Reneeignements : Agence (AGUR), tél. :

QUVITES ». Ces deux figuree d'ensei-

gnents « virtuellement opposées » expliquent pour une bonne part, eelon Lucie Tenguy, les fractures qui traversent ce corps dee professeurs de l'enselgnement professionnel et. eu-delà, le « développement des normes et des valeurs», href la ecrise d'identité » qui traverse le technique depuis des années. Car cette hétérogénéité se retrouve sur tous lee terreins. Celui de la conception même de l'enseignement fondé sur le pratique chez les une, eur le connaissance rationnelle chez les autree. Celui du rapport à l'autorité. Celui dee pretiques pédegogiques. Celui, enfin, de onentation qui, pour lee uns, conduit naturellement à l'entrée dene le monde du travail quand les eutres préconisent plue volontiers la poursuite d'études pour les meillaurs élèves.

Au-delà de ces fractures, c'est tout le système de représentation de l'enseignement technique permi ees enseignents qui e'effrite. Cet e état d'enomie », conelut Lucie Tanguy, s'oppose e à le mobilisation qu'eppelle le politique de formetion professionnelle éleborée per l'Etet ». Feire du technique une efilière de le réussite a suppose, en premier lieu, que les enseignants concernés en solem pereuadés. Ce n'est plus le cas. Ou pes

GÉRARD COURTDIS

L'Enseignement professionnel en France. Des ouvriers aux rechniciens. Presses universi-

Groupe de recherche et d'étude en économie du développement (GREED) de l'université Peris-I orgenise le jeudi 11 evril à le Sorbonne, de 13 h 30 à 18 hauree, un colloque consa-

d'études du développement, université Paris I, téi. : 48-34-97-73.

enjeux culturels et université.

d'urbanisme et de développe-ment de la région Flendres-28-63-52-31.

Un entretien avec M. Robert Chapuis

Suite de la page 13

Et ils estiment aussi, à près de 90 %, que l'enseignement technique permet de trouver un emploi. Parallelement à cela, il y e l'information donnée par les médias, qui colle davantage aux mentalités qu'aux réalités. Et les Français restent persuadés que plus on retarde le moment du choix, plus on se donne de chences. Or cet état d'esprit conduit quantité de jeunes à des impasses. Toute notre action depuis trois ans consiste à faire évoluer ces mentalités. Les choses commencent à bouger. Je suis coovameu que l'ensignement général comporte actuellement davantage d'impasses que l'enseignement technique. En cas d'échec dans l'enseignement général, il est très difficile actuellement de revenir vers une filiére permettant

une qualification. » Alors que dans l'enseignement technique et professionnel, oo a à la fois la possibilité de se qualifier et de poursuivre des études. Mais les évolutions sont très récentes. Qu'on puisse réussir le bac par la voie professionnelle, à partir d'un BEP, beaucoup de familles oe le savent

- Pourquoi ne pas affirmer et assumer plus clairement qu'il y a une filière de promotion, scolaire et sociale, qui passe par le BEP notamment?

- Je commence à connaître des familles où le père est ingénieur et où le fils eura un bac technique ou uo bac pro, sans que ce soit uo drame. Je ne veux pas que l'eoseignement professionnel soit réservé aux fils oo sux filles d'ouvriers, parce qo'il est un élément de la transformatioo sociale et qu'il est d'abord un enseignement de qualifi-cation. Notre objectif principal est de donner à tous une formation qui déhouche sur une qualification minimele mais réelle. Le BEP sujourd'hui offre une garaotie de qualification intermedicire par rapport à un bac. On oublie par exem-pie qu'il y e sutant de dipiômes de BTS et de DUT délivres que de DEUG, Beaucoup d'étudiants se perdent à l'Université, particulièrement les bac G. C'est pourquoi la rénovation des filiéres tertiaires autour de deux poles sera un des enjeux importants de la rénovatioo

" L'afflux dans les sections G aujourd'bui traduit un échec de la filière générale. Qu'il y ait plus de bacs G délivrés que de bacs C est tout simplement aberrant.»

> Propos recueitis par GERARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

Institut Le Rosey

CH-1180 Rolle (sur les bords du lac Lèman)
CAMP D'ÉTÉ « un des meilleurs en Suisse ».
Pour garçons et filles 9-17 ans en juillet et août 1991

• Ancien château et domaine seigneuriel evec centre nautique. • Des cours de conversation intensifs en français, anglais et ellemand • Des perites classes dans une atmosphère personnalisée. • Des cours d'informatique avec un équipement moderne. • 18 sports au choix. • Programme complet d'excursions et loisirs. • Camp de montagne.

Pour lous reuselgnements coulacter l'adresse cl-dessa un Tét.: 18-41/21/825 47 21, télex 459311, Fax. 19-41/21/925 20 55.

ECOLE NATIONALE D'ASSURANCES

Grande Ecole commerciale du secteur des assurances

Créée par le Conseil National des Assurances, prépare à des carrières de haut niveau dans un secteur de premier plan et en expansion de l'économie nationale.

· niveau d'entrée : Bac + 2 durée de la scolarité : 2 ans

formation entièrement gratuite et allocation d'études versée aux élèves

stages pratiques et voyage d'études à l'étranger

diplôme de l'enseignement supérieur homologué au niveau II par l'Etat et délivre par le Conservatoire Mational des Arts et Métiers inscriptions au concours d'entrée reçues jusqu'au 24

mai 1991. Epreuves écrites : 3 et 4 juin 1991. Epreuves orales: 17 et 18 juin 1991.

Ecole Nationale d'Assurances (ENAss) 9, rue Chaptal 75009 PARIS -

Tel. 48.74,75.39.

cours contrôlé par les faits et la Jean-Pierre Berland a choisi le

> Lycées, l'état d'urgence, de Jean-Pierre Berland. Lattes, 250 p., 99 F.

عكذا ون الاجل

UFM. - M- Josiene Serre est BUFM, ~ M → Josene Serre est nommée au cebinet du minisue de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin. Elle remplece M. Oeniel Bancel, nommé rectaur de Lyon le 27 février demicr. Elle sere chargée des IUFM (institute universitaires de formation des maîtres) qui doivent ouvir, dès le prochame reptrée dens totats les chame rentrée, dens toutes les ecadémies. Me Joslene Serre, agrégée de l'université et docteur en chimie, a dirigé l'Ecola normale sunérieure de cianne Elles de supérieure de jeunes filles de Sèvres entre 1975 et 1985, avant la fusion en un seul établissement mixte avec Normale Sup Um euparavent réservée aux garçons.

VIÉDIAS. - Après le « semaine de la presse à l'école », organisée du 2 su 5 evril par le Centre de liaison de l'ansaignement et des moyens d'information (CLEMI), plueieurs manifestations seront mieee en place pour fevorieer l'éducation aux médias. A l'initiative de l'aesocietion Les pieds dans le PAF, la Semaine du jeune téléspectateur actif se déroulers du 13 eu 20 evnl dens des collègee, lycées et maisons des jeunes de toutes régions pour développer un regard critique chez les jeunes. « Scoop en stock » rassemblere à Poitiere, du 12 eu 14 evril, des jeunes participants à un concours de vidéo-megazines, Enfin, l'Association nationele des radios en milieu scolaire réunira. du 12 eu 14 evril à Aubenas (Ardèche), des ecteurs scolaires eyent des pratiques de radio dans

VOILE. - Le 3. Trophée des lycées réunira, du 18 au 20 mai à Quiberon, des jeunes venus de trente-cinq établiesements francals. Cette régete de monotype First cless 8, organisée per l'UCPA, sere parrainée cette année par la direction de l'informetion et de le communication du ministère de l'éducation nationele, de la jeunesse et des sports. Qua-lifié de « formidable outil pédago-gique au service des jeunes», le Trophée doit incîter les lycéens à trouver des sponsors.

La maladie de « langueur » de Strasbourg-II

Le Conseil national d'évaluation vient d'épingler l'université locale des sciences humaines. Sans pitié

STRASBOURG

de notre correspondant

TTENTION, uoiversité malade; sans que ces mots se retrouvent dans le rapport du Comité national d'évaluation (CNE) sur l'université des sciences humaines de Strasbourg, c'est bien le sens général de la longue analyse menée par une vingtaine d'experts, eprès trois ans d'enquête sous la responsabilité de M. André Mandouze. La conclusion est sans pitié, sinoo sans nuance. « S'il est une chose indéniable à l'issue d'observations longues et minutleuses. c'est que l'histoire de cette université l'a amenée à donner l'impression, dans la conjoncture actuelle, de souffrir plus d'une sorte de langueur généralisée que de turbulences parti-culières, plus d'allergies des compo-santes les unes à l'égard des autres que de conflits déclarés entre elles, plus des conséquences d'une fragmentotion fovorisant partoul des situations d'isolement et des craintes d'asphyxie que de carences origi-nelles ou fondamentales. La vérité, c'est que si l'USHS (université des sciences humoines de Strasbourg) a sans doute conscience des Immenses richesses qu'elle doit à son histoire, elle n'en a pas actuellement une véri-table maltrise. A elle donc de faire,

pre bilan. » Une telle sévérité est rare sous la plume des experts da comité d'évaluation.

De fait, Strasbourg-II, qui ne s'est pas encore trouvé de vrai nom, a beaucoup hérité de l'histoire ancienne et beaucoup souffert de l'histoire récente. Le rapport note bien que l'université est «héritière incontestable de quatre cent cin-quante ans de vie universitaire à Strasbourg (...) effectivement issue de lo Haute Ecole crèée par Jean Sturn en 1538 ». La présence simultanée des deux facultés de théologie catholique et protestante atteste encore aujourd'hui de cette originalité et de cette richesse. Cette unité universitaire s'est développée et prolongée sous le régime allemand d'après 1871, puis dans la République française après 1918.

En revanche, la partition des uni-versités après la loi d'orientation de 1968 n'a pas aidé Strasbourg-II. Entre l'université Louis-Pasteur (Strasbourg-I) consacrée aux sciences exactes, à la médecine, mais aussi à l'économie et à la psychologie, et l'université Robert-Schumann (Strasbourg-III), riche du droit, des sciences politiques et des premiers IUT, Strasbourg est apparue assez approximativement découpée : autour de la théologie, d'une bonne

part des lettres - mais sans la géographie et la psychologie, - se sont groupés éducation physique et sportive, musicologie, arts plastiques, langues étrangères appliquées, com-munication et sciences du langage,

Le rapport souligne à quel point subsistent, dans certains domaines, les anciennes formes des instituts de la période allemande, aujourd'hui émiettes et disperses, quelles que soient leurs enseignes. Quatorze instituts d'histoire, dix-sept départements de langue, ce sont souvent autant de bibliothèques ou de fonds documentaires sous-exploités. « Peut-on continuer ainst? » interroge le rapport, sans méconnaître que c'est l'absence de bibliothécaires qui contraint, bien souvent, à fer-mer les portes. Message déjà entendu par l'université, si l'on en croit la réponse du président vient d'adopter les statuts de son service commun de documentation (...) et prévoit à terme de construire une bibliothèque du premier cycle.»

Querelles intestines

Deuxième remarque de fond du rapport : la coordination de la recherche serait insuffisante, d'autant plus que « Strasbourg-II compte très peu de chercheurs dans ses équipes, et la plupart du temps n'en compte pas du tout». Sans trop « enfoncer le clou», le rapport fait huit sont associées ao CNRS et sept recommandées par la direction de la recherche... Vingt-cinq seraient donc en danger, « parce que suspectes aux yeux de l'administration de n'avoir pas pris le tournant de la recherche actuelle». Visiblement, les rappor-teurs ne se sont pas laissés convaincre par les plaidoyers strasbourgeois, et ils suggèrent aux intéressés de «montrer, preuves en main, que ce n'est pas la modernité, mais la misère, qu'ils refusent».

Pius encore, le rapport dénonce « le faux-semblant pluridisciplinaire des unités de formation et de recherche (UFR) ». Les UFR ne sont recherche (UFR)». Les UFR ne sont qu'une « alternative médiocre», reconnaissent les rapporteurs, mais particulièrement mal employée à Strasbourg-II. « D'où l'erreur d'accepter d'habiller une UFR en déshabillant l'autre», soulignent-ils, par exemple en utilisant les moyens de l'UFR langues étrangères pour faire tourner l'UFR langues et sciences bumaines appliquées, ou en sollicitant abusivement l'institut de latin. au point « qu'il n'y a plus en service,

d l'université des sciences humaines de Strasbourg, un seul professeur titulaire de latin ou de grec!».

Enfin, les rapporteurs semblent svoir été quelque peu lassés des que-relles intestines qu'ils ont ressenties dans l'université. Une « querelle des anciens et des modernes » pèse, semble-t-il, sur toute réforme : « Ce n'est pas en contestant la légitimité des formations nouvelles (...) ou en daubant sur leur coût qu'on peut redorer le blason des lettres classiques ou de l'histoire ancienne et médiévale. mais bien en administrant la preuve de la capacité de ces disciplines anciennes à contribuer à un humonisme pour notre temps (...) Inverse-ment, ce n'est pas en chicanant sur la place encore reconnue aux fonctions anciennes qu'on peut faire valoir leurs lettres de noblesse aux formations nouvelles (...), mais bien en administrant la preuve que celles-ci relèvent du progrès du savoir et non de modes transitoires et coûteuses. » La misère est là, reconnaissent les rapporteurs, mais elle ne devrait pas s'envenimer de conflits

Le rapport prend le soin d'indi-quer qu'il s'agit d'aider Stras-bourg-II et non de l'accabler, et que son redressement passe, hien sur, par des constructions nouvelles et l'aménagement du solenne! Palais universitaire, par des créations de postes et par un accroissement du: nombre d'ATOS (personnel administratif, technicien; ouvrier et de service). Mais il conseille aussi, en instances de consultation et la constitution (ou la reconstitution) d'une véritable équipe présidentielle, se tenant très régulièrement au courant de tous les problèmes majeurs, et assurant au président les garanties des compétences diversifiées sur lesquelles son autorité a besoin de s'ap-

Le «pavé» du capport d'égalus tion est assez durament ressenti Strasbourg, même si de nombreux universitaires expliquent que Stras-bourg-II e largement commence à corriger certaines erreurs, à mesure qu'elles étaient mievées par les éva-

Le plus dur sera sans doute de redresser l'image d'une université des sciences humaines « malade de langueur » et laissée à la traîne par ses deux sœurs en piciae santé. L'université Louis-Pasteur, qui evait été le premier établissement évalué par le CNE en 1987, avait été largement couronnée de lauriers...

JACQUES FORTIER

Etudiants édités

Les éditions L'Harmattan lancent une collection originale - « Dossiers sciences humaines et socieles » - qui se propos d'être «un espace éditorial réservé aux jeunes chercheurs en sciences humaines». Una chance est donc donnée aux étudiants de voir leur travail échapper à la « confidentialité »

d'usage dans les universités. Tous les ouvrages de la collection réuniront entre deux et dix communications, versions réduites des mémoires de maîtrise, de DEA, ou des travaux intermédiaires de thèses. Chaque recueil formers un dossier autour d'un thème, afin de favoriser les échanges entre les recherches en cours.

Pour la constitution du dossier, les animateurs de la collection, les acclologues Sophie Taponier et Dominique Desjeux, et Smain Laacher, directeur littéraire chez L'Harmattan, ont imagné deux possibilités : soit un étudiant ou un groupe d'étudiant ou un groupe d'étudiants intéressés appellent leurs condisciples à communiquer leurs recharches; soit c'ast un professeur ou un chercheur. disposant des travaux de plu-sieurs étudiants autour d'un même sujet, qui prend la direc-tion d'un dossier. Au regard des premières propositions, la voie professorale semble l'emporter. « Les étudiants sont assez isolés, tandia que les enseignants qui participent à des réseaux inter-universitaires. peuvent être de bona relais. souligne Sophie Taponier, Ils peuvent présélectionner les communications at rédiger une introduction. > Elle aspère néan-moins que les étudisnts pren-dront aussi leur part d'initia-

....ಕ್ಕಾರ್ಡಿಕ್ ಎಂದಿ ಬಿಡುಗಳು ಸ

tives. Sociologie, ethnologie, psychologie, anthropologie, économie, géographie... aucune discipline n'est écartée. Les études doivent cependant res-ter centrées sur l'homme et le social, et reposer sur des enquêtes et des recherches de

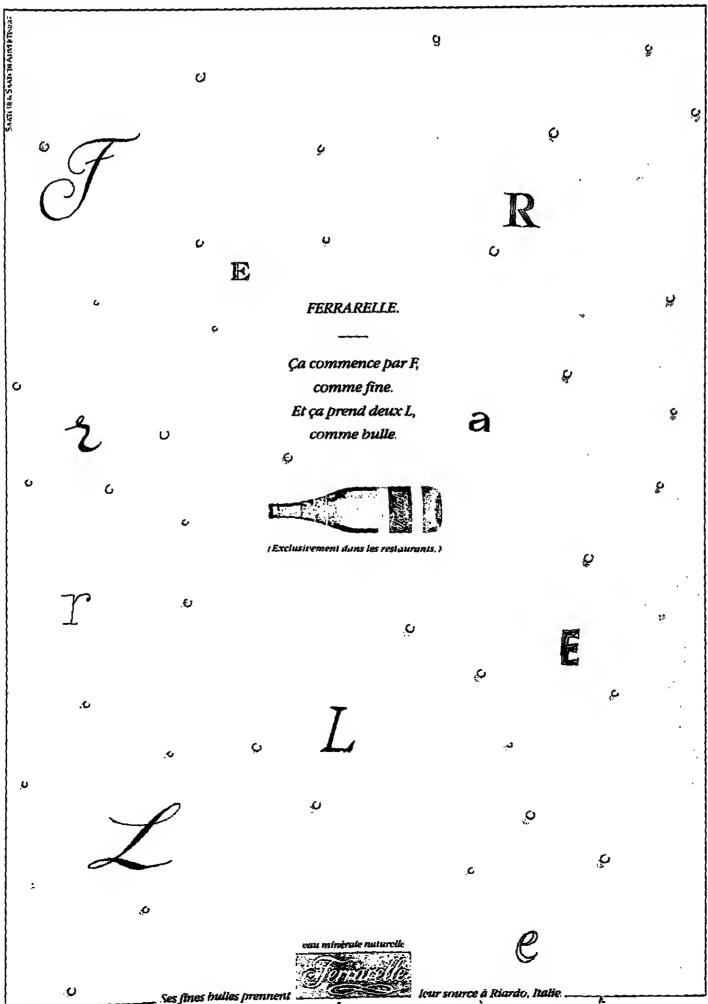
La qualité de la méthodologie mise en œuvre constitue un cri-tère de sélection important. « Mais, précise t-on, una collec-tion consecrée aux étudiants doit accepter des imperfec-tions, certaines limites descriptives et théoriques propres à une pensée en maturation.»

La premier volume, paru sous le titre le Social dans tous ses états, regroupe une partie des interventions su colloque Etats généraux pour la jeune sociolo-gie qui e est tanu en 1989, à l'insugation du Centre d'études sur l'actuel et le quotidien. Les symbles des études, menées par des charcheurs en forma-tion doctorale, éclairent divers fragmente d'un « social éciaté » : lieux de sociabilité comme le café ou l'automobile, formes d'exclusion par le sids ou la prison, mémoire ouvrière... Les prochains dossiers de la collection euront pour thèmes « Les petits métiers », « La justice » (sous la direction de Michel Crozier et Werner Ackerman), « L'édition en sciences humaines Peut-être aure-t-on alors une meilleure idée des lendemains que prépare la recherche fran-

THE REAL PROPERTY.

MARIANNE ROUGE

➤ Les dossiers doivent être pro-posés à Sophie Taponier, à l'adretse de L'Harmattan, 7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris.





Anthony Hopkins, le démoniaque docteur Lecter

« LE SILENCE DES AGNEAUX », NOUVEAU FILM DE JONATHAN DEMME

Le diable certainement

E Silence des agneaux, de Innathan Demme n'est pas un grand film d'borreur. C'est uo grand film. Pour la première fois depuis longtemps (plus precisement depuis Shining, de Kubrick), uoe mise en scène jouaot sur les ressorts de la terreur - et parvenant parfaitement à ses fins dépasse les procédés du film de genre pour s'appuyer sur les ressources de la mise eo scène. Le cinéaste réserve la portion congrue aux torrents d'hémoglobioe, aux effets plus oo moins spéciaux soulignés à plaisir et aux machineries high-tech, tous ingrédients qui sont les délices des afficionados d'Avoriaz ou des Nuits du fantastique. Il préfère suivre les circoovolutions d'un cerveau pervers plutôt que les méandres d'horrifiques grottes en carton-pâte.

Les éléments de scéoario et de décors, plus eocore le jeu des comédiens, sont, et c'est déjà peu courant dans ce domaine, de premier ordre. Mais la véritable réussite du film tient à la manière diaboliquement efficace dont le cioéaste orchestre ces éléments. Réussite d'autant plos remarquable qu'elle est signée d'un cinéaste dont on ne l'attendait pas. A quarante-six ans, Jonathan Demme compte dnuze films à son actif depuis 1974, dnot furt peu unt été distribués eo France - malgré les deux Oscars obtenus par son Melvin and Howard, inédit de 1980. Egalement documeotariste pour le cioéma (Stop Making Sense coosacré au groupe rock Talking Heads) et pour la télévisino (Haiti Dreams of Democracy), il oe fut vraiment remarqué ici qu'après la

projection au Festival de Cannes de Dangereuse sous tous rapports en 1987, allègre comédie de mœurs qui mettait en valeur l'énergie de Melanie Griffith face à Jeff Daniels. Deux ans plus tard, sa comédie policière, Veuve mais pas trop confirmait le savoir-faire de Innathao Demme pour filmer avec vivacité des scéoarios bieo verrouillés, mais sans leur apporter grand-chose.

Avec le Silence des agneaux, il change de registre en état de grâce luciférieo. Et, an passage, redonne des lettres de ooblesse an « film d'angoisse » dévalué par les innombrables « sequels » des Vendredi 13, Halloween et autres Freddy.

(Lire pages 18 et 19.) JEAN-MICHEL FRODON

MUSIQUES Le panier du pianiste



Toute la musique s'installe sous la verrière du Grand Toute la musique s'installe sous la verrière du Grand Palais à l'occasion du salon Musicora, qui se tient du 7 au 14 avril. Les luthiers, les éditeurs, les grandes institutions, ont leur stand. Et, bien sûr, les importateurs et fabricants de pianos. Trouver le piano de ses rêves est aujourd'hui un véritable casse-tête. Bonne occasion de proposer un banc d'essai des instruments, de la firmule 1 à l'engin de séric.

VARIÉTÉS Gérard Manset, Yves Simon,



21

Le nouvel album de Gérard Manset s'appelle Revivre. Inquiet, rockeur torturé et inspiré, Manset est sorti de sa réserve le temps d'un entretien, « une conversation honnête, une rencontre de hasard». Yves Simon aura les honneurs de l'intégrale en dix CD d'ici à la fin de l'année. Petit recueil d'actualités subjectives, Jours ordinaires et autres jours vient de paraître au Livre de poche. Hammes publics, hommes secrets, amoureux de la littérature nu de la peinture, voyageurs gourmands, Manset et Simm unt des chemins croisés par la furce de leur époque, les années 70. Mais l'un chante et l'au-

ARTS

Seurat, l'homme mathématique



Singulier personnage que Georges Seurat. Silencieux, secret, il élabora, d'après des livres d'aptique et de géométrie, une doctrine de l'art qu'il n'aimait guère à partager. Ses tableaux sunt à son image : muets, mathématiques, d'une splendide et neutre perfection. Le Grand Palais lui rend hommage au moyen d'une rétrospective de ses tableaux - peu nombreux - et de ses dessins.

حكذات الاصل

« LE SILENCE DES AGNEAUX »,

horreur absol

Voyage au pays de



Réalisateur de Dangereuse sous tous rapports et de Veuve mais pas trop - le cinéaste américain Jonathan Demme entre de plain-pled, dans un genre qu'il magnifie : le film d'horreur. Triomphe inattendn aux Etats-Unis, le Silence des agneaux met aux prises une jenne fille flic, interprétée par Jodie Foster, et un psychopathe joué par Anthony Hopkins. Le cinéaste et son principal interprète témoignent ici de leur dangereux parcours dans la déviance, qui a suscité ontre-Atlantique une polémique violente.

EPUIS quelques années, le roman noir a subi aux Etats-Unis une radicale métamorphose. De la jungle des grandes villes à la province profonde, les tueurs psychopathes y rodeot et leurs terrifiants méfaits semblent témoigner d'un détraquement intérieur de la société. Ce détraquement s'étend aux représentants de la loi, eux-mêmes psychopathes, détraqués sexuels, achamés à se débarrasser de leurs complexes et de leurs frustrations dans la violence exacerbée, l'exercice de la corruption et. même. le meurtre expiatoire.

Au «thriller psychologique» a succédé, avec force délails dans l'horreur macabre et le sado-masochisme, le «thriller psychanalytique». Un écrivain du désespoir existentiel comme Jim Thompson, dont les récits, concis et hallucinants, frappaient pourtant très fort, en arrive à paraître presque «tiède», en face des romans-cauchemars de James Elroy, si bien connu en France qu'il est considéré comme le maître du genre.

Thomas Harris, auteur du Silence des agneaux, ne le lui cède en rien, même s'il distille ses histoires épouvantables avec un froid raffinement. Thomas Harris fut journaliste, spécialisé dans les affaires criminelles. Il n'a écrit que trois romans. Black Sunday fut porté à l'écran par John Frankenheimer en 1977, le Dragon rouge, où apparaissait déja le psychiatre Hannibal Lecter, le héros oégatif du Silence des agneaux, par Michael Mann, en 1986, sous un autre titre, le Sixième Sens. On ne s'y est pas trop arrêté. L'adaptation de son troisième roman, le Silence des agneaux, exemplaire dans la transpositioo cinématographique et la fidélité à l'atmosphère d'horreur, et de mai absolus, le révèle aujourd'hui (1). Et comme le Silence des agneaux est aussi le meilleur film de Jonathan Demme, oo peut bien parler d'événemeot. Clarice leuse et son tempérament manipulaleur, le célèbre Doc-Starling (Jodie Foster) est stagiaire au département des

sciences du comportement du FBI, chargé des meurtres en serie. Elle étudie avec conscience, avec passion. Elle veut obtenir soo diptôme. A cette jeune femme inexperimentée, Jack Crawford, le chef du département (Scott Glean), confie uoe difficile mission. Clarice doit aller visiter dans un bôpital d'Etat pour malades mentaux criminels le psychiatre Hannibal Lecter (Anthony Hopkins), qui a commis plusieurs meurtres et dévoré ses victimes. «Hannibal le cannibale» peut, seloo Crawford, donner quelques indications qui conduiraient le FBI sur la piste d'un «tueur en série» doot les méfaits traumatiseot le Middle West. Oo a surnommé ce tueur «Buffalo Bill» parce que, oon content de tuer des semmes d'une façon répugnante, il les écorche, chacune, partiellement et méthodiquement.

Voilà, en somme, l'itinéraire habituel d'une intrigue «policière». Mais ce n'est, dans le roman comme dans le film, que le mécanisme déclenchant des réactions en chaîne, plus inquiétantes, des révélations de secrets enfouis, et l'exploration des abimes de la conscience humaine, «Buffalo Bill», même s'il existe bien, et si oo finit par le voir, est un prétexte. Jooathan Demme a toujours aimé les situations insolites, absurdes, les fauxsemblants, les personnages à double face et la violence. Si Meurtres en cascade était un pur drame criminel, Dangereuse sous tous rapports et Veuve mais pas trop mélaient, bizarrement, le film noir et la comédie, avec une bonne dose d'épices sexuelles et des pirouettes de mise en scène.

Changement à vue : la mise en scène du Silence des agneaux est d'un classicisme net et précis. Le cinéaste s'est permis un «gag» : donner à Roger Corman, chez lequel il débuta dans les années 70, le rôle d'Haydeo Burke, directeur du FBI. Private joke!

LES MÉANDRES DE LA PATHOLOGIE CRIMINELLE

Il est bien évident, dès la première séquence où Clarice traverse le camp d'entraînement pour arriver au bureau de Jack Crawford, que le personnage essentiel du film, c'est elle. Et si l'on plonge, à sa suite, dans les méandres et les mystères de la pathologie criminelle, son enquête est uo voyage initiatique, une mise à l'épreuve voulue par son chef, et un affrontement avec le psychiatre cannibale qui va la transformer. Pour rencontrer Hannibal, Clarice doit, plusieurs fois, descendre dans les souterrains de l'hôpital-prison, décor qui rappelle d'autant plus certains films de Fritz Lang que l'acteur Anthony Hopkins, tapi dans sa cellule renforcée de protectioos pour l'empêcher de nuire, évoque, avec son regard d'hypnotiscur, son sourire diabolique, son assurance orgueilteur Mabuse, et son pouvoir maléfique.



Le personnage de Hannibal Lecter (Anthony Hopkins) est peut-être le plus terrifiant de l'histoire du cinéms mondial depuis le Norman Bates de *Psychose*. Confrontation avec le diable an personne.

Lecter se vante d'avoir mangé le foie d'une de ses victimes avec des feyes. Mais il ne veut pas de mal à Clarice. Au contraire, il l'attendait. A partir du moment où Crawford la lui a envoyée, il va lui fournir, sons forme de devinettes qu'elle doit élucider, les renseignements nécessaires à son enquête. Mais, en échange, il veut qu'elle soit franche avec hui, qu'elle lui parle de ce. qu'elle fait, de ce qu'elle ressent, de ses problèmes. En guidant Clarice sur la piste du tueur - et ses découvertes, à mesure, sont d'une horreur fascinante, telle cette larve d'un papillon rare extraite de la gorge d'un cadavre -Lecter la psychanalyse. Il finira par la délivter de ces cris d'agneaux égorgés qu'elle entend dans ses rèves depuis son adolescence.

Ce «thriller» à double détente est admirable par la façon dont Jonathan Demme suit le comportement de Clarice. l'élue de Crawford et de Lecter, dans les péripéties morbides (le travail des éclairages glauques pour les scènes d'horreur est d'un onirisme impressionnant) de sa recherche. «Buffalo Bill», ou celui qui se cache sous ce nom, pitoyable détraqué sexuel, écorcheur cherchant à réaliser un faotasme, ne fait pas le poids en regard de Lecter, haute figure du mal, comme il y a des meubles rares - de haute époque; celoi-ci s'arroge le droit de guerir une âme en se référant à Frend, et de dépecer et manger les représentants de l'ordre social dont il est prisonnier. Le réalisme horrifique de Jonathan Pantie se situe aux antipodes do cinéma «gore». Il ouvre, en fait, les portes de l'univers intérieur de deux êtres liés par un jeu de troubles rapports père-fille : Hannibal et Clarice. La ruse et le machiavélisme du psychiatre ont des effets bénéfiques pour une seule personne.

Tout le film repose donc sur les réactions de Clarice, celle qui reçoit les ordres des hommes et se cherche en acceptant les épreuves et en résolvant les énigmes. Triomphe personnel - interprétation aussi contrôlée que la mise en scène - de Jodie Foster. Longtemps manquée par ses rôles de fillette et d'adolescente, elle a pris une pointure de grande actrice dans les Accusés de Jonathan Kapian, et reçu, pour cela, un Oscar. Ici, elle est encore plus étonnante dans un personnage à la fois énergique et angoissé, malléable et fermé, innocent et culpabilisé, seduisant et complexé, en proie tour à tour au doute et à la certitude, à l'humiliation et à l'épanouissement d'une force presque virile. Elle joue avec retenue, avec subtilité, on la voit dans la vie réelle, dans un miroir et de l'autre côté du miroir.

JACQUES SICLIER

⁽¹⁾ Ce roman extraordinaire a été publié, l'automi nier, aux éditions Albin Michel. 342 pages. 120 F.

Pays l'horreur absolue



Lui. Jack Crawford (Scott Glenn) est en cherge du département eu FBI, Elle, Clarice Starling (Jodie Foster), élève dans ce département, est envoyée dans un hôpital d'Etat pour interroger un psychiatre (Lecter) qui a commis plusieurs meurtres et dévoré ses victimes.



Anthony Hopkins joue l'injouable

Silence des agneaux est peut-être le plus terrifiant de l'histoire du cinéma depuis le Norman Bates de Psychose. Non sans ironia, l'acteur qui incame « Hannibal le Cannibale » sa dit végétarien. D'origine galloise, Anthony Hopkins, cinquente-trois ana, est l'un das acteurs les plus célèbres de la scène britannique, aussi à l'aise en magnat de la presse (Pravda, de David Hare) qu'en roi Lear, Marc-Antoine ou lago. Au cinéma et à la télévision, il va de Hitler au Capitaine Bligh du dernier Bounty en passant par Magic où il est un ventriloque qui tue sous l'influence da sa marionnette. En somme, les personnages dérangeants et dérangés ne le dérangent guere.

« Je ne me suis pas livré à une « recherche intensive » sur le personnage de Lecter. De sangfroid, de Truman Capate, m'en a cependant fourni une des clés : lorsque le jeune Perry tue toute une famille, il dit s'être senti totalement détaché. Hors de lui-même... Quand j'ai découvert le rôle, je ne comprenais pas ce qui rendait Lecter si séduisant. Peut-être que ca soit un homme qui ne doute pas (nous avons eu un premier ministre qui, ella non plus, ne doutait de rien, ce qui la rendalt fascinante - eu début!... Certitude. Folle certitude, mais folie pure, logique. J'ai pense à Faust et Mephisto, de Goethe, au Richard III, de Shakespeare, à lago d'Othello, dont on ne sait jamais ce qui a fait de lui ce qu'il est.

» Dès la lecture du scénario, j'ai entendu sa voix, j'ai vu son masque, sa coiffure, sa manière de bouger, j'ai senti le rapport sexuel, le contact érotiqua avec Clarice. Pure Intuition, Inconaciente. Je suis un acteur. Et si, dans une image, vous vous sentez aussi à l'aise qu'une main dans un gant, ne changez rien, na charchez pas, construisez.. Sur le plateau, parce que l'équipe semblait aimer ce que je faisais, j'ai eu le sentiment d'être sur la bonne voie.

» Dans le livre, Lecter est derrière das barreaux doublés da grillage. Ca qui posait des problèmes au metteur en scène et au chef opérateur :

Le personnega da Hannibal Lectar dans le les barreaux brisant constamment une imaga. Lors des premiers essais, le chef décorateur e suggéré une cage de verre. Bizarre, ma suis-je dit, un peu comme un insecte dans une bouteille, ou un cobra dans un aquarium. Lorsque je suis revenu pour le début du tournage, Demme m'e pris par la main : « Viens voir ta callule, elle est terrifiante, » Elle m'a fait l'affet d'une chambre de pressurisetion. Quelque chose de clinique. D'étrangement érotique, aussi.

» L'uniforme de prisonnier de Lecter devait être orange. Je me suis permis de suggérer qu'il soit blanc, pour renforcer le côté clinique. Déjouant les problèmes de lumière, le chef opérateur a décidé de « faire claquer » l'uniforme : une manière physique de traduire un esprit chauffé à

» Je me souviens que, pour la première rencontre avec Clerice, Jonathan m'e pris à part et m'a dit : « Tony, ça fait dix minutes qu'on parle de cet homme. Comment voudrais-tu ou'on le découvre? Assis, étendu, eccoudé sur sa banquette? » Puisqu'il me le demandait, j'ai répondu que j'aimarais qu'il soit debout eu milieu de sa cellule. Comma s'il la flairait de loin. Que la première vision que Clarice ait de lui soit celle d'un homme qui la dévisage.

» C'est après la tournage que j'ai commence à comprendre le film. C'est un conte de fées. L'énigme des mythes grecs. Le rébus du Minotaure. Qui le résout obtient la reine. Et j'ai compris que le rapport de Lecter vis-à-vis de Clarice était fait de respect puis d'admiration, d'une forme d'affection puis d'une forme d'amour. Hannibal Lecter, devenu son enge gardien, l'invite à entrer au plus profond d'elle-même, à confronter ses démons, puis le Diable en personne. La seule fois qu'il la touche, c'est comme s'il lui imprimait un peu de son pouvoir. Un talisman magique, qui permat à Clarice de tuer le Bête.

» Les spactateurs aiment Hannibel Lecter parce que, je crois, il représente les ténèbres qui ntent chacun de nous. Il dit, il fait l'indicible.

« JE SUIS RECONNAISSANT A QUICONQUE ME FAIT PEUR »

Rencontre avec Jonathan Demme

gens épatants, J'avais le sentiment que mon travail s'amé-fille enlevée, son rapport avec le Dr. Lecter, son affronte- leur chair ? Lecter pour sa part est au-dessus, ou au-delà, identité que recherchent les enquêteurs mais que nous liorait, je faisais meilleur usage de mon temps et de mon ment avec «Buffalo Bill». énergie. Mais déterminer la manière juste de présenter les carnages imagines par Tom Harris est ce que j'ai commu de Hopkins s'y emploie - à rendre le mal terriblement sedmiplus exigeant... Je ne pense pas que le film soit déprimant, mais il traite de choses qui me dépriment, moi - le meurtre en série, les enfants molestés. Et ces choses, il a bien fallu les côtover tout au long du tournage. Je ne pouvais pas imaginer comment réagiraient les spectateurs recevant s'empare aussi fortement de notre imagination. Cela ne mer le débat. le tout en bloc, en moins de deux heures. Lorsque les gens signifie pas pour autant que nous prenions sou parti. Je ne viennent vous dire : « J'ai été terrifié, je n'en ai pas dormi pense pas que quiconque s'identifie à Lecter lorsqu'il de la mait», que pouvez-vous répondre? «Tant mieux!»? exerce ses talents de cannibale. Il me paraît astucieux de Personnellement, j'adore les films d'horreur, je suis recon-montrer ce dont Lecter est capable puis de le faire naissant à quiconque me fait peur.

- Pourquoi aimons-nous avoir peur?

. . . .

1.0

- Dès que nous atteignons l'âge de deux ou trois ans, qui fait peur». Comment expliquer le douloureux plaisir ou l'exquise douleur - qu'elle provoque? Je pense que ça tient à la nature humaine. Cette image incroyablement horrifiante, dans Alien, de la créature faisant exploser la poitrine d'un homme et s'échappant en poussant des petits cris m'a fait hurler et bondir de mon fauteuil! Mais ie sais qu'en sortant de la salle, j'étais un homme plus équilibré. Déchargé d'une énorme dose d'angoisse. Purgé. La catharsis au sens classique du terme. Le monde qui nous entoure nous procure tant de raisons d'être angoissés - aujourd'hui plus que jamais - qu'il me paraît essentiel de se porter parfois volontaire pour donner un coup de frayeur. Si un film remplit sa part du contrat, je crois l'expérience très salutaire.

- Quels sont les films qui vous ant le plus terrifié? - Outre Alien, il y en a une demi-douzaine, Dawn of the dead, Day of the dead, deax chefs d'œuvre. Massacre à la tronconneuse - sublime! - Rosemary's Baby et L'Exor-

- Rosemary's Buby est le plus cérébral du lot.

- Oui, et c'est celui que Tak Fujimoto, mon chef opérateur, Kristy Zea, le chef-décorateur et moi-même avons revu le plus attentivement. Comme le film de Polanski, le Silence des agneaux devait être d'une tension sans relache et comme hii, un film intérieur. D'intérieurs. - Vos protagonistes s'adressent souvent directement à

Pai toujours été conscient - c'est la première lecon à tirer de Hitchcock - du pouvoir de la caméra subjective, qui amène le public à s'identifier au personnage dont vous

"UNE certaine manière, ça a été pour moi un moutrez le point de vue. Je voulais ici pousser cette identifilm facile à faire, dit Jonathan Denume. Le fication avec Clarice jusqu'à sa limite absolue. Faire parta- dent-elles pas si nous ne devrions pas faire de ceux que homme qui arbore également un tatouage hyper-mâle (un matériau était fort; je travaillais avec des ger au public son âpreté à vouloir sauver la vie de la jeune nous avons aimés une partie de nous-mêmes en dévorant couteau qui lui entre dans la chair) un autre niveau. Cette

> - N'y a-t-il pas danger - et Dien sait si Anthony sant?

 Oubliez un instant toute question de moralité. Lecter est un très grand personnage. Il le faut bien, pour qu'il jugés racistes, y compris un caniche! Je ne fais que résudisparaître un moment de l'histoire. Curieusement, lorsqu'il reparaît, c'est comme un vicil ami qu'on retrouve. Plus étrange encore - et pour moi plus troublant sur le dans son esprit tordu, le meilleur moven d'y parvenir. lorsqu'on nous lit une histoire, nous en réclamons nune plan moral, - nous éprouvons apparemment du plaisir à Pour moi, le film véhicule cette information de manière Nous avions dressé une liste des stéréotypes dont les savoir qu'il pourra à nouveau exercer ses talents particu- très articulée. liers. Personne n'est plus perplexe que moi sur ce point : pourquoi - et cela devrait-il fonctionner ? Je l'ignore.

> - Il n'y a pratiquement sucus contact physique entre cannibalisme n'est-il pas une forme suprême de sexualité? sexuels. Je croyais qu'il était plutôt celui de certains maso-

du sexe. Tout dans la téte...

Etats-Unis une violente controverse dans les milieux d'autant plus difficile à trouver. « gays ». On vous a accusé de donner au tueur tous les

- D'abord, je vous défie de trouver dans le film la présenté comme un être si plein de mépris vis-à-vis de sexualité. lui-même qu'il veut devenir autre, ce qu'exprime bien son obsession pour les papillons. Changer de sexe lui parait, pouvait être perçu aussi grossièrement que ça-

» Cette image se complique du fait que certains des en tant que spectateur, je sais que ça fonctionne, mais éléments qu'utilise « Buffalo Bill » pour exprimer son désir sont plutôt l'apanage des homosexuels ou de certains travestis. Bon, il porte un anneau au sein. Apparemment, les trois personnages principanx. Dès lors, pour Lecter, le cet accessoire est exclusivement ponté par des homo-

- Ou d'amour, Certaines civilisations ne se deman- chistes. Moi, j'aime bien l'anneau, car il indique chez cet avons le privîlège de connaître, est celle d'un homme - Le personnage de «Buffalo Bill» a provoqué aux lui-même à la recherche d'une identité, ce qui le rend

- Le caniche...?

Cessez donc de m'envoyer ce caniche à travers la figure! Le caniche n'est pas réservé aux « vieilles folles». Il est aussi très prisé par les femmes d'un certain âge et je suis persuadé que le chien appartenait à la femme dont moindre indication d'une sexualité quelconque chez cet «Buffalo Bill» occupe la maison. Croyez-ruoi, j'ai passé au homme, tant vis-à-vis des hommes que des femmes. Il est peigne fin mes propres sentiments vis-à-vis de l'homo-

- Vous deviez bien vous douter cependant que cela

- Nous savions que nous avancions en terrain miné. homosexuels sont victimes et les avons évités point par point. Sauf l'anneau perce-sein - et là, j'ai probablement commis une erreur. Dans ma petite famille, dans mon gentil petit quartier, dans ma gentille petite banlieue, il n'y

a pas d'homophobie. » En revanche, je suis extrêmement conscient - et ça me touche de près, en tant que cinéaste - de l'inadmissible absence à l'écran de personnages «gays» positifs. D'homosexuels «normaux» menant une vie «normale». C'est une faute, un vide terrible dans ce pays engoncè dans les préjugés, et ce vide renforce l'appréhension erronée que peut susciter le Silence des agneaux. Je pense aux adolescents homosexuels qui vont au cinéma et cherchent inlassablement quelqu'un à qui s'identifier à ce niveau très personnel. « C'est comme si nous n'existions pas. Et puis deboule un film avec un tueur fou. Ce tueur fou, c'est moi ? C'est donc ainsi que je suis perçu ? » Ça, je ne l'avais pas

»Depuis six mois, je travaille sur un film intitulė Probable Cause avec Ron Nyswander, qui avait écrit Mrs. Soffel. Il s'agit d'un jeune et brillant avocat qui, ayant le sida, est licencié. Pour incompètence. C'est plus ou moins tiré de cas réels. Il s'associe à un autre avocat et, ensemble, ils traînent cet énorme cabinet en justice. Puis-je l'appeler « un film bi-sexuel » ? L'un est homo, l'autre hétéro, on entre dans leurs foyers respectifs, mais il ne s'agit pas de ça. Il s'agit du procès, et des préjugés. »

Propos recueillis par

Du docteur Caligari au docteur Lecter en passant par M le Maudit, le Norman Bates de Psychose, le Voyeur de Michael Powell, l'Alex d'Orange mécanique ou le Travis Bickle de Taxi Driver, la cinéma a ujours été attiré par les assassins, les sociopathes, les tueurs en série ou les tueurs de masse.

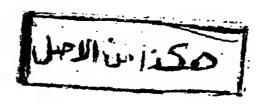
Depuis un an, cette récurrence de l'esprit criminel s'intensifie étrangement : en moins de douze mois, les écrans, les théâtres et les rayons des librairies ont été envahis par les psychopathes. Henry : Portrait of a Serial Killer connaît une carrière cinématographiqua estimable; la fan d'une héroine de roman qui torture son auteur (Misery) remporte l'oscar de la meilleure actrice; un homme martyrise sa femme parce qu'elle ne range pas parfaitement les serviettes dans la salle de bain et Sleeping with the Enemy est un film à succès.

Dans le domaine littéraire, American Psycho de Brett Easton Ellis (l'auteur du best-seller Less Than Zero) fait scandale : rejetés par l'éditeur initial, les « Mémoires » d'un tueur en série obsédé par les marques et les labels de grands couturiers (vomisse-

ments garantis) sont devenus le cheval da bataille chez un autre éditeur...

Les exemples de la fascinetion croissante qu'exercent les psychopathes sur le public américain sont chaque jour plus nombreux. Le plus surprenant - et peut-être le plus ambitieux - est celui d'Assassins, une comédie musicale de Stephen Sondheim qui, en février demier, sautant les années, sinon les siècles, réunissait sur une même scène (« Chacun a droit à ses rêves », chante le M. Loyal de la pièce) neuf assassins - ou assassins manqués - de prési dents américains, dont John Hinckley qui s'en prit à Ronald Reagan par amour pour Jodie Foster...

Cette histoire de l'assassinat aux Etats-Unis. dont le récitant est un chanteur folk monté sur bottes de cow-boy, n'a pas connu le succès escompté. Sondheim l'e remise sur l'établi. Elle a ndant le mérite de signaler un phènomène de plus en plus inquiétant : la banalisation de la violence par l'élévation des assassins au rang de pop stars.



مكذا واالاصل

Des pianos de toutes factures

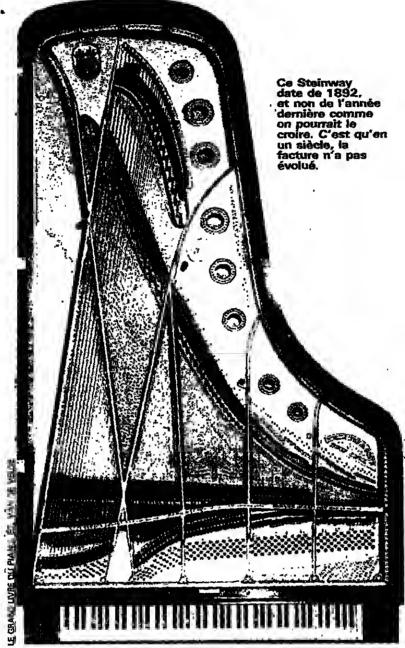
Du 7 au 14 avril, Musicora s'installe au Grand Palais, Instruments, disques, partitions, institutions y viennent au devant du public. Comme chaque année, il y aura sous la nef beaucoup de pianos. Excellente occasion d'éclairer le chemin excessivement plégé que devra parcourir l'éventuel acquéreur de cet instrument aux très - trop - nombreux

ENDANT un siècle, la France e occupé le premier rang de la facture du piano dans le moode. Elle n'est pas loio d'occuper aujourd'bui la dernière place en quantité d'instruments produits, Seules deux marques subsistent : Rameau et Klein, Pleyel, Erard, Gaveau ont été rachetés par l'allemand Schimmel, qui appose ces prestigieuses signatures sur des instruments fabriqués selon ses propres plans, dans ses propres usines. Ces instruments ne sont donc pas caractéristiques de la facture française. Des marchands soucieux de faire vibrer la fibre nationale de quelques acheteurs leur laissent croire que ces pianos soot fraoçais. De même, les pianos Bord ou Krigelstein oe sont plus français, mais bollandais et

Si la France ne tient plus son rang, il est impossible de faire l'impasse sur les iostruments fabriqués dans l'archipel nippon. Pour deux raisoos. La première tieot à la quantité de pianos produite; la seconde à la qualité irréprochable de leur fabrication. Eo un siècle, les Japooais sont, eo effet, passés maîtres daos l'art de produire eo grandes quaotités des pianos solides, fiables, bien finis, d'uo rapport qualité/prix imbattable. Tous ces instruments ce son certes pas sans défauts, et plus d'un amateur aura remarque la sonorité toute faite, portée vers les aigus des moios chers d'eotre eux. Ils auront aussi remarqué la régularité avec laquelle différents pianos du même modèle soonent dans les différents magasins où ils sont exposés, gage de la maîtrise de leur fabrication en série. Cette réussite est tellement patente que la mécanique des piacos Yamaha est devenue un stan-

Le grand tort des Européeos et des Américains aura été de mépriser la concurrence nipponoe, ressortant pour l'occasion des reproches mille fois entendus (« Leurs pianos ne tiennent pas dans le temps ». « Ce ne sont que de pales copies », « Les Japonais pratiquent le dumping pour gagner des parts de marchè ». etc.). Cette morgue a été fetale, ou peu s'en faut, à l'industrie photographique et optique, à la haute-fidelité, à la motn et à l'eutnmobile. Elle le sera peut-être bientôt au piano, si certains constructeurs européens ne réagissent pas au plus vite.

Il faudrait d'abord que certaines marques européennes cessent de livrer aux importateurs nu aux détaillants des pianos hruts de mootage qui oécessitent trois jours de réglages avant d'être jouables, quand les Jeponais se fant un point d'honneur de livrer des pianos « bons à jouer », quel qu'en soit le prix. Il faudrait aussi que la régularité de leur fabricatinn soit à la hauteur des prix demandés, qu'ils per-



dent l'habitude de présenter des pianos identiques sous des marques différentes, ce qui ne feit que brouiller les pistes.

Quelques facteurs échappent en partie à ces reproches. Les piacos Sauter droits nu à queue sont d'une qualité et d'une musicalité à peu près sans reproche. Leur sonorité profonde, riche, maliéable est dans la grande tradition d'avant guerre, même si elle est un peu trop séductrice. Un droit de 130 cm de henteur vant 52 000 F en noyer, 57 000 F en noir

Les pienns du groupe Feurich, Euterpe, Hoffmann se distinguent par la qualité exceptionnelle de leur fabrication: leur sonnrité est charnue, très riche

en barmooiques; le clavier est élastique co même temps que résistant. Ces pianos oot le défaut de leur qualité : leur beauté sonore dépend directement de la qualité de leur secord. Pour amateur soigneux. En noir brillant, le Hoffmann 114 vaut 41 000 F, le Feu-

rich 125, 67 000 F. Leurs pianos à queue sont des

instruments de grande tradition. Les Bläthner (ex-RDA) ont peu à leur envier. Autrefois réputés pour leur sonorité sombre et cuivrée, les pianos de ce facteur sont aujourd'hni harmonisés plus clair. Les droits ont uoe sonorité lumineuse et chatoyante, oo peu trop légère toutcfois. Le Bluthner A (120 cm) vaut 49 000 F en noir brillant. Si les nnuveaux pianos à queue de la marque ont perdu leur alignot (un plan de cordes supplémentaires, accordées une octeve plus haut, qui vibraient par sympathie), ils se signalent toujours par la profondeur veloutée de

leurs sonorités, leur merveilleuse capacité à chanter. Les Grotrian-Steinweg ont leurs partisans. Le 122 est uo bel instrument, encore que sa sonorité limpide soit parfois un peu trop pure, cristalline, pour ne pas fatiguer. A réserver à une pièce moquettée, aux muis tendus de tissus (55 000 F en noir brillant). Il feut ehorder les pianos à queue de ce facteur avec beaucoup de précautinns : les petits modèles claquent dans l'aigu, les grands sont plus intéressants, encore qu'il soit presque impossible d'y travailler sa sonorité. Ils souffrent de la concurence des autres marques allemandes et, hien sûr, de celle des japonais.

Oui connaît Pfeiffer et Steingraeber? La première merque est réputée chez les professionnels de la facture pour recevoir chaque année un grand nombre de futurs techniciens du piano qu'elle se charge de former. Pfeiffer se doit donc de donoer l'exemple. Ses pianos droits sont nuéreux (80 000 F pour un 122 cm), mais ils sont d'une qualité sonore et technique de tout premier ardre. Avec, comme le dit un professionnel, « un fand de sonorité aristocratique ». Steingraeber produit des droits splendides - peut-être les meilleurs du monde, - des pianos qui chantent. Cette marque a pris la place (en qualité, hélas! pas encore en renom) qu'occupaient outrefnis dans ce domaioe des marques comme Steioway et Bechstein (sans oublier Pleyel et Gaveau I), dont les pianos droits ne sont plus actuellement ce qu'ils furent. Evidemment, cette qualité se paie : le Steiograber 134 KL vaut près de 110 000 F en noir brillant. Mais il faut se demander si uo tel investissemeot est rentahle : au même prix, il y e d'excellents pianos à queue.

Reste eo Rameau uo outsider de taille. Jusou'à une date récente, les pianos de ce facteur français installé à Alès oe hrillaient pas par leur qualité : trop chers pour un premier équipement, pas assez boos pour concurrencer les meilleurs droits japonais et alle-

mands. Reprise en main, l'entreprise se redresse spectaculairement avec deux modèles eux noms pompeux. Le «Rnyal» (122 cm, 38 000 F) et l' s Esterel» (130 cm, 46 000 F) sont d'excellents instruments lorsqu'ils sont affinés par un technicien soigneux. Mécanique élastique, socorité chaleureuse, brillante sans clinquant, chantante.

Et les Japonais? Il o'est pas exagéré de dire que Yamaha propose, dans chaque gamme de prix, des instruments redontables pour la concurrence. Et d'abord le fameux U3 AS : une véritable armoire normande, au soo profood, modulable au gré de l'interprète, impeccablement febriqué, à la mécanique parfaite, il se paie le luxe de proposer une pédale tonale, comme sur les pianos de concert! C'est dire si le géant japooeis le destine à une utilisetioo semi-professionoelle. A 36 000 F, la «bête» merite toutes les attentioos. Le LU 201 vaut 29 000 F. Il sera difficile de trouver mieux au même prix, mécanique plus élastique, socorité plus musicale, piano plus attrayaot, même s'il manque de mystère.

Dans la famille des pianos à queue, il n'est pas impossible que le constructeur japonais propose avec soo C7 (227 cm, 130 000 F) le meilleur rapport qualité/prix du marché : allemand par la socorité, japonais par la fiabilité mécanique, ce piano fait le bonheur de hieo des professionnels, comme l'étonnant S400 E, si proche du modèle B de Steinway pour un prix deux fois moiodre ou presque (175 000 F). Kawai produit aussi de très bons pianos, mais on peut oe pas aimer (avis très personnel) la socorité des queues de sa pourtant célèbre série KG. Ces pianos soot solides (eocore que les cordes aigués aient tendance à casser sur certains modèles), mais leur sonorité est épaisse, toute faite, difficile à moduler, froide, et leur mécanique trop lourde.

Au-dessus de 200 000 F, les riches amateurs se ietteront sur les pianos à queue Bechstein. Bösendorfer, Fazioli (un italien doot la réputation moote en flèche) et Steinway. De magnifiques pianos qu'il faut choisir en prenant son temps, qu'il faut savoir apprivaiser, qui ont tous des défauts et des qualités. Ce soot des pur-sang.

a to company to Trouve-t-on des pianos dignes de ce nom sous la barre des 25 000 F? Il oe faut pas rêver. Mais Petrof propose des pianos dont la mécanique est certes trop lourde (certains professeurs les recommandent pour cette raisoo!), mais la nature même de leur sonorité est saine, musicale. Le coréen Young-Chang fabrique des petits droits à la sonorité assez jolic et chatoyante, mais à la mécanique trop légère. Le finlandais Fazer des pianos fiables, solides, musicaux, même si leur sonorité homogène manque de corps.

Ne jamais oublier de faire accorder et régler son piano au moins deux fois par an. Uo splendide piano qui ne serait pas bichonné sonnera toujours moins hien qu'un instrument modeste optimisé par un boo technicien. Uoe ligne hudgétaire d'enviroo 1500 F

ALAIN LOMPECH

A Marie

1977

1 4 APT

* Musicora, du t0 au t4 avril, Grand Palais. Prix d'entrée : 45F. Le Monde de la musique consacre un banc d'essai aux pianos droits dans son numéro d'avril 1991, Son euméro de juin sera consacré aux pianos à queue. L'originalité de ces bancs d'essai tient au fait que les pianistes concertistes qui insent les instruments accompagnent leur examen de commentaires très explicites sur leur qualité. Les prix sont donnes ici à titre indicatif.

* Quelques adresses : Piano Santé, 38, rue Fundary. 750t6 Paris. Tél.: 45-78-20-67. Pianos Bedel, 25, rue de la Tour, 92240 Malakoff, Tel.: 46-57-08-18. Pianos Magne 44, avanue de la Grande Armée, 75017 Paris. Tél.: 46-22-71-71. Pianos Hanlet, 264, rue du Faubourg Saiot-Honord, 75017 Paris. Tel.: 47-66-51-94. Pianos Hamm, 135, rue de Rennes 75006 Paris. Tel.: 45-44-38-66, Piano Center, 71, rue de l'Aigle, 92250 La Garenne. Tél. : 42-42-26-30.



La déferlante nippone

1710, Cristofori fabrique le premier piannfurte. Contrairement é celle du clavecin, la puissance sonore de cet instrument peut être modulée par une pression plus ou moins forte et rapide eur le touche.

1822, les frères Erard mettent au point le mécanique du doubla échappement, qui autorise une répétition alees des notes.

1825, l'Américaln Alpheus Babock renforce le structure du piena en remplaçant le cadre en bois qui eupporte le tension des cordes par un cadre métallique fondu d'une seule pièce.

1830, le Français Pepe e l'idée de croiser les cordes de façon à mieux equilibrer leur tenzion et à les rallunger sans chenger le taille du meuble. Au passage, ce professeur Tournesol, à qui l'un duit des centaines de brevets ferfelus tombés en desuétude, remplaca le cuir qui recouvrait les marteaux per du feutre de leine.

1859, l'Américain Henry Steinway combine ces quatre inventions dans un piano à queue. Le pisno moderne est né.

Depuis cette date, les facteurs de pianos ont affiné ces techniques tout en passant du stade artisanal eu stade mécanisé. Jusqu'è le veille de le seconde guerre mondiale, les différentes merques vont ee partager les faveurs des plus célèbres pianistes, sans pour autant négliger le merche du piano pour amateurs : lea Erard, Geveau, Pleyel, Bechstein, Feurich, Broadwood, Chickering. Petrof, Forster, Ihech, Blüthner, Steinway end Sons, thech, Bösendorfer, Beldwin, Masnn et Hamlin étaient régulièrement utilisés dans las salles de concert, les etudios d'enragistrement tout en trônent per eilleurs dans les salons bourgeois. L'eprès-eeconde guerre mandisle vit un houleversement radical dee hiérarchies. Usines détruitee par les bomberdements, Europe coupée sn deux per le rideeu de fer : en quelques ennées, lee Steinway (New-York et Hembourg) devaient s'imposer presque sens partage dans lee celtes de concert, ne leiseent que des miettee à Bechetein. Bosendorfer et Baldwin.

En meuveiez posture dis le fin des ennées 30 paur ne pae evoir su adapter leurs instruments aux grandes salles de concert et eu répertoire contemporein, pour avoir ensuite été victimes de l'ebeence de politiqua musicale en France, Plevel, Erard et Geveau devaient disperaître des la fin des années 60.

Steinway est donc actuellement « le » Diano de concert plébiecité per les planistes, même si l'autrichien Bösendorfer s'est teillé une belle réputetinn euprée de certains interprêtes, si l'italien Fazioli trouve de plus en plus d'adeptes et si Yamaha en a railié d'eutres è sa csuse (Sviatoelav Richter par example). Quel pianiste pnurreit, en effet, resister aux sains dant les techniciens de la marque entourent leurs pianos de cancert? Entre un Stelnwey ou un Bösendorfer pae toujours hien réglé et un Yemeha optimisé par un technicien sttentif aux demandes des interprètes, il en est plus d'un qui choisit le jeponais, même si le quelité intrineèque de sa sonnrité, se projection dens une grende salle ne peuvent encore rivaliser evec l'eméricano-allemand. Pour combien de temps?

UN ENTRETIEN AVEC GÉRARD MANSET

Je, d'ombre et de lumière

chose de la souillure. Remixé adéquatement, Revivre feit aujourd'hui une seconde sortie, ce qui ne lui confère pas pour autant le qualité de Motrice, mais

voilà qui passionnera les collectionneurs. La création a des caprices. Manset, dit-oo, fabrique des blocs, dont il tire d'eboud le meilleur, puis l'acceptable. A la questinn des dates, de la chronologie, l'auteur-compositeur répood : «Si on passait mes albums au carbone 14, on constaterait qu'ils sont tous de la même époque. Je maquille. » Seul confidence, en signe de bonne volonté: Copitoine courageux, plus quatre ou cinq titres de son nouvel enregistrement ont été composés avec Matrice. Il enlève ses lunertes nnires. Et les remet aux premiers signes d'agacement. « Plus on avance, plus le bon sens disparail. Auparavant, on pouvait passer les trois quarts de son temos à s'offiner. Le reste étoit consacré à la technique et ou commerce; maintenant, c'est l'inverse. Dix minutes de création et dix mois de justification, de mise au

Sincère, manipulateur, fragile, tourmenté, talentueux, Gérard Manset tourne eutour de la chanson, la tritare en boucles répétitives. Même ton, même guitare électrique, même voix solitaire et tremblante, même rythmique, même déprime. Exil. Auto-mutilation. Y o une route. Camion baché: le style Manset a uo on-oc-sait-quni d'bypnotique, comme ces spirales sans début, oi fin, par lesquelles fes tourments de fa dépression se prolongent dans un délice manieque.

Gérard Manset serait-il prisonnier de lui-même? « Dans le malentendu total et global de lo mystification artistique, je suis un petit cas particulier vécu avec honnêtetê. Un artisan peut-être un peu plus quolisie que les autres. Depuis Bouddha, on n'a pas inventé grond-chose. Tout n'est que redite. La personnalité, l'identité d'un individu tient à cette façon particulière d'exprimer les mêmes choses. D'où les excès d'aujourd'hui, eux seuls sont surprenants. »

La légende dit : Gérard Manset fait tout tout seul. Il écrit, compose, arrange, mélange et veille avec un soin pointilleux sur le travail de studio. «Le travoil et la concentration passe par le refus du monde. » Ecrasante responsabilité que celle de l'bomme retrancbé. « Immédiatement oprès la satisfaction, commence le doute. » Et le rocker evoue eujourd'hui sa tentation du groupe, son envie d'oreilles habiles à détecter les vices de fabrication avant hui, son rêve impossible de spectacles vivants. Le succès de Matrice - la barre des cent mille exemplaires vendus est enfin francbie - lui ourait-il donner l'envie de redescendre au rang du commun des mortels?

Menset, qui oscille entre la divinité (un ésotérique « Je suis dieu » lancé dans les années 70, et pris au des bacs des disquaires. L'imperfection a quelque pied de la lettre par les fans) et le sentiment de la

Gérard Manset

nutlité (« Je suis intalement stérile »), trouve l'époque impudique. « La donse, le cinèma, la chanson : du cirque, une foire infantilisonte. « Chenter est exbibitionniste. «Le vagissement, le glapissement de la voix, c'est comme se déshabiller », et la boulimic de consommation made in USA a perverti celte époque «ò vomir». Manset n'est pas gai. Où met-il le plaisir? « Dans le quatidien. » Haussement de cifs.

A LA RECHERCHE DE LA MYSTIQUE PERDUE

On ne peut pas parter d'itinéraire musical à propos de Gérard Manset. Plutôt de repètes, en forme d'albums, puisqu'il a rayé la scène du registre de ses phobies, 1968 : un tube météorique dans une année agitée: Animal, on est mal. 1975: la Mort d'Orian, lettré et confidentiel. Lumières, en 1984, album prophétique, à la recherche du dépouillement et de la mystique perdue (Finir pecheur) et Matrice, en 1990, incisif et dur (Banlieue nord). Jusqu'à 1977, il sc prête au jeu du chanteur. Ne se cache pas eutani. Ne se mutile pas encore le visage du N de son nom (comme sur la pochette de Matrice). Meis cette année-là, lui, «l'entier, l'excessif», ne supporte plus de travaillet au beau milieu du fatras de le télévision, des spectacles approximatifs, il se retire. Part, Ailleurs, « là où les mots sont vrois. En Thailande, pays de western, où l'étymologic est respectée, les rapports de forces disent leur nam ». Il y écrira un roman, Royoume de Siom.

Sac au dos, voyageut solitaire, personnage sombre, il réserve ses œuvres à ceux qui se laissent élire. Dépouillé, ennemi de l'inutile et du superflu, allusif, Manset apparaît, disparaît. C'est une seconde nature, Pathé-Marconi.

au demeurant payante sut le plan de la carrière, un art du contraste. « La faute ne vient pas de ceux qui choisissent de rester dans l'ombre, mais des médias qui ant sous la main des gens qui veulent bien s'exposer. »

Dix ans après sa désertion physique, dix albums plus tard, il annunce son retrait définitif de la chanson. Les disques jugés imparfaits sont au pilon (tous). Les «accros» de la pnésie noire, admirateurs de le première heure ou nauveeux venus dans le cercle manséiste, essaieront de reconstituet la collection complète evec dévotion. Seul 45-tours, bormis Filles des jardins, tiré de Matrice, Coesore, titre chenté en latin, extrait de la Mort d'Orion. Rarissime. A la fin de l'année passée, evec le dédain apprêté du dandy, le rocket bouddhiste fait son autocritique et sauve vingt titres de son œuvre passée, les remixe, et les emballe dans deux CD à tirage limité et numéroté, accompagné d'un dauble jeu de cartes (le bridge) estampillées d'une toile du peintre englais Sir Edward Burne-Janes - des jeunes filles hypnatiques et diepbenes - qui orne la pochette. C'est chie, très chie. « Bien sur. l'habillage est une opération de marketine. »

On dit Manset ésotérique, il en devient agaçant, comme une secte à lui tout seul. « Il y a des lumières, des roix souffées de lain. » Ceux que le siècle n'aura pas encore totalement dévorés comprendront. « Un langage code? Ah, oui, on dit ça? C'est normal, c'est comme ça que je reçois les mais. Je suis ami et complice avec les mois. Poète, voilo peut-être le substantif qu'il me reste, entre le respectable et l'« innintégré », it dis bien l'innintégré. » Il note ce mot dans un carnet de poche, « Mon travail doit tendre vers la littérature, »

Manset l'élitiste ne lit pas. N'écoute pas de musique. « Beethoven, Je pourrais. Mais, nan, c'est trop castroteur. Et puis, par préscience, je débusque tous les lièvres de la création artistique. » La première page du premier chapitre de l'Assommoir de Zola lui suffit à comprendre l'ampleur de l'écrivain. De même, de courts extraits de Tristes tropiques donnent la mesure de Lévi-Strauss, « un de ces êtres intelligents que les gens omettent d'écouter, quelqu'un qui a gardé le bon sens qui nous sait oujourd'hui cruellement défaut ». Pas besoin d'épiloguer. « De toute façon, la réalité d'une création artistique se mesure au volume et au poids. A l'intérieur de ces portes verrouillées, je construis des jeux de piste, des lieux où je maintiens les choses. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE

* Revivre, 1 CD et Toutes choses, coffret de 2 CD chez

Yves Simon : « Chanter un monde désenchanté »

Yves Simon e coflectionné les disques d'or. Quitter la scène définitivement en 1977, à la suite d'une épuisante tournée, n'a pas nui à sa célébrité. Chanteur équilibré, pes fatigué, comblé, ecteur volontaire de le vie culturelle française, il pratique un ert de l'actualité proche, depuis ses débuts il y a vingt ens

Singulier et sombre, rocker sans autre

excès que celui de son caractère, Gérard Manset vient d'achever un album suave, Revivre, suite attendue du très bean et très dur Matrice de l'an

dernier, juste après un coffret chic

Yves Simon, à quarante-cinq ans,

scène il y a plus de dix ans.

d'après soixante-huit.

être le produit?

ture.

connaît les honneurs de l'intégrale,

dix CD, à paraître en deux fois d'ici à

la fin de l'année. Bien campé dans sou

époque, il a choisi de s'éloigner de la

Gérard Manset peint. Yves Simon

écrit. Ils voyagent. L'un chante et

l'autre pas. Question de mots, et

question de fond : qu'est-ce que la

chanson? Réponses esquissées par

deux auteurs-compositeurs-interprètes

ANSET est un sujet difficile. Dire que c'est un

qu'un chanteur serait insulter ses propres exigences :

celles du vrai, de l'authentique. Et, d'ailleurs, est-il

chanteur? Question posée, réponse évitée : « Voilà

bien un mot à proscrire. » Mais que fait-il donc dans la

vie ce grand garçon brun, adolescent tourmenté de

quarante-cinq ans environ, qui déteste le bruit et la

fureur du siècle et qui voudrait à tout prix ne pas en

protégée indiquent qu'il voyege, qu'il a appris les lan-

gues orientales dans une école, et, surprise, qu'il serait

plutôt sympathique une fois ôtée la noirceur mélanco-

lique imposée par l'image Manset. De Manset, on

retiendra qo'il ne donne pas d'interview, sauf quand il

en donne, qu'il pratique assidument les arts mineurs -

la chanson, la photographie - et s'edonoe avec une

passion impatiente et décue à un art majeur, la pein-

jeu des questions-réponses, c'est non. «Ca. c'est bien

quand on o vraiment quelque chose à dire. » Lui...

Revivre vient de sortir un peu plus d'un an eprès

Matrice, album unanimement encensé par la critique.

Ce matin-là, l'homme secret qui babite le rock français n'est pas dans son assiette. Insatisfait du mixage

de son quinzième disque - la voix était trop en arrière

- il en demandera quelques jours plus tard le retrait

Dans un café de la Muette, Manset parle. Pour le

Les quelques traces de réalité décelées dans sa vie

mystère serait contribuer à la construction

du mythe. Bâtir un prophète là où il o'y a

en forme de best of.

au Casino de Contrexéville. Quadregéneire, il se souvient aujourd'hul que Brei, Brassens, les Beatles, Dylan om nourri une edolescence hebitée par le rêve d'écrire ou de faire du cinéma. Premier roman à vingt-trois ens, en 1971, passage à l'IDHEC et, dans le foulée, un tube, en 1973, Au pays des merveilles de Juliet. En 1988, son quatrième tivre, le Voyageur magnifique, obtient le prix des libraires, et, quelques mois plus tard, l'elbum Liaisons prend le chemin du disque d'or. Nés en France, Crime d'amour côtnient depuis sur les antennes FM des tubes d'hier : J'ai rêvé New York, les Gauloises bleues, De l'eutre côté de ton âme. BMG, qu'Yves Simon e quitté en 1986, vient d'édher les cinq premiers volumes d'une intégrale dont le solde (dix CD) est prévu pour les fêtes de fin d'année. Jours ordinaires, petit recueil de notations diverses - « Mon actualité, en somme » - datant de 1988, réaménagé et complété, devenu Jours ordinaires et eutres jours, a paru fin mars en édition de

Dens son eppartement, dont les fenêtres s'ouvrent sur une jolie place du centre de Pens, Yves Simon che Michel Serres, Mitterrend, ou René Cher, regrette l'élitisme d'Alain Finkielkraut et déplore l'absence d'une chaîne musicale sur les écrans de la télé-

« Si vous n'étiez pas chenteur, seriez-vous

tout de même écrivain? - J'ai commencé par écrire des livres. La chanson, c'était un hasard heureux. Je ne fonctionne pas par compartiments. Je mets la dernière main à mon prochain roman, et en même temps j'ai composé une cinquantaine de chansons. La différence entre ces deux modes d'écriture tient en temps. Il faut une heure pour faire une chanson, un an pour terminer un livre. Meis peut-on juger de le force d'une histoire d'emour à sa durée ? Une émotinn de six mois est



Yves Simon

parfois plus marquante qu'une vie commune de vingt ens. Les chensons sont des traces affectives de notre vie. Dens Jours ordinaires, je che l'exemple de Juliet Berto, que je découvre à la terrasse d'un café dans les Cahiers du cinéma. Et je griffonne Au peye des merveilles de Juliet sur un coin du journel

La chenson parle eu ventre, eu cœur, à l'oule, un sens bien oublié, et un peu à la reison. Cockteil délicat, qui impose plus de règles que la littérature. Pour qu'une chanson merche, il feut y mettre le mande dans une formule courte. Une chanson, c'est quelque chose qui pesse, que l'on entend dans sa voiture, que l'on sime ou pas, d'emblée, et qui ve servir de balises, de repèree dans une vic. Un livre, on peut le décortiquer, l'enalyser. La chenson impose l'adhésion globele. Elle est réussie si elle marque son époque, si dix ens plus tard on la chame - En avez-vous raté beaucoup?

- Quelques-unes, mais, tant pis, ça pesse. Les elbums eussi. C'est une suite, un bon, un moins bon. J'eime beeucoup mon premier album (Au pays des merveilles de Julieti, le deuxième (Respirer, chanrer) et le cinquième (Un autre désir). Mais je les essume tnus, et pour cette intégrale rien n'e été touché, pes même les photos des pochettes. Les chenteurs qui reprennent à leur compte l'idée que la chanson est un art mineur m'agacent. Je n'eime pas ce côté dendy mesochiste - s j'exècre ce dans quoi j'ex-

> Certains milieux littéreires parlent de « chensonnette ». Alain Finkielkraut monte eu créneau contre un supposé « fourre-tnut culturel », evec le plus grend mépris pour les grands concerts qui ont fait tamber le mur de Berlin. Or, surtout depuis 1975, lorsque les idéologies ont commencé de sombrer, la eunesse e cherché du sens eilleurs, et la chanson e pris un nouvel essor. Le personnage du chanteur est forcément lié à la jeunesse. Un écrivein de soixame ens e soixente ens. Un chanteur non. Ferré, Brel, Geinsbourg n'ont pas d'âge.

- Larsque vous avez décidé d'errêter te scène, n'evez-vous pes craint de disparaître?

 Au début, oui. Mais, rapidement, j'ai retrouvé un équilibre. J'eime écrire et enregistrer des albums. Un jour, je remonteral certainement sur une scène. Je n'ei jemeis prétendu avoir décroché de le chenson. Simplement, je pense que, dans le stress inévitable du show-biz - il y a de l'ergent en jeu, - un chameur peut choisir ce qu'il lui plaît de faire ou pes. Il n'est pes abligé d'aller n'importe où, n'importe comment. Télés et FM ne som d'ailleurs pas fondamentales dans une carrière. Je reprends la phrase de Mitterrand : «Je compte avec le temps. »

» Nous, chanteurs français, evons d'ailleurs essayé d'expliquer eux poiniques et eux diplometes comment on appreneit l'angleis evec Dylen et les Beatles. Goldman, Gainsbourg, moi et d'eutres evons insisté pour promouvoir le statut de la chanson francaise à l'étranger. Nous avons été largement utilisés, et se retrancher eujourd'hul derrière le CSA pour expliquer l'absence de cheine musicale est d'une grende hypochisie.

- Jours ordinaires et autres jours, est-ce de la littérature ou de le chanson?

- Ni l'un ni l'eutre. Ce sant des notations express, une manière littéraire, politico-inumalistique, de mettre en persoective des petits événements qui ne prennent d'intérêt que par la feçon dont on les saish. J'y ai aussi réuni des articles écrits pour des revues ou des quotidiens. Du journelisme à la manière d'un écrivain ou d'un chanteur, c'est-à-dire de quelqu'un qui se glisse dens les intersrices, ve voir ce qui se passe quand justement il ne se pesse rien. La poésie, c'est autre chose. Un poète sait rentrer vierge dens une époque et en ressortir en en ayant tiré la quintessence. Char, par exemple, poète, ésistant, etc.

- Le Japon tient une place importante dans

 J'ai connu le Jepon lors de me dernière tournée. Je n'y ei pas trouvé les clichés ettendus, mais un peuple curieux, soucieux de l'éducation et de le transmission des savoirs. La photo treduit d'eilleurs à merveille l'inconscient jeponais . J'y retourne très souvent, mes livres y ont été traduits, mes disques lergement diffusés. J'v ai rencontré eussi une forme palenne du religieux, la politesse. Et une esthétique du quotidien. « Nous vivons dans un monde désenchanté», dit Mex Weber, c'est-à-dire privé de ses liens invisibles. Le treveil de l'artiste est de ré-enchanter le monde, de lier les objets séparés. De retrouver le temps d'aller vers les gens, de retrouver le chemin du spirituel dans un monde saturé d'instan-

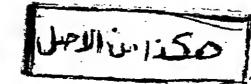
Propos recueillis par V. Mo.

* Intégrale Yves Simon, 5 CD chez BMG.

* Jours ordinaires et autres jours. Livre de Poche.



March Sie den



Tous les films nouveaux

Edward aux mains d'argent de Tim Burton, avec Johnny Depp, Winona Ryder, Dianne Wiest, Anthony Michael Hall. Américain (1 h 47).

Variation moderne sur le thème du monstre au cœur d'or, les tribulations d'Edward – créature qui aurait l'aspect d'un joli jeune homme si son inventeur n'était mort avant de remplacer par des mains les lames de conteau qui termi-nent ses bras – après qu'il a fait la connaissance d'une blonde créature a la

nature passionnée.
V0: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3(42: 71-52: 36): U.G.C. Odéon, dolby, 8(42: 25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 6(42: 25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 6(42-25-10-30); U.G.C. Charmps-Elysées,
handicapés, dolby, 8(45-62-20-40);
U.G.C. Mellot, 17(40-68-00-16),
VF: Paramount Opéra, handicapés, dolby,
9(47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille,
12(43-43-01-59]; U.G.C. Gobelins, 13(45-61-94-95); Gaumont Parnassa, dolby,
14(43-35-30-40); Mistrai, 14(45-3952-43); U.G.C. Convention, 15(45-7493-40); Pathé Clichy, 18(45-22-46-01),

Plaisir d'amour de Nelly Kaplan, avec Pierre Arditi, Françoise Fabian, Domi-nique Blanc, Cécile Sanz de Alba, Heinz Bennent, Pierre Oux. Français Pierre Oux.

Par la réalisatrice de la Flancée du pirate, un conte sensuel qui voit un beau quadragénaire débarquer dans une belle île tropicale et s'installer dans une belle maison où vivent trois belles femmes de trois générations différentes. Il les séduira, bien sûr, mais qui mêne vrai-

ment le jeu?

Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, handicapés, 2-(47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, handicapés, 6-(46-33-79-38); Pathé Merignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Fauvette, 13-(43-31-56-96); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepler II, handicapés, 18-(45-22-47-94); Le Gambette, 20-(46-36-10-96).

Pour Sacha

ring. Français (1 h 54). Sacha et Laura vivent en amoureux dans

Sacha et Laura vivent en amoureux dans un kibboutz. Leur vie sera bnuleversée d'abord par l'arrivée de trois jeunes amis de Laura venus de France, ensuite par le déchenchement de la Guerre de six jours. Un grand mélo mèlé à une fresque histo-

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1 45-08-57-571; Rex. dolby, 2 (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Danton, dolby, 5 42-25-

Le Silence des agneaux

(Lire nos articles pages 17,18 et 19) (Lire nos articles pages 17, 18 et 19)
VO: Gaumont Les Helles, dolby, 1" (4026-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2: (4742-60-33); Ciné Beaubourg, handicapés,
dolby, 3: (42-71-52-33); 14 Juillet Odéon,
dolby, 8: (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, dolby, 8: (43-59-19-03);
U.G.C. Normandie, 8: (43-53-16-18); 14
Juillet Bastille, dolby, 11: (43-57-90-81);
Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14:
(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneile,
dolby, 15: (45-75-79-79); Bienvenüe
Montparnesse, dolby, 15: (45-44-25-02);
U.G.C. Maillot, 17: (40-68-00-16).
VF: Rex. dolby, 2: (42-36-83-93); U.G.C.
Montparnasse, dolby, 6: (45-74-94-94);
Montparnasse, dolby, 6: (45-74-95-40); VF; Rex. dolby, 2- (42-36-83-93); U.C. Montparnasse, dolby, 6- (45-74-94-9- U.G.C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-4) Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-8; U.G.C. Lyon Sastille, dolby, 12- (43-401-59); U.G.C. Gobelins, 13- (45-894-95); Gaumont Convention, handicapt 15- (48-28-42-27); Pathè Wepler, doli 18- (45-22-46-01).

Le Syndrome asthénique de Kira Muratova, avec Olga Antonova, Serguei Popov. 5oviátique, noir et blanc et couleur

De la rage absoluc d'une femme, dont le mari vient de mourir, à l'apathie d'un bomne qui ne sait plus faire face à la bomme qui ne sait plus taire face à la décomposition de la vie quotidienne, Kira Muratova creuse le vertige d'un film-apocalypse. Dans le torrent furieux de son film s'entrecroisent mille courants, de la tendresse à la violence, du prosafque à la folie, eo une œuvre hors porme qui est une manière de chef-d'œunorme qui est une manière de chef-d'œu-

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3· [42-71-52-36] ; Panthéon, handicapés, 5· [43-54-15-04].

Sélection Paris --

Attect
de Woody Allen,
avec Mia Farrow, William Hurt, Joe Mantegna, Alec Baldwin, Judy Davis, Cybill
Shepheri,
Americain (1 h 49).

Woody Allen est un grand rèveur : il croit que le cinéma peut changer la vie. Et il le prouve, au moins pour ce qui est de la vie de son béroîne, qu'il entraîne avec une parfaite maîtrise et une totale légéreté dans ce songe souriant et onirique, éblouissant de finesse. Le bonheur. VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3-(42-71-52-36); U.G.C. Rotonde, 6-(45-74-94-94); U.G.C. Denton, 6-(42-25-10-30); U.G.C. Biarritz, 8-(45-52-20-40); U.G.C. Opéra, dolby, 9-(45-74-95-40); Escuriat, dolby, 13-(47-07-28-04); 14



Fellini : Satyricon

dolby, 8° (43-59-19-08); Publicis Champs Elysèes, dolby, 8° (47-20-78-23); Gau mont Alésia, dolby, 14° (43-27-34-50). VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby

VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, doi: 2- (42-36-83-93); Fauvetto, handicapés 13- (43-31-56-96); Gaument Conventio dolby, 15- (48-28-42-27); Pathé Weple 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, doing 10- (48-36-10-06)

de Herry Jaglom, avec Nelly Alard, Frances Bergen, Mary Crosby, Marlena Giovi, Marina Gregory, Daphra Kastner, Américain (1 h 50).

port maiadit a la nourriture, paulatit à leur mai de vivre, à oos « mals » du siè-cle. Un document saisissant sur la bouli-mie qui est aussi, surtout, une fête d'bu-

VO: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83).

de Keth Mictealy, avec Eric Mitchell, Nethalie Devaux, Audrey Matson, Oarroch Greer, Sam Bress, Mark Mikesell. Américain (1 h 36).

de Bertrand Biler, avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Gris-berg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet, Catherins Jecob, Annie Girardot.

entrain de farceur surdoué, extra-lucide.
Gaumont Les Hailes, 1" (40-26-12-12);
U.G.C. Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31);
U.G.C. Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13" (45-61-94-95); Gaumont Alásia, 14" (43-27-84-50); Miramer,
14" (43-20-89-52); Gaumont Convention,
15" (48-28-42-27); Pathé Wapler II, 18"
(45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20"
(48-36-10-96).

mour et d'émotion.

End of the Night

Merci la vie

Français (1 h 57).

Aux yeux du monde de Eric Rochant. Avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlotte Gainsbourg. Français (1 h 35).

Par réaction contre le vide de son existence autant que comme preuve d'amour pour Juliette, Bruno commet un acte enurme, absurde : il détourne au car scotaire rempli d'enfants et se lance dans une échappée belle sur les routes de France. Eric Rochant construit sur ce fait divers un suspens impeccable, dans la meilleure tradition du thriller à l'amé-

ncainc.
Gaumont Les Halles, handicapés, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); U.G.C. Danton, 6* (42-25-10-30); La Pegode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); La Bastille, handicapés, 11* (43-07-48-60); U.G.C. Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaumont Gaumanse, handicapés, 14* (43-35-30-40); Parnèsse, handicapés, 14* (43-35-30-40); Parnèsse, handicapés, 14* (43-35-30-40); Parnèsse, handicapés, 14* (43-35-30-40); Pathé Wepler U. 18 (45-22-17-57). Gambetta, dolby. 20- (46-36-10-96).

Bashu, le petit étrauger de Bahram Beyzzi, avec Sussan Taslimi, Parviz Purhoseini. Adnan Afravian. Iranien (2 h).

De l'errance à travers New-York d'uo homme ordinaire qui uo jour « craque », Keith McNally fait une superbe balade aux frontières du cauchemar, servic par un remarquable interprête.

VO: Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46). Fuyant la guerre qui ravage le désert iranien, Bashu le petit garçon se retrouve à
l'autre bout du pays, en territoire
inconnu. La manière dont il est recueilti
par une paysanne et leur lent apprivoisement malgré l'hostilité du village offrent
à Bahram Beyzaï (occasion d'un superbe
chant à la tolérance et à la nature, entre
réalisme et ourisme. réalisme et onirisme.

VO : Utopia Chempoliton, 5- (43-28-84-65).

Danse avec les loups de Kevin Costner. Mary McDonnell, Gra-avec Kevin Costner. Mary McDonnell, Gra-ham Green, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Curdinal. Américain (3 h 01).

Accueil trinmphat du public, maisson d'oscars, taut sourit à l'aventure indienne de Costner qui a su retrouver le souffle et l'ampieur des films de grands espaces, de grands sentimeots, de grandes vérités. Un lyrisme bigger than life, irrésistible.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX. dolby, 1- (45-08-57-57); Gaumont Opéra. dolby, 2- (47-42-60-33); Bretagne, dolby, 6- (47-42-60-33); Bretagne, dolby, 6- (42-22-57-97); U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); Geumont Ambassade.

Poussières dans le vent de Hou Heiao-heien, avec Sin Chou-Fen, Wang Kin-Wen, Li Tien-lou, Mei Fang, Tch'en Chou-Fang. Lin Yang. Chinois de Talwan (1 h 49). Quelques jours dans la vie d'un adoles-

cent, les travaux, les amours, les déceptions : de ce matériau minimum, conventionnel, Hon Hsiao-hsien tire la matière d'une chronique légère et émouvante, aux multiples échos, qui confirme les qualités du metteur en scène de la

Cité des douleurs. VO : Utopia Cham

Sogni d'oro de Nanni Moretti, Piera Degli Esposti, avec Nanni Moretti, Piera Degli Esposti, Laura Morante, Alessandro Haber, Nicola di Pinto, Ciaudio Spadero. Italien (1 h 45).

En pleine autoparodie, Moretti narre par le farfeiu les mésaventures d'un réalisateur qui effectue une tournée de présentation de son film. Huit ans avant Palombella Rossa, le seul grand cinéaste italien de sa génération livrait en vrac méditations sur son métier, gags et pré-sages de ses futures grandes réussites.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36): Le Saint-Germain-des-Prés. Salte G. de Beauregerd, 6º (42-22-87-23): Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60): 14 Juillet Bestifle, handicapés, 11º (43-57-90-81): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

Souvenirs de la maison jaune de Joso Cásar Monteiro, avec Joso Cásar Monteiro, Sabina Sacchi, Une quaractaine d'Américaines de toutes géoérations et de toutes conditions, réunies à l'occasion d'un anniversaire, laissent peu à peu filtrer leur rapport maladif à la nourriture, paliatif à leur mal de vivre, à oos « mals » du siècle lle document a sois « mals » du siècle lle document a sois « mals » du siècle lle document a sois « mals » du siècle lle document a sois « mals » du siècle » du sièc Manuela de Freitas, Teresa Calado, Luis

Le cincaste Monteiro est un délirant surdoué. Le comédien Monteiro est prodige cinglé. Quand le premier filme le second, cela donne cette folie noire et acide, quelque part entre Celine et Charlot impossible à raconter, impossible à man-

quer. VO : Latina, 4 (42-78-47-85) ; Lucemaire

Reprises

Satyricon de Federico Felfini, avec Mertin Potter, Hiram Keller, Max Born, Salvo Randone, Alain Cuny, Lucia Bose. Italien, 1969, copie neuve (2 h 15).

De l'œuvre incomplète de Pétrone, Feltini tirait ces fragments flamboyants comme le crépuscule d'une civilisation. Ce sont deux jeunes filles, superbes, bou-leversantes. Ce soot deux mèches alla-mées avec tesquelles Bertrand Blier dynamite les conventions, met à feu toutes les fibres du tissu social avec une précisinn de maître artificier et un entrain de farceur surdoué, extra-lucide. Une succession de visions d'une excep-tionnelle puissance, qui composent un immense chant paien, entre le pandémonium et la grâce. VO : Accatone, 5- (46-33-86-86).

Festivals

Cinéma pour les enfants, enfants au cinéma

Une récente étude lle Monde du Une récente étude (le Monde dn 15 mars) a prouvé la part essentielle de la jeune génération parmi le public des la jeune génération parmi le public des films. D'où, peut-être, cette floraison de films. D'où, peut-être, cette floraison de festivals liant enfance et cinéma. Avant celui de Laon, vétéran du sujet, qui débutera le 15 avril, voici ceux d'Alençon et de Toulouse. Le Festival d'Alençoo, sixième du onn, présente vingideux longs métrages (de la Guerre des boutons à la Fracture du myocarde, de boutons à la Fracture du myocarde, de Taïwan au Salvador et à l'Iran), des dessins animés longs ou courts, un hommage au cinéaste d'animation Jacques Colombat et une infirmation sur les classes cinéma». Celui de Toulouse aborde la question sous un angle diffésante. a classes cinema». Cetul de l'odiouse aborde la question sous uo angle diffé-rent, celui de la représentation des enfants au cinéma evec quinze films, des rétrospectives et des débats cinéphiliques mais aussi juridiques. (Un ouvrage de référence vient par ailleurs de sortir : reference vient par ameurs de sorur; l'Image de l'enfant, au cinèma, de François Vallet, aux Editions du Cerf. 204 pages. (30 francs).

Festival d'Alençon jusqu'eu 18 avril. Tél. ; 33-26-14-57. Festival de Toulouse jusqu'eu 18 avril. Tél. : 61-23-63-33.

Cinémas d'Amérique latine A Toulouse également, ce panorama où le pluriel du mot «cinéma» est évidenle piuriel du mot «cinéma» est évidemment essentiel : une quinzaine de films balise cette exploration des heurs et malheurs du septième art sud-américain dans des directions aussi différentes que l'influence de Garcia Marquez, l'œuvre du Mexicain Paul Leduc, des aperçus sur Hañt, le Pérou, l'Uruguay, la comédie et le documentaire cubains et un hornmage au soutien apporté par la télévision espagnole eux cinématographies d'Amérique du Sud.

Jusqu'au 19 avril, Tél. : 61-22-65-55.

Hommage

R.I.P. Serge Gainsbourg R.I.P. Serge Gainsbourg

De ou avec feu Serge Gainsbourg, buit films sont projetés en alternance pendant deux semaines et font un curieux voyage, du très nunuche-rétro les Chemins de Kaimandou au récent, prémonitoire et sulfureux, Stan the Flasher, via l'inévitable Je t'aime, moi non plus, Finattendu Roman d'un voleur de chevaux sans oublier les débuis dans Voulez-vous danser avec moi? (avec Brigitte Bardot) oi l'immortel Hercule se déchaîne (1961). Par ailleurs, la Vidéothèque de Paris présente un film inédit de Jacques Poitrenaud, Strip-tease (1963), où jouait celui qui o'était pas encore Gainsbarre.

Gainsbourg pour topiours, du 10 au

Gainsbourg pour toujours, du 10 au 23 avril su caréma l'Épée-de-bois (Paris, 5è). Tél. : 43-37-54-59 Le 15 avril à 20 b. à la Vidéothèque de Paris. Tél. : 40-26-34-30.

La sélection « cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

AUJOURD'HUI

L'histoire extraordinaire d'un garçon peu ordinaire



edward AUX MAINS D'ARGENT

DU 12 AU 21 AVRIL 1991 SALON NATIONAL ANTIQUAIRES

The des Impressionnistes
CHATOU-YVELINES

TOUS LES JOURS 11 H A 20 H SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H A 20 H





Box-office Paris

parmi les nouveeutés : Allo meman, c'est encore moi et Madame Bovary errivent pratique. ment ex-sequo eux sbords dee 100 000 entrées parisiennes. Meis l'edeptation de Flaubert par Chabrol obtient une meilleura moyenne de fréquentation, puisque Emma règne eur 31 écrans, contre 44 à la comédie des nourrissons américains. En marge de ce combat des chefs, l'outsider Aux yeux du monde réalisé par Eric Rochant fait un démarrage un peu décevent - compte tenu des qualités du film et du mémorable succès d'Un monde sans pitié avec moins de 30 000 entrées dans 19 salles.

A remarquer également le cas particulier de le Géode, qui, en reprenant Extrêmes limites dans sa salle sphérique, attire plus de 20 000 amateurs d'effets visuels,

raison avec les cinémas e normaux ». Pas de grossee surprises chez les anciens : Danse evec les loups poursuit sa carrière triomphale et sautille sux ebords des 800 000 entrées pour se septième semsine de présence. Comme le leissait eupposer son démarrage moyen, le Perrain III n'est pes promis à un gros succès, et il perd 35 % de ses entrées per repport à ss sortie, svec moine de 50 000 epectateurs. Et Merci la vie, tout en atteignent un trèe honorable 270 000 en quatrième semaine, ne fait pas tout à fait le parcours qu'on lui souhaitait.

La meilleure nouvelle de le eemaine, c'est finalement Alice qui l'epporte, en franchissem la barre des 500 000 spectateurs parisiens, ce qui l'inscrit parmi les plus grands succès, en France, de Woody Allen.

ACTUELLEMENT

OBLIGE de JANEGLESON MICHAEL CAINE dans BUSINESS

Jubilatoire! BUSINESS OBLIGE. C'est l'amoral spectacle du crime impuni, voie impériale vers le succès. Quand le cadre se rebiffe, ca saigne dans une multinationale! BUSINESS OBLIGE, une bonne assiette anglaise, froide et

BUSINESS OBLIGE, une comédie new-yorkaise d'un humour (noir) très anglais : élégant, cynique et amoral. Savoureux!

BUSINESS OBLIGE. Un Agatha Christie mâtine d'Hitchcock.

VOICE La joyeuse amoralité du scénario de BUSINESS OBLIGE plonge le spectateur dans un état de trouble délectation. le point

BUSINESS OBLIGE. Un film irrésistible et délicieusement amoral Dans BUSINESS OBLIGE, le meurtre devient un art.

catable as the

Box-office

DE LA SEMAINE

Classique

Mercredi 10 avril

Stockhausen

Bartok

Manoury La Livre pour claviers e Sixen »

Xenakis

ACLINIALIS
Pléfiedes e les Peaux »
Psappha
Michel Béroff,
Jean-François Heisser (piano
Philippe Poncet,
Lional Postolec,
Silvio Gualda (percussions),
Les Percussions de Straabou
Chiane de Consequatoire na

Au moment même ou Musicora Au moment même ou Musicora ouvrira ses portes, Michel Béroff montera sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées pour jouer la Sonate pour deux pianos et percussions de Bela Bartok en compagnie de Jean-François Heisser et de percussionistes triés sur le volet. Boooe nouvelle, il a enfio retrouvé l'usage de sa main droite.

Théêtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. 45 F. Mozart Andante et variations

Seed for Land Marie

Schubert Fantaisie op. 103 D 940

Dutilleux Figures de rés

La Valse

Tavernier

Rartok Sonate pour deux planos et parcussions Claire Désert, Emmanual Strosser (pianos). Nicolas Martinciow, Philippe Fauconnier (percussions).

Patienaire de Campus à l'oreille, qui accueille ce concert, France-Mosique diffusera chaque jour, de 14 h 30 à 18 beures, à partir du 17 avril, des extraits des concerts donnés dans les différentes universités, et accueillera pour des débats, artistes et étudiants. Le 10, il faudrait avoir reça le doo d'ubiquité pour pouvoir suivre le concert de Claire Désert, Emmanuel Strosser, Nicolas Martiociow et Philippe Fauconnier (Dauphine) et celui de Raphaël Oleg, Philippe Hirschhorn (violons), Jean Suiem (alto), Daria Hovora (piano) et Léo Winland (violons) Hovora (piano) et Léo Winland (vio-loncelle) qui jouent Chostakovitch et César Franck, le même soir à la même heure à Centrale. La préseoce du vio-loccelliste Léo Winland nous fait pen-forcert de ce concert. Inconnu, cher en faveur de ce concert. Inconnu, ou presque en France, il est un fantasti-

Université Paris IX-Dauphine, 20 h 30. Chostakovitch

Jeudi 11

Brahms Vier Gesange op. 17 Chabrier

INTÉGRALE JACQUES du 5 au 20 avril

LES GEMEAUX/SCEAUX (1) 46 61 36 67

Colette Alliot-Lugaz (soprano

Orsay remplit bieo sa mission de découvertes du répertoire français contemporain des œuvres que ce musée expose. Ce soir, nous partirons à la découverte de lo Sulamite, grande pièce pour mezzo et orchestre de Chabrier que Michel Plasson a exhumée récemment chez EMI. Uo chef-d'œuvre dont oo ne comprend pas qo'il ait pu ainsi passer à la trappe.

Musée d'Orsay, 20 à 30. Tél.: 40-48-Musée d'Orsay, 20 à 30. Tél. : 40-49-49-78, 120 F.

Di cultilità
Trics pour piano et cordes nº 1, 2, 3
Viadimir Ashkenazy (piano).
Izhak Pedran (violod),
Lynn Harrell (violoncelle).

Si l'on joue assez fréquement le Quintette avec piano, les Sonates pour violon, alto on elorinette et piano de Brahms, ses trios sont beaucoup plus rarement à l'affiche. Au Châtelet, on pourra apprécier en « vrai » la sonorité d'Ashkenazy, qui o'est guère magnifiée par ses disques. Chez Deustche Grammophon, lizhak Perlman a plus de chance : les techniciens l'enregistrent fidèlèment.

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 195 F.

STAINIS

ZigeunerBader op. 103

Sonate pour alto et piano nº 1

Lieder sur des textes de Daumer

Zwei Gesange op. 91

Brigitte Fassbaender (mezzo-soprano),

Gérard Causaé (alto),

Cyprien Katsaris (piano).

Curieux assemblage de talents qui ne se rencontreront pas forcement dans un programme Brahms comme on aimeprogramme Brahms comme on aime-rait eo entendre plus souvent. Le mélange lieder-musique de chambre est ce que l'on peut imaginer de plus capti-vant.

Auditorium des Halles, 19 haures. Tél. : 40-28-28-40. 130 F.

Vendredi 12

Haydn

Zemlinski Symphonie lyrique

Symphonie lyrique

Elisabeth Connell (soprano),

Wolfgang Schoene (baryton),

Orchestre national de France,

Jeffrey Tats (direction).

Lorio Maazel a fait redécouvrir la Symphonie lyrique de Zemlinski (même si d'autres chefs l'ont dirigée avant lui). Cette pièce hybride, mahlérience, du professeor de Schoenberg méritait effectivement de s'inscrire ao répertoire. Straussien et spécialiste de l'école de Vienne, Jeffrey Tate est en situation. L'Orchestre national de Radio-France est plus à l'aise dans cette musique fin de siècle que dans celle de Haydn. Cela ne fait aucun doute.

Théâtre des Champs-Eysées, 20 h 30. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tel. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Samedi 13 Couperin Ordres 21 et 24, quatrième livre Olivier Beaumont (clavecin).

A peine sorti du studio d'Erato, éditeur pour lequel il vient d'enregistrer le Quarrième Livre des pièces pour clave-cia de Coupcrin, Olivier Beaumont file cin de Couperin, Olivier Beaumont file à Versailles pour retrouver le public. Ce claveciniste ao jeu subtil, inventif, poétique partagera la vedette avec son maître Kenoeth Gilhert, puisqu'à 17 h 30, il lui laissera la place et qu'il le retrouvera pour un concert à deux clavecins, à 21 heures. Ceux qui aiment Couperia, le Chopin du clavecin, seront comblés.

Verzailles, Hötel-de-Ville, 15 heures. De 35 F à 50 F.

Dimanche 14 Mendelssohn

Mozart

Lorsque Sandor Vegh les dirige, les musiciens de la Camerata du Mozarteum de Salzbourg forment l'orchestre de chambre le plus vivant, le plus joyenx du moment, le plus discipliné aussi.

Théâtre des Champs-Elysi Tél.: 47-20-36-37. 80 F.

Lundi 15 Schubert

Aranassiev et van Dam I Le pianiste soviétique sera-t-il a la hauteur de la grande basse belge ? Soo deroier récital, loin de convaincre, lui a attiré bien des reproches. Cette fois-ci, en tout cas, Afanassiev ne pourra pas musarder en Afanassiev ne pourra pas musarder en route, jouer an « génie ». La ligne de chant a de ces exigences que l'égotisme



The Death of Klinghoffer, à Lyon.

Salle Gavesu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 170 F à 450 F.

<u>Mardi 16</u> Brahms Trois Motets op. 110

> Motets op. 78 Reger Deux Motets op. 110

Mendelssohn

Cornelius

Dans le répertoire romantique, Herre-weghe travaille les sonorités avec autant de soin, conduit les masses avec autant de transparence que lorsqu'il ioterprète Bach. Sans surcharger ses lectores d'iotentioos expressives appuyées. On ue peut rêver plus belles caractérisations.

Eglise des Blencs-Manteaux, 20 h 30. De 90 F à 120 F.

Gabrieli Sacrae Cantione

Dufourt

Jachet de Mantoue

Corregia Création Ensemble A Sei Voci.

Ensemble A Sei Voci.

Commande de Radio-Fraoce pour l'Ensemble A Sei Voci qui en donnera la première auditioo dans ce concert dédié à saint Jean de la Croix, Noche Oscara, d'après le poème du grand mystique espagnol, marqoe un tournant important dans le cheminemeot artistique d'Hugues Dufourt. A quarante-buit ans, il est, au sein du groupe de l'Itinéraire, l'une des figures marquantes de sa génération. Sa musique, aballe comme lui-même, à toule rebelle, comme lui-même, à toule compromission, ne se conteote pas de chatouiller l'oreille ou de flatter l'intellect. Elle est d'une autre trempe.

Maison de Radio France, 18 h 30. Tél. 42-30-15-16. Entrée libre.

Debussy Préludes nº 1 à 6 Schnittke Sonate pour pieno Chemberdji

Lobanov Trois Fragments op. 55 Vassifi Lobanov (piano).

Un temps partenaire de Sviatoslav Richter pour des concerts à deux piaoos et du regretté violoniste Oleg Kagan, Vassili Lohanov est uo pianiste qui ne s'effraie de rien, qui de Mozart à Schnittke joue tout le répertoire avec une précision, une fidélité aux textes assez fanatiques. Nouveauté ce soir il joue sa propre musiveauté, ce soir, il joue sa propre musi-

Maison de Radio France, 22 h 30. Téi, : 42-30-15-16, Entrée libre.

Régions

Adams The Death of Klinghoffer The Death of Klinghoffer
Janice Felty (mezzo-soprano),
Steplanie Friedman Isoprano),
Steplanie Friedman Isoprano),
Sheila Nadler (alto),
James Maddalena,
Eugane Perry,
Sanford Sylvan (barytons),
Thomas Young (basse),
Peter Sellars (miss en scène),
Mark Morris Ichorégraphial,
Orchestre de l'Opéra de Lyon,
London Opera Chorus,
Monnale Dance Group,
Kent Nagano Idirection).

Créé à Bruxelles, le dernier opéra de John Adams prend appui sur l'épisode dramatique de la prise d'otages de l'Achille-Lauro (le détournement d'nn bateau, l'assassinat d'un handicapé, au large des côtes égypticones). Mis en scène par Peter Schars, The Death of Klinghoffer, sur un livret d'Alice Goodman, est accueilli par l'Opéra de Lyoo qui en est le coprodocteur. La musique de John Adams n'est mioimale que dans ses effets machiniques et seulement quand il le faut, répétitive par souci d'égalité, exolique par oécessité. Les chanteurs sont sonorisés. Kent Nagano dirige l'Orchestre de l'Opéra de Lyoo, sensihlement plus virtuose el fluide que celui de l'Opéra de Bruxelles.

Les 13 et 15. Théâtre du Huitième. 20 h 30. Tál. : 78-28-09-60. De 130 F à 210 F. Mercredi 17 avril à 19 h 30. Vendredi 19 avril à 20 h 30. Dimancha 21 avril à 17 heures.

Mythe vivant fascinant eneore les jeunes; précurseur sans prébendes de tout ce qui prévaut aujourd'hui (les synthés, les falbalas, l'humour au quatorzième degré, les rythmes déchainés, la farce indécidable); toveoteur de formes à l'âge inconnu; principal d'une communauté sans rime oi raisoo (le cœor a les siennes); « mauvais objet » caractérisé des esprits fins, kantiens, intelligents, sagaces; mauvais sujet du jazz: Sun Ra, quelque chose corume la réincarnation discrète du dieu Râ, employée à planoter Fletcher Henderson sur des claviers pourris. Le rève.

Sun Ra Arkestra

Jazz

Mythe vivant fascinant eneore les

Pessac Lubat/Manciet

Pessac a son cinéma lean-Eustache. Pessac a son cinéma lean-Eustache. Pour célébrer ses rosières (elles le sont toutes). Pessac croise jazz, littérature et cinéma. Peu d'idées préconçues. On peut supposer simplement que le duo de Bernard Lubat et Bernard Manciet (le 11) ne sera pas exactement bâti sur la même métaphysique de la gaudriole que la rencontre finale entre André Hodeir et Ran Blake («Forme, Ecriure, Improvisation eo jazz», le 13). Entre ces deux pôles, la différence de potentiel qui est la vie même. Du 11 au 17. Peesac. Tét. : 54-46-15-84.

son sur des claviers pourris. Le rève.

Le 11, Banlieues Gleues, Montreuil, 20 h 30, Tél. : 43-85-66-90.

<u>Amiens</u>

George Russell Son dernier disque, The London Conceri, est prodnit par Label Bleu, organisatenr du Xª Festival International d'Amiens. George Russell, né en 1923, s'est imposé dans la composition comme dans l'arrangement. Il donne une couleur nouvelle à l'orchestre, il développe uo « coocept d'organisation tonale » qu'il nomme lydien et qui développe uo « coocept d'organisation tonale » qu'il nomme lydien et qoi houscule. Mais surtout, comme Gil Evans, comme Duke Ellington, il suscite une dynamique, une effusion rythmique qui sont la sanction sans pitié de l'univers du jazz.

Le 16, Amiens. Tél. : 22-97-79-79. Rock

La Mano Negra

La Maoo Negra poursuit sa subtile manœuvre d'encerclement de la capitale : peut-être que, une fois le tour des baolieues achevé, les piliers du périphérique s'effondreroot sous les coups du rock bâtard (reggae, rap, funk, salsa, country et ce que vous voulez) de la Maoo.

Le 10. Issy-les-Moulineaux. Fahrenheit, 21 heures. 781.: 45-54-21-39. Le 11 à Ris-Orangis. CAES. Le 12 aux Ulis, centre culturel Boris-Vian. Le 14 à Saint-Germain-en-Laye, la Clef. Le 16 à Combs-la-Ville, la Coupole.

The Troggs

The Eggs Vers 1967, les Troggs participèreot à l'iovention du bard-rock en créant quelques classiques bien gras (Wild Thing, With A Girl Like You). Sur ce petit food de commerce, le groupc, emmené par le chanteur Reg Presiey, survit robustement, fidèle à lui même, survit robustement, fidèle à lui même, à l'Angleterre des années 60 et aux riffs

La 11. Gibus, 23 houres. Tél. : 47-00-78-88.

Peter Astor & the Holy Road

Peter Astor, jeune bomme britaonique, romaotique et mélancolique, ancien

des Weather Prophets, éerit et interprète des chansons mélancoliques et brumeuses pour après-midi de pluie. La 12. Locomotive, minuit. Tél.: 42-57-

Les VRP Double Nelson

Soirée bizarre garantie: d'abord le rock en charpie des Double Nelson, bricoleurs subversifs qui portent l'approximatioo au rang d'art majeur puis les parodies, pastiches et délires délétères des VRP, spécialistes en mauvais esprit et mauvais gout, artisans de l'horreur et de la franche rigolade.

Le 12. Suresnee. Théâtre Jean-Vilar. 21 heures. Tél.: 46-97-98-10. 70 F.

Les Négresses vertes

Pendant que la Mano Negra haote les banlieues, les Négresses vertes investis-sent les abords des Champs-Elysées. Au vrai chic parisien donc, avec en prime les nouvelles chansons du nouveau disque dont la parution est retardée par des problèmes juridiques stupides. Ou 13 au 16. Espace Pierre Cardin. 20 h 30. 110 F.

A l'heure où l'on réhabilite à tour de hras, voici une trihu de revenants, le Gong de Daevid Allen, spécialiste en musiques qui oe touchent pas terre, satellite de la planète Soft Machine qui a pris depuis des lustres son autonomie. Avec en plus toute une mythologie entre Lewis Carroll et Timothy Leary. Le 15. Elysée-Montmartre, 19 à 30. 110 F.

Tournées

Les Thugs

Angevins radicaux et bruyants, les Thugs sont parmi les rares français à avoir reussi la traversée de la Manche. Leur rock extrême, serré et rapide commence à trouver un peu d'espace, ne mence a trouver un peu d'espace, ne serait-ce que pour laisser respirer les auditeurs qui se nourrissent d'autre chose que de hard-core.

Le 17 avril, Besançon, Selle Montjole, 20 heures, 70 F |+ Les Sheriff). Le 18, Paris, Elysée-Montmartre, 19 heures, 90 F |+ Kid Pharaon en 2• partie].

Norvégiens, jolis garçons, on pourrait facilement les prendre pour de la chair à leenagers, Mais leur pop un peu grandiloquente est parcourue d'un courant métancolique qui la sort (un peu) de l'ordinaire.

Les 11 et 12 avril, Paris, Zénith, 20 h 30, Les 11 et 12 avril, Paris, Zentin, 20130, 160 F. Le 15, Bordeaux, Patinoire da Mériadeck, 20 h 30, 150 F. Le 16, Tou-louse, Palais des Sports, 20 h 30, 150 F. Le 17, Montpallier, Zénith, 20 h 30, 150 F.

Les Wampas

Ils voudraient faire croire qu'ils sont affreux sales et méchants, mais en fait, même s'ils sont bruyants, même s'ils debordent d'énergie, même s'ils oe se prennent pas au sérieux, les Wampas ont un cœur lendre et ne sont jamais si contents que quand ils content fleurette

à coups de décibels. Le 12 avril, Vannes, Le Cactus, 17 houres, 50 F. Le 13, Concarness, l'Atlantide, 20 h 30. Le 16, Rennes, La Cité, 20 heures, 50 F. Le 17, Angers, Salie des Fêtes, Le 18, Poitiers, Confort Moderne,

Maison des Cultures jusqu'au 28 avril deux

opéras-feuilletons BRESIL LE DRAME DES CAMELIAS

LA FOLLE **DU JARDIN** un théâtre fou, fou, fou...

19

21

avril 23

location

Hommage à Charles Favart

La Fée Urgèle musique de Duni La Répétition interrompue

direction musicale Christophe Rousset mise en scène Jean-Marie Villegier

avec les Arts Florissants

avec le soutien des AGF

Macka B Mad Professor Gom Jabbar

Le raggamuffin français est une realité Le raggamuffin français est une réalité discrète dant un a pris canscience à l'ocassian du succès de Penples du mande de Tanton David. Le plateau ici présente pramène sur les routes Gom Jobbar, l'un des meilleurs représentants du genre qui a su marier le français et la Jamaïque, Kingstan et Barbès. Le 11 avril, Montpellier, Salle Victoire. Le 12. Toulouse, au Bâtril. Le 13. Paris, Ely-sée-Montmertre. Loc Frac, Virgin Mégas-tore. Tél. : 42-52-25-15. Le 14, Rouen, L'Exo 7. Le 18, Lifle, Le Splendide. Le 18, Bordeaux, au Chat Bleu.

New Model Army Survivants d'une espèce en vaie de dis-parition, au gardienne de la vraie foi alternative britannique, la New Model Army poursuit son chemin sans dévier d'un pauce, accompagnée d'une coharte de fidèles sans cesse grandis-

sante. Les 12 et 13 avril, Rennes, Salle Ubu, Le 14, Brest, Les Hesperides. Le 16, Cler-mont-Ferrand, La Maison du peuple. La 17, Montpellier, La Rockstora. Le 18, Marseille, Espace Julien.

UB 40 Les méchants trouvent leur reggae «aseptisé». On préfèrera le terme poli, car, s'il est vrai que dix ans de succès car, s'il est vrai que dix ans de succes commerciaux ont laissé une trace, ce qui transparait à travers tous les dis-ques et tous les concerts de UB 40, c'est l'amour que les musclens portent à la musique jamaïcaine.

a la musique jamaicaine. La 12 avril, Bordeaux, Patinoire de Méria-deck, tél.: 58-24-40-39, Le 16, Pau, Pare des expositions, 20 h 30, Le 17, Toulouse, Palais des sports, 20 h 30, 138 F. La 18, Avignon, Pare des expositions.

Noir Désir Toujours plus noir (voir Du eiment sous les ploines, leur dernier album), toujours aussi violent et désespéré, le groupe de Bordeaux avance en force, avec comme drapeau, la vnix de Ber-trand Cantat, chanteur étonnant. trano Camar, Chamber Economic Les 12 et 13 avril, Besançon, Selle Le Montjole, 20 h 30, 85 F. Le 15, Oriéens, Salle de Montission, 20 heures, 80 F. Le 16, Rouen, L'Exo 7, 19 h 30, 90 F. Le 17, Le Havre, La Patinoire, 20 heures, 60 F. Le 18, Rennes, La Cité, 19 heures, 100 F.

Festival

8º Festival rock à Evreux

Petits moyens, grandes ambitions, les organisateurs du Festival d'Evreux tentent de résoudre l'éternelle équation à force d'imagination : nn trouvera donc la fine fleur de la scène alternative française (les Joueurs, les Tbugs, Kid Pherson, Babylnn Fighters), quelques invites de marque, anglais {Nikki Sudden) nu américains (les Fleshtunes, Mike Rimbaud) et, en prime, l'evant-première de The Douts, le film intensèment toxicomane d'Oliver Stone.

Du 13 au 20 avril, 240 F pour les 13, 18. Du 13 au 20 avril. 240 F pour les 13, 18, 19 et 20 avril. 130 F pour les 19 et 20 avril. Renseignements à le M. J. C. d'Evreux au 18/32-39-18-24.

Chanson

Nicole Croisille

Nicole Croisille

Nicole Croisille apparaît sur les affiches blonde et blanche, au beau milieu d'un groupe de femmes souriantes, fortes et nnires. Block et blanche, le nnuveau spectacle qu'elle tire de l'album du même nom (chez Flarenash/Carrère), parle de l'Afrique: espoir, sécheresse, tambours. Une belle chanson de Maurice Vander et Claude Nnugarn, Assez, contre l'homme pollueur, un poème de Senghor, Femme noire, sur une musique d'Aldo Frank, une autre de Quincy Jones avec des paroles de Caïphus Semenye, Donnez-nous de l'èou, tout ceta est bien appétissant. Côté blanche, oo fait confiance à Nicole Croisille, qui a choisi d'assurer le côté black evec la entrale de Julien Jouga, maître a choisi d'assurer le côté black evec la ehorale de Julien Jouga, maître reconnu de la catbédrale de Dakar, comparse de Doudou N'Diaye Rose pour le profane et auteur de diverses processes en wolof en diola ou en créole messes en wolof, en diola ou en créole

Ou 10 au 13, 21 haures : le 14, 18 heures. Casino de Paris, Tél. : 49-95-98-98. De 90 F à 170 F.

Ciaude Nougaro Avec Maurice Vander au piano, un spectacle brillant de simplicité, qui, au détour d'une longue tournée, revieot en région parisienoe, avant de repartir vers les provinces.

le 11. Colombes. Salle des fâtes, 20 h 30. Tél. : 47-82-42-70, 130 F. Jacques Haurogné L'Olympia, s'il o'a plus valeur de consecration comme à sa grande époque, reste une salle chargée d'émotion, un passage obligatoire vers les succès. Un succès que Jacques Haurogné, un talent original, héritier de la chanson française dans sa versioo poétique et chantante, mérite et attend, loio des valeurs commerciales et unifiées du temps.

Le 15. Otympie, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 150 F.

Musiques du monde

Naka

Guinéen de la Guinée-Bissau, Naka est un chanteur élégant, un musicien gra-cieux que la saveur du créole portugais aide à arrondir les mélodies. Guitares aide a arrondir les melodles. Guitares en cascade, rythmes à cheval entre les traditions portugaise, wolnf, peuble, avec un soupçon de Brésil importé. La Casamance n'est pas loin, et Naka raffraichit l'ensemble avec plaisir. Le 11. New Morning, 21 h 30, Tél. : 45-23-51-41.

Angélique ionatos Nena Venetsanou

Le 18. Maison de l'Amàrique latine. 20 h 30. Tàl. : 42-22-97-80. De 30 F à 60 F. Angelique lonatos, artiste grecque etta-chée au Théâtre de Sartrouville, découchée au Théâtre de Sartrouville, décou-ver un jour les poèmes de Sappho de Mytilèoc en version « bilingue », grec ancien et traductinn par le Prix Nobel de littérature, Odysseus Elytis. Mys-tère, sensualité, témoignages du temps : ces poèmes antiques lui don-nent l'envie de les mettre en musique et d'ioviter Nene Venetsannu, autre graode voix de l'arcbipel, à veoir eu

Ballet de l'Opéra de Paris Nijinska-Nijinski l'Après-midi d'un faune, le Sacre du printemps Noces, les Biches

Derniers soirs de ce festin à la fois cho-régraphique, pictural et musical, à ne manquer sous auenn prétexte. Raison supplémeotaire : le Faune est inter-prété cette semaine par Patriek Dupond.

Opéra de Paris Garnier, les 10.11 et 12 avril à 19 h 30, le 13 avril à 14 h 30 et 20 heures. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 320 F. Théâtre de la Ville, avec uoe mise en scèce de Joël Jouanoeau. Le spectacle sera repris au Théâtre de Sartrouville la semaine suivante, L'album, sorti au début d'année chez Auvidis, était superbe. Le spectacle, aidé par une mise en perspective» des deux chan-

Danses d'avril Les Stratégies obliques de Paul les Oiseaux Danses au cinéma

Jacques Haurogné à l'Olympia

superbe. Le speciacie, aide par une «mise en perspective» des deux chan-teuses : lumières soignées et décurs astucieux de Jacques Gabel y ajoutent

Les 11 at 13. Théâtra de la Villa, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77, De 55 F à 65 F.

A la fin de l'anoce dernière, il avait

auteur d'un tube décapant Ancien com-

battant. Humour garanti, noir et lotelli-

Benito Merlino chante d'une voix de miel les douceurs des îles Eoliennes et de la Sicile. Voyage printanier assuré avec guitares brodeuses à la clé.

Le 13. Thiels. Théâtre René-Penhard. 20 h 30. Tél. : 46-53-12-14. De 35 F à 70 F.

Cubaine à la voix simple et percutante, Alma Rosa ioterprète des classiques sud-américains (Alfonsino y el mor.

superbe de nostalgie contenue), et, avec une guitare, relie son ile du continent.

La sélection « Musiques » 2 été établie par ; Afain Lompech. « Jazz » : Francis Marmande

«Rock»; Thomas Sotinel

« Chansons » et « Musiques da monde»: Veronique Mortaigne

La 12. Bataclan, 30-12. 130 F.

Benito Merlino

Alma Rosa

ichjami Aghalesi

Ray Lema

Valérie Rivière et Olivier Clémeotz, tous deux formès è Mudra, l'école de mus deux formès è Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, ont foodé en 1983, à Bordeaux, la compagnie en 1983, à Bordeaux, la compagnie Paul les Oiseaux (référence à saint Vincent de Paul extraîte d'uo poème d'Ancent de Paul extraîte d'uo poème d'Ancent de Paul extraîte d'uo poème d'Ancent de la Semaine des quatre jeudis, inspiré de la peinture de Balthus, se faufilait une perversité iotéressante. Pour celui-ci, ils déclarent « adopter la métaphore de l'espace considéré comme du sable, au le corps doit évoluer avec prudence pour ne pas détruire son prudence pour ne pas détruire son A la fin de l'anoée dernière, il avait parsemé son dernier album de comptines (celles de ses enfants), de références croisées eotre la Belgique, le Zaïre, les Etats-Unis et la Fraoce. Gala (chez Island) était un hymoe à la terre, à la nature et au métissage. Depuis, le zaïrois Ray Lema, qui n'était pas rentré en Afrique depuis dix ans, a redécouvert la spontanéité quotidienne de la musique en terre africaine. Lui est revenue l'envie d'épicer un peu plus un style qui se perdait parfois dans uo flegme électro-funk. La tournée organisée par RFI lui vaut d'avoir à ses côtés Zao, ancien instituteur à Brazzaville et auteur d'un tube décapant. Ancien comanter d'un tube décapant. du sable, au le corps doit évoluer avec prudence pour ne pas détruire son emprende « (1). La soirée cinéma compred Noces d'Angelin Preliocaj et l'iolences civiles d'après Insurrection, d'Odile Duboc (2). Sans préjuger de la qualité de la réalisation cinématographique, il faut rappeler qu'il s'agit de deux ebefs-d'œuvre de la danse contemporaine.

La Ferme du Buisson, Noisiel, (1) les 12 et 13 avril à 21 heures, (2) le 13 avril à 18 h 30. Tél.: 60-06-20-00. 100 F; entrée libre pour les films.

Biennale nationale de danse du Val-de-Marne

Compagnie Castafiore Compagnie Dominique Sagouet Marcia Barcellos et son compère Karl Biscuit, animateurs de Castafiore, sont très droles dans leurs satires de ootre très droles dans leurs satires de ootre monde mécanise; ils devraieot l'être autant en s'attaquant au mythe de la productivité dans cet Aktualismus Oratario Mongal (1). Dans son premier programmie, Dominique Bagouet confic à trois de ses danseurs la chorégraphie de Commondo « Ursulo » II, qu'il fait suivre de ses propres Jours étranges (2); le second, intitulé Sélectian de pièces courtes, compreod des extraits pieces courtes, compreod des extraits

des Petites Pièces de Berlin, de Déserts l'omour et Juurs étranges (3). d'ornour et Juurs ètranges (3).
(1) Théàtre d'hry, les 11,12 et 13 avril à 20 h 45. Tél.: 46-70-15-71, poste 3467. 80 F et 80 F. Chevilly-Larue, Théâtre 80 F et 80 F. Chevilly-Larue, Théâtre 80 F et 80 F. Chevilly-Larue, Théâtre 80 F et 80 F. (2) Fontenay-sous-Bois, Salle Jecques-Brei, les 12 et 13 avril 20 h 45. Tél.: 48-75-44-88. 13 avril, 20 h 45. Tél.: 48-75-44-88. 50 F et 70 F. (3) Malsons-Alfort, Théâtre Claude-Debussy, le 14 avril à 18 heures. Tél.: 43-96-77-67. 70 F et 80 F.

Lyon

« Danser la vie » A l'automne 1990, uo groupe de jennes Lynnais e fundé l'associatioo Sida Solidaritè. Pour soutenir son actinu, elle organise une soirée exceptioonelle à laquelle une scintillante constellation apporte son enneours: Patrick à laquelle une scintillante constellation apporte son cancours: Patrick Dupond, Elisabeth Platel, Eric Vu-An, Jean Guizerix, Isabelle Guérin, Kader Belerbi, Wilfrid Romali, Jean-Claude Ciappara, le Lyon Opera Ballet, Elisa-beth Petit, la Campagnie Meguy Marin, Joëlle Bouvier et Régis Obadia, la Compagnie Bayouet, Jean-Francois

la Compagnie Bagouet, Jean-François Halle Tony-Garnier, le 15 avril è 20 h 30. Tél. 78-72-82-02 ou 78-29-43-44, 180 f et 250 f.

Spectacles nouveaux

Anna Paulla Talla de Morie Bellour, mise en scène de Guillaume Morel, avec Volérie Atlani.

La vicillesse comme oaufrage du corps.
D'après trois récits de vieilles femmes.
Toot le monde, semble-t-il, a quelque chose à dire sur tout. La question est : comment éviter les redites? Guichet Montpernasse, 15, rue du Maine, 14. A partir du 16 avril. Du mardi au samedi è 20 h 30. Téi. : 43.27.88-61. Durée : 1 heure. 60 F et 100 F.

Le Balcon

Le Balcon
de Jean Genet,
mise en scène
de Linis Pasquel,
avec Geneviève Page, Michel Robin,
Arne Richard, Catherine Rougelin, Abbas
Farsoun, Jean-Michel Martial, Bruno Sermonne, Catherine Lachens, Abdet
Kéchiche et Anna Gallena.

Un jeu de miroirs, un jeu sur le traves-tissement, le comportement des appa-rences. Œuvre culte de Genet, finale-meot mystèrieuse, car elle s'adresse à un point très profond de l'inconscieot. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6. A pertir du 12 avril, Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimenche à 15 heurs. Tél. ; 43-25-70-32. De 28 F à 145 F.

Bouvard et Pécuchet

d'après Gustave Flaubert, mise en scène de Jacques Fontaine, avec Marion Herold, Sylvie Grunel, Gra laine Droulle et Christophe Emonst.

Dialogues poujadistes, croisement de stupides. Flaubert, toujours Flaubert.

Thèaire de Nesle, 8, rue de Nesle, 6-, A partir du 15 avril. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-34-61-04, De 60 F à 100 F.

Les Folies de l'amour

Les Folites de discorri; mise en scène d'Artilio Maggiulli, avec Hôlène Lestrade, Georges Becot et Jean-Paul Lakore. Poor connaître quelques aoteurs ita-lieos du XIX siècle, tout au moins pour en avoir une idee.

pour en avoir une noc.

Comédie Italienne, 17, rue de la Gaîté,
14-. A partir du 10 avril. Du mardi au
samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à
15 h 30. Tél. : 43-21-22-22. De 80 F à
130 F.

Justice sera fête d'eprès Jacques Prévert, mise en scène de Christian Grau-Stof, avec Dominique Bestien, Elisabeth Com-melin, Michèle Ernou, Deniel Leduc, Daniel Léger, Marie-Aimée Piton et Fré-déric Sebrou.

Prévert a été le poète de l'enfance, dont il a gardé l'irremplaçable feculté d'émerveillement. Théâtre Grévin, 10, bd Montmartre, 9. i pertir du 13 avril. Du mardi au samedi i 20 h 30. Tél. : 42-48-84-47. De 80 F i 160 F.

Mémoire d'un fou de Gustave Haubert, mise en scène de Philippe Noël, avec Jean-Damien Barbin.

Flaubert amoureux et génie précoce change de rive, passe du Petit Hébertot au Petit Montparnasse. Un succès logi-

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac s (Petit), 31, rue de le Gest EUROPE 32 JEAN GENET 命 0 mise en scène ODEON LLUIS PASQUAL 25 43 AVRIL 1 2 DU PARTIR A

PARLOIR ROMAND STA STATE OF THE S Daniel Coudray Jacques Gardel du

Lectures scéniques Se Parcelle Gabriel Garran 10 au Chantal Morel 22 Avril Banlel Benoin interior François Berthet François Truan ionst-CENTRE GEORGES POMPIDOU Rens : T.LLF. 42.40.27.28 (pode ILIG

14-. A partir du 10 avril. Du lundi au samedi à 21 heures. la samedi à 18 heures. Tâi. : 43-22-77-74. 70 F et 120 F.

On purge bébé de Georges Feydeau, mise en scène de Jean-Christophe Averty, evec François Besuliau, Alberte Dominique Liquière, Annick Ro nard Menez, Céline Samie et Er jean.

Ce o'est pas la première fois que la Comédie-Française joue Feydeau, mais on ne s'attendait pas qo'elle choisisse catte forma l'énlagment sente. On ment on ne s'attendant pas qu'eue cnoisisse cette farce légèrement scato. On peut faire confience à Jean-Christophe Averty pour ne rieo laisser passer. Dommage qu'on ne puisse pas lancer son cri : «A vos cassettes!»

Bouffes du Nord, 37 his, hd de la Cha-pelle, 10-. A pertir du 10 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 heures. Tél. ; 46-07-34-50. 100 F.

Parloir romand

rationa en acteurs, mise en acteurs, mise en acteur de Gabriel Garran, avec les comédiens du Théture inte tional de langue trançaise.

Paur connaître les auteurs francophones de Suisse romande. Tout au moins eo aveir une idée. Cestre Georges-Pompidou, rue Rambu-teau, 2°, A pertir du 10 avril. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 18 heures. Tél. ; 42.74-42-19. F.

Le Pilier

d'après Yachar Kemal, mise en scène de Mehmet Ulusoy, de Menmet Ulusoy, avec Ayla Algan, Valérie Beaugier, Zaïra Benbadis, Ayberk Cölok, Febrice Eber-hard, Michel Hermouet, Evelyne Istria, Peter Morin, Pierre Puy et Hugues Ques-

Le roman épique de tous les exodes, de tous les exils. Le chemin douloureux de la fuite à travers les forêts, les mon-tagnes, lutant contre les éléments... Le garçon porte sa mère sur son dos. Ils se haïssent, ils s'aiment.

naisscal, is a aineas Théâtre national de le Colline, 15, rue Melte-Brin, 20. A partir du 12 avril, Du mardi, au samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 15 h 30, Tél. : 43-86-43-60. 130 F.

Le Tartuffe

de Molière, mise en scane de Jesn-Luc Jeener, avec Venda Senes, Laurent Senoit, Michel Dietz, François-Paul Dubois Fir-pote, Thierry Laroyenna, Gabriel Le Doze, Muriel Lemaire, Jean Mourat, Sylvie Oli-vier et Jean-Pierre Poisson.

Encore un Tartuffe, sous l'angle catho-

Crypte Sainte-Agnès (Eglise Saint-Eus-tache), 1, rue Montmarte, 1°. A partir du 16 swin. Du merdi au sernedi à 20 h 30. Matine dimencire à 17 heures. Tél. : 47. 00-19-31, 100 F et 120 F.

Voilez les miroirs, d'après « la Pensée » de Léonide Andreiev,

mise en scène de Paul Weaver, evec Marc Adjaj. Ce sont les aventures d'un homme qui a voulu accomplir le crime parfait, et se fait interner en asile psychiatrique. Il y a des vies compliquées comme un roman russe, et d'ailleurs le spectacle

roman russe, et d'anieurs le spectacle est tiré d'un roman d'Andreiev.
Renaissance, 20, bd Seint-Martin, 10- A partir de 15 avni. Les kindi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 18 heures, le mercredi à 20 h 30. Tét, : 42-08-18-50. Dixée : 1 h 10. De 100 F à 300 F.

Sélection Les apparences sont

trompenses
de Thomas Bernhard,
mise en scène
de Domitsique Féret,
avec Philippe Morier-Ger
Debauche.

Les mots sont comme le cœur. Ils les mots sont comme le cœur. Ils n'arrêtent pas, car s'ils s'arrêtent, on meurt. C'est tout le théâtre de Thomas Bernhard, qui n'a jamais pu se taire. Pierre Debauche et Philippe Morier-Genoud vivent ce théâtre-la « à fond la caisse »

caisse ». casses. Athénés-Louis Jouvet, 4. square de l'Opére-Louis-Jouvet, 9- Le mardi à 18 h 30, du marcredi au samedi à 20 h 30. Tàl. : 47-42-67-27. Durés 1 h 45. De 65 F à 180 F. **EXPRIS**

Anbe d'arrès Arthur Rimboud, mise en scène de Jeen Gillibert, avec Corine Thezier, Robert Be Lise Levy et Thierry Marcier.

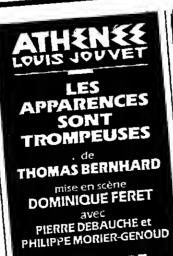
Dans l'ombre de Mozart, Rimbaud a aussi droit à une célébration nationale, celle du ceotenaire de sa mort. Du chant, de la musique et des mots dans un décor très réussi ; cet instant encompagnie do quatuor d'Aube est une excellente occasion de ne pas négliger

le poète. L'Athlétic, place Parmentier, 92000 Neuëly-sur-Seine, Du maicredi au samedi à 21 haures. Tél. : 43-44-81-19. 60 F



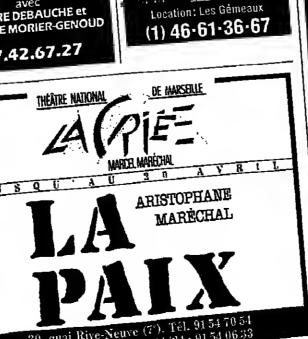
Karl Biscoit,











Section 1 On purper bear See : Service of Service of

State of the state the saver of the state of the saver of the s

Parket rozza: Service Service Services September 16 September 19 John 18 John Marie of the British of the Section of the Section

Le Pair : Committee of the second of the Section 1. The angle of the section of the section

A of charter program of the control water to war finish Harpen

> A room of the state of the stat Migrania e e de de de la esta marmora. A Property of Links HAND OF THE REST

> > TO ATT CE Tem appending see \$4"; egy , "#" \$ 15""

Mer of the first transfer described in the least transfer Marie Control of China and a few

d'Eschyle,
mise en scène
d'Arisma Misouchidine,
avec Simon Abbarian, Silvia Reliei, Duccio
Bellugi, Georges Bigot, Jivilana Cameiro da
Curbaa, Christian Dupont, Maurice Durozier, Pascal Durocier, Brontis Jodorowsky
et Eric Leconse. Fascinants dans leurs costumes indiens sur une soène aux talaquères blanchies par le soleil, les comédiens ont le geste éblouissant et le verbe pur, austère,

Les Choéphores

rythmes par la musique envoltante de Jean-Jacques Lemêtre. Cartoucherie Théâtre du Soleli, route du Chargo-de-Manouvve. 12: La mercredi à 19 h 30, le dimanche à 13 heures. Tét. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Le Dernier Délire permis de Jean-Frédéric Messier, mise en scène de l'auteur, avec Stophene Denners, Dominique Leduc, Sylvie Moreau, Michel Monty, Marcel Pomerio et François Tardif.

Et si Don Juan était une femme? Pas seulement une dragueuse, mais une rebelle défiant Dieu. L'hypothèse o'est pas nouvelle, elle reste intéressante. Public de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11-. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée dimenche à 17 houres. Tél. : 43-57-42-14. 70F et 90F.

La Duchesse de Malfi de John Webster, mise en scène de Matthias Lang times est script de Matthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Nelson, François Chattot, Jacques Probst, Jacques Romen, Horacio Palacios, Frédéric Landenberg, H. Cudré et J. Jobin,

Le plus anarchiste, le plus cynique, le plus inattendu des metteurs en scène moote un auteur qui, comme Shakespeare, fait jaillir de l'atroce une vision très fataliste de la condition humaine. Ce théatre la secone. C'est rare. C'est bon. Théstre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4-Du marcradi au samedi à 20130, Tél.: 42-74-22-77, Durée: 3 120, 70 F et 120 F. Dernière représentation le 13 avril.

Duende de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Charles Gonzales, avec Charles Gonzales

Une heure en compagnie de Garcia Lorca, voilà l'une des meilleures façons de commencer les premières longues soi-

Lucemeire Forum-Centre national d'art et d'essai, 53, nue Notre-Dame des Champs, 6- Du hundi au samedi à 18 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

L'Echange de Paul Claudel us ran Unidel, mise en sciese de Philippe Skeuil, avec Sylvia Debrun, Janine Godinas, Gil Lagay et Laurent Menzoni.

En installant cette « tragédie de cham-bre » dans l'univers d'Edward Hopper et de Tennessee Williams, Philippe Sireuil revisite Claudel avec finesse, perfection. Orangerie, alfee d'Honneur du château de Seeaux, 92000 Sceaux. Du mercreti au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 46-61-36-67. Durée : 1 h 55. De 60 F à 110 F.

Demère représentation le 14 avril.

La Fansse Suivante
de Marivaux,
mise en zoène
de Didier Ruiz,
aux: Vincent Fermin, Jean-Pierre Sorrity,
Nine Weissenberg, Christian Accardi,
Putrice Pertant et Silvie Laguns.

Le « je t'aime, moi non plus » le plus pervers peut-être de Marivaux. Un chas-sé-croise troublant de travestissements. nudité d'une petite salle, par de jeunes fous de théaire qu'il ne faut pas négliger. Théatre Montorquell, 46, rue Montorquell, 2. Du mercredi su samedi à 20 h 30, Tél. ; 43-29-34-13. 80 F. Demikre représentation le 13 avril.

Frégoli
de Patrick Rambeud,
mise en scène
de Jérôme Swary,
svec Bernard Haller, Jacques Airic, Stèphene Bénac, Bernard Bollet, François
Boryase, Marc Dudicourt, Sylvie Ferro, Sylvie-Fourgeot, Olivier Horeau at Mouss.

Un artiste qui passe instantanément d'un personnage à l'aurre, au point de ne plus se reconnaître lui-même : c'est Frégoli, se reconnative sui-meme : e est rieges, fameux magicien du music-hall rêvé par l'enchanteur de notre temps, Savary. Théâtre national de Challot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 houres. Tél.: 47-27-61-15. Durée: 1 h 40. De 100 F à 140 F.

Lettres de Louise Jacobson de Louise Jacobson, mise en scène d'Alein Gintzburger, d'Alein Gintzburger, avec Juliette Batile et Alein Gintzburger.

Lettres de Fresnes d'une jeune fille juive. Marie Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2-. Du mardi au samedi à 20 h 30, T&L : 45-08-17-80. De 75 F à 100 F.

No animo mas anima

(cirque Plume)
de Bernard Kudlek;
mise en scène
de l'auteur,
avec Hervé Canaud, Cyrille Casmeze,
Christine Dorion, Michèle Fairre, Ramon
Fernandez, Vincent Filiazet, Jacn-Marie
Jacquet, Bernard Kudlek, Pierre Kudlek et

Ils sont à la fois poétiques et insolents inventent des images féeriques avec dem projecteurs et des ombres chinoises. En plus, ils sont acrobates et clowns. Parc de La Villette (sous chapiteau), 211, av. Jean-Jaurés, 19. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 houres, 761; 42-09-18-18. De 80 F à

Opéras-feuilletons du Brésil

de Babio Costa, mise en scène d'Américo Berneto, avec Maria Rossiter, Bia Gemal, Gilza Melo, Mercia Renata, Jaime Berenguer, Renato Farlès, Marcus Suiciniv, Tony Vielra, Américo Berneto et Robson Pinto.

Ce n'est pas du carnaval, mais cela en est issu, car, comme lui, le théâtre de dérision est plein de paillettes, de plumes, de cruauté, d'érotisme, avec, en d'Edward Bond, plus un arrière goût de série télévisée. Rien que les titres des deux pièces, le de René Loyon.



Mémoires d'un fou, au Petit Montparnasse

avec Francina Bergé, Claude Bouchery, Carole Franck, Jean-Pierre Germain et Edith Scob.

Rancunes, rancœurs, regrets, remords,

Régions

La première pièce sur fond de guerre du Golfe. Un maringe par téléphone. Conversation entre un soldat et sa jeune

Avignon

Noces de sable

de Gérard Gélas mise en scène de l'auteur

Histoire d'amour

de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur

(demiers chapitres)

avec Laura Desprein, Guillaume Lançon, Henri Talau.

Drame aux camèlias et la Folle du jar-din, sont évocateurs. Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 6-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures, Tél. : 45-44-72-30, 70 f et 100 f.

La Peau et les Os de Georges Hyvernaud, mise en scène de Jean-Louis Benoît, avec Michel Berto, Karen Rencurel e Jean-Marc Rouiot.

Terriblement fidèle aux livres d'Yver-naud, Jean-Louis Benoît lui rend un bel hommage pudique et réussi, d'autant que l'interprétation est remarquable. Cartsucherie-Théâtre de l'Aquerium, toute du Champ-de-Manosure, 12-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tét. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 15, De 50 F à 100 F.

La Station debout

mise en scène de Philippe Thomine, avec Odile Masse, Jean-Michel Ben Michel Masse.

Il s'agit d'une conférence sur les origines de l'aomme, il se trouve que le conféren-cier perd la mémoire, que son assistante cer, peru as memente, que son assisante perd l'équidibre et qu'un personnage falot se révèle menaçant. C'est un vertigineux voyage dans l'absurde le plus loufoque, c'est-à-dire le plus angoissant. Une mer-

Mairie salle Louis-Jouvet, place du Maré-chal-Foch, 93000 Noisy-le-Sec, La mardi à 20 h 30, Tél. : 49-42-67-17, 40 F et 50 F,

Summer d'Edward Bond. avec Mireille Herbstmeyer. Jean-Luc Lagarce, François Berreur.

Voilà uo homme qui vit dans un théatre et qui a écrit une histoire d'amour, forcé-ment vraie. L'amour l'est toujours, il attend le couple qui va jouer cette piece, qui raconte leur histoire. L'amour est un. l'amour est éternel. Seules les personnes changent

Espace Besançon-Planoise, petite salle, place de l'Europe. Tél.: 81-51-Q3-12. Du 10 au 777 avril, 19 à 20 h 30; relâche le dimanche 14.

Maman Sabouleux et

29 degrés à l'ombre de Labiche mise en scène d'Isabelle Namy, avec Evelyne Buyle, Pierre Gérard, Pierre Hiessler, Jacques Weber.

A quoi bon tenter de raconter les intrigues de Labiche? Son théaire est celui de l'absurde le plus imperturbable. Et s'il défie le temps, c'est que ses fantoches représentent avec une acuté inexorable quelques caractères sociaux imparables. Théatre de Nice, centre dramatique, promerade des Arts. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Le mardi à 19 h 30. Dimanche à 15 heurs. Du 11 au 27 avril. Tét. : 93-13-90-00

Bordeaux Portrait de famille de Denise Bonet, mise en scène de Jean-Luc Offivier, avec Chantal Ravellec, Nadia Boumaza, Jack Delbalat, Bruno Lecomte.

Ce n'est pas une pièce autobiographique, et d'ailleurs ce n'est pas du théâtre réaliste. Ou alors au sens des «comédies à

l'italienne» qui cernent la réalité et en désamorcent la banalité par le rire.

repentirs, sous le soleil d'une contrée sans nom, mais lourde d'une sanglante histoire, Francine Bergé et Edith Scob offrent un terrible, un formidable duel. Reims Théâtre netional de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20-. Du mardi au semedi à 21 heures, Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60, 130 F. Cinzano (vermouth italien sans entracte)

de Ludmilla Petrou mise en scène de Roman Kosak. avec Grigori Manoukov, Serguei Semt et Igor Solotovitski.

Soir de cuite entre trois compères qui voudraient oublier femmes, enfaots, patrons dans le vermouth. Cachés dans une cave glauque, ils vomissent leurs amertumes, se vautrent dans leur vio-lence, jusqu'à l'épuisement. Comádie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51000 Reims, Du mercredi au vendredi à 20 h 30. Tél. : 26-40-45-45, 90 F,

En attendant Godot

épouse. « Il est avant tout question d'hu-mains en butte à des émotions non résode Samuel Beckett, raise en scène de Joël Journeau, avec David Warrilow, Pfilippe Demaris et Raymond Journan. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis, rue Sainte Catherine, Les mardi, vendredi, samedi à 21 heures et jusqu'au 27 avril. Tél.: 90-86-58-11. Une énième relecture de la pièce de

> le savait bien, lui, que les mots du dramaturge seraient comme des poissons dans l'eau dans son univers d'enfant. Le Chartz, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brest. Du mercredi au vendredi à 20h30, Tél.: 98-44-10-10. 75F et 100F.

Beckest? Non, celle de Joël Jouanneau, il

Heldenplatz (Place des Héros)

de Thomas Bernhard.
miss en scene
de Jorge Lavelli,
avec Annie Girardot, Annie Bertin, Monique Cheumette, Pierre Decazes, JeanClaude Jay, Philippe Joiris, Serah Quentin,
Maiia Simon, Guy Tréjean et Maria Verdi.

Vicane aujourd'hui comme hier. Dans soo ultime pièce, Thomas Bernhard crache sa haine, son désespoir. Ses imprécations porient une immense douleur dans la mise en scène inexorable de

Jorge Lavelli. Théâtre Roger-Salengro, 4, piace du Géné-ral-de-Gaulle, 59000 Lille. Du marti au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

Marseille La Paix

d'Aristophane,
mise en scène
de Marcel Marichal,
avec Jean-Paul Bordes, Christian Brendel,
François Clavier, Pierre Constant, Michel
Demiautte, Coco Felgeirolles, Richard
Guedj, Gérard Lacombe, Nicolas Lartigue
et Bereul Africa Lobber.

Marcel Maréchal a imaginé cette Paix en comédie musicale sans chanson, créant ainsi une distance, un déséquilibre, un effet de fantastique propre qui rendent possibles et fortes toutes les grossièratés. les invraisemblances, les brutalités de l'œuvre d'Aristophane.

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20h30, le merredi à 19 heures, le samedi à 14h 30, le dimanche à 15 heures. Tél.: 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

Poitiers Coup de foudre de Michel Deutsch mise en scàne de Jeen-Louis Hourdin, avec Monique Froidevaux, Ariette Chos-son, Mathieu Delmonté et Paul Allio.

Un pamphlet, un texte polémique, un cri provocateur... «Si les anciens mensonges sont devenus de nouvelles vérités, il n'est que temps de les combattre», écrit Michel Deutsch, qui cite Maïakovski; «briller pour le lendemain qui se leve».

Etablissement décentralisé d'action cultu-reille - du 16 au 25 avril à 20 h 45. Tél.: 49-41-28-33 - puis au Théâtre de Genne-villiers du 7 mai au 2 juin.

Rennes Tableaux impossibles de divers auteurs mise en scène de Giberte Tsal.

Un assemblage subtil de textes diffé-rents, aménagés selon la sensibilité aigue, la douceur trompeuse de Gilberte Tsaï. Le Grand Huit, théatre national de Bre-tagne, 1, rue Helier, Jusqu'au 13 avril è 20 n 30. Tél.: 90-30-88-88.

> La sélection a théâtre » a été établie par Colette Godard



EURIPIDE

PHILIPPE ADRIEN

27 MARS AU 20 AVRIL CLARICE LISPECTOR ALAIN NEDDAM

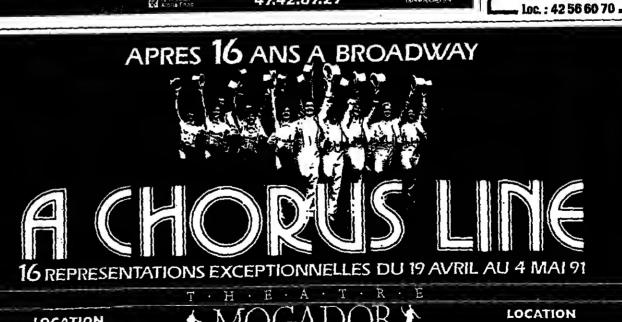
NELLY BORGEAUD avec la participation on 🖾 Men Ensa

42 43 17 17



mise en scène
SOPHIE LOUCACHEVSKY AVEC ANNE BENOIT YANN COLLETTE ERIC DOYE
PHILIPPE FAURE MICHELE GLEIZER DOMINIQUE
REYMOND et ANNE-MARIE FIJAL piano





LOCATION THEATRE 48.78.04.04

AGENCES - FNAC

d'angoisse, L'EXPRESS.

TH. RENAUD BARRAULT théâtre de la

LE CRAYON mise en scêne Alain Rais décar Yves Piergiovanni avec 3 AU 21 AVRIL A 21 H Hélène Arié Jean-Michel Dupuis

DIMANCHE A 17H - RELACHE LUND Un march tendre et farfelu servi par deux comédiens éparants. LE MONDE. Quel plaisir quand le thédire est aussi distrayant. LE NOUVEL OBSERVATEUR. LE DERNIER Lièger et grove, finement interprété. L'Éger et grove, finement interprété. L'ÉERAMA. Cocasse et bouleversont. Du grand théôtre nriginol è voir d'urgence. LE QUOTIDIEN DE PARIS. Johnent pensé, adoltement mené. DELIRE PERMIS

La musique du cœur. LE HEARO. Discrètement déchirant. LES ÉCHOS. Deux très bons comédiens adroitement dirigés. FRANCE-SOIR. Brillant Groupe Momentum / Montréal et insollte, plmenté d'humour et

#C#3

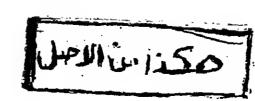
Jean-Frédérie MESSIER

3 AUS AVRL A 21 H DIMANCHE A 15H30 - RELACHE LUNDI CREATION

MARTIN LUTHER KING, Jr. LA FORCE D'AIMER

Isaach de BANKOLE Alex DESCAS Nicole DOGUE Hammou GRAIA Robert JAURES

43 57 42 14



مكذا بن الاجل

Les coffrés du rock

Avec quarante chansons inédites, Bootlegs Series, de Bob Dylan, est le dernier en date - et le meilleur - des coffrets rétrospectifs récemment consacrés aux grandes figures du rock. Ces parutions sont l'occasion de s'Interroger sur l'histoire d'un genre musical auquel eiles confèrent une respectabilité réservée jusqu'ici au jazz et à la musique classique.

ON'T Look Bock ». nc regarde pas en arrière. C'est une vieille formule dylanienne, le titre qu'avait choisi D. A. Pennebaker pour le documentaire qu'il avait consacré à la, tournée anglaise de Dylan en 1965. Et puis, vingt-cinq ans plus tard (trente ans, même, depuis la signature du contrat entre Robert Zimmerman et CBS disques, qui perdure à ce jour entre Bob Dylan et Sony Music),

ou néophyte des Byrds, le passé est là, à portée de la main.

Les coffrets de CD donnent du ventre aux étagères des discothèques rock, et voici qu'ils commeocent à leur donner aussi une respectabilité qu'on croyait réservée aux rayons jazz ou classique. Le rock était éphémère - deux minutes trente à écouter à quarante-cinq tours par minute pendant quelques jours, voici qu'il prétend à la durée, qu'il se penche sur son passé.

Avec l'apparition du CD, il a fallu reconstituer les discothèques. L'essentiel de ce travail accompli, les grandes coorpagnies discographiques ont affiné leurs techniques de marketing : pour rentabiliser son contrat avec Bob Dylan, qui n'est plus depuis longtemps uo gros vendeur de disques, Columbia-Sony sort une compilation en trois volumes d'inédits, versions jamais entendues de chansons déjà connues ou découvertes pures et simples. Pour vendre une nouvelle fois Layla, d'Eric Clapton, sorti en 1971, dejà achete une ou deux fois en disque vinyl, une fois en

on ne fait plus que ça, regarder en arrière : dylaco- cassette pour le baladeur et une autre en CD, Polydor phile ou fan de Clapton, amoureux de Tamla Motown a édité un coffret de trois CD regroupant l'album déjà publié, les alternates (prises non retenues de chansons que l'on trouve sur le disque), quelques outtakes (chansons rejetées) et, sur le troisième CD, les jams aux choses sérieuses.

> Pour servir de pierre tombale définitive à Marvin Gaye, Motown (aujourd'hui filiale de MCA et dooc de Matsushita) a édité une rétrospective eo quatre tomes : les meilleures chansons, les duos, les inédits et les ballades du chanteur assassiné par son père le 1º avril 1984. Pour faire comprendre aux jeunes générations où REM, Greeo on Red et quelques autres sont allés chercher leur inspiration, Columbia-Sony publie une histoire des Byrds eo quatre volumes qui regroupe l'essentiel (y compris de nombreux ioédits) de la productioo du groupe de Roger McGuinn.

Quelles que soient les motivations mercantiles qui président à ces entreprises, force est de reconnaître qu'elles sont meoées dignement. On n'en est plus seulement à réunir quelques disques déjà parus et à les emballer dans une jolie boîte en carton

qui conviendrait aussi aux chocolats. Livrets consistants (mais toujours en anglais) et précis, travail technique généralement respectueux à la fois des originaux et du confort d'écoute, ces gros objets (le format va de celui du CD au 30 x 30 qui ramene aux auxquelles se livraient les musicieos avant de passer beaux jours du disque vinyl), parfois beaux, prenuent eo compte la norme première de la consommation culturelle: en avoir pour son argent.

Reste à savoir si le rock est capable de résister à ces assauts du didactisme et de la respectabilité, si la matière se prête à l'académisme. Au moment où le genre de survit qu'en puisant dans son bistoire, la réponse ne peut être qu'affirmative : ces mansolées compacts sont là pour dessiner trente-cinq ans d'histoire, pour donner un sens à des décennies d'absurditès et de ridicule, des pantaions patte d'élèphant aux vers de mirliton, des excès eo tout genre aux morts imbéciles. C'est remettre en pleine lumière non plus le mythe, l'image, mais le travail, la musique. Il arrive que l'exercice se retourne contre ses initiateurs, mais aussi qu'il révèle des trésors méconnus ou inconnus, comme le prouvent quatre exemples récents;

T.S.

Bob Dylan, Bootlegs Series,

C'est le cadeau inattendu du quatre heures de chansoos de Bob Dylan jamais entendues, sauf, par bribes, sur quelques disques pirates. De 1961 à 1989, des versions alternatives de titres déjà connus (dont un essai de Like a Rolling Stone sur un tempo à trois temps, ou if not for vou avec George Harrison) et surtout les chansons que l'on avait toujours rêvé d'entendre : Farewell Angelina et Mama You Been on my Mind, connues jusqu'ici dans la scule interprétation de Joan Bacz, jusqu'à la derniére chanson, Series of Dreams, que Dylan avait refusé d'inclure sur Oh Mercy!, soo dernier grand disque, en 1989, au désespoir du producteur Daniel Lanois.

Bootlegs Series sort, six ans après Biograph, une compilation vaguement thématique (uoe séquence chansons d'amour, une séquence chansons engagées, quelques ioédits stratégiquement disposés sur chaque face afin de forcer l'achat). On mesurera ainsi le chemin parcouru par la science éditoriale : les Bootlegs soot présentées dans l'ordre chronologique, les notes de pochette lyriques ont laissé la place à un commentaire sobre et précis: titre par titre, on trouvera toutes les informations nécessaires, telles que dates et lieu d'enregistremeot, personnel. Quarante chansons sur trente ans, peu de déchet, donc, et, à l'arrivée, un miracle, celui qui se produit à chaque fois que l'œuvre de Dylan s'agrandit de manière importante (dernier exemple en date, la sortie de Oh Mercy!) une fois les nouvelles chansons écoutées, assimilées, le mystère est encore plus épais.

On gardait un souvenir affligé de Shot of Love, et voici que plusieurs titres enregistres en même temps que cet album (Angelina, Need a Woman, You Changed my Life) forcent à une révision totale de la periode. Sur le premier volume



Bob Dylan

(1961-1963), les métamorphoses vocales du jeune Dylan esquissent le profil de chacun des chanteurs qu'il aurait pu être. Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore. Bootles Series est indispensable. Que l'on o'ait jamais entendu Dylan ou que l'on connaisse par cœur son catalogue, le plaisir sera nouveau.

Derek and the Dominos, The Layla Sessions

Vingt ans après la sortie de l'album original, Layla and Other Assorted Love Songs, ces Sessions racontent l'histoire de l'œuvre, des esquisses au produit fini. Double album thématique (la moitié des titres dessinent des figures autour du triangle amoureux que formaient à l'époque Clapton, George Harrison et Pattie Boyd, l'épouse de ce dernier], Layla marquait la fin d'une époque - ouverte avec les premiers albums de Cream et Jimi Hendrix. Eric Clapton avait été déifié par ses fans, embarqué dans le système naissant du rock-business où il ne trouvait pas encore ses marques. Après avoir essayé de redevenir simole musicien dans le groupe de Delaney and Bonnie, il y avait recruté quelques complices (le hassiste Carl Radle, le pianiste Bobby Whitlock, et aventureuse.

auxquels s'étaient joints le batteur Jim Gordon, puis, sur certains morceaux, le guitariste Duane Allman) pour former Derek and the Domi-

Les défauts de Layla sautent aujourd'hui aux oreilles : le groupe n'a pas de chanteur, et Clanton n'avait pas encore mis au point le marmonnement éraillé qui lui permet aujourd'hui de faire illusion; enfin, le seul mérite de Bobby Whitlock est d'avoir essayé de seconder Clapton. Certains titres [I am Yours, Thorn Tree in the Garden) sont d'une mièvrerie insigne. Et des références à la poésie persane (Leyla et Madjmun, de Nizami), il oe reste aujourd'hui que le souvenir des efforts désespérés que faisait le rock à l'époque pour être pris au sérieux.

Malgre tout, Layla a résisté au temps. Il reste du disque uoe maîtrise nouvelle du vocabulaire du rock et du blues, une économie de moyens qui prend la place des débordements psychédéliques. Entre Clanton, enfant de la banlieue londonienne, et les musiciens américains au premier rang desquels Duane Allman, vrai bluesman du Sud l'échange est permanent, la musique circule, à la fois fidèle à ses racines



The Layla Sessions, avec ses jams interminables (mais on o'a pas envie qu'elles se termineot), ses essais plus ou moins réussis, dessine une méthode du rock tel qu'il se jouait au début des années 70, musique qui voulait garder le goût du risque des années 60 en retrouvant la rigueur instrumentale et émotionnelle du blues. On trouvers en prime dans le coffret les tracking sheets, c'est-à-dire la répartition des instruments à l'enregistrement, piste par piste (en ce temps il o'y en avait que buit), indications précieuses sur les techniques de production de l'époque. A ce jour, The Layla Sessions reste le seul ensemble construit autour d'un disque. De Sergeant Pepper à Exile on Main Street, l'exemple est à suivre.

The Byrds

Ce coffret de quatre CD est un carnet de route, celle qu'a tracée au long des années 60 une génération de musiciens américains, ici incarnée par Roger McGuinn (le Monde du 26 mars). A partir d'une double allégeance, a priori impossible, au folk d'une part, au rock'n'roll d'autre part, les Byrds, en même temps que Dylan, un peu avant Neil Young ou le Band, ont donné de la profondeur de carrière pendant lesquels Gaye MOTD4-6311.

l'ascétisme musical hérité de Woodie aspirations de crooner.

Guthrie. A partir de ce croisement, The Byrds suit sur une décennie les virages, les errements de musiciens qui, après une débanche d'innovations iconoclastes (jusqu'en 1967), ont fini sur une quête effrénée de légitimité musicale. Les Byrds out trouvé la leur dans le country, grâce au passage éclair de Gram Parsons, compositeur d'exception, au sein du groope. Formatioo fluide dans laquelle une quinzaine de musiciens se sont succédé, les Byrds étaient deveous une légende, surtout en France où leur discographie n'a jamais été très bien distribuée. Ce coffret les remet à leur place : esseu-

The Marvin Gaye Collection

On trouvera sur ces quatre CD tout ce que l'on a toujours en envie d'entendre de Marvin Gaye, et beaucoup plus encore. Le premier disque, 20 Top 20's, regroupe les succès de Gaye de 1962 (Stubborn Kind of Fellow, rythm'n'blues robuste) à 1982 (Sexual Healing, soul sophistiquée, lubrique). Le second, The Duets, rassemble ses duos avec les vedettes féminines de Motown : Mary Wells, Diana Ross ou Kim Weston, et surtout Tammi Terrell, sa partenaire d'élection. Ces deux disques suffisent. à faire le portrait d'un artiste généreux et erratique.

Marvin Gaye est parvenn à son apogée au début des années 70, accordant un sursis à Motown an moment où les équipes de compositeurs et de producteurs qui avaient fait le succès de la maison de disques (les frères Holland et Lamont Dozier, Norman Whitfield et Barrett Strong) avaient éclaté. Ses deux albums majeurs, What's Going on (1971), ou la guerre du Vietnam vue du ghetto, et Let's Get It on (1973), ou la hibération sexuelle à son aposée sont arrivés au bout de dix ans

de champ aux instantanés à la s'est débattu entre ses dispositions Chuck Berry et de la séduction à naturelles de chanteur de soul et ses

> On trouvera dans le livret de The Marvin Gaye Collection cette citation: « Je n'ai jamais voulu bouger mon cul... Je n'ai jamais voulu me faire suer. Sinatra était mon idole. J'aimais le côté cool de Perry Como. Je voulais m'asseoir sur un tabouret et chanter des chansons d'amour. Mais il en a été autrement. Le destin m'a force la main. » Et au bout de quelques titres du quatrième tome de cette compilation, intitulé The Balladeer, on est obligé de reconnaître que, si le destin est aveugie, il n'est pas forcément sourd.

La voix de Marvin Gaye était un instrument incomparable, capable d'une sensualité jamais racoleuse mais aussi d'un sentimentalisme un peu écreurant. Ce qu'il démontre également sur le volume consacré aux racetés (Rare, Live and Unreleased) qui culmine avec une interprétation insupportable du Star Spangled Banner coregistré à l'occasion d'une finale du championnat professionnel de basket, après deux chansons de Noel, dont The Christmas Song (Chestmus Roasting on an Open Fire), qui auraient dû rester derrière les boules et les guirlandes, au fond du tiroir. Paradoxalement, cette compilation à la gloire d'un grand chanteur et d'un compositeur important temit l'image de Marvin Gaye, qui en ressort diminné, ridicule même, par moments,

A moins, bien sur, que l'on laisse prudemment les deux dernien CD sous cellophane.

THOMAS SOTTNEL

* Bob Dylan : Bootlegs Series. 3 CD * Derek and the Dominos (Eric Clapton): The Layla Sessions, 3 CD

RSO/Polydor 847083-2 * The Byrds: The Byrds, 4 CD Columbia 467611-2. * The Marvin Gaye Collection 4 CD Motown distributes par BMG-

Le nouvel album de JONI MITCHELL, Night Ride Home. Disponible en ed, k_7 , lp. ALL TO LANGE

والمستقيدة والمستقيمة والمستقيد والمنافرة والمستقيد والمستقيد والمستقيد والمستقيد والمستقيد والمستقيد والمستقيد

with a capie of some

to the day

Name of State of

Landa de Strate

Market Ma

white the same that the The state of the s

and a state has a

-

September 1

The second second

September 1999

The same of the sa

The same of the same of

Company of the second

Faire Parket

A 120

The same

The state of the s

A PARTY OF THE

Marie Carlot St. 70

Dessins de Carpeaux

Accompagnées de quelques petites terres cuites, présentées, hélas, dans deux corridors, une quarantaine d'esquisses et d'études d'après modèles, qui ont été choisies dans les séries les plus eestuelles, où le trait s'exerce avec cette incomparable liberté qui fait de Carpeaux un des plus grands dessinateurs du siècle dernier.

Musée d'Orsay - rez-de-chaussée, entrés quai Anetole-France, pl. Henri-de-Mon-therlant, Parls 7-, Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 neuros a 18 neuros, teudi de 10 heuros à 21 h 45, dimenche de 8 heuros à 18 heuros. Fermé le lundi. Jusqu'au 23 juin 1991, 27 F (billet d'oc-cès au musée).

Jan Dibbets

Ce plasticien neerlandais, Irès néerlandais, est peintre de formation, mais il utilise le photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artistique originale. A preuve ses mises en coperspectives savantes, ses architectures déployées, ses panoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art construit, à la lumière de Mondrian, de Vermeer et de Saen-

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Perie 18- Tél.: 47-23-36-53, Tous les jours sauf mardi de 10 heuree à 17 heures. Fermeture le 1- mat. Jue-qu'eu 20 met 1991. 25 F lentrée du musée).

Frank O. Gehry

Les projets enropéens, réalisés ou encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nouveau Centre culturel... américain.

Centre Georges-Pompidou, gateria de dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Paris 4*. Tât. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 10 juin 1991.

Horst

Photos de mode, publicités, natures mortes, nus suggestifs, portraits (Mar-lène Dietrieb ou Visconti) restituent l'univers surréel, plein d'humour et très sophistiqué de ce chorégraphe de la lumière qui, à quatre-vingt-qualre ans, reste fidèle à sa devise : « J'essale toujours d'apprendre, v

Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivol, Paris 1-, Tél.: 42-60-32-14. Tous les jours sauf merdi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 9 septembre 1991.

Piero Manzoni

Cent cinquante pieces, soit beaucoup Cent cinquante pieces, soit beaucoup plus qu'on n'en a jamais vu rassemblées à Paris, pour lenter de cerner un artiste fort singulier opérant en Italie à la fin des années 50. Que l'on ne sail pas où placer dans l'enfilade des courants d'avant-garde. Mais on l'a rapposebé souvent d'Yves Klein, metlant proché souvent d'Yves Klein, metlanl en parallèle leurs monochromes (blancs chez Manzoni), ou leur fulgarante carrière interrompue par une mort prématurée.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée d'art modeme de la vine de Fains, 12, av. de New-York, Paris 16. Tél. : 47-23-81-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les 1-, 8, 9, 19 et 20 mai. Jusqu'au 26 mai 1991. 30 F (possibilité de billet groupé : 35 F).

L'un, Pino Pascali, représenté par une vingtaine de grandes pièces de la fin plus jeune, poursuit en solilaire une œuvre abstraite propice à la médi-

Claisse

Paul, Max et les autres

Repentirs

Ou le surréalisme dans les collections du Musée de Saint-Denis. Soit un

emble de dessins, de collages, d'ob-

jets, de poèmes illustrés, de cadavres exquis, etc. de la période 1920-1940, qui lui ont été donnés par Dominique, la troisième femme de Paul Eluard.

Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gebriel-Parl, Saint-Denis, 93000, Téi.: 42-43-05-10. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 h 30, dimanche da 14 heures à 18 h 30. Visite commentée sur rendez-vous. Jusqu'au 27 mai 1991.

Quand l'artiste, de Léonard à Matisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une jambe, e balancé entre plusicurs possibilités, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses premières idées. Une exposition qui nous situe au due nrès du travail en cours.

situe au plus près du travail en cours.

Trésors de bibliophilie

Des livres d'heures aux éditions illus-

Galeries

Dessins, brouillons, projets, envies, depuis 1949, d'un peintre secret, aussi peu à la mode que possible, que l'on croit connaître à travers ses 200s, ses

bestiaires, ses paysages loinlains de

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris 4°. Tâl. : 42-74-38-00. Tous lea joure sauf dimanche et lundi de 10 heures è 19 houres. Jusqu'au 18 mai 1991.

Gilles Aillaud

Œuvres choisies de 1960 à 1990 d'une artiste abstraite pure, dure et tendre à la fois, qui évolue entre triengles, cercles et formes souples mais étrangères à toute figuration. Entre proliferations ludiques de figures géométriques et lignes aléatoires.

Une exposition Supports-Surfaces en 1971 (Gelerie Jeen Fournier).

Galeris Denise René, 196, bd Saint-Ger-main, Paris 7•, Tél.: 42-22-77-57. Tous les joure sauf dimanche de 11 heures à 13 heures et da 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mai 1991.

Dokoupli

Cet artiste d'origine tehécosloveque qui est apparu sur la scène artistique internationale il y a dix ans, comme beaucoup de peintres de sa génération donne tout à la fois dans le conceptuel, le caprice obscur, l'éclectisme, Voir ses œuvres récentes sur papier, des natures mortes réalisées avec les objets mêmes qu'il désire peindre : des fruits au jus situe au plus près du travail en cours.

Musée du Louvre, hall Napoléon, Entrée par la Pyramide, Paris 1*, Téi.; 40-20-51-51. Tous tes jours sauf merdi de 10 heuras à 22 heures. Fermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. le lundi à 19 heures, jeudi à 21 h 15 Téi.; 40-20-51-66. Jusqu'au 17 juin 1991. 30 F [prix d'entrée du musée). de fruits.

Galerie Samia Saouma, 16, rue des Cou-tures-Saint-Gervals, Paris 3•. Tél. : 42-78-40-44. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 27 avril 1991.

Bernard Dufour

Un peintre qui, au début des années 60, est passé à la figuration, sans que l'on Des livres d'heures aux éditions illus-trées par Bonnard, une centaine d'ou-vrages précieux jamais ou peu exposés, conservés à la bibliothèque du Petit Palais. Ils proviennent essentiellement de la collection Dutuit léguée, en 1902, à la Ville de Paris et d'une donation d'Ambroise Vollard. puisse parler véritablement de retournement. Mais, avec le temps, les traces de souvenirs, de hantises, de vieilles obsessions : la mort, l'amour, hier contenues dans l'ombre, se sont plus volontiers perdues dans le couvert de Musée du Petir Paleis, av. Winston-Chur-chill, Peris 8-. Tél.: 42-85-12-73. Tous las jours sauf tundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 1- sep-tembre 1991. 20 F.

paysages intimistes. Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-au-Lard, Paris 4°, Tél. : 48-04-34-40. Tous tes iours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 houres et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 11 mai 1991.

Sam Francis

Une vingtaine d'œuvres remarquable-ment choisies, de 1948 à aujourd'hui, ponctuent la trajectoire lumineuse de ce beau peintre Américain.

Galeria Jean Fournier, 44, rue Quincampoix, Paris 4*. Tét.: 42-77-32-31. Tous les jours seuf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, lundi da 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 26 avrê 1991 26 avril 1991.

Sam Gilliam, 1969-1973

Cet Américain usait evec beaucoup d'élégance, autour de 1970, du dripping et du bain de couleur. Après ces manipulations au sol, il drapait, aux murs, ses toites libérées du châssis. Toute une epoque.

Galerie Oarthsa Speyer, 6, rue Jacques-Callot, Paris 6*. Tél. : 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 avril

Kowalski

Réalisations et projets depuis 1965. Où la connaissance des mathématiques, de l'architecture et des technologies nouvelles est mise au service d'une entre-prise artistique eyant pour objectif de tranformer le monde en planète poetiquement hahitée.

Espace Art Défense - Art 4, 15, place de la Défense, La Défense, 92200. Tél. : 49-00-15-96. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 juin

Gianni Piacentino

Un Turinois, qui a traverse l'arte povera au pas de course pour décorer des motos de course, avant de se lan-cer, dans les années 70, dans les compétitions de side-cars, tout en confectionnant de eurieuses sculptures à roues et eilerons ecrodynamiques nickelées de plus en plus sophistiquées. 'Galerie Di Meo. 9, rue des Beaux-Arts. Parie 6-, Tél. : 43-54-10-98. Tous les jours eauf dimanche et tundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 27 avril 1991.

Ulrich Rückriem

Si l'on connaît bien la sculpture de l'Allemand Ulrich Rückriem, tailleur de grands blocs de granit, on no aissait pas tout de ses œuvres su papier, inedites (même en Allemagne) Jusqu'à cette exposition, qui en pré-sente un important ensemble depuis les

Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes, Paris 3. Tél.: 42-77-63-60. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 houres à 19 haures, semedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu 9 mai 1991.

Province

Calais Alain Kirili

Quand il ne forge pas le fer et l'alumi-nium, Alain Kirili travaille la terre, le plâtre ou, plus étrangement, le ciment dont il tire des formes puissanles. Autour du thème du modelage, thème ividenment meieur dans son muyre évidemment majeur dans son œuvre, une belle leçon de sculpture entre modernité abstraite el tradition rodi-

Musée des beaux-arts, 25, rue de Riche-fieu, 62100. Tét.: 21-46-63-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heurea à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 2 juin 1991.

Le Havre Noir limite

En une soixantaine d'œuvres nouvelles de grand format, le trio infernal de la photographie française l Florence Chevalier, Yves Tremorin el Jean-Claude Belegou) fête les noces de la mort et du sexe, dans la « cathédrale » des abattoirs construite après la guerre, sui

Anciens abartoirs du Havre, boulevard de Granville, 78600. Tél. : 35-27-17-78. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 21 avril 1991.

Les Sables-d'Olonne Bataille

Sur les peintures de Lascaux, Manet ou Masson, Georges Bataille a écrit quel-ques-uns des textes les plus pénétrants de la critique moderne. Il était légitime qu'un hommage lui fut rendu, avec des œuvres de Balthus, Ernst, Giacometti. Masson, Miro et Picasso. Une exposition intelligente en somme.

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél.: 51-32-01-18. Tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 16 juin 1991.

<u>Lyon</u> Tony Garnier

Un grand Lyonnais, qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. Cette retrospective

complète, presentée il y a un an au Centre Pompidou, réunit des dessins et des esquisses inédits d'où émerge une image complexe de l'architecte, naviguant entre le classicisme et la modernité, le rève et la réalité, l'utopie sociale et le béton ermé.

Musée des beeux-erts, paleis 9aint-Plerre, 20, place des Terreeux, 69001. Tél.: 78-28-07-66. Tous les jours saut lundi et mardl de 10 h 30 è 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991.

<u>Marseille</u> Arshile Gorky

Les expositions consacrées à ce pionnier de l'expressionnisme américain ami de De Kooning et proche des surréalistes sont trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Marseille. Une sélection abondante d'œuvres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Vieitte-Charité. 2. rue de la Charité. 13002. Tél.: 81-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. semadi, dimancha da 12 heures à 19 heures. Jusqu'eu 2 juin 1991.

Centenaire de la naissance de Max Ernst

Tandis qu'une rétrospective Max Ernst circule en Europe (on la verra à Paris l'hiver prochain), le Musée des beauxarts de Nancy feic lui aussi le centenaire de la naissance du peintre surréaliste mais plus modestement, en presentent l'œuvre gravé.

Musée des beaux-arts, place Stenisles, 54000. Tél.: 83-97-65-01. Tous las jours sauf mardi de 10 h 30 à 18 heures, lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 avril 1991. 13 F.

Nantes **Edouard Vuillard**

De la grande période nahi aux portraits mondains des ennées 30, quatre-vingts peintures, une einquantaine de dessins et de lithographies retracent la carrière de ce beau peintre trop souvent négligé. Musée dee beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures at de 13 haures à 17 h 45. dimanche da 11 heures à 17 heures. Jus-qu'au 20 avril 1991.

Quintin Jean Hélion

Une dizaine de lableaux, principalement des scènes de rue, entourent le grand Triptyque du dragon, une œuvreele de Jean Helion acquise par le FRAC Bretagne, et rarement exposée en raison de son formaj. Entre vitrines, trottoir et table de bistrot, à travers son imagerie savorite, le peintre y retrace l'évolution même de sa peinture, de l'abstraction à la figuration.

Château de Quintin, 22800. Téi. : 96-74-04-63. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 20 mai 1991.

Rochechouart **Bernard Frize**

Une retrospective, en soixante-dix tableaux de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, n surprenant commentateur de la peinture, et de la possibilité peindre aujourd'hui.

Musée départemental, Château, 87600. Tél.: 55-45-10-18. Tous les jours sauf lundi et matdi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991. 8 F.

Saint-Etienne Supports-Surfaces

C'est fait : Viallat, Canc. Devade, Bioules. Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Surfaces sont entrès dans l'histoire et au musée. Au nom de l'abstraction américaine, de leurs souvenirs de Matisse et de Malevitch, de la psychanalyse et du maoïsme, ils prétendaient réduire la peinlure à ses caractères matéricls. C'était il y a vingt ans.

Musée d'art modeme de Saimt-Etienne, Le Terrasse, 42000. Tél.: 77-83-59-58. Tous les jours sauf mardi da 10 heures à 19 heursa, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai 1991.

Saint-Paul-de-Vence Le Cabinet des dessins

D'Adami à Voss en passant par Giacometti. Matisse, Miro, de Staël et Tapies, un choix de cent dessins appartenant à la collection de la Fondation Macghi.

Fondation Maeght, 06570. Tél. : 93-32-81-63. Toue les jours de 10 heures à 19 heurea. Jusqu'eu 15 mai 1991.

La sélection « Arts » c été établie par : Genevière Breerette et Frédéric Edelmann Selectine « Photo »: Patrick Roegiers

Nouvelles expositions

Dubuffet

Les œuvres inspirées des trois séjours au Sahara en 1947-1949. Pour fêter l'inauguration de la nouvelle galerie Baudoin Lebon.

Galerie Saudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Peris 4-. Tél. : 42-72-09-10. Toue lac jours scuf dimanche de 10 heures à 19 heures. Dur 13 avril 1991 au 25 mai 1991.

Seurat (1859-1891)

Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collée à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui réunit près d'une centaine de peintures et antant de dessins, après Paris, sera accueille par le Metropolitan Museum of Art de New-York. (Lire notre article p. 28.)

Grand Pateis, galeries nationales, ov. W. Churchill, pt. Clemencseu, ev. Gal-Eisenhower, Paris 8. Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, inercredi jusqu'à 22 heures (ferneture des calsses à 19 h 15, mercredi à 21 h 15). Du 13 avril 1991 au 12 août 1991. 37 F. sam. 24 F.

Sélection **Paris**

Richard Baquié

Des mots d'amour et d'aventure décou-Des mots d'amour et d'aventure décou-pés dans de la tôle, des images et des choses récupérées dans la rue et les casses de voitures... Les bricolages sou-vent poétiques d'un artiste natif de Marseille, l'un des meilleurs de la géné-mier appare sur la scène artistique ration apparue sur la scène artistique au début des années 80.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture, Jouy-en-Joses, 78000. Tél.: 39-56-46-46. Tous les Jours de 12 heuras à 19 heures. Jusqu'au 5 mai 1991. 35 F.

Camille Claudel

Quatre-vingts sculptures, dont diffé-rents modèles du Sakouniala, des Cau-seuses, de la Valse, une vingtaine de tableaux, gravures et dessins : la quasi-intégralité de l'œuvre de Camille Claudel. L'exposition, malheureusement, ne parvient pas à dépasser le mythe de la pauvre fille affligée d'un emant ingrat et d'un frère sans cœur. A regarder les oreilles closes.

Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris 7-, Tal. : 47-05-01-34. Tous les jours seuf lundi de 10 heures è 18 heures, mardt da 10 heures à 20 heures. Fermeture des caisses 30 ma avant. Fermeture exceptionnelle le 1- mai. Jusqu'au 2 juin 1991, 30 F.

Plno Pascali, Ettore Spalletti Deux Italiens peu connus en France.

des ennées 60, est une figure de l'Arte povera. L'autre, Ettore Spaletti, qui est

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ev. du Président-Wilson, Paris 16-, 18.: 47-23-61-27. Trus les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercradi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les 1-, 8, 9 et 20 mai. Jusqu'eu 28 mai 1991. 20 F |possibilité de billet groupé: 35 F).









مكذا بالاحل

Un jeune homme méthodique

Georges Seurat eut une vie à l'image de sa peinture: rangée, merveilleusement organisée et, sous ces apparences d'ordre, mystérieuse jusqu'à l'extravagance. Le Grand Palais présente la quasitotalité de son œuvre, exception faite de ses grands tableaux, que leurs propriétaires ont refusé d'envoyer à Paris.

EURAT sur le matif, vu par Γun de ses disciples. le peintre Charles Angrand: « En 1885-1886, sauvent je suis descendu travailler à l'île de la Grande-Jatte à côté de lui. Comme l'herbe d'été rigoureuse devenait haute sur la berge et l'empêchaît de voir une harque qu'il avait mise au tout premier plan - et qu'il se plaignait de ce contretemps, - je jus lui rendre ce service de cauper l'herbe; car je ne suis pas loin de penser qu'il allait sacrifier sa barque. (...) Seurat fumait en travaillant une pipette que je qualifiais de pipette de premier communiont. Elle était mignanne et en bois. En m'apercevant venir, il ne lâchait l'autil que pour me tendre la main. Et, silencieusement comme à l'occautumée, il se remettait à travailler, l'æil mi-clos. »

Un peintre sur le motif, silencieux et serein : telle est l'image traditionnelle de Seurat, un Seurat éternellement jeune, né en décembre 1859, mort le 29 mars 1891, à trente et un ans. Au physique, tel qu'il apparaît peu avant sa mort: rien du débraillé «artiste», une cravate à pois et une veste boutonnée jusqu'au col pour poser devant le photographe, une harbe en pointe, les cheveux frisés, l'air doux et presque absent. En société: un hamme placide et discret, parlaat peu, se confiant moins encore.

il a été un fils abéissant, dans une famille bourgeoise, père huissier au tribunal de la Seine, mère u essurée », affirment ses biographes, mais héritière d'une huunête furtune. Étudiaut, il n'est pas moins exemplaire. Eléve à partir de février 1878, à dix-neuf aus, du peintre Henri Lehmann, lui-même disciple



au dire de son camarade d'atelier Aman-Jean, par son dessine des platres d'après l'antique et copie à l'huite un portrait d'Holbein le Jeune et le Roger délivrant Angélique de M. Ingres, dont il véuère le dessin. Il aime tant le labeur aux Beaux-Arts qu'il n'en sort plus et se passe de déjeuner pour travailler plus longtemps.

Tant de rigueur et de docifité le prédisposent à une carrière exemplaire suivant les habitudes académiques. On l'imagine décorant un plafond de salle des mariages pour mairie d'arrondissement selau les



Torse de garçon nu Echo lou (Appel) deux études pour

d'Ingres, et l'un des plus fidèles, Seurat se distingue, chères vieilles traditions allégoriques de son maître Lehmann et de MM. Lefevbre (Jules) et Delaunay application. « Très bon élève, régulier, soumis ». Seurat (Elie). Pour ses parents, quelle gloire, alors ! Ils en raient assurément une légitime fierté.

Surprise: avec, semble-t-il, autant de résolution et aussi peu de doutes qu'il en avait mis à étudier sous Lehmann, Seurat passe en 1879 du parti de l'Académie à celui, absolument apposé, de l'impressionnisme. En mai, il visite la quatrième exposition du groupe impressionniste, décide de quitter les Beaux-Arts et de s'établir dans un atelier rue de l'Arbalète. Au nom de quoi cette conversioa? A ea croire son ami Aman-Jean, «il ne se souciait aucunement des impressiannistes, dont tout le mande parlait », avant de rallier soudainement leur cause. Force est donc de supposer que Seurat a été d'un coup convaincu de la supériarité du moderne et de la nécessité de renouveler l'art de la peinture, empêtré dans les usages du

DES GRANDS TABLEAUX QUI SONT AUTANT DE MANIFESTES

La suite est célèbre et simple. Eutre 1884 et 1891, Seurat expose régulièrement des tableaux qui sont autant de manifestes du système qu'il a élaboré. En 1884, Une baignade à Asnières. En 1886, Un dimanche après-midi à l'île de la Grande-Jatte. En 1888, les Poseuses et la Parade. En 1890, le Chahut. En 1891, le Cirque. Soit un grand tableau révélé aux amateurs et à la critique tous les un ou deux ans, avec une régularité prodigieuse et nullement fartuite. Il s'agit pour lui d'être présent chaque année au Salon des indépendants. Il y tient tant qu'il accroche le Cirque inachevé. Entre ses grandes toiles, il exécute des paysages et des dessins suivant les mêmes principes.

Ceux-ci ne sont pas moins connus que ses tailes, mais mains limpides: les couleurs, selou la lumière qui les affecte, se décomposent selon des proportions variables. Pour les représenter au plus juste, le peintre dait user du mélange uptique : des touches séparées, chacune dans l'une des différentes tonalités qui apparaissent à l'œil, la dominante chromatique, sa complémentaire, les nuances d'ombre un d'éclat. Le mélange des pigments sur la palette, procédé traditionnel que les impressionnistes out repris sans le critiquer, ue suffit pas à enregistrer ces phénomèues subtils; il les simplific abusivement, il néglige leur variabilité. A l'inverse, la juxtaposition des touches de couleurs non mélangées, réglée selon des proportions savamment calculées, permet de fixer dans l'immobilité de la peinture les modifications de la lumière.

Ces principes et procédés, Seurat les déduit de ses lectures savantes aux titres interminables: Des couleurs et de leurs applications aux arts industriels à l'aide des cercles chromatiques et De la loi du contraste simultane des couleurs et de l'assartiment des objets. coloriés de Chevreul, la Théorie des couleurs d'Odgen Rood, des articles scientifiques et un essai, les Signes inconditionnels dans l'art, du théoricien néo-classique Humbert de Superville. Il lit beaucoup en effet, de la chimie, de la physique optique, de la géométrie encore. Il s'efforce de mettre en système les lignes de composition autant que les couleurs et finit par élaborer une théorie stricte, qui n'est connue que par le brouillon d'une lettre programmatique qu'il écrivit en août 1890. Son aphorisme fondamental: «L'Art, c'est l'Harmonie. L'Harmonie, c'est l'analogie des contraires. l'analogie des semblables de ton, de teinte, de ligne considérés par la dominante et sous l'influence d'un éclairage en combinaisons gales, calmes ou

Article deux : «La galeté de lon, c'est la dominante lumineuse de teinte, la dominante chaude de ligne, les lignes au dessus de l'horizontale. Le calme de ton, c'est l'égalité du sombre et du clair de teinte, d chaud et du froid et l'horizontale pour la ligne. Le triste du ton, c'est la dominante sombre de teinte, la dominante froide et de ligne les directions abaissées. » Selon ces maximes, il exécute le Chahut, lignes montantes, bruns chauds, le Cirque, construction en ellipse ouverte vers le haut à dominante orange, et ses paysages de Normandie, construits selon des angles droits

92 ×

⊊:

-- A

£4.

. . .

11 354-14

-

F****

- A

· Singe

1.3

4.35

*** (本) (**3**) (3)

ale a rigidade

ar in Albanda 🕶

** 22:1 Te 184

and the Maria State

--

*** 1,000 j

CAST AND A STATE OF

6 mm m#3 1 g

: "?= T. 139

-

a constitution

gang, a stage distrib

and the S 40.00 The State The state of

Sales Sales

et des triangulations où le nombre d'or a sa part. Car telle est la singularité de Seurai in bénche vers le dogmatisme alors que son ambition réaliste devrait l'en défendre. Son ambition se veut à l'origine essentiellement d'abservation précise de la réalité. Il prétend exécuter des tableaux plus vrais, des analyses chromatiques plus exactes que les impressionnistes. S'il accepte d'être traité de « néo-impressionniste », e'est en ce sens : celui d'un progrès dans la science de la représentation de la nature. Or, de lecture en doctrine, il finit par attribuer à la ligne et an ton des valeurs déterminées. Il construit sa mathématique de la peinture qui régit chaque élément du tableau, an risque d'éliminer de la composition ce qui dérangerait son système, si bien que ce demier l'emporte. Mieux encore, Seurat le fétichisé et se confond avec lui. Plus que l'homme d'une œuvre, il se veut l'homme d'une formule. Ingriste discipliné à dix-huit ans, impressionniste «dur» à vingt, il devient néo-impressionniste fanatique à vingt-cinq.

En 1890, il adresse à Fénéon, qui le défend depuis une demi-douzaîne d'années, une lettre amère parce que Fénéon a paru attribuer à Paul Signac, l'autre astre du néo-impressionnisme, la paternité d'une partie de la doctrine. « Je proteste, écrit-il, et je rétablis à quinze jours près les dates » de ses inventions. pour aboutir à cette conclusion : Signac « a bénéficié de mes recherches ». Autrement dit: je suis le seul inventeur, le seul propriétaire de ma théorie. Il l'avait déjà proclamé sans trop de précautions oratoires en 1888 dans un billet au même, et malheureux, Signac. Déplorant la diffusion du néo-impressionnisme, il termine par cette inquiétante profession de foi avantgardiste: « Plus nous serons, moins nous aurons d'orizinalité, et le jour où tout le monde pratiquera cette technique, elle n'aura plus de valeur et an cherchera du nouveau. » Comme Signac lui rapportait ces phrases. Pissarro, quoique lui-même converti au divisionnisme, répondit sagement: « Tout l'art n'est pas dans la théorie scientifique. Si Seurat n'avait fait que cela, je vous avoue qu'il ne m'intéresserait que médiocrement » Il n'empêche. Seurat refusa d'en démordre. Il avous froidement: « Ils - les critiques - voient de la poésie dans ce que je fais. Non, j'applique ma méthode, el c'est toul y

PHILIPPE DAGEN

* Les citations de Seurat et de ses contemporains sont extraites de Seurat, correspondances, témoignages, notes inédites, critiques, réunis par Hélène Seyrés, préface d'Eric Darragon, Editions Acropole, 334 pages, 120 francs, et du livre essentiel de John Rewald, Seurat, Flammarion, 248 pages, 171 illustrations, 495 francs.

* Exposition Seurat, jusqu'au 12 août (lire les renseignements protiques en page 27).

NSEMBLE IRCAM inter Contemporain CONCERT CREATION Gérard Zinsstag Sophie Cherrier, flute Espressivo, création Michel Cerutti, cymbalum Ichiro Nodaïra Pierre-Laurent Aimard, piano Quatorze écarts vers le défi, Technique IRCAM Georges Aperghis Pièce pour douze, création ENSEMBLE Hugues Dufourt NTERCONTEMPORAIN Antiphysis Direction PETER EÖTVÖS

Jeudi II, vendredi 12 avril - 20 h 30

Centre Georges Pompidou - 42 60 94 27

Livres anclens sur les **PROVINCES**

DE FRANCE 2 catalogues par an

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

| LA LA | VOTRE TABLE CE SOIR | |
|-------|------------------------|--|
| | DINERS | |

RIVE DROITE L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillère, 1-OE NUTT COMME OE JOUR': Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au 1º érage. 42-36-74-24 Vieille cuivine de tradition. Spéc. de POISSONS. Hultres et gibiert en saison. Foie gras frais, confit de canard. Carte 300/350 F. Diplômé club P. Montagné. OUVERT DIM. MENU GOLLRMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THÉATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 à 15. Décor 1880, Salona particuliers, Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 15, rue Le Peletier, 9-LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréthal-Juin, 17 Fermé sam. midi et dim.

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa culsine traditionnelle et inventive. Décor contemporain. **RIVE GAUCHE**

NOS ANCETRIS LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin 1 discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. DÉCOUVREZ... L'INDE... au 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Maubert, 7 j. sur 7. NON-STOP de 12 heures à 23 h 30, vez., sez., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De trus les inchens, cetui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique, » Christian Millau (Gault-Millau). 43-26-44-91 F. Jupdi

Spécialité de confit de canard et de cassaulet au coufit de canard. Ses jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. soc continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUTTRES toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vien à découvrir. DÉCOR « Braserie de l'ure » T.L.; de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32. Sátiliani sir le récouvent du service public Assaultes sociales dans les petites autreprises

36 Paris Ne de France 40 Pachiney résiste grâce à son emballage 41 Bourse de Paris 42 Communication

Les difficultés du fabricant de pneumatiques

Une concurrence sauvage

Faut-il que M. François Michelin

et ses collaborateurs aient jugé la situation du numéro un mondial du pneumatique suffisamment grave pour annoncer, neuf mois après un plan de 2 260 suppressions d'emplois, un nouveau dispositif social portant sur 4 900 personnes (13 % de l'effectif des usines françaises). Véritable coup de massue pour les syndicats et pour la ville de Clermont-Ferrand, déjà matraquée quatre fois depuis 1983 per des plans sociaux. Le 1B octobre dernier, fors de la première conférence de presse sur l'histoire du groupe, M. Michelin n'avait pas laissé pressentir une telle saignée, se bomant à faira état d'une perte de 2,3 milliards de francs en 1990, ramenée aujourd'hul à un peu moins de 2 milliarde de francs, contre un bénéfice de 2,2 millards de france en 1989. li laissait prévoir un retour à l'équilibre au second semestre 1991, échéance maintenue, au prix toutefole de charges : exceptionnelles qui pourraient

Les raisons avancées en octobra 1990 pour expliquer la dégradation dramatique des comptes n'ont pas changé, mais l'horizon s'est encore essombri depuis six mois, Les deux marchés du preumatique sont également touchés. Celui de la première monte sur les véhicules neufs est affecté par la diminution des ventes des constructeurs (- 11 % en tourisme et - 14 % en polds lourds aux Etats-Unis et respectivement - 1,7 % et - 11,5 % en Europe). Celui du

dépasser largement le milliard

de francs.

remplacement, le plus rentable, e stoppé se progression en 1990 et faibli en Amérique du Nord du fait du raismissement de l'expension. Surtout, une concurrence sauvage oppose les principaux fabricants mondiaux de pneumatiques : Michelin et sa nouvelle filiale eméricains Uniroyal-Goodrich, Goodyear, le jeponais Bridgestone-Firestone, Sumitomo-Dunlop, Pirelli, qui vendent souvent à perte à des constructeurs automobiles, eux-mêmes acculés à se

Le résultat est une guerre des prix impitoyable, qui dégrade les marges de façon insupportable et éprouve l'ensemble des fabricants. Michelin, tourefois, est le plus endetté de tous (48,8 % de son chiffre d'affaires mondial de 65 milliards de francs), surtout après le rachat de Goodrich, et il s'aperçoit, un peu tardivement, que ses problèmes sont atructurels.

Per sa brutalité, son nouveau plan social - d'eilleurs étendu sux usines espagnoles at américaines - va embarrasser le gouvernement, dont certains membres seront tentés de mettre en doute les qualitée de gestionnaire des dirigeants du groupe, mais qui ne pourront que s'incliner.

FRANÇOIS RENARD

Les entreprises freinent leurs dépenses de recherche

Selon une enquête ministérielle

La conjoncture actuelle ne semble pas très propice aux activités de recherche menées daos les entreprises françaises. Selon une enquête réalisée par le mioistère de la recherche et de la technologie au début de l'année, en pleine guerre du Golfe, ces firmes auraient l'intention de ralentir la croissance de leurs dépenses de recherche et de développement. Celle-ci serait de 6,7 % en 1991 contre 9 % eo 1990; elle resterait donc supérieure à celle du PIB (4,9 % en valeur pour 1991). Ce ralentissement se manifesterait plus particulièrement dans les PME. les grandes continuant d'accroitre leur effort de recherche de 10 % .

Michelin va supprimer 4 900 emplois dans ses usines françaises convocation du comité central

M. François Michelin, PDG du fabricant de pneumatiques Michelin, a ennoncé, mardi 9 avril, un plan social (le cinquième du nom depuis 1983) qui prévoit la suppression d'ici à fin 1992 de 4 900 emplois en France, soit 13 % de l'effectif de l'ensemble de la manufacture. Dans un climat de concurrence vive qui oblige le constructeur. très endetté, à de fortes baisses de prix, le groupe prévoit égale-ment des réductions d'effectifs en Espagne (2 000), eux Etats-Unis (2 230) et en Grande-Bretagne (800).

> **CLERMONT-FERRAND** de notre correspondent

Dans la capitale auvergnate, les responsables syndicaux CGT, CFDT et FO, qui a'étaieot d'ail-

leurs réunia tout récemment, oc

s'attendaient pas à uoe telle annooce. Tous estimaient que la

les difficultés éprouvées par la direction pour « boucler » le quatrième plan social de 1990.

Le groupe, après avoir réalisé un bénéfice consolidé de 2,653 milliards en 1989, annoocera pour 1990 une perte coosolidée légèrement inférieure à 2 milliards de fraocs. La manufacture fraoçaise quant à elle avait enregistré un bénéfice de 317 millions de francs en 1989. Elle annooce pour 1990 une perte très supérieure à 1 mil-liard de francs.

M. Roger Quilliot : « Il faut que Clermont-Ferrand reste le centre nerveux du groupe Michelin »

« C'est un nouveau coup doula matinée M. Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand. On prenne complètement su qu'on ne l'imaginait.

» Pour nous ce qui compte maintenant c'est l'assurance que Clermont-Ferrand reste bish le centre nerveux du groupe Michelia. Ce qui importe, c'est que, comme ont pu le tenter d'eutres

d'entreprise avait pour seul objet

De fait, sur les 2 260 suppressions d'emploi covisagées dans ce plao, 230 cas restaient sans solutioo. lis seront « traités » dans le cadre du nouveau plan social, commeoté par M. François Michelin lui-même, qui a déclaré mardi 9 evril sur Radio Monte-Carlo que la décision prise était pour lui « un drame », eo ajoutant toutefois : « C'est la seule qui puisse nous permettre de survivre.»

régions sinistrées comme la Lorraine, avec l'aide de l'Etat, de la

loureux et difficile à supporter pour l'ensemble de le ville, nous a déclaré mercredi 10 avril, dans ne peut pes dire qu'il nous dépourvu, puiequ'on se doutait qu'il y aurait de nouvelles comions de personnel, même si elles sont plus importantes

région, du département et même de l'Europe, nous parvanions à

attirer des entreprises moyennes

qui recréeraient un tissu indus-

triel solide. »

Dens l'immédiat, les services de la villa et des communas environnantes vont tout mettre en œuvre pour tenter de pallier les difficultés nées d'un tel nom-bre de suppressions d'emplois, comme elles le font depuis déjà plusieure ennées, puisqu'une telle situation s'est déjà rencon-

Propos recueilla par JOSEE DOYERE

Pour la direction, ce mauvais résultat en France est certes lié à une conjoecture défavorable. La guerre des prix l'a en particuller obligée à des fortes baisses de tarifs en 1990, particulièrement sur le marché de première monte. Très endetté, le groupe souffre aussi d'un accroissement de ses frais financiers, conséquence des forts investissements réalisés dans les établissements de la manufacture depuis plusieurs années et de la baisse du dollar. Les mauvaises performances mettent aussi en évidence « le problème structurel de la société », dont « les résultats depuis de nombreuses années sont insuffi-sants pour qu'elle puisse rétablir les conditions de sa rentabilité ».

Coup dur pour Clermont

Il y a done urgence - toujours selon la direction - de supprimer des activités oon essentielles à son fonctionnement, surtout au niveau de certaines recherches et de la fabrication sur « des équipements obsolètes». En fait, il faut dimi-ouer les coûts d'exploitation pour a améliorer durablement le servit de rentabilité sans offecter pour autant son niveau de production ».

La direction est nette : . La mise en œuvre de ces mesures fait appo-raître de nouveau un sureffectif très important... » D'où le plan proposé, avec la cessation de toute activité industrielle à Orléans (606 emplois supprimés), l'amputetion, dans une usine à Bourges, de 616 emplois, qui entraînera la cessation de soo activité de fabrication de pneus poids lourds; et des suppression d'emplois à Montceau (330) et à Vannes (182).

Mais c'est le site de Clermont-Ferrand qui est le plus durement touché puisque ce cinquième plan social prévoit 2 432 suppressions d'emplois dans les usines de la capitale auvergnete (937 pour les ciales, et 1 495 pour les services

Le coup est dur pour le bassin clermontois. Déjà, les quatre premiers plans sociaux ont vu, depuis 1983, la suppression de plus de 8 800 emplois. Au terme de ce nouveau plan, ce seront plus de 11 000 emplois qui auront sinsi disparu. En 1980, les usioes cler-montoises do Michelin comptaient 30 000 salaries... Fin 1992, on se rapprochera de la moitié de ce

Certes, la direction veut à tout prix éviter des licenciements secs, ce qu'elle est parvenue à faire jusqu'alors. Elle table, entre aures, sur des conventions FNE et OMI (départs en préretraite et incitation

Les quatre précédents plans sociaux

Dapuis huit ens, les plans sociaux se succèdent à la Manufacture française, En 1983, le premier plan social organise 3 110 départs en retraite et préretraite dans le cadre d'une convention avec le Fonda national de l'emploi (FNE), dont 2 075 à Clermont-Ferrend. En 1985, un nouveau plan se traduit par 3 746 départs sur convention evec le FNE (2 485 à Clermont-Ferrand), 1 093 retours au pays d'origine dans le cadre d'une convention OMI 1678 à Clermont-Ferrandi et 154 départs pour création d'emploi par reconversion (82 à Clermont-Ferrand). Troisième plan, en 1987, 1 965 départs en pré-retraite sur convention FNE (1 189 à Clermont Ferrand) et 231 départs pour création d'emplois (117 à Clermonti. Quatrième plan en 1990, enfin : 2 260 emplois som supprimés sur le seul site clermontois, ca quatrième plan étant effectif au mois de mers 1991.

au retour dans son pays d'origine du personnel immigré), sur des mesures de préparation à un départ progressif, sur des aides à la création d'entreprise et des congés de conversion... Mais le résultat objectif, à l'évidence, est fortement ptéjudiciable pour la ville qu'ad-ministre M. Roger Quilliol.

Jeudi 11 avril, le conseil municipal à majorité socialiste se réunira en prive pour examiner le problème, tous groupes confondus... Il lui faudra définir une politique à même de remédier à une situation dramatique pour la ville, puisque Michelin y représente l'industrie

Certes, en 1990, la manufacture avait créé une mission d'industria-lisation et de développement pour favoriser la création d'activités iodustrielles en la dotant, pour ce faire, de 40 millions de francs sur pour ce au File a décidé d'augquatre ans. Elle a décidé d'augmenter son aide en engageant une somme complémentaire de 90 millions, la moitié de cette somme devant être utilisée sur la région

Mais est-ce suffisant? Sur RMC. M. Miehelin, a eu des propos d'une m. Mieneria, a en des propos une extrême rudesse pour Clermont-Ferrand: « Je me demande parfois si Clermont o envie que Michelin reste... », a-t-il déclaré, en rappe-tant des que proje pagits signes » lant « deux ou trois petits signes » qui lui sont restés au travers de la gorge, comme le refus de déclasser un boulevard pour relier une ancienne usine à une nouvelle. ancienne usine à une nouvelle. « C'est un signal très net que nous a donné la municipalité de l'époque pour dire que Michelin est trop gros

Jeudi, les élus elermontois auront, à n'en point douter, en mémoire ees remarques peu amènes. Mais, au-delà des états d'âme, il leur faudra prévoir impé-rativement une action doot l'utgenee n'écheppe à personne. Comme l'ont souligné mardi les délégués CGT et CFDT, cette * nouvelle charrette vo porter un coup fotal à l'économie auvergnate... déjà sinistrée ».

JEAN-PIERRE ROUGER

Un entretien avec le ministre de l'aménagement du territoire

«L'Etat lui-même ne s'est pas adapté à la décentralisation qu'il a voulue» nous déclare M. Jacques Chérèque

L'aménagement du territoire, nour lutter contre les inégalités de développement régional, est redevenue une préoccupation des dirigeants français. « Ca bouillonne de partout. La DATAR est repartie à l'offensiva », se réjouit M. Jacques Chérèque, ministre délégué qui devait présenter une communication sur ce thème au conseil des ministres le 10 avril. Il s'inquiète cependant, dans l'entretien qu'il nous a accordé, de l'attitude de Bruxelles.

« Quels enseignements tirez-vous du recensement de la popu-

- D'abord nne surprise douloureuse. La population de l'Ilo-de-France augmente, ce qui revele un dérapage par rapport sux objectifs réaffirmés régulièrement depuis long-temps par les pouvoirs publics. Pour ma part, il y a plusicurs années que je tire la sonnette d'alarme. J'ai été entendu comme le montrent les dernières propositions du préfet d'Ile-de-France, M. Sautter.

» Deuxième constat : l'aggravation de la situation dans les grands bassins industriels traditionnels, evec une grave perte de substance bumaioe et économique, exige un coup de barre vigoureux. Les villes se renforcent. Elles ont tiré parti de la croissance. C'est un phénomène majeur que doit avoir à l'esprit tout responsable de l'aménagement du territoire.

» Enfin, les régions rurales méritent toute notre mobilisation. La déscriffi-cation de quelques centaines de cantons, qui est un phénomène grave, est une alarme même si elle ne justifie pas pour autant un pessimisme généralisé. Il existe des couples « villecampagne environnante» qui forment des ensembles harmonieux et qui marchent bien, par exemple dans l'Ouest ou en Alsace

réforme de la dotation globale de les régions à partir de 1993. fonctionnement, la DGF, ou sur l'organisation territoriale de la République.

- Vous êtes très injuste, car ma collaboration avec Pierre Joxe quand il était au ministère de l'Intérieur a été constante, pour le Pays basque ou la Corse, et elle est de même nature evec Michel Delebarre et Philippe Marchand. Nos services travaillent la main dans la main. C'est pouropoi je suis resté longuement assis au banc du gouvernement à côté de MM. Delebarre et Marchand pour bien montrer l'intérêt que je portais à ces textes et aux amendements. Sur le fond, il est sur que ces textes concernent fortement mon domaine. Quant à l'initiative des centristes, par exemple, d'organiser un transfert financier vers les départements ruraux les plus pauvres ou à l'idée de Robert Savy, ortsident PS du Limousin, d'instituer des péréquations interrégionales, elles rejoignent mes propres préoccupations. Les inégalités de développement qui perdurent provoquent et accentuent les inégalités sociales. C'est ce que je veux combattre.

Un «chef d'entreprise de l'Etat»

- L'appareil d'Etat, pourtant, ne semble guère adapté pour ce genre de táche.

- Le projet Marchand avec la déconcentration des services de l'Etat veut précisément réformer complètement ce système dans un but d'efficacité économique. L'Etat lui-même ne s'est pas adapté à la décentralisation qu'il a pourtant voulue. A l'avenir, les administrations parisiennes interviendront beaucoup moins, espérons le. Le préfet de région sers un «chef d'entreprise de l'Etat », auquel on devrait déléguer une enveloppe financière qu'il répartirait lui-même - Votre voix ne s'est guère fait pour faire ses arbitrages. C'est ainsi entendre à l'occasion des récents que je voudrais qu'on prépare les

debats parlementaires sur la futurs contrats de plan entre l'Etat et

- Il v a un an, vous aviez organisé un grand débat au Palais-Bourbon sur l'aménagement du

- D'abord une formidable relance de la mobilisation pour le sujet. Quant aux projets Delebarre et Marchand, ils sont un neu des enfants de ce débat. Ces questions y avaient été traitées et avaient même dégagé un consensus. Depuis, j'ai le sentiment que le thème de l'aménagement est bien à l'ordre du jour. Parions même sans exagération de fièvre chez beau-coup d'élus.

 N'evez-vous pas quand même un peu d'amertume?

- Bien sûr que si. Pendant longtemps, j'ai eu l'impression de n'être pas enlendu en haut lieu. Mais avec réunion gouvernementale du onvembre, Michel Rocard a répondu à mes attentes. Il m's soutenu dans les arbitrages décisifs. Il y a deux ans et demi, j'avais pris en charge un secteur en déconfiture. J'ai jeté des pavés dans la mare, et maintenant ca bouillonne de partout. La DATAR est repartie à l'offensive, pré-fets et élus me le confirment.

 Vous n'êtes toujours, pour-tant, que ministre délégué... - Ne remuez pas le fer dans la plaie. La nomination d'un ministre de

l'aménagement du territoire à part entière ou aux côtés du premier ministre arrivera tot ou tard et ne pourra que conforter la politique que j'ai engagée.

 Avant que le gouvernement n'edopte définitivement le schéma des TGV, quelles sont vos priori-

- Les TGV Est, Rhin-Rhône, Sud-Est, Paris-Tours-Bordeaux. En outre, pour le Massif Central, il faut une ligne nouvelle vers Orléans, se prolongeant en Y renversé vers Nevers et Clermont-Ferrand, et vers Limoges. Pour les dix ans qui viennent, il faut établir un programme précis des équi-pements. Côté financement, songeons au crédit-bail

- Mêma chose pour les univer-

- Oui. Là approuvé par un comité interminist nel d'aménagement du territoire. La clé de répartition de l'effort budgétaire des collectivités et de l'Etat devra être différente, selon qu'il s'agil du Limousio ou de Rhône-Alpes. Je veillerai aussi à ne pas négliger ce que l'on peur appeler, par analogie avec la SNCF, « le reseau secondaire universitaire ». Les grandes écoles prestigicuses ne sont pas tout. Le maillage des villes par leurs IUT, leurs sections de BTS ou autres filières lechniques compte beaucoup. C'est aussi le credo de Lionel Jospin.

- Aurez-vous quelque chose à dire sur le futur schema de l'ilede-France?

- El comment! Je demande que le traitement de l'Île-de-France ne soit pas isolé de la politique d'aménagement du territoire dans son ensemble Si l'on réfléchit à un meilleur équilibre habitat-emploi, pensons au grand Bassin parisien et pas à l'Île-de-France stricto sensu. Même ebose pour les futures universités. Organi-sons-les en liaison étroite avec celles d'Orléans, de Tours ou de Reims. Ne faisons pas dans cette région du «tout tertiaire». Il faut susciter davantage de créations d'emplois industriels. Je prépare avec les préfets et les élus, pour le mileu de l'année prochaine, une charte d'aménagement du Bassin

- Il y e qualques mois, vous avez ennoncé l'intention du gouvernement de créer une « zone d'entre prises» dans la vallée de la Sam-bre et à Velenciennes. Bruxelles est-elle d'accord?

- Toujours pas. M. Leon Brittan, le commissaire compétent, est contre. Son obsession libérale nous met continuellement des bâtons dans les roues, et nous empêche de trouver des solutions adéquates aux problèmes de nos entreprises et de nos régions, à l'heure de la compétition ouverte. Et ça me met bors de moi que des lechnocrates prélendent savoir mieux quo les maires, les dépu-



tés ou nous-mêmes ce qui est bon pour Lens ou Briev...

- Le gouvernement prépare des mesures en faveur du monde rural. Un plan de plus et des cré-

dits à dose homéopathique... - Attendez de voir avant de persifler. Il y a certes des zones rurales assoupies dans un coma profond, dans la Haute-Marne, le Morvan, les Cévennes, les Pyrenées, la Bretagne centrale. Pour elles, je voudrais que le gouvernement arrête un traitement de oc applicable sur plusieurs années.

Voici en vrac quelques idées : - Décider un muratoire, temps nécessaire pendant lequel sera élaborée une nouvelle organisation des services publics (poste, services fiscaux,

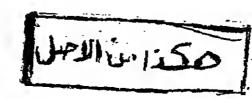
caisses d'épargne, écoles); - Préparer la réforme de l'impôt sur le foncier non bâti, qui constitue paradoxalement à la fois la principale ressource des communes rurales et un facteur d'alourdissement des couts

des agriculteurs; - Prévoir des aides financières, en liaison avec les conseils régionaux, pour les créations d'emplois indus-

- Décider des aides au logement plus déterminantes:

- Favoriser les mécanismes d'association de communes et de répartition des ressources provenant de la taxe professionnelle.»

Propos requeillis par FRANÇOIS GROSPICHARD





Vous projetez un voyage d'affaires en Scandinavie? SAS vous offre beaucoup plus qu'un simple vol.

D'abord en vous proposant 8 liaisons non-stop avec la Scandinavie, tous les jours. Ensuite, si vous devez passer la nuit sur place, en vous

offrant le choix entre nos Business Hotels SAS, près de l'aéroport, ou au centre ville. Et en vous enregistrant à l'hôtel SAS dès votre arrivée à

l'aéroport. Vos bagages sont pris en charge. Vous êtes libre d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

De même lorsque vous repartez, chez vous ou vers une autre destination, le service d'enregistrement SAS, dans l'hôtel même, s'occupe encore de vos bagages et vous délivre la carte d'embarquement sur votre vol SAS EuroClass.

Difficile de battre SAS sur son propre terrain! Pour vous en convaincre, essayez SAS. En vol comme au sol!

Pour la Scandinavie. volez Scandinave.

III ISAS

ÉCONOMIE

SOCIAL

Le troisième séminaire gouvernemental sur le renouveau du service public

M. Michel Rocard devait présider, jeudi 11 avril, le troisième séminaire gouvernemental consacré eu « renouveeu du service public »,

En visite, mardi 9 avril à la préfecture du Loi-ret, érigée en préfecture pilote, le premier ministre a rappelé la nécessité de « passer de l'univers de la norme à l'univers du résultat » afin, notamment, d'« eméliorer la quelité du service rendu eux collectivités locales et à tous

nos concitoyens dans leur vie quotidienne ». Le nos concitoyens dans leur vie quotidienne». Le chef du gouvernement s'est fèlicité du « chemin percouru » depuis le lencement de cette politique en février 1989. Il e fait part de son intention « d'ouvrir de nouveaux chantiers » qui devraient, à terme, bouleverser considérablement les habitudes séculaires des 2,5 millions d'agents de l'État, dont 98 % sont employés dans les services extérieurs.

Une évolution des mentalités qui, sur le ter

Les fonctionnaires toulousains à l'école de la « démocratie sociale »

de notre en voyée spéciale Le préfet de Haute-Garonne est d'un naturel enthousiaste et ce vieux serviteur de l'Etat en a, de toute feçon, vu bien d'autres l C'est une chance, cer la mission qui lui e été confiée - coordonner, sur le terrain, la politique du renouveau du secteur public - est

loin de ressembler à une sinécure. Schématiquement, M. Jean Coussirou doit, en effet, Inciter les fonctionneires de ees services à travailler mieux et d'une manière plus responsable pour répondre à une exigence de plus en plus grande, émanant tant des usagers que des collectivités territoriales ou du secteur privé. Cette mission se complique singulièrement du fait qu'elle doit être mise en tion des effectifs et de déseccord salarial, que le rretour collectif de modernisation », censé récompenser ces efforts, est toujours en panne et que les edministrations centrales s'accrochent à leurs pré-

SI, sur le papier, le caractère eliste d'un tel pan laisse encore dubitatif, la pression des événements est, en revanche, tout à fait concrète sur le terrain. Au sein de le direction départementale des polices urbeinee (DDPU), per exemple, les premiers bilans informatiques obtenus en temps réel ont froidement mis en lumière les acunes de la politique répressive locale. « Il falleit réagir, reconnaît M. Alain Dreuilhe, directeur départamental: 95 % des interpellations étaient devenues le fait de policiers en tenue dont ce n'est pas le travail. Au même moment, certains inspecteurs censéa, eux, arrêter les voyous n'avaient pes quitté leur bureeu depuis vingt-

> Critères d'ancienneté

La réorganisation des tâches e'impose également dans d'autres services extérieurs. «En cinq ans, indique ainsi M. Jean-Louis Deligny, directeur départemental de l'équipement, j'ei perdu 180 personnes sur 1600 quand l'activité de le DDE a progressé de 30 à 50 % sur la même période sous le coup de la décentralisation. » Même son de cloche à la préfecture, où M. Coussirou, nommé en 1989, e vu ses effectifs fondre de plueleurs dizaines d'agents et son budget de fonctionnement diminuer de 600 000 francs, elors que son volume d'ectivité progresse de 10 % par an. « A chaque fois qu'un ministre lance une mission nouvelle, releve-t-il avec humour, il ne manque jamais de reppejer le rôle central que devront jouer les préfets dans sa miee en œuvre ! » Mais, en i'ebsence d'une remise à plat régulière, les doesiers dits e prioriteires » e'emplient, et ce retrouve écartelé entre quelque

taux et régionaux, pulsqu'il est

la marge de manœuvre des responsables des services extérieurs de l'Etat varie d'un ministère à l'eutre. Maie reste, de toute façon, globalement insuffisante, eux yeux des intéressés. «Un décideur local qui négocie avec ses syndicats locaux nisque en permanence d'être désavoué par l'échelon national», constate, non sane amertume, M. Deligny, pourtant le mieux loti des directeurs locaux en matière d'autonomie de gestion. Et de citer en exemple 'attribution des avancements où, encore l'an passé, «le niveau national a tenu davantage compte des critères d'ancienneté que des tive paritaire > chargée d'examin localement les situations Indivi-

> Démarches participatives

M. Dreuilhe plaide également en faveur d'une plus grande marge de manœuvre par le biais, par exemple, de la création d'un échelon paritaire local dans la polica. En attendant, il vient, en tant que DDPU « pilote », de bénéficier pour la première fois en 1990 d'un budget de fonctionnement globalisé. Une enveloppe de 8,5 mlllions de francs (pour 1 200 fonctionnaires) lui a permie de réorgeniser en douceur ses eervices tout en leur offrant de meilleures conditions de travail : « Je leur el accordé tout ca qu'ils m'avaient demandé : depuis les paillassons jusqu'aux voitures de patrouille epécialement équipées. » « Sans qu'il y ait un policier de plus, se targue-t-il, la criminalité toulousaine, en hauese de 18 % au premier trimestre 1990, n'e plue augmenté que de 5 % à la fin de l'année. » Avec l'appui esans qui rien ne pourrait se faire», souligne-t-il, - M. Dreuilhe compte maintenant s'attaquer au problème de l'absentéisme et des certificats de complaisance, sur la base d'un nouveau bilan chiffré : 448 % de mes policiers en tenue ont pris, en 1990, plus de trente

iours de congé-maladie. » M. Coussirou n'en est, quent à lui, pas encore là. Les agents de la préfecture ne sont, affirme-t-il, e pas encore mūrs » pour participer à des démarches perticipatives trop audacieuses, car eil ne faut surtout oas, estime-t-il, donner des coups de barre trop violente dans ce domaine», sous paine de les décevoir une fois de plue. Prudence justifiée : à peine était-il nommé à Toulouse ou une grève paralysait pendant deux mois et demi le service des cartes grises, « Cela m'a du moins permis, reconnaît-il, de constater l'immense déficit social et le délabrament physique courtainesque dans lequel vivaient ces agents. >

Fort de cet état des lieux

« forcé », le préfet de Haute-Garonne a « ettaqué » cette année. Son premier objectif: rendre aplus communicants les onze bunkers aut composent son edministration. «Il faut ebsolument, dit-il, percer cette chappe cette maison en ne faisant pas circuler l'information. » Les soixantedix cadres de la préfecture ont «un réflexe commun de démocratie sociale». En vue de l'adaptation de l'organigramme aux missions nouvelles environnement), M. Coussirou e l'on ne fait rien et ne demande rien, et les services bagnes,

«Sur le fond, résume-t-il, je ne fais pàs de miracle et cela ne se traduit jamais de façon spectaculaire. » Néanmoins, tous s'accordent à reconnaître aujourd'hui que « le préfet a vraiment payé de sa personne, ce qui n'est pes le cas de tout le monde la Toue et même « les meneurs de la grève, qui sont depuis devenus, selon le préfet, les plus achamés de la modernisation». Reste que, si le climat de la préfecture s'améliore lentement, les agents se débattent toulours entre deux logiques : l'une centralisatrice et procédurière, l'autre dite responsable.

« Nous sommes d'accord pour tenter le coup, mais jusqu'à quand et pourquoi?», s'interroge une cadre qui, nourris de bonnes Intentions à l'issue de son stage, reconnaît avoir « craqué eu bout de dix jours ». « On fait toujours de la modernisation à moitié, explique un syndicaliste : on nous lemande de travailler autrement alors que ni la nouvelle répartition des compétences entre préfecture et services extérieurs al les rémunérations n'ont suivi. » Ce demier point laisse, de plus en plus, amer. Notamment depuis que les salaires de le fonction publique territoriele ont globalement rattrapé et même dépassé ceux des agents de préfecture. « Certains agents de catégorie C gagnent ainsi 10 000 francs de moins par en que ceux de même catégorie du conseil général alors qu'ils travaillent dans le même bureeu ». fait observer M. Coussirou.

Et, pourtant, même s'il y e des résistances de la part de ceux qui cherchent à monopoliser leur petit pouvoir», le renouveau chemine tortueusement, «Les jeunes fonctionnsires pousseront, en tout cas, pour que cela continue », affirma une déléguée CFDT. Pour l'heure, tous attendent le pouvoir au tournant. M. Coussirou vient, en effet, d'obtenir la construction d'une nouvelle préfecture en 1994, plus fonctionnelle. Reste à savoir ei l'Etat tiendra ees promesses. « C'est normal, glisse le préfet dans un sourire, un escalie

se balaye toujours par le haut. » V. DEVILLECHABROLLE

EN BREF

 La CGT perd le comité d'entre-prise de la Caisse nationale d'assu-rance-vieillesse (CNAV). – Au terme des élections qui se sont déroulées vendredi 5 avril, la CGT a perdu le contrôle du comité d'entreprise de la CNAV au profit d'une alliance syndicale (CFDT-CFTC-CGC-FO). Majoritaire depuis 1949, la CGT a. cette fois-ci, requeilli 45,7 % des suffrages dans le collège employé (sur 2 092 suffrages exprimés, 2 177 votants et 3 596 inscrits), ne remportant ainsi que 4 des 9 sièces à pourvoir. Les listes d'union CFDT-CFTC et FO rassemblent, elles,

40.2 % et 14,1 %. Avec 33 % des voix recueillies au sein du collège cadre (sur 537 exprimés, 550 votants et 868 inscrits), la CGT doit égale-ment abandonner les deux sièges qu'elle détenait au profit de la liste

u Grère dans les banques le 19 avril après-midi : les syndicats envisagent son extension à toute la journée. Les cioq fédérations syndicales des banques qui appellent les salariés à une grève le vendredi 19 avril après-midi, ont décidé, mardi 9 avril, de alaisser toute liberté à leurs mavement à l'ensemble de la journée « partout où les salaries le souhai-tent». Dans un communique commun, le SNB-CGC, la CFDT. FO. la CFTC et la CGT rappellent que cette action visc à protester contre les propositions patronales émises dans le cadre de la négociation en cours sur la neuvelle convention collective du secteur bancaire.

DES LE Monde LIVRES

Après les déclarations de M. Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle

Le CNPF s'inquiète de l'avenir de la politique contractuelle

Normelement consacrée à l'examen du dispositif de congés indivi-duels de formatioo (CIF), la séance de négociatioo des partenaires sociaux sur la formation professionnelle a été en partie perturbée, le 9 avril, par les déclerations de M. André Laignel au Monde (nos éditions datées 7-8 evril).

Les syndicats, et surtout le CNPF, n'ont pas epprécié que le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle puisse annoneer qu'il ne reprendrait pas nécessaire-ment le contenu de l'accord à venir « si des choses ne me plaisent pas ».

« C'est extrêmement grove de voir lo focon dont lo politique controctuelle est considérée ». a expliqué M. Jean-Louis Giral, président de le commissioo sociale du CNPF, qui en vient à se « demon-

des syndicats ». Annonçaot qu'il soubaite obtenir des garanties de la part du gouvernement, il coosidère que ces propos sont inquiétants, • pour l'ovenir de lo politique contractuelle, pour l'avenir de la négociation ».

Au cours de la discussion pro-prement dite, les partenaires socieux avaieot justement évoqué le possibilité de renforcer le caractère paritaire de la formation pro fessionnelle. En proposaot de creer de nouvelles instances, la délégation patronale voudrait bien a aller tion patronale voudrait bien a alter vers un organisme poritoire qui coordonneroit toute lo formation professionnelle s. a indiqué M. Giral, citant le précèdent de l'UNEDIC à l'appui de sa démons-

ETRANGER

Fonte des excédents courants allemands

Ls balence commerciale ellemande a été excédentaire de 2,6 milliards de marks (8,8 milliards de francs) en février eprès + 1,3 milliards de merks en jsnvier. Les importations de l'Allevier. Les importations de l'Alle-magne réunifiée oot progressé de 14 % par rapport à février 1990 tendis que ses exportations dimi-nuaient de 3,9 % en un an (février 1991 eomparé à février 1990). En février 1990, l'excédent commercial de la seule RFA evait été beaucoup plus important : 10,6 millards de DM, soit eoviroo 36

milliards de francs. Ainsi, sur les deux premiers mois de l'année, l'excédent moyen mensuel de l'Allemagne réunifiée n'est plus que de 2 milliards de marks elors qu'il avait été de 135 miliards de DM en 1989 pour

la RFA et encore de 105 millierds de marks eo 1990 pour l'Allemagne réunifiée.

La dégradation de le balance des paiemeots courants est beaucoup plus nette et rapide : - 1,7 milliard de marks pour l'Allemagne réunifiée aprés déjà - 1,2 milliard en jeovier. Les excédents soot deveous des déficits : en 1989, l'excédent de le balence des paiemoots courants de l'ex-RFA eveit atteiot 104,2 milliards dc DM (soit plus de 350 milliards de fraocs) correspondant à un surplus mensuel de 8,6 milliards de DM. Eo 1990, cet excédent avait déjà seosiblement fondu pour le RFA, revenant à 71,9 milliards de DM, soit 6 milliards de DM par mois en Au conseil des ministres

M. Soisson présente son projet de loi sur les œuvres sociales dans les petites entreprises

Au consell des ministres du mercredi 10 evril, M. Jeen-Pierre Soisson, ministre du travail, devait présenter un projet de loi relatif à l'instauration d'une cotisation pour financer les « œuvres sociales » en faveur des salariés travaillant dens les

petites entreprises. Cette contribution, qui correspondrait eu minimum à 0,2 % de la masse salariale, serait mutualisée dens un fonds qui pourrait, après accord de branche professionnelle, être géré par des organismes paritaires. Elle permettrait d'accorder des eides afin de généraliser le droit eux ectivités socieles (vecances, erbres de

Noēl, etc.) et culturelles. Jusqu'à présent, en effet, seuls les salaries des entreprises dispossut d'un comité d'entreprise, c'est- à-dire employeot plus de 50 personnes, bénéficiaieot de ce type d'svantage. Quelques profes-sions avaient bieo mis en place des systèmes anelogues, pour les petites entreprises (bâtimeot de la région parisienne, commerce et réparatioo eutomobile, etc.) mais, ainsi que le sonligne M. Soissoo, leur ebseoce « creuse le fossé qui sépare PME et grandes entre-

Actuellement, on estime que les deux tiers des salariés ne profitent pas de ces aventages, alors même que la part des emplois dans les petites entreprises oe cesse d'eugmenter.

Cette proposition do ministre du travail est cependant très mal eccueillie dans les milieux patroneux qui, depuis quelques

semaioes, evancent des arguments techniques et finsneiers pour s'y

M. Jean-Louis Giral. présideot de la commission sociale du CNPF, parle de « provocation» et fsit observer que ec dossier « tombe très mal » cer il survient pendant une phase de raleotissemeot économique, après l'appel à la revalorisation des bas salaires et en pleine période de négociation sur le formation professionnelle.

Une addition « insupportable »

Directement concernée, la Directement concernée, la CGPME proteste d'autent plus que, récemment, elle s'étsit décle-rée prête à envisager une cotisation de 0,10 %, par exemple, au titre de la formetion professionoelle, dans les entreprises qui ne sont pas assujetties à l'obligation du 1,2 %, a la vois être mis en minorité nar assujetties à l'obligation du 1,2 %.

« Je vais être mis en minorité par

mo base », a indiqué M. Gilson,
vice-présideot de la CGPME, qui
sait que l'addition ne sera pas supportée. Même le CJD (Centre des
jeunes dirigeants) s'inquiète, en
soulignant que « le ministre, par ce
projet, semble se résigner o l'obsence de comité d'entreprise dans
de nombreuses entreprises ».

de nombreuses entreprises ». A l'origioe toutefois, ce projet faissit partie d'un ensemble plus vaste portant sur l'amélioration de la représentation du personnel dans les petites entreprises et présenté comme le deuxième volet des

Après coosultation, et notam-ment pour ne pas mécontenter le patronat créateur d'emplois, M. Soissoo evait renoncé à cette réforme, en février dernier. Et ce, pour tout compliquer, au graod dam du groupe socialiste à l'As-semblée oationale.

AUTOMOBILE

Ford Scorpio Cosworth

Pour le savoir-faire

Pour peu que l'on suive de temps à autre la haute compétition eutomobile et spécielement la formula 1, on sait que Ford evec Cosworth produit des moteurs dont l'efficacité s'est traduite, d'ores et déjà, par plus de cent cinquente victoires sur les circuits. Aussi quand le petron de Ford-France, Alain Oeleen, met sur la merché un modèle de eéne de le merque doté d'un moteur mis eu point per la firme sportive britannique, il feut comprendre ses arrière-pensées. Il s'egit da rappeler le compétence de Ford à fabriquer, « eussi », du heut de gamme, at il s'agit de confier à cette version très spéciele le fameux rôle de locomotive que tout responseble d'une marque

Une allure discrète

recherche.

Voici done dens quelques semenes disponible en Frence le nouvelle Ford Cosworth. Après le Sierra 4 x 4 qui evait été livrée en 1988 evec un 4 cylindres préperé per Mike Costin et Keith Duckworth (Coeworth est le contrection des deux noms), c'est une Scorpio qui reçoit un 6 cylindres en V déjà connu (2 935 centimètres cubes), meis largement « revu». Culesse en eluminium, 4 soupepes per cylindre, deux doublas erbres à cemes en tête, injection électroniqua evec ellumege sens distributeur, le moteur sort 195 cheveux à 5 750 tours (pour 15 chevaux). evec un couple (effort da pro-pulsion) situé à 28 mkg vers les 4 500 tours. Ces résulters – la puissence pure n'e pes été recherchéa – donnent une grenda souplessa è l'ensemble tout en permettant une réserve

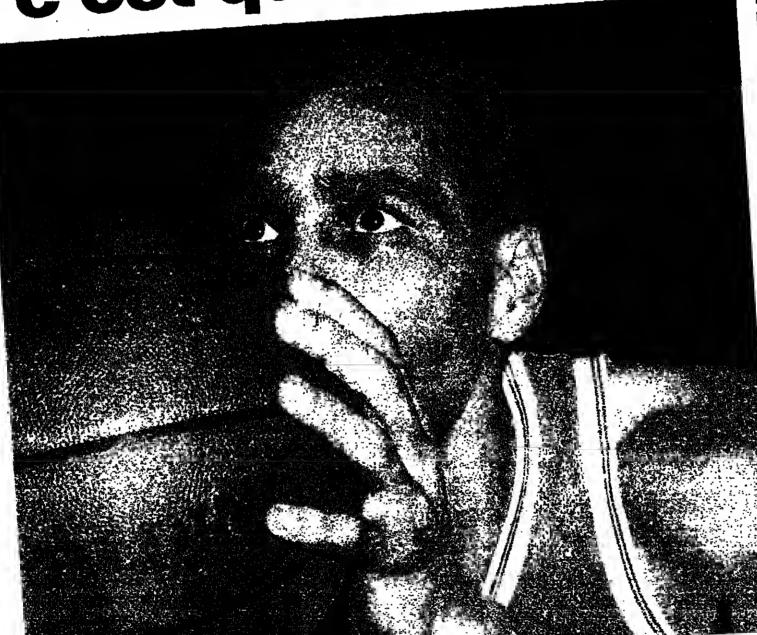
de ressources confortebla. Une souplesse qui appereit d'autant plus grande que le voiture est livrée avec une boîte automatique à 4 rapports, très bien éta-

A le route, le Scorpio 24 soupepes n'e pes le détente que peut avoir le Sierra Cosworth 4 x 4 de 204 chevaux, mais, maigré l'ebsence d'une transmission sur les quetre roues, elle se révèle d'une exceptionnalle tenue, fruit d'une lieison eu sol réussie. Nouvelles suspensions durcies, berres antidévers, meis aussi différentiel à glissament limité (visco coupleur) qui permet un rattrepege du patinege des roues arrièra en eutometique : les conditions sont réunies pour meintenir le stebilité du véhicule dens toutes les circonstences, notemment sur itinéreire persiculièrement mouillé. Des disques sur les quetre roues et l'ABS, bien sûr, sont eu programme.

Allure discrèta melgré de solides proportions (4,75 mètres de long pour 1,76 metres de lergel finition soignée (Ghie), silencieuse, équipement de bord très complet, la Scorpio 24 S montée en Allemagne (Cologne) veudre 230 000 francs, ce qui situe la voiture dens le moyenne basse des prix de ce genre de modèles. Les ventes prévues ne feront guère monter sens doute le nombre de Seorpio distribuées en Frence (28 096 en cinq ens et 3 536 en 1990) et quelque peu boudées, mais effectivement cette version bien perticulière donnere à ceux qui pouveient en douter une belle preuve du savoir-feire de Ford-Europe. Pour le gloire en quel-

CLAUDE LAMOTTE

L'ennui avec les Limousins, c'est qu'ils sont mordants.



Le sport, avec le basket du Limoges CSP, le pilote moto Gilles Lalay, les rugbymen du C.A Briviste, le nageur Cèdric Penicaut... Mais aussi l'économie, avec la construction électrique et électronique, la domotique, la mécanique, la céramique, l'édition, les industries papetières, la viande et l'agro-alimentaire, le tourisme... C'est en Limousin, comme bien d'autres choses. Venez les découvrir! Tél. (16) 55 45 19 25



مكذا بن الاصل

FRANCE OBLIGATIONS

SICAV OBLIGATAIRE A MOYEN LONG TERME

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

DISTRIBUTION DU DIVIDENDE: l'assemblée générale, réunie le 9 avril 1991, a approuvé les comptes de l'exercice clas le 28 décembre 1990 et fixé le dividende de l'exercice 1990 de la SICAV à 30,00 francs par action assorti d'an crédit d'impôt. Ce dividende est intégralement canstitué de revenus d'obligations françaises non indexées :

> CREDIT D'IMPOT personnes personnes morales

BRUT personnes personnes physiques morales

 Obligations françaises non indexèes 30,00 F 0.21 F 30,21 F 30,24 F

Ce dividende sera détaché le 12 avril et mis en paiement le 15 avril 1991.

Réinvestissez sans frais jusqu'au 15 juillet 1991

Réseaux placeurs:

CAISSES D'ÉPARGNE ÉCUREUIL, LA POSTE, CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS (AGENCE)

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC ET DE L'UNION EUROPÉENNE

RESULTATS DE L'EXERCICE 1990

En 1990, le Groupe a enregistré une activité satisfaisante et a dégagé un produit net bancaire de 15 490 MF en augmentation de 4,2% sur celui de 1989. La maîtrise des frais généraux a été poursuivie et ceux-ci n'ont progressé que de 2,7% par rapport à l'exercice précédent dont 0,4% pour les charges de personnel. Le Groupe est ainsi parvenu à améliorer de 8,2% son résultat brut d'exploitation qui s'élève à 4 458 MF pour 1990.

Au cours de cet exercice le Groupe a procédé à de très importantes provisions tant en matière de risques souverains, pour se situer au niveau des taux constatés sur le marché, qu'en matière de risques économiques où il a subi, comme l'ensemble de la profession, une certaine dégradation de la tenue de ses risques domestiques et privés étrangers, notamment en Grande Bretagne. Ce double effort de provisionnement d'un montant total de 3 568 MF et les charges de restructurations du Groupe ont été partiellement compensés par d'importantes plus-values exceptionnelles dégagées notamment lors de la cession de certains éléments de son patrimoine immobilier.

Le résultat net total de l'exercice ressort à 1 082 MF contre 1 332 MF en 1989, soit une baisse de 18,7%. Le résultat revenant au Groupe est de 811 MF en baisse de 20,9% en raison du poids des provisions.

Le Conseil d'Administration a également arrêté les comptes de la Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne, maison mère du Groupe, issue de la fusion le 26 décembre dernier de la Compagnie Financière de CIC et de la Banque de l'Union Européenne. Ces comptes sont ressortir un bénéfice net de 166 MF, non comparable à celui de 1989 en raison de la fusion. Le Conseil a décidé de proposer à l'assemblée de maintenir le dividende unitaire à F. 5,50 par action et F. 10 net par certificat d'investissement privilégié.



COMPAGNIE FINANCIERE DE CIC ET DE L'UNION EUROPEENNE Banque régie par la loi du 24 janvier 1984 4, rue Gaillon 75107 Paris Cedex 02 · Tél. (1) 42 66 70 00



DIVIDENDE DE 40 FRANCS PAR ACTION AVEC OFFRE DE PAIEMENT EN ACTIONS

Le Conseil d'Administration a examine, dans sa séance du 5 avril 1991, les comptes sociaux de la Compagnie pour l'exercice 1990.

Le chiffre d'affaires de la Compagnie est de 10.601,7 millions de francs, contre 9.331,5 millions de francs en 1989 (+ 13,6 %). Le résultat courant est de 996 millions de francs, en croissance de 20,1 %. Le bénéfice net est de 1.104,3 millions de francs, contre 779,2 millions de francs, en augmentation de 41,7 %.

Les investissements de l'exercice ont èté de 6,5 milliards de francs en 1990, après 6,3 milliards de francs en 1989. Ils ont porté principalement sur les immobilisations du domaine concédé, la poursuite de l'expansion du Groupe à l'étranger, particulièrement en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Espagne, ainsi que sur un nouvel accroissement des ressources affectées au développement de divers secteurs d'activité (notamment, propreté, aménagement urbain, programmes audiovisuels).

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale du 28 juin pro-

845 000

LECTEURS

CADRES.

le Monde est

le premier

titre

d'information

des cadres.

(IPSOS 90)

chain de servir un dividende de 40 francs par action (60 francs avec l'avoir fiscal), contre 35 francs pour le precedent exercice. La distribution globale s'élèverait ainsi à 777,7 millions de francs, en croissance de 21.3 % par rapport à 1989 ; ce montant serait deux fois et demie supérieur à celui de 1980. Il sera de nouveau proposé d'offrir aux actionnaires la possibilité d'opter pour le paiement de ce dividende en actions de la Compagnie, emises à un prix égal à 90 % de la moyenne des cours cotés lors des vingt séances de Bourse précèdant le jour de l'Assemblée.

Le Conseil proposera également à l'Assemblée Générale la nomination de Monsieur Pierre Suard au Conseil d'Administration de la Compagnie.



. . . .

Chamber British

DX 1000 - 10

Committee

Light British & Com

THE PERSON OF THE PERSON CO.

のないではいる場合では

一次四个母亲-美

11 - ON # 14

tyr Bite Total

O PARTY OF - とは一種で動き

-

A WAR WAR

一一一一件任业工程

10 m

- -

2

The state of

18 THE R. P. LEWIS CO.

2 5045

100

· + 2.5ml

5.0

Sales of the sales

130

A SOUGHOUSE

ECEVERAL TOPO

THE RESERVE

· **

Walter To B

Les demières estimations relatives aux comptes consolidés confirment les tendances indiquées précédemment. Le chiffre d'affaires du Groupe est voisin de 117 milliards de francs en 1990 (dont près de 30 milliards réalisés à l'étranger), contre 98,5 milliards en 1989. Le bénéfice net consolidé, hors intérêts minoritaires, est d'un montant lègèrement supérieur à 2,2 milliards de francs, en progression d'un peu plus de 20 %.

Informations - Actionnaires - 05 05 55 66 - 3615 CGEAUX

ECUREUIL MONEPREMIERE

SICAV MONETAIRE DE CAPITALISATION INVESTIE EN TITRES DE 1º CATEGORIE pour la gestion de votre trésorerie

Le Conseil d'administration de la Sicao, réuni le 19 mars 1991, a décidé la mise en application des mesures suivantes.

FRAIS DE GESTION

A compter du 15 juillet 1991, le montant maximum des frais annuels de gestion perçus par la Sicav est fixé à 0,75% HT de l'actif net moyen évalué quotidiernement. Ces frais sont directement imputés sur les comptes de la Sicav et ne font l'objet d'aucun versement spécifique de la part de l'actionnaire.

Les actionnaires qui seraient en désaccord avec cette décision, peuvent demander le rachat de leurs actions sans frais dans un délai de 3 mois à compter de ce jour.

RESERVATION DES SOUSCRIPTIONS **AUX PERSONNES MORALES**

Par ailleurs, à partir du 15 avril 1991, les souscriptions à Ecureuil Monépremière seront exclusivement réservées aux personnes morales.

Cette mesure n'aura aucune incidence pour les personnes physiques déjà actionnaires de la Sicav à cette date. Investie en titres de 1ºº catégorie, Ecureuil Monépremière est un instrument de gestion de trésorerie tout à fait adapté aux sociétés et organismes astreints par la rèalementation à effectuer leurs placements en valeurs émises ou garanties par l'Etat.

PERFORMANCE du 30.03.90 au 28.03.91: +9,82 %. Valeur de l'action au 28.03.1991 : 60 108.63 F.

Vous souhaitez des informations complémentaires ? N'hésitez pas à veuir rencontrer nos conseillers financiers



filale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

ECUREUIL TRESORERIE

SICAV MONETAIRE DE CAPITALISATION our la rémunération de vos dis onibilités

Le Conseil d'administration de la Sicav, rèuni le 13 mars 1991, a décidé la mise en application des mesures suivantes.

FRAIS DE GESTION

A compter du 15 juillet 1991, le montant maximum des frais annuels de gestion perçus par la Sicav est fixè à 1% HT de l'actif net moyen évalué quotidiennement. Ces frais sont directement imputés sur les comptes de la Sicav et ne font l'objet d'aucun versement spécifique de la part de l'actionnaire.

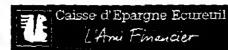
Les actionnaires qui seraient en désaccord avec cette décision, peuvent demander le ruchat de leurs actions sans frais dans un délai de 3 mois à compter de ce jour.

MONTANT DE LA COMMISSION DE SOUSCRIPTION

Par ailleurs, à partir du 15 avril 1991, le montant forfaitaire de la commission de souscription à Ecureuil Trésorerie est porté à 75 francs, quel que soit le nombre d'actions souscrites.

PERFORMANCE du 16.07.90 (création) au 28.03.91: + 6.69 %. Valeur de l'action au 28.03.1991 : 2195,55 F.

Vous souhaitez des informations complémentaires? N'hesitez pas à venir rencontrer nos conseillers financiers



Rende par Ecurcuii Cesti liale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations



NUMĖRO SPĖCIAL

EUROPE: L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE

116 pages

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**



RAPPORT ANNUEL D'EUROTUNNEL EXERCICE 1990

MESSAGE DES PRÉSIDENTS

ACTION ICTIONS

14 July 1

Entropy of

Physical Property

2-4

236 72

 $\tilde{h}_{j}(\boldsymbol{x}) = a(x,y,y) = -\frac{1}{2} g_{j}$

 $= a_{m-1} \cdot a_{m-1}$

960,000

₹**%**....

M4 -

gan tingin ti

Medi-

***** *

Section 1

Street, April 1999

the board of the

a - New to the title . I

and the street

and the same of the same of

I will be to be the same

L Mindeller . .

POR SCHOOL

Il n'est pas exagéré de dire que 1990 a été pour Eurotunnel une nouvelle annéa d'importance cruciala. Elle a été marquée par de nombreuses péripétias en même temps que par des progrès décisifs, à la fois dans le domaine financier et dans le domaine technique.

A la suite des considérables augmentations de coûts annoncés en juillet et an octobre 1989. Eurotunnel abordait l'année 1990 en átat de virtuelle cessation de paiement. Le soutien par le Maître d'Œuvre de la position d'Eurotunnel sur les réclamations da Transmanche Link (TML) ainsi que les discussions avec las Banques poursuivies pendant la dauxiéma moitlé da 1989, avaient permis le financement des dépenses da construction jusqu'à la fin de l'année. Il a fallu la conclusion d'un accord avec TML au début de l'année 1990, comportant notammant la participation de TML au niveau de 30% sur tous las dépassements du prix d'objectif réévalué (la prix d'objectif s'applique à la partie de contrat de construction ralative aux tunnels), pour convaincre notre syndicat bancaire d'accorder à Eurotunnel les dérogations à la Convention de Crédit nécessaires pour permettre la poursuite du financement des travaux

C'est donc dans un climat de risque extrême qu'Eurotunnel débutait une année 1990 qui devait se terminer dans un climat de confiance courenné par le percement du tunnel de service et par la réussite de l'augmentation de capital de FRF 5,6 milliards avec moins de 2 % restant à la charge du syndicat da garantie. Cela parachevait la mise en place du financement complémentaire de FRF 26,66 milliards nécessaires à la couverture des dépassements de coûts et à la constitution d'une marge de financement.

Il est remarquable que dans une période troublée par les événements du Golfe et par un ralentissement de l'activité dans le domaine des prêts internationaux, il ait été possible de mobiliser un montant de prêts aussi important.

L'importance européenne du Projet a étá réaffirmée par les Gouvernements françals et britannique et par la décision de la Banque Européenne d'investissement (BEI) d'ouvrir une ligna de crèdit de FRF 3 milliards. Il est bien clair que ces prises de position ont beaucoup

contribué à convaincre les investisseurs et les banques, notamment les banques internationalas, de fournir les fonds nécessaires,

La toile de fond de cas opérations financières ardues mals brillamment conclues était constituée par les très grands progrès réalisés par TML dans la construction de l'ouvrage. Si la percement du tunnal de service était quant à lui achevé avac áclat le 1er dacembre, toutes las sections sous-terre des différents tunnels davaient être acheváas dans l'année. De grands progrès étaient faits dans la réalisation des terminaux, achevés aux daux tiars; las commandas ralatives à l'équipement du tunnel, à l'installation des systèmes, à la construction du matériel de transport, étaient presque toutes passéas.

Les détails de tous ces progrès sont développés dans le texte du rapport, mals il nous a paru nécessaire de les expliciter icl pour donner une juste perception à la fois des risques encourus par un tel Projet et des efforts nécessaires pour les surmonter.

Nous ne pouvons pas affirmer à l'avance qu'il n'y aura plus de difficultés pour le génie civil et la construction des tunnels et des terminaux. Mais nous notons que ces travaux respectent ou sont en avance sur le calendner d'origine. Nous portons à présent toute notre attention sur le systèma de transport.

Depuis le début de l'année, nous nous trouvons confrontés à de nouvelles préoccupations à la suite de l'annonce d'un retard de l'ouverture d'une partie de la ligne du TGV Nord et des retards dans la livraison des navettes touristes. Ces deux points sont traités dans le rapport.

La mise en place efficace et dans les délais de notre système va exiger un effort important de TML, mais aussi de la Commission Intergouvernementale (CIG) chargée selon les termes de la Concession de superviser la conception, la construction et l'exploitation du Lien Fixe. L'action de ces deux parties prenantes est d'une importance capitale pour le futur exploitant que nous sommes. C'est à TML de concevoir et de construire ce Projet et à la CIG da le passer en revue et de l'approuver. TML dolt commencer, d'ici un an, à livrer at à tester la système, non

seulement pour l'exploitation des navettes, mais aussi pour le passaga des trains da voyageurs et de marchandises exploités par las compagnies de chemin de fer.

Le rôle d'Eurotunnel est d'obtanir la livraison du système tel que le consortium des dix grandes entreprises de travaux publics françaises et britanniques at das cinq banques fondatricas l'ont proposé aux deux Gouvernements. Quand las exigances de la CIG ou celles de l'exploitation future imposent des modifications, nous négocions dans le cadre du Contrat de construction at nous régions les sommas dues au constructeur lorsqua ces sommes apparaissant justifiées, tout en satisfaisant les conditions contractuelles imposées par las banques en échange de leur considérable engagement financiar.

Pour attaindre l'objectif final, c'est-à-dire l'ouverture commerciale la 15 juin 1993, il nous faut constamment rappelar leurs responsabilités aux deux Gouvernements qui sont à l'origine du Lien Fixe, aux constructeurs qui se sont engagés à le réaliser, aux banques qui ont entrepris de le financar, ainsi qu'aux compagnies da chemin da fer, et le cas échéant, il nous appartient de rechercher des solutions qui répondent aux aspirations légitimes de tous. Notre tâche est complaxe, mais notre objectif est simple.

Nous avons déjá beaucoup avancé dans la voie de sa réalisation. Le Tunnel sous la Manche sera construit. Maintenant et pour les quelque deux années à venir, nous nous consacrons à la mise en place progressive, et dans les délais, d'une exploitation sûre, viable et économiquement saine, au service d'une Europa sans frontières.

Nous voudrions exprimer lci notre gratitude à tous ceux qui ont fourni en 1990 un effort exceptionnel, qu'il s'agisse du personnel d'Eurotunnel, de ses consells, des constructeurs, des garants de la souscription, des banques, et des quelque 600.000 actionnaires qui nous ont soutenus et dont nous défendons les intérêts.

André Bénard, Président d'Eurotunnel S.A. et Président du Groupe

Sir Alastair Morton, Président d'Eurotunnel P.L.C. et Directeur Général du Groupe

RAPPORT ANNUEL ET ASSEMBLÉES GÉNÈRALES

Le Rapport d'Activité et les Comptes du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 1990 seront à la disposition des actionnaires à partir du 29 avril 1991. Les Assemblées Génèrales Annuelles d'Eurotunnel S.A. et d'Eurotunnal P.L.C. se tiendront cette année à Londres, le 23 mai, une réunion d'information pour les actionnaires étant organisée le lendemain à Paris. Des convocations à ces assemblées seront insèrées dans les comptes du groupe et publiées dans la presse.

COMPTES DU GROUPE AU 31 DÉCEMBRE 1990

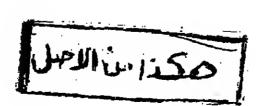
Les comptes combinés d'Eurotunnel sont établis par immobilisation de tous les coûts se rapportant au Projet. Cette année, FRF 2,4 millions de bénéfices ont été réalisés sur des activités immobilières extérieures au projet proprement dit et passées au compte da résultat (au 31 décembre 1990, le résultat cumulé du compte da résultat s'álève à FRF 13,1 millions). Le tableau ci-contre présente les coûts immobilisés jusqu'à la fin de 1988, pour les années 1989 et 1990 et leur total cumulé jusqu'à la fin de 1990. Les coûts totaux Immobilisés en 1990, nets de produits financiers, se sont élevés à FRF 14.26 milliards; les coûts immobilisés cumulés au 31 décembre 1990 atteignaient FRF 33,66 milliards. Au 31 décambre 1990, les capitaux propres d'Eurotunnel représentent FRF 15,9 milliards; à la même date, les dettes bancaires attelgnent FRF 23,5 milliards.

ANALYSE DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES

| FRF millions | á fin 1988 | 1989 | 1990 | Total |
|--|------------|-------|--------|--------|
| Coût du Contrat de Construction | 5.640 | 6.607 | 9.286 | |
| Acquisition da terrains en concession | 160 | | (5) | |
| | 5.800 | 6.607 | 9.281 | 21.688 |
| Coûts de financement | 1,579 | 147 | 1.322 | |
| Frais gánéraux (a) | 1.775 | 1.338 | 1.958 | |
| Frais financiars moins produits financiers | (593) | 616 | 1.678 | |
| | 2.761 | 2.101 | 4.958 | 9.820 |
| Avances et acomptes | 285 | (121) | 194 | |
| Immobilisations propres | 1.743 | 895 | 758 | |
| Moins: Amortissements | (175) | (495) | (927) | |
| | 1.853 | 279 | 25 | 2.157 |
| Total | 10.414 | 8.987 | 14 284 | 33 665 |

(a) y inclus dotation aux amortissements

INFORMATIONS ACTIONNAIRES PAR MINITEL: COMPOSEZ 3615 EUROTUNNEL



ETRANGER

1*. - URSS: Des mineurs se mettent en grève dans plusieurs régions. Le conflit s'étend pendant tout le

mois, mais le gouvernement exige une reprise du travail avant toute négocia-tion (3-4, 7, 8, 14, 21, 26 et 27).

2. - SRI-LANKA; Ranjan Wije-

ratno, ministre de la défenso, est assassiné à Colombo dans un attentat

qui fait au moins vingt morts. Il menait d'une main de ter la lutte con-

tre la guerilla séparatiste tamoule qui a fait près de 6000 morts depuis le

1t juin 1990, date de reprise des combats (3-4, 5, 7, 16 et 24-25/11, 2/IV).

M. Miguel Trovoada, qui avait le sou-

tien de l'opposition, remporte l'élec-

tion présidentielle avec plus de 80%

des suffrages. Il succède au président Manuel Pinto Da Costa, au pouvoir

depuis l'indépendance en 1975, qui

3. - URSS: Dans les Républiques baltes d'Estonie et de Lettonic, plus

de 80% des inscrits participent au

référendum «illègal» organisé par les autorités locales, Le «oui» remporte

4. - CHILI: Le rapport de la com-

mission «pour la vérité et la réconci-

liation», qui dénonce les crimes com-

mis par de nombreux militaires sous la dictature, est rendu public. Le 27, le général Pinochet critique avec

véhémence la « partialité » du rapport, dont tous les partis, même de droite, vantent le sérieux et l'objectivité (6, 7,

4-6. - FRANCE-PAYS-BAS :

Visite officielle en France de la reine

Beatrix des Pays-Bas et du prince Claus (du 3 au 7).

Claus (du 3 au 7).

5.- ÉTHIOPIE: Les rebelles érythréens et tigréens, qui contrôlent
presque tout le nord du pays, annoncent qu'ils se sont emparés des provinces du Godjam et du Gondar, au
nord-ouest d'Addis-Abeba (7, 14, 20
24, 24).

7. - ALBANIE : Le port de Durres

est placé sous contrôle militaire pour

endiguer une nouvelle vague d'emi-

gration : depuis le début du mois

ringt mille Albanais ont pris d'assaut

des bateaux pour se réfugier en Italie.

Le 10, deux mille d'entre cux rega-gnent l'Albanie en raison du mauvais

accucil reçu à Brindisi, où les autori-

tés ont été complétement dépassée

par cet afflux de réfugies (du 6 eu 13

7. - CEE: M. Jacques Delors, pré-sident de la Commission europeenne,

allirme, à Londres, que l'« absence

de la CEE dans le conflit du Goife a

confirmé la nécessité d'une politique

de défeuse contmunc aux Douze (3-4, 6, 8, 9, 12, 24-25 et 28).

grade, la répression d'une manifesta-tion de l'opposition serbe contre le

deux mons. Sous la pression des étu-

diants, qui occupent une place du

centre de Belgrade, les autorités serbes (ex-communistes) cédent, le 12,

sur plusicurs revendications. Le 15, M. Borisav Jovic, président serbe de la direction collégiale du pays.

est refuséc, le 20, par le Parlement serbe. Comme M. Slobodan Milose-vic, président de la Serbie, M. Jovic

reclame l'instauration de l'étal d'ul

gence et l'intervention de l'armée

pays, pronce selon lui par la Slovénie et la Croatie 15, 6, 9, du 12 au 23, 27,

10. - BURKINA-FASO : Le parti

29 et 30/111, 2 et 3/1V).

9. - YOUGOSLAVIE : A Bel-

et 26).

ne se représentait pas (6 et 13).

77% des suffrages (3-4 et 5).

9, 14, 24-25, 26, 28 et 30).

3. - SAO-TOMÉ-ET-PRINCIPE:

1.0

in the same of

the design design

No.

A STEPHEN

the throng frame

que sur le financement du PS (6, 16, du 20 au 23, 27 et 29). 19. – La session extraordinaire du

Parlement, qui dure jusqu'au 28, est ouverte par un débat sans vote sur les conséquences de la guerre du Golfe et

la situation au Proche-Orient. Ministres, députés et sénateurs se félicitent

du consensus qui e prévalu pendant le conflit (du 20 au 22).

20. - Devant le conseil des minis-tres, M. Mitterrand admoneste le gou-

vernement à propos de la Réunion, où des incidents out repris à Saint-

Denis, le 17, à l'issue d'une visite de

quelques heures de M. Rocard. Le 24, tandis que s'ochève un sèjour de Me Mitterrand, commencé le 21, un

20. - Marseille élimine Milan en

21. - En fevrier, le déficit du com-merce extérieur e été de 3,6 milliards

de francs, le combre de chômeurs s'est accru de 1,8 % et les prix ont sugmenté de 0,2 % (15, 20, 22, 27, 29

22. - Le Sénat adopte en première lecture le projet de loi réformant le statut de la Corse, eprès avoir sup-

prime plusieurs dispositions essen-tielles (15, 20, du 22 au 25, 28 et 30).

23. - L'Assemblée nationale adopte en première lecture le projet de loi sur

la solidarité financière entre les com-munes par 288 voix contre 135. Le PS vote pour et le PC s'abstient, tan-dis que la droite se divise : presque tous les députés RPR votent contre,

alors que la plupart des centristes et UDF s'abstiennent après l'acceptation par le gouvernement de plusieurs de leurs amendements, dont l'un prévoil un système de solidarité entre les départements (3-4, 10-11, 13 et du 15 nr. 28).

mort d'un jeune homme d'origine maghrébine, tué par un vigile d'un

centre commercial, est suivie de trois

ouits de violences qui confirment le

mal-vivre des jeunes banlieusards (du

personnes accueillent triomphalemen

26. - A Valence (Drôme), six mille

A Sartrouv

au 28).

28/III au 2/IV).

et les priocipales organisations étu-diantes, il doit améliorer les prêts, les bourses, le logement, la restauration et les transports universitaires (26 et 27. - Le groupe public Bull

monce une perte record de 6,8 milliards de francs pour 1990 ainsi que 8 500 suppressions d'emplois en 1991 et 1992. L'État d'engage à soutenir massivement le constructeur français d'ordinateurs (28 et 29).

28. - Le Conseil supérieur de l'édu-cation, consulté pour avis par M. Jospin, proteste contre la modification du calendrier scolaire, annoncée oprès les embouteillages monstres sur les routes des Alpes lors des départs en vacances de février, mais approuve l'aménagement des rythmes scolaires en maternelle et dans le primaire, qui met fin à la «guerre du catéchisme» evec Pépiscopat (du 14 au 19, 28 et 30).

28. - M. Bernard Sarroca, chef de cabinet de M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon, est inculpé de complilage, le 24 janvier, de la permanence electorale de M. Pierre Botton, gendre de M. Noir et candidat soutenu par le RPR aux législatives partielles de Lyon le 27 janvier (du 24 au 30).

Mars 1991 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'évênement cité.

par EDOUARD MASUREL -

font entre sept ceots et mille morts ainsi que près de cent mille sans-abri dans le sud-est du pays (15, 16 et 21). 10. - SALVADOR: Aux élections législativos, l'ARENA (droite), parti au pouvoir depuis 1988, perd la majorité absolue avec 39 des 84 sièges. La Démocratic chréticane obtient 26 sièges et le Parti de conciliation nationale (droite), 9, tandis

xisme-léninisme et opte pour la libre entreprise et l'économic de marché

10 - MALAWI : Des inondations

ment evec 8 sieges (10-11, 12, 15 et 10. - URSS: Trois cent mille partisans de M. Boris Eltsine manifes à Moscou sous les murs du Kremlin. Dans un message enregistre, M. Elt-sine accuse M. Gorbatchev de « mentir en permanence » et appelle à « déclarer la guerre à la direction soriètique ». Le 28, ils sont encore deux cent mille à se rassembler à Moscou malgre l'interdiction de la

que l'alliance de gauche Convergence

démocratique fait son entrée ou Parle-

manifestation et un impressionnant déploiement de forces (12, 13, 24-25, et du 28/111 au 1º/(V). 13. - INDE : Le Parlement est dissous après la démission, le 6, de M. Chandra Shekhar, premier ministre depuis quatre mois. Des élections sont prévues fin mai (7, 8, 14, 15 et

- ALLEMAGNE-URSS : 14. — ALLEMAGNE-URSS: M. Erich Honecker, ancien président est-allemand, est transféré à bord d'un avion militaire soviétique d'un hôpital de la banlieue de Berlin à Moscou, pour des «raisons humanitaires». Ce départ ne suscite que des protestations de principe à Bonn, en dépit du mandat d'arrêt lancé contre lui le 30 novembre 1990 par la justice allemande (16, 17-18, 20 et 22).

14. - GRANDE-BRETAGNE : Six Irlandais, condamnés à la détention perpetuelle en août 1975 pour des attentats è la bombe commis en novembre 1974 contre deux pubs de m, sont innocentés et libé-

rés après la révision de leur procès (6 15. – ALBANIE-ÉTATS-UNIS: Les relations diplomatiques, rampues en 1939, sont rétablies (13 et 14).

15. - POLOGNE: Les pays crèanciers regroupés au sein du Club de Paris accordent à la Pologne une annulation de 50% de sa dette publique, qui s'élève à 33 milliards de dollars sur une dette totale de 48 milliards. Le 21, les Etats-Unis portent l'allègement à 70% pour les 3,8 mil-liards qui leur sont dus (16, 17-18, 21,

16. – GRANDE-BRETAGNE : L'équipe d'Angleterre de rugby réussit le grand chelem dans le Tournoi des cinq nations en baltant par 21 à 19 à Twickenham le Quinze français, qui termine à la deuxième place du Tour-

noi (5 et 19) 17. - FINLANDE : Aux élections égislatives, le Parti social-démocrate, arrivé en tête de presque tous les seru-tins depuis le début du siècle, n'obtient que 48 (-8) des 200 sièges et est devancé par le Parti du centre, qui emporte 55 sièges (+ 15). La coalition formée par les socieux-démocrates, les conservateurs (40 sièges; - 13) et les liberaux (11 sièges; -1), au pouvoir depuis avril 1987, ne dispose plus de la majorité absolue au Parlement

17. - URSS: 80% des Soviétiques participent au référendum sur le

« mointien d'une Union rénovée », sauf dans les six Républiques sur quinze (les trois baltes, la Moldavie, Géorgie, l'Arménie) qui ont refusé de Porganiser et où seules les minori-tés russophones votent. Le «oui» recueille 76% des suffrages, en parti-culier grace ou vote rural et à celui des Républiques d'Asie centrale. L'approbation est beaucoup moins mas-sive dans les grandes villes de Russie et d'Ukraine. En Russie, l'instaura-

tion d'une présidence étue au suffrage universel est approuvée par 69,8 % des électeurs (7 et du 10 au 23). 18. - ALLEMAGNE : Les «manifestations du lundin, comme à l'au-tomne 1989, reprennent à Leipzig, où cinquante mille personoes protestent contre la montée en flèche du chômage dans l'ex-RDA et dénoncent la politique du chancelier Kohl. D'au-Ires rassemblements ont lieu dans plusieurs autres villes de l'Est, tandis que M. Karl Otto Poebl, président de la Bundesbank, estime, le 19, que les effets de l'unification monétaire sont

« désastreux » (3-4, 10-11, 12, du 20 au 23, 27, 28 et 29). 18. - TOGO: Lc président Eyadéma accepte le principe du multipar-tisme après une semaine de manifestations et d'affrontements dans les rues de Lomé (du 15 au 20 et 22/111,

2/IV). 21. - GRANDE-BRETAGNE: Le gouvernement de M. Major annonce la suppression en avril 1993 de la poll tax, l'impôt local très impopulaire instauré par M™ Thatcher en avril 1990. Pour l'année fiscale 1991-1992, la poll tax est fortement réduite grâce à une bausse du taux de la TVA qui passe de 15% à 17,5% (9.

14, 20, 21 et 23). 22. - SOUDAN: Un oouveau oxic penal, fondé sur la charia, la loi islamique, entre en vigueur dans les régions à majorité musulmane (24-25).

24. - BÉNIN : Au second tour de la première élection présidentielle pluraliste, M. Nicephore Soglo, premier ministre depuis mars 1990, l'emporte, avec 67,73 % des suffrages, sur M. Mathieu Kérékou, chef de l'Etat arrive su pouvoir en octobre 1972 grace à un putsch militaire, qui n'ob-tient que 32,27% (5, 12, 13, 15, 19 et

du 26/11(eu 2/1V). 25. - CHINE: Le discours prononce par M. Li Peng, premier minis-tre, pour l'ouverture de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire, marque un assouplisse-ment de la ligne officielle. M. Li expose les difficultés auxquelles se heurtent les réformes économiques. sans remettre en cause la politique

d'ouverture pronée par M. Deng Xiaoping (26 et 27). 25. - MALI: Le général Moussa Traore. au pouvoir depuis novembre 1968, est renversé par un coup d'Etat militaire après quatre jours d'émeutes dont la répression a fait au moins deux cents morts. Les putschistes promettent des élections démocratiques avant la fin de l'année

(à portir du 23). 25. - SUISSE: Mort de Mer Marcel Lefebvre, évêque français intégriste qui avait été excommunié par Jean-Paul II en juin 1988 (26 et

27/III. 3 ct 4/IV). 28. - FINANCES MONDIALES: Les cours dn dollar atteignent 1,71 DM, 140 yens et 5,81 F à Paris. En six semaines, malgré les interventions répétées des banques centrales, ils ont progressé de 18% par rapport au mark. Cette hausse s'explique par le succès américain dans la guerre du Golfe, mais aussi par les perspectives de reprise de l'économie américaine, tandis que le mark est affaibli par la dégradation de la situation écocomique de l'ex-RDA (8, 10-11, 13, 15, du

17 au 21, 24-25, 27 et 31/III-10/IV). 29. - AUTRICHE: Deux des quatre aides soignantes de l'bôpital de Lainz, près de Vience, qui étaient jugées depuis le 28 février par la cour d'assises de Vienoe pour avoir tué plus de quarante patients àgés, sont condamnées à la réclusion à perpétuité el les deux autres à vioat et quinze ans de prison (2, 3-4, 28 ct

29. - ITALIE : M. Giulio Andreotti, président du conseil depuis juillet 1989, annonce la démission de son gouvernement en raisoo d'un désaccord entre les cioq partis de la coalition sur le mode d'élection et le rôle du chef de l'Etat (30 ct 31/III-

29. - RWANDA: Un accord de cessez-le-feu est signé ovec les rebelles d'origine tutsic, qui affrontaient l'armée dans le nord du pays depuis le

1º octobre 1990 (7 et 31/111-1º/1V). 31. - AFGHANISTAN : La ville de Khost, proche de la frontière pakistanaise, est la première conquise par les moudjahidins depuis le départ

des troupes soviétiques en fevrier 1989 (28/111, 2 et 3/1V). 31. - ALBANIE : Au premier tour des premières élections législatives pluralistes, le Parti du travail (communiste) obtient 64.5% des suffrages. contre 27% au Parti démocratique. créé en décembre 1990. Alors que la participation e atteint 98,9%, les campagnes ont massivement voté en faveur des communistes (27 et du

30/lii au 4/lV). 31. - URSS: La Géorgie organise à son tour un référendum « illègal » sur l'indépendance : le «oui» rem-porte 98,9 % avec une participation de plus de 90% (2 et 3/IV).

FRANCE

3. - M. Mitterrand, tirant dans une allocution télévisée les conclusions de la guerre du Golfe, déclare « ovec fierté que la France o tenu son rôle et fierté que la France o tenu son rote et son rang ». Il propose une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU au niveau des chefs d'Etat ou de gouvernement afio « d'assurer, au Moyen-Orient et ailleurs, les bases d'une paix juste et durable ». Il sonhaite que s'engage au Parlement un débat sur l'or-ganisation de la défense française (du 5 au 9, 12 et 14).

6. - M. Rocard explique, dans un entretien au Monde, comment il veut faire passer dans la société française le « nouvel élon » souhaité par M. Mitterrand (7 et 9).

calme précaire est rétabli dans l'île (du 1º eu 6, 8 et du 17 au 30). 8. - Mort accidentelle de Michel d'Ornano, ancien ministre et bras droit de M. Giscard d'Estaing (9, 10-11 et 14). quarts de finale de la Coupe d'Europe de football des clubs champions, que le club italien evait remportée en 1989 et 1990 (8, 22, 23 et 29).

10. - Les économies budgétaires sont rendues publiques. D'un moo-tant total de 10,2 miliards de francs, elles sont nécessaires, non pour financer le coût de la guerre du Golfe, qui est quasiment couvert par des contri-butions extérieures (Koweit, Allemagne...), mais pour pallier la perte de recettes fiscales due au ralentisse-ment de la croissance economique (2, 8, 12, 13, 14, 20, 23 et 28).

13. - Le bureau exécutif du PS adopte à l'unanimité un texte sur la guerre du Golfe, appelant les sociaguerre du Goile, appelant les socia-listes à «approuver, dans l'unité et la clarté ». Faction de M. Mitterrand, qui a été «validée par les faits». Mais, le 14, M. Chevènement désavoue les membres de son courant qui ont approuvé ce texte (3-4, 9, 12, 13, du 15 au 21, 23, 27 et 29).

13. - M. Jacques Mellick, ministre de la mer, présente un plan de res-tructuration de la flotte de pêche, qui prévoit la démolition ou la vente

d'environ mille bateaux (14). 15. - Alors qu'une polémique s'est engagée sur le passé d'un universitaire, M. Georges Boudarel, commissaire politique en 1953 dans un camp de prisonniers français du Vietminh, des détenus de ce camp annoncent leur intention de poursuivre M. Boudarel pour crimes contre l'humanité (14, du 16 au 23, 27, 29 et

17. - Les élections territoriales en Polynésie sont un succès pour le parti de M. Gaston Flosse, proche du RPR, qui remporte 18 (+ 8) des 41 sièges. Le 21, M. Flosse fait alliance evec M. Emile Vernaudon (5 sièges) pour s'emparer du gouvernement du territoire, dirigé depuis décembre 1987 par M. Alexandre Léontieff, membre de la majorité présidentielle, dont la liste o'a conservé que 14 de ses 23 sièges (15, du 17 au 26 et 30/11, 2/IV).

18. - La Banque de France abaisse son taux directeur de 9,25 % à 9 %

18. - La cour d'appel de Versailles grave les peines prononcées en preère instance contre M. Jean-Marie Le Pen, poursuivi pour avoir déclaré, en septembre 1987, que l'existence des chambres à gaz étnit un « point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale ». M. Le Pen étaot condamné à 1,2 million de francs de dommages-intérêts et frais de publication, le Front national dénonce une tentative d'« asphyscie financière » (9, 20, 21 et 27).

18. - L'inspecteur Antoine Gaudino est révoqué de la police natio-nale. Son livre sur l'affaire des fausses factures de la SORMAE, public en

octobre 1990, avait relancé la polémi-

annoncent le rétablissement de leurs relations diplomatiques, rom-pues en avril 1988.

Le 20, puis le 22, l'aviation américaine abat deux chasseurs bomber-diers trakiens qui volaient dans le ciel irakien en violation de l'accord de cessez-le-feu. En revanche, les pilotes américains n'ont pas pour instruction d'abattre les hélicoc les rebelles chittes et kurdes. Malgré la violence de la répression et les appels à l'eide des insurgés, les Etats-Unis refusent d'intervenir dans

ce conflit interne à l'Irak. Le 22, le Conseil de sécurité de l'ONU assouplit l'embargo appliqué à l'arak en raison de la situation économique désastreuse de ce pays : la famine et les épidémies menacent, tandis que la distribution de noumiture, d'eau potable, d'électricité, d'essence est totalement dés-

Le 23, un nouveau gouvernement rakien est constitué. M. Saddam Hussein abendonne à M. Saedoun Hammadi le poste de premier ministre, mais cela ne remet pas en

cause sa position dominante. Le 28, Bagdad annonce la reconquête de Kirkouk. Appuyées par de violents bombardements, les troupes gouvernementales poursuivent les jours suivants leur contreoffensive, tandis que les insurgés, contraints de se replier, dénoncent le massacre de milliers de civils et que des centaines de milliers de réfugiés s'enfuient vers les frontières turque et iranienne.

CULTURE

2. - Mort de Serge Gainsbourg. chenteur-compositeur, acteur et cincaste (5, 9 et 10-11). 7. - Mort du paléontologue Jean Piveteau (9).

9. – Cyrano de Bergerac rem-porte dix césars à Paris, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur pour Jean-Paul Rappeneau et du meilleur acteur pour Gérard Depar-dieu. En un an, le film e déjà été vu cer plus de quatra millions de ence par plus de quatre millions de spec-

tateurs en France (7, 9 et 12). 11-12. – Deux pièces de Roger Planchon, le Vieil Hiver et Fragile forêt, sont mises en scène et interprétees par l'auteur au TNP de Villeur-

banze (23). 12. - Une rétrospective des ocuvres sculptées par Camille Claudel entre 1881 et 1907 est organisée au

Musée Rodin (16) 19. - Création mondiale de la Mort de Klinghoffer, deuxième opéra du compositeur américain John Adams, mis en scene par Peter Sellars, au Théaire de la Monnaie à

Bruxelles (14 et 23). 25. - Danse avec les loups obtient sept oscars a Hollywood, dont ceux du meilleur film et du meilleur réali-saleur pour Kevin Costner (du 23 au

30. - Mort de la comédienne Silvia Monfort (2/IV).

Le 2, le Conseil de sécurité de l'ONU vate, par onze voix contre une (Cuba) et trois abstentions (Chine, Inde, Yémen), la résolution 686, qui fixe les conditions du cessez-le-feu avec l'Irak. Des discussions vont s'engager à partir du 20 du Conseil pour la mise eu point d'une nouvelle résolution en vue d'établir un cessez-le-feu définitif.

A partir du 2, des soulèvements éclatent dans le sud de l'Irak. Les jours suivants, des insurgés chiites prennent le contrôle de plusieurs villes de cette région, dont Bassorah, Amara, Nassiriah, Samawa, Karbala, Najaf, tandis que les belies kurdes ouvrent un second front dans le nord de l'Irak. Mais les forces gouvernementales se réorganisent pour mater ces révoltes

Le 3, lés commandants alliés et irakien concluent l'accord de cessez-le-feu temporaire sur une base térienne trakienne proche de la frontière koweitienne. En vertu de cet accord, dix prisonniers de guerre sont libérée par l'Irak, le 4, puis trente-cinq eutres, le 5. Begdad

affirme ne pas en détenir d'autres. Les 4 et 5, un synode extraordinaire d'évêques consacré au Proche-Orient est reuni à Rome. Le papel Jean-Paul II, concluant le B les travaux, lance un appel au « dielogue entre les trois grandes religions monothéistes », et souhaite pouvoir relancer ce dialogue en se rendant à

Le B. M. George Bush prononce un discours célébrant la victoire

L'après-guerre du Golfe

américaine devant les deux chambres du Congrès, qui l'ovationnent longuemant. Il déclare que ∢ le temps est venu de mettre fin au conflit israélo-arabe », sans annon-

Le 6. les six Etats arabes du Golfe ainsi que l'Egypte et la Syrie signent nas un accord de coopé créant une force de maintien de la paix pour assurer la sécurité dans le Golfe après le retrait des troupes de coelition anti-irakienne. Les départs de soldats américains ont commencé et se poursuivent tout le mois au rythme de cina mille par

Le 7, un millier de prisonniers koweitians sont libérés . l'Irak affirma n'en détenir que sept mille, alors que la Koweit évalue à plus de trente mille le nombre de sas ressortissants, civils et militaires, enlevés par les troupes irakiennes. D'autre part, querente journalistée occidentaux, dont dix-huit Français, qui avaient disparu depuis une semaine dans le région de Bassorah, sont libérés le 8.

Le 8, M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, commence par l'Arabie saoudite une tournée qui le conduit ensuite au Caire les 10 et 11, à Jérusaiem les 11 et 12, à Damae le 13, à Moscou les 14 et arabes du Golfe, l'Egypte et la Syrie régionaux.

Mais l'eseantiel du voyage concerne la relance du processus de règlement du conflit israélo-arabe. A ce propos, M. Baker se dit a encouragé » par les « signes de bonne volonté » et le « nouvel état d'esprit » constatés dans les pays visités. A Jérusalam, le 12, il s'entretient avec une délégation de dix personnalitéa nationalistes palestiniennes des territoires occupés, qui avait reçu l'avai de l'OLP pour cette mière rencontre avec un chef de le diplomatie américaine.

Le 10, quatre israéliennes sont assassimées à coups de couteau à Jérusalem par un jeune Palestinien, qui est arrêté. En mars, sept Israéliens sont tués et une dizaine d'autres blessée, la plupart à coups de couteau. Alors que la tension s'est nettement aggravée dans les territoires occupés, soumis à un couvrefeu total pendant toute la guerre du Golfe, les eutorités israéliannes annoncent, le 24, que quatre Pales-tiniens vont être expulsés vers le

M. Bush à la Martinique, l'assure du soutien de la France aux efforte 15, à Ankara le 16. A Ryad, le 10, engagée par les Etats-Unie pour

Proche-Orient.

Le 14, l'émir Jaber regagne le Kowelt après sept mois d'axil en Arabie sacuclite. Les Kowettiens se plaignent des lenteurs de la remise en route du pays : l'électricité, l'eau et la nourriture font encore défaut, alors qu'il faudra des mois pour éteindre les dizaines de puits de pétrole en feu et pour ratirer les milliers de mines posées par les frakiens. D'autre part, des Palestiniens sont victimes d'exactions : ils sont accusés d'avoir collaboré avec l'occupant même si ce n'est pas le cas.

Le 16, M. Saddem Hussein prononce son premier discours depuis la fin de la guerre, sans faire aucune allusion à la défaite irakienne. Il annonce l'écrasement de l'insumetion chitte dans le sud de l'Irak et affirme que le soulèvement des Kurdes va subir le même sort. Anrès de violente combats, qui se poursuivent en fait jusqu'au 28.

reprendre la contrôle des villes du Sud, mais les rebelles kurdes progressent dans le nord du pays at s'emparent, le 19, de la ville pétrolière de Kirkouk : ils affirment, le 22. que 4 95 % du Kurdistan Irakien est

Le 20. l'Arabie saoudite et l'iran

l'armée irakienne parvient en effet à

Vous êtes les meilleurs créatifs du monde et ça va durer.

En l'an 2010, dans 20 ans, les "chevrons sauvages," le "contrat de confiance," le "je positive," le "ticket choc," le "un verre ça va," le "demain j'enlève le bas," et bien d'autres seront considérés comme des chefs-d'œuvre.

On vous étudiera dans les universités. On fera des thèses et des anthologies des meilleurs d'entre vous. Mais attention!

De nouveaux talents frappent à la porte de la postérité.

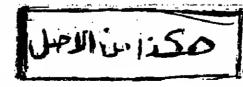
Ils sont la nouvelle génération qui veut asseoir son génie.

Vous le savez très bien!

La multiplication des médias, la fragmentation de l'audience et la dispersion des cibles rendent plus aléatoire et plus difficile la valorisation de leur création. Il nous revient de leur apporter une réponse média rigoureuse et créative. L'achat d'espace est devenu une discipline scientifique : l'optimisation des investissements publicitaires en dépend.

Les annonceurs le savent bien. Et vous aussi d'ailleurs!





مكذا من الاصل

Ouvert le 11 juillet 1989 eu cœur du Forum das Hailes à Paris, le Parc océanique Cousteau a accuailli, en dix-huit mois d'existence, 700 000 visiteurs. Nettement moins que les objectifs visés. La nouveauté du produit et la crise du Golfe ne suffisent pae à expliquer ce manque d'engouement. La découverte du fond des mers révèla d'autres zones d'ombre.

L'idée d'un pare océanique en milieu urbain ne date pas d'hier. Sur le concept « ocean center », Jean-Mi-chel Cousteau a travaillé peodant près de vingt ans. Son expérieoce américaine, qui l'a conduit à participer à la transformation d'un paquebot, le Queen-Mary, en musée de la mer, à Long Beach (Californie), l'a inspiré pour un projet en France. Quelques années plus tard, il crée ainsi, en collaboration avec son père, le commandent Cousteau, le Parc océanique Cousteau, Sur une superficie de 8 000 mètres carrés, dont 5 000 mètres carrés sont aménagés en ettractions, expositions et circulations, le complexe est réparti sur quatre niveaux, aux Halles, en plein centre de Paris, (le Monde du 30 juin 1989).

Le coût de l'opération s'élève à 180 millions de francs. Pour rentabiliser les installations, le tarif d'entrée est fixé à 75 francs pour un dulte ou un enfant à partir de puzze ans, et 50 francs pour les plus unes de quatre à onze ans. Certes, reste optimiste malgré tout, et attriadulte ou un enfant à partir de douze ans, et 50 francs pour les plus les réductions traditionnelles, pour bue ce mauvais départ à la timidité ble faire rêver leurs «homologues»



ceux qui peuveot en bénéficier (carte vermeil, étudiant, etc.), abais-sent le prix d'accès à 65 francs...

Les entrailles de la baleine

Face à un tel coût, pour un parc les visiteurs bésitent et sont moins nombreux que prévu. Sur la seule année 1990, 300 000 étaient atten-dus. Dix-huit mois auront été nécessaires pour atteindre le chiffre de 700 000. Cependant, la société du

des Français au vu d'un tel produit, inédit dans l'Hexagone.

L'objectif a néanmoins été ramené pour l'ennée 1991 à 700 000 visiteurs. Mais, premier handicap, la crise du Golfe, an cours de laquelle les annulations de groupes se multiplient. Les vacances de février dernier n'auront pas connu l'enphorie de celles de la Toussaint, où des records d'af-fluence avaient été enregistrés avec une moyenne journelière de 3 928 visiteurs, soit près de quatre fois la fréquentation quotidienne individuelle établie sur l'année.

L'enthousiasme suscité par les

français... Mais les produits sont-ils comparables? Les attractions du Perc océanique Cousteau seraient bien présomptueuses de vouloir rivaliser avec les américaines. Jouer sur des poissons montés sur ressort, découvrir les entrailles de la baleine, traverser dans une « pseudo-nacelle» le fond d'une mer asséchée ou converser avec la famille Cousteau sur écran géant..., ces distractions sont-elles capables de séduire des enfants nés dans une société à la pointe de la technologie?

Le parc se veut instructif autant qu'attractif. Soit, mais il faut alors aimer la lecture, car les panneaux pédagogiques sont nombreux, peutêtre pour combler l'absence de légendes tout au long du parcours. Un système de casques auditifs est cependant à l'épreuve. Il serait le bienvenu dans les espaces audiovisuels, où les commentaires sur les inventions de Cousteau père et fils ne sont pas très audibles si le spectateur ne se place pas dans le champ restreint du monitor. Quel dom-mage également que le film le Feu, l'Eau et la Vie, projeté sur écran pauoramique et qui e demandé deux ans de tournage, soit muet l

Toutes ces lacunes, pour un parc qui affiche de grandes ambitions et n'emploie pas moins de vingt-buit personnes (onze agents d'accueil, neuf techniciens et buit employés administratifs) permettent d'expli-quer la désertion du public. Faire déconvrir le monde des océans sans offrir une scule goutte d'eau risque

AGNÈS GIRAUD-PASSOT

La révision du schéma directeur d'aménagement

«Le projet du gouvernement va accentuer les déséquilibres »

estime M. Charles Pasqua

Le rassemblement des élus de l'opposition des Hauts-deeu CNIT, à le Défense, per M. Charles Pasque, président du coneeil général, e donné aux participants l'occasion de réagir à l'esquiece du schéma directeur d'aménagement de l'Ile-de-Franca (SDAU) présentée trois joure auperavent par le préfet de région, M. Christian Sautter.

Pour M. Cherles Peequa, le projet du gouvernement « loin de donner une réponsa aux problèmes de la population de l'Ileda-Franca, va accentuer les déséquilibres ». Le président du conseil général refusa, pour se part, cetégoriquement l'idée avancée par l'esquisee, selon lequalla la population des Hauts-de-Seine devrait eugmen-ter de 200 000 habitants d'ici à

Discours symétriqua du secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, qui représentait la Ville de Paris : « Selon le schéma directeur préparé par le préfet, Paris devrait perdre, d'ici vingt-cinq ans, 150 000 habitants et 200 000 emplois. Au contraire, la populetion doit se stabiliser à son niveau actuel, environ 2:150 000 habitants. Et nous voulons – non accroître - mais maintenir l'emploi en le rééquilibrant vers l'est

de la capitale. » M. Juppé e aussi lancé une miee en gerde au gouvernement à propoe de la réforme des finances locales qui pourrait « remettre en cause les efforts finenciers considérables dae collectivités locales d'Ileda-France pour les infrastruetures de transports et les grands équipaments ».

La réunion des élus RPR et UDF des Haute-de-Seine avait pour objet la présentation da la cherta d'aménagement du département qua viannent d'éleborer l'Aesocietion des maires et les conseillers généraux. Un résumé da cette charte sara envoyé en juin à tous les habitants du dépertement pour las inviter à donner leur avis en répondant à un questionnaire.

CSTAR

en Allemagene

fall felinsent et de sen

Le président du conseil régio-nel d'Ile-de-France, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), e ennoncé que Paris et les quatre départements de la grande couronna (Seine-et-Merne, Yveilnes, Essonne et Vel-d'Oise) produiralent, eux aussi, une charte d'aménagament avant l'été.

L'ensembla de cas documents sera synthétisé dans une charta régionale, sorte de réponse ou de contre-proposition des élus de l'opposition, à nement.

JOSÉE POCHAT

1 milliard de francs sur cinq ans

La rénovation des égouts de Paris a commencé

génieur général Eugàne Belgrand, sous l'impulsion du baron Haussmann, le réseau d'égouts parisien accuse le poids des années. Les violents orages du 27 juin dernier et la pollution de la Saine qu'ils ont provoquée en ont fait la preuve. Pour enrayer le mai, la Mairie de Paris e lancé, depuis le premier janvier 1991, une opération lourde da réhabilitation et da modernisation du système d'assainissement de la capitala. Cinq années de travaux, pour un montant total de 1 milliard de francs.

Les 15 millions de francs consacrés annuellement aux « rustines » indispensables ne suffisaieot plus. La sécurité garantie sur les 2 100 kilomètres d'égouts de Paris (égouts élécollecteurs principaux et émissaires exigeait plus, beaucoup plus, et rapicinq ans que la Ville a décidé d'investir désormais pour faire de son sinon sophistiqué, du moins le plus fiable possible.

Avant tout : réhabiliter les égouts les plus dégradés. «Sur l'ensemble du rèseau, nous reconsons aujourd'hui 40 kilomètres de galories à traiter en absolue priorité », confie M. Petrick Lefebvre, ingénieur en chef des ser-vices techniques de la Ville de Paris.

emprunte les quais sur la rive droite, du pont Morland à la place de l'Hôtel-de-Ville), et le réseau de l'île Saint-Louis sont les plus mai en point. Ils figurent en tête du pro-

En même temps, les techniques de prévision des risques nécessitent une réelle amélioration. Un nouveau logiciel, le logiciel TIGRE (Traitement informatisé de la gestion des réseaux d'égouts) devrait ainsi permettre, dès la fin 1991, d'analyser avec la plus grande finesse les agressions subies par le réseau. Recueillies sur le terrain par les terminaux portables dont seront munis les égoutiers, les obser-vations seront mieux utilisées pour définir de manière optimale les zones sur lesquelles intervenir eo priorité. « Notre but est, en fait, de quitter définitivement le stade de l'intuition dans nos méthodes de gestion du réseau», confie M. Patrick Lefebvre.

Contre les rejets polluants

Mais la Mairie de Paris n'entend pas se limiter à une simple rébabi-litation des égouts : 420 millions de francs seront affectés à la mise eo place de nouveaux équipements. Sont programmées, entre eutres, la sont programmes, entre autres, la rénovation de la station de pompage de Mazas (12° arrondissement), l'im-plantation d'un émissaire de 17 kilo-mètres de long jusqu'à la station d'épuration d'Achères, la construc-tion de la cinquième tranche de la

en 1993 la capacité quotidienne de traitement des eaux usagées de celle-ci de 2 à 2,7 millions de mètres cubes), et la création d'une seconde station d'épuration à Valenton. Le tion de ces deux sites permettra d'éviter que près de 20 % des caux polluées de l'agglomération pari-sienne aillent se déverser directement dans le fleuve.

Car l'une des préoccupations majeures des ingénieurs des services techniques de l'assainissement de la Ville est de protèger la Seine cootre les rejets polluants provoqués par les fortes pluies d'orage. «La caractéris-tique du réseau d'égouts parisien est d'être un réseau unitaire, qui collecte par les mêmes ouvrages les eaux usa-gées et les enux pluviales, explique M. Patrick Lesebvre, Mais ces ouvrages ne sont pas conçus pour encuisser des pluies comme celles du 27 juin dernier, qui surviennent en moyenne une fois tout les quarante

Collecter séparément les eaux pluviales et les eaox usagées serait le remède radical. Mais, techniquement et financièrement, une telle solotion s'avère impossible à l'échelle de la capitale, et seul un réseau séparatif est prévu dans le cadre limité de l'opération Seine-Rive gauebe, d'Austerlitz à Masséna La gestion automatisée de la totalité des seuils de déversoirs de la rive gauche - le

1995. Par ailleurs, trois bassins de dépollution, d'une capacité totale de 15000 mètres cubes vont être implantés dans la ZAC Seine-Rive gauche d'ici à 1994. Ils permettront de traiter les eaux polluées evant de les rejeter dans le fleuve. L'ensemble ces mesures devrait faire baisser de 90 % le taux de pollution des rejets causés par les pluies décen-

Autre moyen d'éviter la saturation du réseau d'égouls : améliorer le curage des galeries, et optimiser le fonctionoement des 90 bassins de dessablement de la capitale. L'objectif est ainsi de parvenir en 1995 à une robotisation optimale des tâches de curage aujourd'hui encore effectuées par les égoutiers avec des

Corollaire inévitable de ce programme de réhabilitation et de modernisation ; un plan de réduction du personnel. Sur l'effectif actuel du service de l'assainissement de la Ville de Paris - 773 agents dont 562 égoutiers et chefs-égoutiers - une diminu-tion de 120 postes est ainsi prévue en cinq ans. De même, uo certain nombre de reclassements sont à l'étude. L'égoutier parisien tel qu'il apparaissait sous Napoléon Ir, lors de la construction des premiers 30 kilomètres d'égonts voûtés, entre dans le XXI siècle.

OLIVIER LUCAZEAU

POINT DE VUE

Dix millions de Franciliens soumis au péage?

par Guy Schmaus

N accueant l'Etet d'inaction, euite à l'amputetion du budget dee routes sous le prétexte de le guerre du Golfe, le président du conseil régional d'Ilede France, Pierre-Charles Krieg, ne dit pea tout, loin s'an feut [1]. Il oublie d'abord son appui à le ruineuse expédition gouvernementala eu Proche-Oriant. Il oublie eussi see propres responsabilhés dene la détérioration dae conditione de la circulation en lle-de-France. Qui donc a sacrifié, au fil dea ans, les tranaports an commun dens le budget régional, al ce n'est lui et ses emis de la majorité de droite?

Qui donc approuve l'abandon du rail pour le transport des marchandisee, à l'origine de l'afflux démentiel des poide lourde eur nos routes? Qui donc a, dapuie tant d'années, poussé à la désindustrialisation, à le flembée epéculative, à l'hémorragie populaire vers le périphérie, avec pour conséquenca les longs et pénibles déplacements des Frencillens, toue modes de transports confon-

dus? En jouant à fond le carte du péage eutoroutier, le préaldent RPR du conseil régional e aligne en fait sur le Livre blanc du gouvernement Rocard. Il lui reproche uniquement de ne pas aller assez vite. M. Krieg n'epprouve-t-il pas. melgré l'opposition des hebitants et des élus, les décisions étatiques pour l'A-14 à Nanterre, et, ne cau-tionne-t-il pee l'engagement des travaux de l'A-16 à La Courneuve au mépris des procédures légales?

Ainsi la droite et le gouvernement veulent tout autant transformer l'ile-de-France en un carrefour européen et mondial de la finance et des affaires. La « course aux profits » étant, comme la rappelait récemment un journal, « la vérita-ble clé de l'an 2000 ». C'est cette course effrénée aux profits qui engendre la région à deux vitesses. D'un côté sont prévues les autoroutes à péege, en surface ou souterraines, financées par les contribuables mais destinées eux hommes d'affaires, et, d'un autre căté, rastaralent lee routea embouteillées pour les Franciliers sana moyens. Insolante perspectiva qua ces eutoroutes urbaines qui attaquent l'activité économique, coupent les villes, détruisent lee eites, polluent l'air, agressent

Quent eux protectione, ellac sont inexistantee en miliau popu-

laire. Rappelona que le boulevard périphérique est souterrain dans le 16 arrondissement tandis qu'il est aérian dens le 19. Checun comprend dàs lors pourquoi des ripostee naissent du terrain, tout

naturellement. Des hommes, des femmes, pourtant très différents, se rapprochent, se rassemblent, apprennem à se connaître, à e'estimar, qu'ile soient communistae, socialistes, qu'its aient une autre conviction ou qu'ils n'eient pas d'opinion arrêtée. L'un bénéficie de l'eutre et, ensemble, lle définissent les formee d'ection, trouvent des solutions en conformité avec leurs intérêts et ceux de la région.

Financement par l'Etat

Ecoutons les Franciliene revendiquer une région essociant harmonieusement essor économique et formation, transport et habitat. environnement et cadre de vie, et condamner les inégalités générées per le course à l'argent pour l'argent. Ecoutons lee usagers réciamer un réseau de transports en commun de bantieue à bantieue et les cheminots proposer des emplois pour la préservation et la modernisation dee transports de marchandisee per voie ferrée. Ecourons les automobilistes exiger le bouclage sane péage et sans nuisance de l'A-86 et l'accélération des travaux de la Francilienne. Ecoutons enfin les habitants at leurs élus, souvant unanimes. manifestar contre l'A-14, l'A-16

Quant aux financements ils doivem être assurés par l'Etat, qui, en lle-de-France, reçoit plus qu'il ne dépense en taxes sur les transports. Ils doivent également être aasurés en frappent lourdement la spéculation foncière et en mettant à contribution les bénéficiaires des transports que sont les entreprises, les banques, les grandes surfaces, les promoteurs. En définitive, les dix millione de Franciliens n'ont rien de bon à attendre de MM. Krieg et Rocard avec leurs autoroutes à péage. A eux de faire mieux entendre leurs voix, car ils sont le nombre, et, unis, ils sont le

ou la 8-12.

►M. Guy Schmaus est président du groupe communiste au consell régional d'Ite-de-France.

(1) Le Monde du 14 mars 1991.

Pour répondre à l'accroissement de la population

Cergy-Pontoise veut renforcer son réseau d'autobus

tout le réseau de bus de Cergy-Pontoiae (Vel-d'Oisa)? Vingt ens enrès la créstion de la ville nouvalla, ses vingt-daux lignae de transport en commun sont-elles toujours adaptées aux réalitée? Et eurtout, sauront-alles estisfaire à la demende das cinq années à venir, qui varront, à l'horizon 1996, la population augmenter de

Pour mieux répandre à ces questions, le syndicat d'aggloméretion nouvella (SAN) evec, à sa têta, la député socieliste Alain Richard, maire de Saint-Quenl'Aumône, a procédé à deux consultations. La première auprès d'un professionnel, la RATP, qui, à sa demande, e mené l'enquête en collaboration avec l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle (EPA), la direction déparentale de l'équipement (DDE) at le Syndicat des transports parisiene (STPI. La deuxième auprès das habnants eux-mêmes, puisque, durant deux semsinee, das mini-sondagee ont été organisée en cartains points de le villa. Les propositions de le RATP comme les ettentes de le population davaiant être diecutées, comparées, eu cours d'une séance publi-

D'ores et déjà, on sait que l'en-quête da le RATP eboutit à deux scénarios différents mais qui, tous deux, concluent à la nécessité de créer des lignes, da modifier des tracés et da faira disparaîtra certains troncons.

Née en 1969, la ville nouvelle de Cergy-Pontoise compte aujourd'hui 160 000 habitante. Elle en aura 200000 en 1996. Plus de la moitié de cette population supplémentaire viendra e'installer à Cergy-le-Haut, Courdimanche et Vau-

réal. Qualque 10 000 amplois seront créés dans le même temps dane les différentes zones d'activité de la villa. Ajoutons à cela deux nouvelles gares, à Cergy-le-Heut en 1993 et à Neuville en 1994, trois sites universitaires et troie lycées. C'est pourquoi l'enqueta concerne eussi bien lee onzes communes incluses dans le périmètre de la ville nouvelle que les communee limitrophes, 22 au total, pour una population da 260 000 habitants. De 1986 à 1990, le nombra de voyagas effectués per les bus est passé de 10 millions à 14 millions.

Il ressort également de cette anquête qu'un tiers des déplacements liés au travail se font par bus et deux tiers en voiture particulièra. Mais ceux liés à l'école a'accomplissent pour deux tiers par bus. Une considération importante lorsqu'on sait que 35 % des

personnee interrogéee par la RATP avaient moins de vingt et un ans, et 64 % entre dix et quarante ans. D'où ces propositions réalisables tout de suite : l'amélioration du réseau le dimanche, le renforcement des lignes saturées et l'extension progressive de toutes les lignes le soir jusqu'à 22 h 30. Dans un deuxième temps, on pourrait aboutir à la création d'une rocade intercommunela qui entraînerait la modification de certaines lignes existantes.

dre, le plus d'atouts de son côté, la SAN viant de créer un billet dami-tarif pour les jeunes de moins da vingt et un ans à utiliser en dehors du temps scolaire at à se procurer en mairia. Histoire de susciter chez eux le réflexe transport en commun. Même pour le

Et pour mettre, sans plus atten-

JACQUELINE MEILLON

and the second s



CARRIÈRES EUROPÉENNES EN

*THE INDEPENDENT

THE IRISH TIMES NRC HANDELSBLAD BERLINGSKE TIDENDE

ENTREPRISES

Süddeutsche Zeitung CORRIERE BELLA SERA

DE L'ACHAT TECHNIQUE OU LA QUALITE, VERS LE MARKETING EUROPEEN...

Chef des produits embarqués (H/F) -Créé à l'initiative des plus grandes entreprises internationales, LOCSTAR est le premier groupe européen dédié à la messagerie et à la localisation de véhicules par satellites. Basé à Evry (Essonne) puis à Marseille fin 1991, LOCSTAR constitue son équipe marketing. Sous l'autorité du responsable des produits, ce chef de produits prendra en charge, pour toute l'Europe, l'ensemble du projet produits embarqués dans les véhicules (terminaux et périphériques). Cette mission comporte notamment les actions suivantes : ideotification des besoins des différents segments de marché, élaboration d'une offre produit adéquate intégrant les standards de qualité de LOCSTAR, initiation et suivi des rela-

tions avec les partenaires/fournisseurs sur ses produits. Pour accomplir sa mission, il doit collaborer avec la direction technique, la direction du développement et les filiales européennes. Le poste intéresse un ingénieur d'envergure européenne. Une expérience en tant que chef de projet technique multifacettes acquise, soit dans les achats techniques, soit dans un service qualité, l'aura sensibilisé aux notions de cofits / délais / planning / qualité. Cette fonction stratégique et autonome offre une opportunité de premier plan à un ingé-nieur coocret et imaginatif. Ecrire à Heuri MICHERON en précisant la référence A/X5214M - PA Consulting Group - 11, cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.21.12.72

PA Consulting Group LECSTAR

Creating Business Advantage

VILLE DE VILLEJUIF

recherche
SON DRECTEUR
DES ACTIVITÉS
SOCIO-EDUCATIVES.
Cadre de direction, votre
expérience dans les
collectivités
territoriales

pidement opérationnel pour :

Ditiger les services municipeux en charge du secteur socia-éducetif (viscances, loielrs des enfants, respuration sociaire, asse de découvertes. Votre énergle productivos qualités dans la direction des hommes et le gestion des moyens feront d'una direction se considerale qui svance. Statut de la fonction publique tientoriale ou contractuol. Votre destier, sous réf. nº 3154 (CV + photo), sera éducié confidentiellement.

territoriales o dans le milieu assi vous rendre rapidement opérat

Reliez votre avenir à celui du câble. No 1 mandial du câble avec 24,8 milliords de CA cansolidé, 70 sociétés implantées dans 20 pays et un effectif de 20.000 salaries,

cations dans tous les domaines terrestres et sous-marins : études des systèmes, fabrication, pose et raccardement. Relevant ainsi choque jour de nouveaux défis, nous sou-haitons vous associer à notre succès-

nous fabriquons l'ensemble des câbles d'énergie et de télécommuni-CONCEPTEUR DE GRANDS RESEAUX DE TELECOMMUNICATION

De formation ingénieur, vous possédez une expérience confirmée, acquise chez un exploitant ou dans un cabinet de consultant, dons le domoine de la conception des

Nous vous proposons de voloriser volre expérience en porticipont à la réalisation de nos grands contrats à l'exportation.

JOURNALISTE

LYCÉE PRIVÉ région Whônes-Alpes recrute pour l'année prchains

UN PROFESSEUR

pour enseigner à temps complet

"l'épreuve nº 6 du DECF (comptabilité approfon-de et révision):

et la comptabilité en pre-mière année de classe préparatoire HEC. Option TC (Bace G2 et G3).

Niveau souhaité: agrégation économie et gestion, option B.

Écrire sous nº 8277 Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 Paris

ENCYCLOPAEDIA

UNIVERSALIS

COLLABORATEURS
(H. ou F.)
Bon nivesu de culture géné
rale pour poste à carectàre
commercial (pae de porto-àporte).

Formation assurée.
Rémunération très motivente comportant un minimum garanti.
Évolution de carrière rapide pour candidat de

Tel.: 47-64-04-71

capitaux

propositions

commerciales

dans société Hitech. M. ROYER 49-10-87-87.

Part, vend pour des releans famil. participetion à une importante propriété immob. en Sulesa. Install. de loiers svec bon rendement. Les personnes Intéressées (interméd. e'abet.) possédant des tonds propres suffis. sont priées de contacter Remeco invest AG/Herm Walch/CH-8050 Zürich, Postach, Wallsolienstrasse 5.

ENCONCO tri 1 en vue expans. en France. 300 000 F. (1) 47-20-43-31. M. John 8/10 h ou 19-20 h 30.

PARIS
Société enonyms reprend
l'exploitation d'une licence
et d'une marque spécialisées
dans la gestion des flottes
automobiles

Cherche perticipation unique ou multiple à hauteur globsie de 2 000 KF pour mise en cauvra rapide et concrète d'un plen de développement constant.

Tél.: 48-28-66-79

Responsable de l'animation d'une équipe de conception, vous mênerez des missions ò l'étranger dont la durée variero de 6 mois ò plusieurs onnées. Vous utilisez des logiciels

Lo connoissance de l'onglois et/ou de l'espagnol est indispensable.

ALCATEL

CABLE

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre monuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. DG/18 à Mile Dominique GALS, Direction des Ressources Humaines, ALCATEL CABLE, 30 rue des Chosses, BP 309, 92111 CUCHY Cedex.

Le Monde

nternational

International Fund for Agricultural Development (United Nations) - (Rome, Italy)

PROJECT ECONOMIST/FINANCIAL ANALYST (P4/5)

In Technical Advisory Unit, the economist/financial analyst will be expect-ed to provide expertise in micro-economics, agricultural economics, and enelysis of social cost-benefits, finance, farm budgets and fiscal impact etc, in support of the preparation and appraisal of IFAD egricultural and rural development projects, in particular:

support economic, technicel and financial analysis back-up to IFAD project missions at various stages of project cycle, review IFAD mission reports with particular emphasis on verification of pricing of project costs and benefits; farm investment analysis; assessment of financial impact of projects including farm resource use, farm production, farm inputs and farm budgets, and the appropriateness of the underlying financial incentive framework for motivating smallholders production; examine economic aspects of project enalysis including determination of economic values; assessment of impact of price distortion for traded and non-traded items, mitigating long term environmental risks;

provide technical support for IFAD's missions in enalysing project provide seconical support for ITAL) a missions in impact on government receipts and expenditures;

ensure conclusions of appraisal reports reflect financial and economic enalysis, end necessary assurances to sateguard viability taking into account the Fund's target group interests;

provide In-house training end technical back-up on economic end financial analysis.

financial analysis.

QUALIFICATIONS: Undergraduate degree in economics, postgraduate degree in farm production economics; 10 to 15 years experience in formulating agricultural/rural development projects et various stages, in particular appraisal. Preferably agricultural project financing experience with lar appraisal. Preferably agricultural project financing experience with International Financial Institutions. Full command of English and good International Financial Institutions. Full command of English and good working knowledge of Spanish, French and/or Arabic, Computer literate, Knowledge of COMPASS and LOTUS spreadsheet software essential, FARMOD destrable, Ability to work with people of different nationalities.

SALARY RANGE FROM: \$ 35,345/41,659 to \$ 49,614/55,214, plus post adjustment from \$ 25,096 to \$ 39,202.

DURATION: 2 year fixed-term. DATE OF ENTRY ON DUTY: as soon as possible.

1.2

Please send 2 copies of d · Personnel Division - IFAD

Via del Serafico, 107 - 00142 ROME - Italy Closing date for application: 27 April 1991 Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

Ce groupe est le constructeur leader de t'est de la France, svec près de 300 salariés et plus d'un militard de chiffre d'alfaires réalisé en 1990. En plus des activités traditiooneties (maisoos lodividuelles, appartements...), cette entreprise réalise et commercialise des locain teritaires et de l'hôteliere entreprise réalise et commercialise des locain teritaires et l'entreprise réalise et commercialise des locain teritaires et l'entreprise réalise et commercialise des locain teritaires et l'entreprise réalise et commercialise des locain teritaires de nouvelles agences au-delà de ses diverses implantations sur le teritaire de nouvelles agences concrétise ses volontés internationales par la création de nouvelles agences dans divers pays europécns. C'est dans ce cadre qu'il recherche un dans divers pays europécns. C'est dans ce cadre qu'il recherche un

Directeur de programme immobilier en Allemagne futur directeur general

La lonction : véritable patron de votre société, vous exercez l'intégralité de l'activité de promotion immobilière. Vous assurez la direction commerciale, technique et financière des programmes, de l'approche et l'étude préalable à l'execution et la conduite des opérations.

l'exècution et la conduite des opérations.

Voire proiil : de lormation supérieure, vous justifiez d'une expérience significative qui vous confère une bonne connaissance du domaine immobilier significative qui vous confère une bonne connaissance du domaine immobilier et significative qui vous confère une et savez traiter rapidement et simultanément en Allemagne. Vous êtes eutonome et savez traiter rapidement et simultanément pur la la confére du vous étes eutonome et savez traiter rapidement et simultane et alle à votre e avoir-faire du proposition du groupe en Allemagne.

Le confére proposition de la réussite de l'implantation du groupe en Allemagne. negociateur, conduira à la réussite de l'implantation du groupe en Allemagne.

La société vous propose un saleire qui vous garantire un tixe significetti, renégociè eu profit d'uo commissionnement plus important lors de la pieine renégociè eu profit d'uo commissionnement plus important lors de la pieine renégociè eu profit d'uo commissionnement plus important lors de pieinement activité et une fonction évolutive dans laquelle vous vous réaliserez pieinement en tant que véritable associé partenaire.

Envoyez CV et photo, som tel. AL252C, au Florian Mantione institut, (
recrutement, 16 rue du Travail. 67905 Strasbourg; ou consultez la dél
fonction sur Minitel 3615 code SOFTEL.

confiés.

Florian Mantione Institut

Le Monde adres

MicroAge Leader mondiel dans l'inté-gration de services en micro-informatique et réseaux hétérogènes, recherche des **TECHNICIENS**

Mission: imégréjei au Service communication (8 personnes), il (elle) participera à l'élaboration et à le mise en couve de la politique d'information et de Communication de la Chambre de Commerce de la Chambre de Commerce OE SUPPORT BTS ou expérience confirmés dans l'un ou plusieurs des secteurs sulforts : OS/2. NOVELL UNIX et réseaux bureautiques, tablaurs, base de données. Profil: De formation supérieurs — Ecole de journa-lisme, Sciances-Po, — le candidat devra possader une expérience protessionnelle de 3 ems, al possible dans le domains de la presse écono-

opelez Véronique PETIT au 11 40-86-01-07, de 9 h 13 h, de lundi au vendredi. VOYAGISTE Leader sur son créneau recrute pour COLLABORATEUR

TRILINGUE ALLEMAND/ANGLAIS)
Vente et orgenisation
de voyagés de groupes,
Matries parfeite de
l'allemand ladispanable.
Rémunération arnuelle :
130 KF + suivant espatin
et réelles perspectives liée
sux résultate.

confidentiellement, per notre consultant; SIGMA DÉVELOPPEMENT 17-19, rue des Envierges 75020 PARIS. VILLE DE MONTLUÇON
(ALLIER)
(50 000 habitants)
nerute d'urgence
ARCHTECTE URBANISTE
Chergé de mission au
sein d'une direction
regroupeint les services
économiques et
d'eménagement urbain,
MSSIONS
— Etudes et suivi des
projets d'annénagement—
— Animation et
coordination des
interverants externes
— Organisation de
partenères de la ville,
los riverains et les
associations. Env. CV + photo et prét, à 0, TOUR international 28-30, r. Mousset-Robert 76012 Paris. Tél. : 40-01-03-03. Agen créat, images de marque

O'AYO recherche STANDARD, RECEPTIONNESTE (trantement de textes) Débutante, Bonne présentet Tél. : 40-28-00-92

Ville de GENNEVILLIERS RESPONSABLE PROFIL SOUHAITE

Libeniste de formation architecture.

Expérience dans le montage et le suivi de dossiers d'aménagement.

Bon relationnel.
Adresser candidature + CV détaillé à M. le Député-Naire BP 238, 03 109 MONTLUCON CEDEX AVANT LE 30 AVRIL 1991 Remedignaments OA 2FKAICE ÉCONOMIQUE eu sein de la direction de la planification urbain (Cadre A ou Contractua

(Cadre A ou Contractual)

De formation
pluridisciplinaire à
dominante économique,
spécialité Aurimagement
(niveau boc + 4),
vous serez chargé de
promouvoir et d'anime
l'activité économique
locale et commerciale,
d'administrar l'Immobilie
d'entreprise et les locale
à usages commaciaux,
de gérar les demandes
d'implantation d'antreprises par la constitution Renseignaments Tel. 70-05-00-18, p. 2000. UN CENTRE HOSPITALIER
près de Parie
(SNCF ou bus)
recherche
SON RESPONSABLE
DU PERSONNEL
Se mission principate
consistere à développer la
fonction personnel.
Son action reposors sur
une culture juridique et
une expérence réussiedans ce domains.
Ses apritudes à motiver
et diriger 120 personnes
dans ce domains.
Sos apritudes à motiver
une hospitalière et de la
convention collective du
31 octobre 1951 conditormeront l'efficacité de
son action.
Envoyer dossier de
candidature sous
néference ne 353
à notre consel:
SIGMA DEVELOPPEMENT
1-19, rue des
Envierges, 75020
PARIS.

d'implantation d'entre prises par le constituté, de fichiera informaticés de participer à l'élaborati les politiques économique ainsi qu'à la définition es strangues de promotion et de communication. Vos etouts : des cepecités de pilotage et d'invistivos, le sens des relations humaines et de le négociation, es qualités rédectionnelles

bonne connaiss des collectivités territoriales. Adresser candidature à : M. le Maire Hôtel de ville 22237 Genoevillers Cede HEBDOMADAIRE

ÉCONOMISTE

JOURNALISTE des transports. Écrire à Moreux S.A. 190, bd Haussmann 75008 Paris

DEMANDES D'EMPLOIS STANDARDISTE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDÉPARTEMENTALE VAL-D'OISE - YVELINES recherche unioi

expérimentée que englais, recherche loi 5-8 heures par jour Tél. 43-55-77-51. touts une expérience à potentialiser dans une nou-velle fonction à hauts res-ponsabilité et très motivants requérant rigueur, esprit de synthèse, créstivité, goût des comacts. Deme 53 ans cherche travail près personne seule comme garde-malede, dame de compagnie. Borane présentation, sériouses références. Accepts responsabilitée, déplecamente, voyage. Souleire logement indépandent. Tél. : 45-51-56-72 après 21 heures.

ponsabilité et très motivants requérant rigueur, asprit de pynthèse, créstivité, goût des comacts.

Envoyer CV gous le n° 8282
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Pens-7.

Tél.: 45-51-79-85

J.F. Bac + 5 socio + Sc Po + LEA ch. posta mécénar. édition. Tél. : 43-22-16-81

RELATIONS PUBLIQUES

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux . JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CHEF COMPTABLE ADMINIS. - 20 ans expérience BTP - hôtellerie - com-

CHEF COMPTABLE ADMINIS. — 20 ans expérience BTP — hôtellerie — commerce : gestion compta. générale — analytique, paie, finance informatique, merce : gestion compta. générale — analytique, paie, finance informatique, ETUDIE : mission toute durée Hexagone — DOM-TOM — Afrique francophone — Libre de saite (Section BCO/HP 1943).

23 ans — BAC + 5 — DEA économie internationale option économétrie — Pratique micro-informatique.

RECHERCHE : poste de chargé d'études ou statisticien.

RECHERCHE : poste de chargé d'études ou statisticien.

ETUDIE : traites propositions sur R.P. (Section BCO/HP 1944).

ETUDIE : traites propositions sur R.P. (Section BCO/HP 1944).

DIRECTEUR TECHNIQUE ingénieur mécanicien ENSEM — expérience en turbonnachines, matériels pour industries chimiques et engins de T.P. — directeur d'étabonnachines, matériels pour industries chimiques et engins de T.P. — directeur d'étabonnachines, matériels pour industries chimiques et engins de T.P. — directeur d'étabonnachines (2 ans chez Ford USAI — allemand courant.

RECHERCHE : poste similaire ou direction générale, partenarial envisageable (Section BCO/JV 1945).

J.F. CADRE — 30 ans — lycée bôtelier DUT techniques de commercialisation — nings) — gestion — étaboration budgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — nings) — gestion — étaboration budgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — nings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets, achat (sélection fournisseurs et suivi) — prings — gestion — étaboration sudgets — campages (nub. promo-édition — RP) — saivi budgets — relation du trate d'image — campages (nub. promo-édition — RP) — saivi budgets — relatio

RESPONSABLE COMMUNICATION — très sérieuses références agences et ennonceurs produits — services — mécénat — expérience diversifiée : stratégies produits et d'image — campagaes (pub. promo-édition — RP) — saivi budgets — relations agences — animation d'equipe — international.

RECHERCHE : collaboration en entreptise commerciale — société de services — organisme public ou parapublic (Section BCO/HP 1947).

OTRECTEUR GÉNERAL — 44 ans — manager + gestionnaire — autonome — négonateur — convaincant, créatif, vous fera gagner plusieurs MF supplém. (1.5 à 11 chateur — convaincant, créatif, vous fera gagner plusieurs MF supplém. (1.5 à 11 rience : administrate VR, dir. générale et techniqoe. Groupes agroalimentaires — GPAO — Anglais, espagnol.

Ciateur — convaincant, cream, vous lets gagnes MF/an) — passion réussite communicative — formation : doctorat ing. — expénence : administrate VR, dir. générale et technique. Groupes agroalimentaires — rience : administrate VR, dir. générale et technique. Groupes agroalimentaires — GPAO — Anglais, espagnol.

ETUDIE : toutes propositions, secteur indifférent (Section BCO/BD 1948).

ETUDIE : toutes propositions, secteur indifférent (Section BCO/BD 1948).

F. 31 ans — ESC FORMATION EN COMMUNICATION — anglais courant — allemand — 4 ans d'expérience comme chargée de communication interne, externe et allemand — 4 ans d'expérience comme chargée de communication interne, externe et allemand — 4 ans d'expérience et des courants presse, organisation de manifesta-promotion des ventes : publicité, édition, relations presse, organisation de manifesta-promotion des ventes : d'élaborer et meture en œuvre des ections pour promouvoir votre savoir-laire et développer votre entreprise (Section BCO/HP 1949).

faire et développer votre entreprise (Section BCO/HP 1949).

RECHERCHE : poste de responsable des comptabilités (Section BCO/HP 1950).

RECHERCHE : poste de responsable des comptabilités (Section BCO/HP 1950).

RECHERCHE : poste essistante (Section BCO/IVAS 1951).

RECHERCHE : poste espériences variées : ouverture marchés sélection partenaires, volus a repartie de la carte de presse — diplômé en loutes techniques d'enquêtes et d'écritures.

RECHERCHE : poste responsabilité export (Section BCO/HP 1952).

RECHERCHE : poste expérience so servic

DESIRÉ: mettre compétences ao service de projets alternatufs dans cadre associatif type ONG ou missions para-gouvernementales.

SOUHAITE: acquérir pratique de l'audit et du conseil eo entreprise dans agence professionnelle (Section BCO/JV 1953).

CADRE SUPÉRIEUR pos. III A — disponible immédiatement.

RECHERCHE: poste direction export on direction relations internationales — exparitation possible — pratique anglais, italien — expérience 5 ans dans poste similaire — rémunération souhaitée 350 KF/an — 42 ans (Section BCO/HP 1954).

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été

Praire vd de bel imm., 3sc. 2° ét. s/rus. Gd 2 P., tt dt. 2 200 000 F. 43-45-37-00.

4 P. A RÉNOVER

Mº ST-PLACIDE, pierre de 5º, sec., stand. 46-08-53-84.

7• arrdt

SÉVRES-BAB. stand. 4º ét. Soleil. Superbe. 5/8 p. Serv. SERGE KAYSER 43-29-80-50

Pros. minst. des Firences. part. vd 2 pces 48 m², rds. 1980 aur grd jard., park., vis. sam. 13-04 et 20-04 10 h 10 h 78, 43-41-83-02. Pris : 1 280 000 F.

Paris. Gare de Lyon, particu-fier vend 2 PCES (44 m²). Très tumineux, 5° ér. sans a scansaur. interphone. Cave. Prix 880 000 F. Tél.: 43-41-51-84

13 arrdt

LOFTS AMÉNAGÉS Près 13°, 80 à 100 m² 15.000 Fm² srv. 45-80-67-91

Le Monde

| 38 La Monde e sea | | | 2 | 21000 | | | | | |
|---|--|--|--|--|---|---|---|--|--------------------------------------|
| | CÉI | ECT | ION | IMI | ИОВ | ILIEF maisons | 化 | | 5.7 |
| | SEL | | | appartements | | maisons individuelles | pavillons im | ST-MAUR (94) | :- |
| appartements | ventes | appartemer | its ventes | achats | demandes | Merring LE-ADAM 135 m² hab. jardin 240 m². CRi | nf, 4 poss, cuss. tt cft. nf, 4 poss, cuss. tt cft. nf, 4 poss, cuss. tt cft. Asc., 19 DiT - 43-70-04-84. | perk. 6 500 000 F. : 43-48-00-75. | 34 |
| 17 | CHAMP-DE-MARS, Imm. | CI CI | EAU 2 PIÈCES TOUT CFT, | Prefere RIVE GAUCHE. Avec ou same travelor. PAIE COMPTANT chez notaire. Ac 73-25-43 milme le soir. | Paris | 00 000 F. 34-69-57-17. | ALAGNAC (24390) 000 F (13 km Périgueux) n 4 pilose 30 m² + gerage | UNIQUE UNIQUE PARIS | |
| LOMBARDS 215 m² d'originalité. Très urgent. | rád. poss 43-27-61-10 | sud, cave, park. poss. Px: 1 820 000 F. | Lamercier Pierre de | CABINET KESSLER | | Dane to county on the clos | choré. 2 chbres. sel. com Fermett semble + insert. cuisine. 2 wo. 5 | 28 4 P., cais., bns, des dépend. Granier. m². Px 295 000 F. ULT (16) 88-74-08-12 | syd Leet |
| CŒUR PARIS : HALLES | UE DE BOURGOGNE taire vd da imm. ravalé a/rue. Gd 2 P. à rénguer. 400 000 F. 43-45-37-00. | MONTPARNASSE | 300 000 F 40-18-45-27 | BEAUX APPTS | | salle d'eau, séi, culeine. | UNIOU | E 140 km SUD PARIS 3 P., culs., brs., wc. 1 2 500 m², 250 000 F. ULT (16) 88-91-88-54 | 1 |
| 6-, sec., LIV. + CHANGSTE, | Av. La Bourdonnele, 150 m². Prof. lib. poss. + chbre. 2 800 000 F. 45-62-33-10 | | 18° arrdt MONTMARTRE BEAU 3 P. In purtait était. Cuis. équip. | DE STANDING peritos et grandes surfaces | domaines - | Vent | , edjour, chem., mezz., | châteaux | F |
| _ | ky. Ségur, beau 3/4 pcss. 1,30 m sous pisfond. Ser- | Pierre de taille | DOUBLE EXPOSITION. Taval6 tair. Calme. Imm. raval6 1 350 000 F - 42-71-62-79. | Sur demande | shift., vds MANOIR 300 m² sheb, pare 15 000 m², gds arbres, plac. chauf. | au calme dans les vignes au calme dans les vignes MAISON PROVENCALE withern, minovés, Gd living | et. et commt. 720 000 F. R. : (16) 23-70-09-49 | en à louer XIV- siècle dominant rivière, | |
| Rue Tiquetonne, 3/4 p. sur | Achetez votre futur appt. | 44 5 4 m 5 n de 74 à 110 m² | Mr MARCADET Exceptionnel, asc, 2 pièces, entrée, cuisine, s. de beins, W-C, ceve. Px : 979 000 F. | Achite comptent | 7: | na, 2 s. d'e. Piacina | AISUN RENOVEL | terrains | = |
| charms, Px : 1 780 000 F. | Mr Duroc de de De Stand. Sup. 7 p. occupé. Stand. Soleil, 6 750 000 F. SERGE KAYSER. 43-29-60-60. | ALÉSIA | MAIRIE 18° | Paris on proche bangate. M. HALBERT. Tél.; 48-04-64-48. | SAINT-JEAN-DE-LUZ | Tel. : 94-97-30-31 | OUSSE-LE-CHATEAU V | R - RAMATUELLE EXCEPTIONNEL BRAIN, Très belle vue | |
| 3° arrdt | ÉCOLE MILITAIRE Appart. 4 pièces | caime, très beau 5 p. DELE | CHARMANT 2 pièces tt cft. dans imm. pierre de taille rénové. Très clair. Cave. 850 000 F = 42-71-87-24. | ALIETURO | arboré, calme, séjour avec . | Anovée. 200 m² habit, sur 2 to | g., tout contort, character, ar., 2 cav., jard. bord, riv. | ner. Proche plage. uperficie 4 000 m². ib. construct. 400 m². (position SUD-EST. | z),% |
| M. ARTS-ET-MÉTIERS | ET CHAMBRE DE BUNNE | Excellent état, étage élevé SOLEIL 3 600 000 F + pos- stalité service COFFOIM | 100 m PLACE DU TERTRE | RECH. POUR PIED-A-TERRE | Prix: 2.800 000 F, Ag. FOLIBCADE - Tel.: 59-23-51-91 ou 59-24-29-88. | DDIY 095 000 F | - 550 000 F (a decision) | NT-TROPEZ Agence | ÷., |
| an duplex, gd living data 1 chambre + sel, de bains. | 2 chines, salle de bris, cave. | 46-04-13-13 C'EST AUSSI L'ANCIEN | Part. vd steller d'artiste. 75 m², 2 900 000 F. Tél. : 46-33-10-26. | PARMENT COMPTANT. M. DUBOIS 42-71-93-00. | proprietes | IBAR | OBILIER | Ju | |
| NIPLEX env. 60 m ² | PRIX : 4 500 000 F. | Résid, récente, gd stand., 5 pièces 100 m², cave, park. 3 180 000 F. 45,43,73,45. | L'IMMOBILIER, C'EST LE MOMENT | URGENT MUTÉ PARIS, achète comptent chez notaire STUDIOS OU 2 PIÈCES. | Vd pleine du Forez (42) T.S. propriété 1982/13 000 m² ter., 170 m² hab., 6 p., cuis. | D'E | ITREPRISE | | . 2720 |
| trum, classé, belle rénova- tion, Tél.; 45-55-12-00, MARAIS ARTS-ET-MÉTIERS | 8º arrdt Part, vd petit studio, Aec. | MONTPARNASSE | O'ACHETER! | FMRASSY SERVICE | 6quip., tt oft. Px: 1300 000 F. T6l.: 77-97-54-87. | - | y bure | aux | 2 |
| imm. rénové. Beid appt hou jemais occupé. Poutres. Dise | Part, vd petit studo, Asc. Standing, Meublé sur cour, 3- ét. Ag. s'abat. Px: 590 000 F. Tél. 48-78-42-24 le soir. | + 30 m² loggis, cave, park. Px : 4 000 000 F. (16) 53-58-35-54 sp. 19 h. | Récent, 1 500 000 F. Immo Mercadet 42-52-01-82 | rech pour CLIENTS ETRAN- GERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m². | NORMANOIE | bureau | X Date | | |
| being, WC., plecards, et., stevé, ascen, 2 700 000 F A DEBATTRE, 42-71-52-79. TEMPLE appt 3/4 pces. | UNIQUE, 26, r. Marbeut 200 m² + chb. serv., 4" ét. | VOIE PRIVEE s/verdure, 4 poes de meison privative, tr cft. Plein sud, charme, 2 100 000 F. Tél.: 47-05-24-10. | 19° arrdt | EMBASSY BROKER | 100 km de Paris, propriété sur 8 000 m² (3 000 m² erberés at 3 000 m² construct(blas), malsen | | | | 2) <u>.</u> |
| Double living, chambre, bureau, cuis, équipée, beins, WC. séparés, TRES CLAIR 1 580 000 F - 42-71-61-48, | 11 h/18 h. 45-62-33-10 | 15° arrdt | LES BUTTES CHAUMON Imm. neuf. Liv. 4º trim. 81 du studio su 5 pièces | commerciaux at habitations. | eontemp, constr. nivesus, snv, 500 m² sur 4 nivesus, hell cathéd. 10 pièces, séj. | | LOCATION | 3 | 12. |
| RÉPUBLIQUE | ALPHONSE MAX | 98 m² bon 13* 4/5 p. + cave. 1* ét., très clair, dibie expo., refait rieuf, cuis. amé- | PARK PROMOTION | TÉL : (1) 45-62-16-40 ou FAX : 42-89-21-54. | 5 chbres, 8 s. be pais, 7 2 culeines, 2° étage en appt indépendant, purege 3 voi- | 230 m2 de bu | VENDOME (75001) eaux à louer. Immeuble de grand | prestigs | \ |
| BEAU 4 pièces cft, dans imm. pierre de taille ravalé, esc. Gardien. poss. prof. Eb. 2 000 000 F - 42-71-87-24. | bel lmm. P11 43-50-00-05 | Px : 2 400 000 F. Tel. 45-88-89-69 soir. | BUTTES-CHAUMONT AV. SBOLIVAR, STANDO | locations non meublées | int. Renseignements: | 450 m2 sur | UNIVERSITE (75007) deux niveaux dans bôtel particuli INT LAZARE ROME (75008) | · · | : |
| Paris 3*, Métro Temple. Duplex 120 m², Dbts living. | 1 els Condorcet, 3 F | SUPERBE 3-6 P. | CREDIT - 43-70-04-64 | demandes | SAINT-TROPEZ Dans un perc privé avec gar- diennage, TRÈS BELLE PROPRIÈTÉ DE 400 m² | framenble int | lépendant à louer. Environ 600 m RUE LAFFITTE (75009) 2 de bureaux dans immeuble and | | |
| 4º 6t. sans ascenseur. 3 400 000 F. T. ap. 19 h. : 42-72-71-83 | 9- LAMARTINE collabor | PROX. LOURIMEL Park, poss 4 760 000 F - 45-66-43-43 | Cuartier rénové. STUDIO a rue, cuis. Teut confer 328 000 F. Crédit possible Tél. : 48-04-85-85. | Paris | 5 chores, 6 sales de bos. | A lover dans imm | VAGRAMIANTERE (7501) | R + 5, 330 m2 | |
| 4º arrdt | dble liv. + 2 chembres, clar catme. 1 700 000 F. Tél. après 16 heures : 48-04-79-41. | BEAU 4 P. | Proche métro, 3 P. Refait | à louer petite mation de carin, pagne avec terrain à proximit né. Epernen-Rembeullist | manger d'été. Terrain de 3 500 m² engezennet | MA | au 32me étage. Nombreux parki SELEINE HAUSSMANN (7500 Eme étage, bureaux de très grand | 8) | |
| CLOTTRE SAINT-MERR | MÉTRO TRINITÉ, 9EA | 000 E C/ol serDed | 790 000 F. Credit P.S. | Tél. : su 40-65-25-19 ou soir su 43-35-33-57 | SAINT-TROPEZ AGENCE T4L: 94-97-90-31 | | RUE DE MILAN (75009) pureaux dans bel immemble hauss ANTONY | | |
| FONCIA 43-87-07-65 | ARBOREE CUISITIO, 17 confort 469 000 F - CRE POSSIBLE - 48-04-65-8 | VALIGIRARD VOLONTAIRE | A VENDRE A MASSY | RESIDENCE CITY UNGENT rech. pour dispo | A 110 km Paris direct Aut. Sud. Région MONTARGES | N 20 - R.E Immeuble | R_2000 m2 de bureaux neufs + genf R + 4. Livraison 4ème trime | parkings stre 1991. | |
| BEAUMARCHAIS Imm. standing. 9d studi culsine. bains. wc. 8e volume. Soloil 9 80 0001 | E - B do T Se M | Cuis. équipée. Bains. 5 fenêtres a/rue SUD 1 140 000 F - 45-66-01-0 | 2 grands belcone. To | NIS CUARTERS RESIDENTES | CHARTREOSE | 2.500 m2 activit | ISSY LES MOULINEAUX E/stockage, 1.000 m2 bureaux. Lo | | , |
| R. CRILLON 5" 64 | 3 460 000 F. 43-35-19 | 36. tout confort. Parfait 6t | is. Libra de suits. 700 000 Tél.: 59-20-68-96 | F. TEL : (1) 45-27-12-1 | - Today of shorting | | BANLIEUE EST DE PARIS | | 4 |
| belc. park. 45-67-95-17 | 2-3 p., culs., bains, w. ceve. Poutres. 899 000 CREDIT — 48-04-08-6 | F. O. | Verrières-le-Buiss | m' recherche APPARTEM. | RIS 2 wc + grange 70 m² attu | a. Proche francilien | BANTIEUE EST DE PARTA le, inmeuble indépendant 4500 r | PRISE | |
| Vue sur Seine, 94 m². 7 000 000 F. Part. Tél. : 43-25-06-71 rép | | 10 artic | cave. Près ttes commod | ités. CU MEUBLÉS. -82. HOTEL PARTICUL. PAI | 1 319 000 F | | A E1 1 1 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 | 2.94.25.27 | |
| 5° arrdt | PLACE VOLTAIRE (pri | · | Clause do Soire | | ANCIEN PRESBYTÈRE | | bureaux | bureau | × |
| PRÈS SEINE ET NDAM Chermant duplex dem. 6 Chem. Terres. 2 600 000 SERGE KAYSER 43-29-60 | Solsil. 530 000. | EXCEPTIONNEL 18° N proche Etoile, 8° soleil, innn. anc., may appt triple récept+4 ch | NANTERRE ville dans dence. Dbie living. cuis. | omes | Proche golf, 300 m² heb sur pere clos de 7 000 m peyesgé. PRIX 1 480 000 F. | | | | |
| RARE | 12° arrdt | + 3 s.d.tris + 1 gde cuis, inestallée + 6 de service + perking. | blindée, Alarme. | Ports | Proximité JOIGNY (A6) | P 75/200 | Ventes INVALICES | FĒAU | ١, |
| habité. Anc. Inim. A réhabilité. Appt heut de gamme. | cule. équip. Belle 10. w-c. 750 000 F. Créd. Tél. : 48-04-84-48 | 48-22-03-40 poss. 43-59-68-04, p. 22 | 94 | Paris 8º mátro Europe studio et cift, état neuf 3 600 F + charges. Tél.: 43-87-41-23. | Bns, wc. Part boles 15 000 n 500 000 F. THYRAULT (15) 86-80-22-77 | MARNE COMMERCES TABAC PRESSE LOTO 2 200 000 F. | Potetre vd dens imm. récent 2 NIV. de BURX 500 m² cherum pouvant être vendus | | |
| 2 chbres, s.d.bs, s. d'9 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 | 12*, provinció | BINIL INDONE | WAI-de-Marn | e) para) | | PAS-de-PORTE 300 m ² 1 ord. 1 700 000 F. HOTEL BUREAU | interm. s'abstenir. Renseig. et vialtes au 45-63-94-94. | 50 m² Fg St-Honoré 90 m² r. de la Pelx : 100 m² r. Besubourg | o 3° |
| RUE TOURNEFO | dens résidence no 7º étage, escenseur. 4 terresse, vue dé | 98 m² Park. Imm. 4 410 000 | F. EXCEPTIONNEL | ECES NO F. | GENDA - | RESTAURANT BAR TABA LOC. hyp. centre 100 m ³ Nous consulter. | Locations | 100 m² r. du Dr-Finlay 100 m² r. de Richeller 120 m² ev. de Wagran 145 m² r. des 4-Vent | ý 18° m 1= m 17° |
| ehf., studio, tt GR, 164- 820 000 F. 43-45-37- | -00. freis notaire 3 % Prix: 2 300 000 Ag. FOURCADE | ETOILE 3-4 P | Province | | | PRBPR. CHATEAU MOULIN rén. 7 000 m² 1 600 000 F. | RM, RC, Serl. Constitution do société. 47-63-47-14. | 185 m² r. de Trévise 228 m² r. de Provenc 250 m² et 270 m² p sionnels r. La Boétie | ce 8" profes- |
| Part. vend dans inun XVIII- classé, 70 m², 3 3- étaga sans escan Tél.: (1) 43-29-62- et i16) 41-93-00-8 | pces, MÉTRO MUCHEL-BI | 22OT 3 750 000 F • 45-56- | MONTPELLIER Propriétaire vend, sans n. ét., mission d'aganca. | stee- | Vacances Tourisme | CORPS DE FERME A rdn. 200 000 F. F6, 3 000 m². Tennis. 750 000 F. | DOMICILIATIONS | 270 m² r. Magellan 310 m² r. de Cronstat 380 m² av. Parmentie 408 m² av. Chde-G | n 8° dt 15° er 10° |
| 33, r. GALANDE, den DUPLEX à rên. 2 650 00 Jeudi, 15 h-17 h | CRÉDIT - 48-04-0 | 9 500 000 F. 5/pi. 11 h/18 h. 45-52-3 | jaudi ding, quartier résis 3-10 « Les Arcesux ». 2 2 pièces, 4 pièces s regresses à perti | Couvreurs practics and construction characters do particuliers | rech. | | SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démerches et tous services Pennanences téléphoniques | 92-NEURLY 416 m² bd Magenta 470 m² r. des Prairis 500 m² r. St-Jecous | a 10- as 20- as 5- |
| 6° arrdt | pierre de teille. 2 entr., cuis., selle de WC., cave. Px : 636 CRÉDIT - 49-04-0 | bains, 7- ét. Très bells vo | de 192 000 franc récent, Tél. (16-1) 43-77-5 | 0-00. technicité, Nox rei. 71 | Other 03-03 (AIGREFEUELE-O'AUNES 1: 03-03 (AIGREFEUELE-O'AUNES 1: | T. 3 EIULES | A PARTIR DE 50 F HT/mole | PTE DE CLIGNANCO 350 m² et 850 m² r. des 800 m² r. de Proven | nt) OURT : & Roeiers nce 8° |
| MAZARINE-SEINI Dble liv 2 ch 2 b 100 m² sup park. en Cherme EURIM 40-44-5 | Position of the control of the contr | gagée. 7/9, bd Flanchn, Par | imprenable, pres p | , C840, 5 | Maison + jerdin, 4 ch salte de séj., culs., app ménagors, salte de bra Prix: juin/sept. : 4 00 juillet : 6 600 F. | BAR TERRASE SAL REUNO PRIX JUSTIFIE DO F CONVENIDRAIT A PROFESSIO | Votre ADRESS COMMERCIALI PARIS 1-, 8-, 9-, 12-, 15-, 17- LOCATION DE BUREAUX INTERDON 43-40-31-45. | 914 m² r. de Lanco PORTE D'IVRY SUR PÉRIPHERIQU 264 m² et 950 r bd HMarquie | Y IUE: |
| RUE CASSET | TE Pros. minust. des Pinens | Double EXPO. Pleir VUE DEGAGEE, asce 1980 aur 1 590 000 F - 42-71 | Sud. Ftranger | | NTS Perret, 23, rue Mo | Cède eff. vente per co | SIÈGE SOCIAL | 960 mt r. Pleme-Gr 92-BOULOGNI 8- FG ST-HONO | irenier IE ORÉ |
| أناها ماء الماء | asc. ingl park vis. str | n. 13-04 i | OCHOO! | A Mary I was removed to the same of the sa | nelles). | Laro, facilités | démarches R.CR.M. | FRANKLIN-ROOSE | EVELT . |

A SELECTRUM! AND ATTOMS DES

LES BELLES! L'ACENDATI MMOBILIE

tous renseigner

Cède eff. vente per corres-pondance 36 ens act. à dév. Larg. facilités

DRISCOLL HOUSE HOTTEL 200 chambres indiv., 130 livre cost. par sem., bonne colatin Rent.: 172, New Kert Road, London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4176. Tél.: 28-60-87-95 Sud Bordesux, vd. hötel **
11 m. bar restauratt, cause
santé, confort, dépandances, pour documentation
écrire Marc Seguin,
33720 CERONS

En SUISSE, à vendre

NICE/CANNES aux réaldences CTADINES, lousz
eu cour des villes votre studio ou 2 P. pour 1 ou plusieurs lours. Tr équipé sv.
tpl., TV. cuis. Standing 3*x
MCE SUFFA 93-16-18-18
NICE GROSSO 93-44-39-00
NICE BACCARAT 93-56-32-77
CAMBES CARNOT 92-98-34-38-00

usines

Burx équipés ta services, démerches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-ÉLYSÉES 47-23-85-47 NATION 43-41-81-91

Bureoux à louer, sous-location, V - Champs-Elyaé 42-89-27-77 ou 37-77,

ENTREPRISE D'AFFINAGE DE MÉTAUX

40, R. BELLEVILLE

8° FG ST-HONORÉ FRANKLIN-ROOSEVELT 1 340 m² hôtel pert. très belle rénovation, 9 pert., disponibilité immédiate

BAGNOLET « Les Mercurisies à partir de 100 m² (standard) RIE, perlángs.

UN BON CONSEIL APPELEZ 40-08-10-90

DOMICILIATION 9-BUREAUX, TELEX, TELECOPIE AGECO 42-94-95-28

Property.

43-59-58-09, P. ZZ.

17º PROCHE NEURLY
vue pancranique.
Appt en duplex, erv. 150 m² + 90 m² de terresse.
1º nivesu: Ent/ée, grande réception en rotonde + 1 chors avec s. de bris et drossing-rotem + cufs.
2º nivesu: 1 gde pièce bureau, enrouré de terrasse.
Prestrations très houseuses, conviendrait idéalement à couple ou personne seule.
46-22-03-90
43-59-88-04, p. 22. VERNEUIL-SAINTS PERES VERNEUIL-SAINTS-PERES
Rdc sur gde et bele cour
perée XVIII a., 3 ch., dble
liv., a. à m., patie, cuts.,
2 bris, belle hteur sa plafonds.
Practations Particula. Corse du Sud 20186. A louer appartement 2 P. tout confort. Gde ter-rease. Vus sur la galfe d'Ajaccio. 5 ternis, 2 pie-cines, 1 km de la plaga. Jun 5 800 F. juliar 7 000 Fi aotx 7 400 F le mois. 16. sp. 20 h : 48 48-30-24 Ettidient à Sup de Co Rennes donne cours de maths à Arnecy le waek-end et à Rennes le semaine. Pour tout renument, damander Frédéric su (16) 99-31-77-23. L'IMMOBILIER »: Instritution moderne et fonctionnelle.

Terrein propre. Britiments en bon état. Américagement intérieur selon les prescriptions de l'office Bédéral pour la protection de l'environnement.

Équipe de invaul conscienciouse et bien insmée.

Staudion géographique avantageuse et une fidèle cilentèle régionale.

Les personnes intéressées et solvables recevoni de plus amples renseignements auprès de chitire 25-119048 à PUBLICATAS, cuse postole, CH-6002 Luceme Limite 5". Pert-Reyal, 50 m², dole living, 1 chore, 9" ét., ssc., charme, soleii st caine, 45-62-62-51 45-44-02-39 ap. 16 h. boutiques Le Nouvel Annueire des pro-prétaires des immeubles de Paris recense les 39 000 propriétaires des 74 000 immeubles partieres. Resp. M° BOULANGER onds. Practation koppenses, park. PRIX JUSTIFIE. MATIMO 42-72-33-25. Ventes Près TOLBIAC
Part. vd dans imm. rav. tt
cft. liv. dals + 3 ch., cus.,
bains, rangements.
47-07-00-23 su 45-82-97-38. SEESAM: 46-22-99-33. VANEAU STUDIO Séjour très clair kitchenetts, sal. de bains 475.000 F - 45-68-43-43 CORSE. Love mois d'août, grand studio 4 personnes, sur piage, proximité ternis et piecins.
Tél.: 37.31.19.22 ou 45.89.29.75 Murs Brs. 12 commerces, both tiq. duplex 110 m² + s/scl. Px: 2 600 000 F. Via. su jour et demain de 14 h. à 16 h. ou propriétaire. 45-63-36-30 L'imme biller, c''aat la moment d'acheter 1 79m² . Tout confert – balcon -récent - 1 500 000F IMMOBILIÈRE MARCADET 42-52-01-82 Stages Totolec face feculté. Gd 2 P. 56 m², tour Mexico, tr cft, gde cuies sv. coin repas. 5° 6t., salell. calma. 1 100 000 F. Park. facult. 70 000 F. 45-87-02-50 17- près BATIGNOLLES BEAU 2 PCES. Cuis. It cif. Chauf. indiv. gez. 3- ét. s/rus. Digicode. 828.000 F. CREDIT - 43-70-04-64 VANEAU
A SAISIR dens imm.
plents de stille
2 P. 48 m² A RÉNOVER.
1 050 000 F · 45-88-01-00

PERRONO OPÉRA

Angle bid des hallens 4. Chaussée-d'Antin ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX. magasin à l'ETOILE 37. avenus Victor-Hugo. Autre grand choix.

Cours

SUNSSE
Susion, apparis, chalets à Mon-reux. Crans-Montana, vartier, Villent, Dabierest, Valler Gessed, Laysin, Jura, stc. dea Fr 5 200 000. Crédit. REVAC SA. 52 Montoniant, 1202 Genève. Tél. + 41-22-7341540. Fas 734 1220.

immobilier

information

« PROFESSIONNELS DE

17º arrdt

BONNE AFFAIRE

PORTE MALLOT (ochel Clair, edré, 5º étage. Très bel appartement env. 133 m², dole living 45 m² environ, 2 chbres. cuis. s.d.brs, chb, scs. Asc. Très bon plan. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

| | | | 1 | |
|--|--|--|-------------------------------|-----------------------|
| s stions | | | | |
| | Typa Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Surf |
| | 60 - OISE | · | | 16• |
| MARIE TO THE TAX TO TH | 4 PIÈCES 90 m², rez-de-ch. | CHANTILLY 15. av. Mane Amélia LOC INTER - 47-45-16-7 | 3 584 + 1 111 | 4 Pt |
| And Administration of the Control of | parking 75 PARIS | , and in the | | 3 Pi 90 m parki |
| A STATE OF THE PARTY OF THE PAR | 7. ARRONDIS | SEMENT | | 17 |
| Man River | 4 PIÈCES 93 m², 2- étaga | 50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission | 13 632 + 1 522 9 483 | 2 F 42 |
| MAR TO THE | parking 4 PIÈCES 61 m², 2• étage | 169, rue de Grenelle AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | 10 110 + 1 400 7 194 | 2 I 50 |
| | 4 PIÈCES 85 m², 2- étage perking | 80-82, rue St-Dominique SAGGEL - 47-42-44-44 Frats de commission | 10 500 + 1 515 7 473 | 80 de |
| Section 1 | | NOCEMENT. | | 1 |
| OBILIER | 8. ARROND 2 PIÈCES 97 m², 5. étage | 26, avenue Montaigne | 16 000 + 2 089 11 386 | 3 7 P |
| NTREPRISE | 97 117, 5 00095 | Frais de commission | • | 1 2 |
| | 9- ARRON | DISSEMENT | | |
| | 4 PIÈCES 100 m², 4 éta | 74, rue d'Amsterdem SAGGEL - 47-42-44- Frais de commission | 10 500 + 750 7 472 | |
| OF CHOX | 11• ARRO | NDISSEMENT | .: 5 500 | |
| | STUDIO ME 20 m² sur jaro | en nome | 40-00 + 825 | |
| Links I W | 2 PIÈCES MEL 50 m² sur jan | BLEES HOME PLAZZA BASTI | ILE 1 0000 | , |
| | 4 PIÈCES 78 m², 5- éta terrasse, par | ge LOC INTER - 47-45 | | ٠ |
| | 4 PtÈCES 67 m², rez-d terrasse, pa | e-ch. LOC INTER - 47-45 | | |
| A STATE OF THE STA | 13. ARR | ONDISSEMENT | 34 | 50 |
| | 2 PIÈCES 50 m², 5- 6 | 87, bd Augusta Blant CIGIMO - 48-00-8 Honoraires de locat | | 54 |
| | 14: AR | RONDISSEMENT | | |
| | STUDIO 36 m², rez | 199-201, avenue d LOC INTER - 47- | 45-15-58 + | 050 295 |
| NOININ | parking . 2 PIÈCE . 48 m², 5 | S 199-201, avenue of | h Maine | 692 399 |
| | | | | |

| DES III | | | | | Loyer brut + |
|---|---|-----------------------------|--|---|---------------------------------|
| | Adresse de l'immeuble | Loyer brut + | Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Prov./charges |
| Type Surface/étage | Adresse de l'intributes Commercialisateur | Prov./charges | 2filtere) cm2+ | · · · | 4 800 900 |
| 16. ARRONDIS | SEMENT | | 3 PIÈCES 70 m², 6º étage parking | BOULOGNE 743, avenue du Général-Lecler SAGGEL - 46-08-95-70 46-08-96-65 Frais de commission | 3 416 |
| 4. PIÈCES 145 m², 2º étage | 27, avenue Kléber CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location | 16 125 + 1 685 11 880 | 3 PIÈCES 75 m², 1° étage | COURBEVOIE 179, rus JBCharcot 179, rus JBCharcot | 4 195 + 1 080 3 290 |
| 3 PIÈCES 90 m², 3• étage | 4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-87-06-99 Frais de commission | + 1 061 9 450 | balcon 2 PIÈCES | Honoraires de location | 3 820 + 340 |
| parking 17. ARRONDI | | | 50 m², 10• étage parking | Frais de commission | 2 576 4 400 |
| 2 PIÈCES 42 m², 3• étage | 126, rus de Tocqueville GCI - 40-16-28-71 | 4 676 + 466 | 3/4 PIÈCES 76 m², 1= étage parking | COURBEVOIE 46. rue de l'Alma SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission | + 1 263 3 131 |
| parking 2 PIÈCES 50 m², 4 étage | 4, nie de Puteaux GCI - 40-16-28-71 | 4 900 + 671 1 7 900 | 3/4 PIÈCES 83 m², 1" étage | COURBEVOIE 45, rue de l' Alma | 4 600 + 1 343 3 273 |
| 3 PIÈCES 80 m², 7 m² chbre de serv., rez-de-c | 9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71 h. | + 1 378 | perking 4 PIÈCES | COURSEVOIE | 4 800 + 1 414 |
| 19 ARRONI | A LANGUAGE AND MANAGEMENT | 6 079 + 846 | 77 m², 13- étage 3 PIÈCES | Frais de commission | 3 900 + 1 000 |
| 3 PIÈCES 77 m², 3- átage parking | SAGGEL - 42-66-61-0 | 5 + 840 | 70 m² rez-de-chaussée parking | 21, rue des Cluster-98-96- SAGGEL - 46-08-96- 46-08-95- Frais de commission | 2 775 |
| | DISSEMENT | 4 105 + 910 | 3 PIÈCES 73 m² rez-de-chaussés | MEUDON 2, rue des Capucins SAGGEL - 46-08-85 46-08-96 | 6 000 + 950 |
| 3 PIÈCES 64 m², 3- étage parking | ACE - 40-74-45-45 | 2 921 | parking 2 PIÈCES | Frais de commission | 6 600 |
| | E-ET-MARNE | 3 655 1 + 1 031 | 50 m², 7• étage + terrasse | Honoraires de location | 5 022 |
| 4. PIÈCES 88 m², 1° étag parking | 1 Mar Nicolas-OB-State | | 2/3 PIÈCES 73 m², 1= étage | NEUILLY-SUR-SEINE 4-8, evenue de Brettev SAGGEL - 47-42-44 | #e + 1 433 -44 7 826 |
| 6 PIÈCES 116 m², 1° ét parking | NOISIEL 16, ev. Pierre-Mendès- AGIFRANCE - 49-0: Frais de commission | | 5 PIÈCES | PUTEAUX 1, rue Voha AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | + 990 |
| 91 - ESS | ONNE | į 5 <i>7</i> 0 | | vanves 114, averue Victor-H SAGGEL - 47-42-4 Frais de commission | |
| PAVILLON 4 122 m², jard garage | PIÈCES in 349 m² 1. rue des Lavandes AGIFRANCE – 60-1 Frais de commission | 1-77-40 | 66 94 - VAI | L-DE-MARNE | ı 6 10 |
| MAISON 6 P | MECES EVRY | 06-99 | 198 4 PIÈCES 87 m², 1- ét parking | LOUISIT | 1 7 94 |
| garage | Frais de commission | | 4 PIÈCES 67 m², 1" é parking | NOGENT-SUR-MA 68, rue François-Ro SOLVEG - 40-67 Frais de commissi | Red + 1 06 -06-99 on 6 35 |
| 2 PIÈCES | UTS-DE-SEINE BOULOGNE 33-35, rue Anna-Ja | couin + 2 | 820 100 3 PIÈCES 67 m², 2° 6 | SAINT-MANDÉ 4, avenue Joffre | 45-15-71 + 6 |
| 102 m², 3 parking | Frais de commissi | on 1 4 | 903 2 PIÈCES 51 m², rez- parressa, p | VINCENNES 44, rue de Fonten | + 43 |
| 3/4 PIÈC 63 m², 7• parking | Jaco Lautover 188 | 71 | Iditasadi | | |

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS

RENDEZ-YOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supénieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





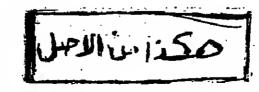












| | • Le Monde • Jeudi 11 avril 15 |
|--|--|
| MARCHÉS FINANCIERS | |
| | Cours relevés à 10 h 12 Compen- VALEURS Cours Promier Dernier \$ cours +- |
| BOURSE DU 10 AVRIL Règiement mensuel Règiement j Companier S Compani | Compension VALEURS grecial cours cours |
| Section Column | 1801 |
| COMPTANT (sélection) Cover Demier MALSURS Frais incl. | VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net 11182 4 1090 97 |
| April Control Contro | Final Court |
| Astriche (100 set) | |

d marche

مكذا سالاصل

PIERRE GEORGES

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 11 avril 1991 Beau temps avec passages nuageux

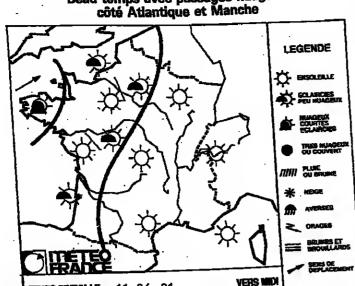
e lancer

MARKET CO.

MARKET .

ats des qui la la

SURE" ET.



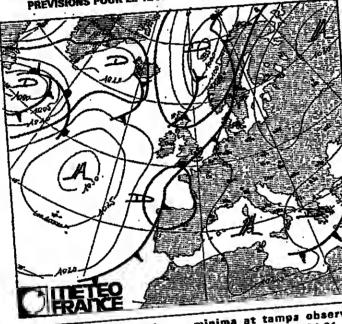
TEMPS PREVULE 11_04_91 SITUATION LE 10 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU

Vendredi : passages nuageux sui l'Ouest, soleil à l'Est. – Quelques passages de nuages élavés affecteront le Bretagne et les côtes de le Manche le Bretagne et les cotes de le Manche le metin. Ils se feront plus nombreux, l'après-midi de l'Aquitaine à la Bretagne et à la Normandie ob ils pourront dorner quelques orages isolés, Le ciel se couvre même sur la Bretagne au cours de l'arable midi et un observers quelde l'ebres-wigi et ou opservete drei-

Sur les autres régions après la dissi-pation des formations de brumes mati-nales, la journée sera généralemem bien

comprises entre 5 degrés et B degrés. Les températures maximales évolu-ront entre 15 degrés et 18 degrés sur la Bietegne et près des côtes de le Menche et entre 18 degrée et

PREVISIONS POUR LE 12 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima at tamps observé Valeurs excrêmes relevées entre le 9-04-1991 à 18 heures TU et le 10-04-1991à 6 heures TU MADEID 22 MARRAKECE 24 TOURS 17 5
PORTEA-FITRE 26 23 ÉTRANGER MILAN. AMSTERDAM 15 ATHERES 18 BANGROK 37 MU2009---NEW-YORK CLERMONT-FEE

PALMA-DE-MAJ 20 PEKIN 18 BRO-DE-JANEIRO 30 SINGAPOUR.... OYZOT T P D

ESSAYEZ

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Ciel, Laurent Wetzel!

de l'action, « fermeté, humanité,

sang-froid ou pertent dans des

considérations oiseuess, quoique

électorelistes, sut le rôle présumé de la poignée de mains Seddam Hussein-Le Pen dans les événe-

mante récents de sa ville, l'affaire

Christophe Oschevenne, qui fait

volontiars dans la provocation puis-

que, comme dans le cochon, tout

est présumé bon, y alla, lui aussi, d'une belle colàre de charcutier

détroussé. Le délire soit, mais à

condition d'en testes le chef d'or-

chestre. Là, devent ce personnags

qui tint même, evec une hypocrisie susve, à remercier le présentateur

n'était pas faite.

Lautent Wetzel, maire de Sartrouville, a exasde Santrouville, a cha-péré M. Claude Chabroi, cinéaste. Il faut dire que, evec sa mine d'Implorant en toute, à genoux, vers Compoetalls, cet homme politique dont la pensée semble prendte aseez volontiets des libertés de parole, a un don inné : celui de mettra l'interlocuteur en fureur.

M. Claude Chabrol, homme estimable puisque aimant notamment le chocolst noil oux noisettes, lee vacheries, les truffes et les ferrmes, en devint presque bègue, Parce que, parce que, e parce que les grotes-ques, ça m'effraie, M. Wetzel ».

Ciel, Laurent Wetzel | Dur mardi que celui de Christophe Dechavanne. Avec pareii élu lençant, aux e Quand your voudrez, your your installez ici. On verra ce que vous savez faire. Tout juste s'il na rajoute pas, simple tic de langegé. emon p'in bonhomnes.

Ce sujet de l'émission pourtant ne prêtait pas, a priori, à rire. Il s'agissait, quelquee jours après le mort d'un jeune garçon à Serttouville, d'évoquer les activités des vigilee. d evoquer les activités des vigiles. Un débat ééneux donc et n'y man-qua personne. Ni le vigile mesqué, façon ex-FLNC, ni le syndicaliste-patron vigile, ni l'ancien officier de paix reconverti dans le sécurité d'un groups hôtelier, ni l'homme-orchestie d'un groupe epécialisé dens le protection des personnelités et accessoirement dans l'imervention de TF 1 « pour la qualité de son ani-mation », l'excellent jeune homme, musclée contre les grévistes.

li n'y manqus personne, seuf la police, ou plutôt l'intérieur, l'autorité per taquelle le règlemem se fait, qui n'est d'eilleurs pae appliqué. Chacun le déplora, vivement. Comme chacun déplora l'anarchie d'une profession happée par le libéralisme sauvege, le recrutement tout susei anerchique, lee salaires da misère, le manque de formation des hommas, l'utilisation ebusive, illégale et coutumière des ermes.

Chacun déplora tout at le testa, définitivement, dens une belle confusion. Un invité, un jeune beur, fut le seul à en perier doucement. Son visage, à demi-paralysé, témoigrage d'una rencontro avec la pietolet à grenaille d'un vigile, lui allait comme un masque.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 10 avril

TF 1

20.50 Variétés : Sacrée Soirée. 22.50 Magazine : Perdu de vue. 0.00 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Téléfilm : Le Piège. 22.30 ▶ Série : Que deviendront-ils? 23.35 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Prolongations. Spécial tennis.

FR 3

20.35 Magazine: La Marche du stècle.
Thème: Défense et sécurité en Europe.
Avec MM. Roland Dumas (ministre des
effaires étrangères), Brosnilaw Geremek
(président de la commission des effaires
étrangères de la Diàte), Manfred Werner
(sacrétaire général de l'DTAN), Vadim
Zeglatdine (conseiller diplometique de
Mikhall Gorbetchev), Hans-Dietrich Genscher (ministre des affaires étrangères de
RFA, en duplex de Vienne) et Abou Diouf
(président de la République du Sénégel, en
duplex du Sénégel).

22.20 Journal et Météo.
22.40 Magazine; Faut pas rêver.

22.40 Magazine : Faut pas rever.

Argentine : chasseurs de leine : Chomo : artiste : Côte-d'Ivoire : Samoxa, griot chas-

23.35 Magazine : Minuit en France. Brest-Sepone : regerds croisés.

0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.00 Sport : Football

Demi-finsle de la Coupe d'Europe des clube
champione (match siler) : Bayem de

Munich-Etoile rouge de Belgrade, en direct de Munich. 22.05 Flash d'informations. 21.00 Chéma :

Buster.

Film britannique de David Green (1888).

Avec Phil Collins, Julie Walters, Larry
Lembs.

23.40 Documentaire: Les allumés (redif.). Cinéma : Shocker. = Film américain de Was Cravan (1989).

20.50 Histoires vraies. Trois témoins pour un coupable. 22.15 Débat : Debat . Erreur judiciaire, personne n'est à l'ebri. 0.00 Journal de la nuit. 0.07 Demain se décide eujourd'hui.

16.15 Série : Drôles de demes. 17.05 Jeu : Hit hit hit hourra i 18.05 Série : sene : Tonnerre mécanique.

19.00 Série : Le Petite Meison 19.54 Six minutes d'informations. dens la prairie. 20.00 Série :

Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Des vacances de rêve. 22.15 Série : Equalizer.

22.15 Sent : Sent : 23.10 Magazine :
Le Glaive et la Balance.
L'Affaire des frères Willot.
0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao.

0.10 Boulevard des clips.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Non-liaux. 22.10 Documentaire : Par amour.

22.25 Cinéma : Vidas secas. = = E Film brésilien de Neleon Pereira Dos Santos (1963).

0.05 Court métrage : Maiorie absoluta.

0.20 Court métrage : Casinha Pequenina.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Lee écriveine et leur langue.

21.30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Histoires fantes d'après Edgar Allan Poe.

22.40 Les nuits magnétiques. Le regard des aveugles (2).

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Code, Michel Portal.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 février à la Philharmonie de Munich): La chauve-souris, de J. Strause; Six Landler K. 606, de Mozart; Rosamunde, de Schubert; Danses allemandes 0 820, de Schubert (orchestration de Webern); Casse-noisette, de Tchalkovski, par la Philharmonie de Munich.

23.07 Poussières d'étoiles.

Jeudi 11 avril

16.25 Club Dorothée. 17.25 Série : Chips (rediff.).

18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Loto sportif. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébete Show. 19.55 Tirage du Tec-O-Tac.

20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tapis vert.
20.50 Cinéme : Les héros n'ont pas froid aux oreilles. II but pas froid aux oreilles. II b Film français de Charles Nemes (1978). 22.20 Magazine : La Point sur la table. 23.35 Journal, Météo et Bourse.

A 2 16.00 Série : Dossiers denger immédiat 17.05 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.30 Série : Alf (radiff.). 19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo. INC.
20.45 Megazine : Envoyé spécial.
Lee transplantations d'organes ; Les animaux familiers ; Le Koweit en flemmes. 22.05 Cinéme : La Guerre à cept ans (Hope and Glory). Est Film américain de John Boorman (1987). 0.00 Journal et Météo.

FR 3

UN CADEAU A CHAQUE ESSAI

CHAQUE JOUR UNE IBIZA GLX AGAGNE

14.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Brigitte Fontaine, chanteuse. 15.05 Magazine : Océaniques. Ingmar Berg-

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

17.30 Amuse 3.

18.10 Magazine : C'est pas juste.
Invité : Gérard Lanormand.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertisser heure INC.

20.35 Cinéma : Fort Saganne. **
Film français d'Alain Comeau (1983).

23.40 Journal et Météo.

Cinéme : Tristesse et beauté. D
Film français de Joy Fleury (1985).

CANAL PLUS 15.55 Cinéme : J'ai épousé

17.40 Documentaire: Les Allumés.
Surfeurs de trains, de Jorge Bodansky.
18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.30 18.30 Ca cartoon. 18.50 Top albuma.

19.20 Magazine : Nulle part silleurs. hvité : Thierry Lhermitte. 20.30 Téléfilm : Le Mystère de la baie. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma :

Les Liaisons dangereuses.

Les Liaisons dangereuses.

Film britannique de Stephen Frears
(1988) (v.o.).

LA 5

18.25 Tiercé à Longchamp. 16.45 Youpi ! L'école est finia. 17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Allô Nelly Bobo.

19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon 19.40 Serie : Les Aventures de Leon Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Feuilleton : Les oiseaux sa cachent pour mourir (2. épis.). 5a cacherit pour mount (2º epis. 22.30 Magazine : Kargo, Jules Verne. 23.30 Magazine : A la cantonade. 23.50 Journal de la nuit.

M 6

18.40 Série : Drôles de demes. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 17.35 Jeu : Zygomusic.

19.00 Serie : La Petite Maison

dans la prairie.
19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madama est servia. 20.35 Cinéma : Meurtre au soleil. Il Film britannique de Guy Hamilton (1981).

22.35 Téléfilm : Croque-morts Academy. 0.00 Six minutes d'

LA SEPT

17.15 Téléfilm : Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie. De Stéphane Kurc. 19.00 Documentaire : Paris c'est l'Afrique (2). De Philippe Conrath.

19.55 Le Dessous des cartes.

20.00 Documentaire : L'Univers intérieur, une exploration du corps humain (2). Le cœur.

▶21.00 Théâtre : La Savetière prodigieuse. Pièce de Federico Garcia Lorca. 22.40 Documentaire : Béjart bailet Leusanne, 1789... et nous.

23.00 Chroniques de Franca. FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Pas d'sonie, pas d'télé, de Ulrich Plenzdorf. 21.30 Profils perdus. Cherlee (1908-1966).

22.40 Les nuits magnétiques.

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Michel Portal.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 mars, saile Plsyel):
Le Messie, 3- partie, de Hsendel, per le
Teverner Consort and Choir, l'Orchestre
baroque norvéglan, dir. Andrew Parrott. 23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundî au vendredî, à 9 heuree, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde».

Pechiney résiste grâce à son emballage

Le tournant stratégique négocié par Pechiney, numéro trois mondial de l'aluminium, il y a trois ans, avec la rachat d'ANC, laader de la boîte é boisson. prend aujourd'hui sa plaina mesure économique. Dans una conjonctura axecrable pour les producteurs d'eluminium, la groupe public français a pu afficher des comptes 1990 présentables grâce à son activité dans le conditionnement.

La priorité aux activilés d'em-ballage, et parmi elles à la boîte à hoisson, est plus que jamais de mise chez Pechtoey. Le président du groupe, M. Jean Gandois, a d'ailleurs tenu à y consacrer soo principal effet d'annooce, lors de sa conférence de résultats mardi 9 avril. Pechiney va ainsi implany avril. Pecuniev va ainst impairer une nouvelle usine près de Barcelone pour couvrir les besoins du marché espagnol (le groupe français y a exporté 600 000 hoites à boisson l'an passé). Cette unité devrait fournir près de 1,2 milliard de « cans » par an.

Selon M. Gandois, cette nouvelle: implantation répondra à un double souci. Celui de défendre une posttioo de leader (36 % des boites consommées) sur un marché euro-péen qui croît très rapidemeot! (12 % par an co volume). L'objec-tif de Pechiney est d'ouvrir une nouvelle unité tous les dix-huit mois pour accompagner ce déve-loppement, Second souci : celui de clients privilégiés du groupe. Pechiney pourrait alimenter l'usine Coca-Cola prévue dans la même

L'accent mis sur la boîte trouve sa justification dans les comptes 1990 présentés par le groupe

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mardi 9 avril.

DES DÉCRETS - Du 3 avril 1991 portant créa-

tion de la réserve naturelle du lac Luitel (lisère). - N. 91-340 du 3 avril 1991 pris

pour l'application, en ce qui concerne le café, de la lot du 1st août 1905 modifiée sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services. - No 91-341 du 2 avril 1991 rela-

tif à l'utilisation des listes complémentaires d'admission pour le recrutement par voie de concours de fonctionnaires du ministère des affaires étrangères. - No 91-342 du 3 avril 1991 rela-

tif au contrôle de la durée du travail en agriculture dans les activi-tes et professions non couvertes par les décrets prévus par l'article 992 du code rural

- (Publicité)

CONSEIL DE PARIS

MODIFICATION DU CHAMP D'APPLICATION

DU DROIT DU PRÉEMPTION URBAIN

ET INSTAURATION DU SURSIS À STATUER

Les copropriétés sises 55 et 57, rae Stéphenson, mentionnées dans la délibération du 10 juillet 1990,

cesseront d'être soumises au droit de préemption

- 6 à 10, 16 (partie), 18 à 28, rue Ernestine;

- 51 (partie), 59, 61, rue Stéphenson; - 3 à 33, 4 à 10, 14 à 30, rue Émile-Duployé;

- 36 (partie), 38 (partie), 40 (partie), rue

Eu outre, les projets ayant motivé l'instauration

du droit de préemption urbain renforcé ayant été

pris en considération, en exécution des articles L. 111-8 et L. 111-10 du Code de l'urbanisme,

il pourra être sursis à statuer sur toute demande

d'autorisation concernant des travaux, constructions ou installations susceptibles de compromettre ou de rendre plus onéreuse la

- 1, 3, 5, 9, rue Marcadet;

réalisation de l'opération édilitaire.

- 25, 27, rue Ordener;

De ce falt, le secteur « Émile-Dupioyé » à Paris (18°) sera constitué des parcelles auivantes :

Par délibération du 11 février 1991, le Conseil de Parls a apporté des modifications au champ d'application du drolt de préemption urbain et a décidé de soumettre à ce droit les blens visés par l'article L.211-4 du Code de l'urbanisme et situés : 16, rue Ernestine (partie arrière);
36-38-40, rue Doudeauville (parties arrière).

public français. Dans une conjoncture particulièrement néfaste, l'em-ballage est le seul métier du groupe dont la marge opérationnelle ait progressé en 1990.

A 2,2 milliards de francs, le résultat net hors éléments exceplionnels de Pechiney coregistre en 1990 un repli de 19 % par rapport à 1989. Seule une plus-value de 2,5 milliards de francs dégagée sur la cession do siège social de la rue Balzac permet eo effet au groupe fraoçais d'afficher uoe progression... de 47 % de soo bénéfice net consolidé à 4,9 milliards de francs. Cette baisse de profitabilité est cepeodant limitée comparée aux chutes de 40 et 35 % accusées par l'américain Alcoa et le canadico Alcan, les deux premiers producteurs moodiaux d'aluminium, Responsable de cette débâcie ; la ploogée des cours du métal hianc (en haisse de 15 % sur un an) dont les effets pour le groupe français ont été accentués par l'érosion continue du dollar duraot cette même année (comme toutes les matières premières, l'aluminium se négocie en dollar qui, globalement, a perdu 15 % sur l'ensemble de 1990). Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a reculé de 88,4 milliards de francs en 1989 à 76,8 milliards de francs eo 1990.

CAROLINE MONNOT

ELM-Leblanc passe sous le contrôle du groupe Taittinger

Epilogue dans l'affaire ELM-Leblaoc. Dans un commuoique publié le 9 avril, la Société des Bourses françaises a levé le voile sur le nom du mytérieux repre-neur, qui doit succéder à M. Mar-cel Leblanc, le président du groupe, âgé de 84 ans, comme actionnaire de référence. Ce der-nier a cédé à la Société du Louvre, holding du groupe Taittinger, déjà propriétaire du fabricant d'appareils de chauffage Deville, le contrôle de la deroière affaire indépeodante de chauffe-cau co

M. Leblanc ne se retire pas vraiment. La Société du Louvre détieot, depuis le 4 avril, 44,04 % du capital (31,12 % des droits de vote) au côté de M. Leblanc qui conserve 8,98 % des titres valant... pour 33,9 % en termes de droits de vote. Les deux parties se sont enga-gées à organiser de concert l'admi-

nistration de l'entreprise. La société du Louvre, afin de conforter son pouvoir, a immédia-tement lancé une OPA sur le capi-tal restant de l'entreprise, au prix noitaire de 900 francs par action.

NEW-YORK, 8 avril \$ Nette dégradation

Après quelques hésitations, le tendance à Well Strent n'est nertement dégradée dés la mi-séance mandi redoutent que la Réserve fédérele eméricaine [Fed) ne détende les taus d'imérêt. L'indice Dow Jonen des veleurs vedattes est retombé sous la barre des 2 900, clôturant b 2 873,02 en balsan de 45,54 points (- 1,56 %), tandis que l'activité érait dominée par les programmes sur ordinateur.

Ounique 170 millions d'actions

programmes sur ordinataur.

Ounique 170 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en beisse à largement dépassé celui den hausse : 1 053 contre 562, 467 thres étant inchangés. M. Alfred Goldman, vice-président de A. G. Edwards and Sons de St. Louis IMissouri), e d'eutre part attribué le récent miendossement de l'acti participents, en contrante avec l'enthouslasme effiché en fávrier

De nombreus anelystee esti-ment néanmoins que le Fed fera belsser len teux d'intérêt afin de atlimuler une reprise économique mais ettendra la publication, en fin de semaine, de deux indépassable

se cetan pour mars.
Sur le marché obligeteire, le taux des bons du Trésor à 30 ens remonteit à 8,18 % en fin d'eprès-mid contre 8,15 % fundi

| VALEURS | Cours da 8 avril | Cours du 9 avril |
|----------------------|---------------------|---------------------|
| Alcoa | 64 7/8 | 63 3/4 |
| ATT | 34 5/B | 34 1/4 |
| Bowns | 48 7/8 | 47 3/4 |
| Chase Manheman Book | 17 5/8 | 16 3/4 |
| Du Pont de Nemours | 38 1/8 | 37 5/B |
| Enstman Kodak | 42 7/B | 41 5/8 |
| Emme | 57 S/8 | 57 |
| Ford | 31 1/8 | 31 3/4 |
| General Becond | 71 5/8 | 71 |
| General Motors | 37 3/8 | 37 1/8 |
| Goodyear | 23 1/4 | 22 3/8 |
| 824 | 113 | 111 1/B |
| TT | 58 | 56 1/8 |
| Mobil OV | 54 7/8 | 64 3/8 |
| Plazes | 57 | 56 1/8 |
| Schaumberger | 58 7/8 | 57 1/4 |
| Texaco | 84 1/2 | 84 3/4 |
| UAL Corp. ex-Allegia | 150 | 149 |
| Union Carbide | 17 1/4 | 17 |
| USX | 32 6/B | 32 1/4 |
| Westinghouse | 28 3/8 | 28 1/8 |
| Xerox Corp | 57 1/4 | 56 |

LONDRES, 9 avril ==

Léger repli

Les valeure ont terminé la eance de mardi en très léger rétrait à la Bourse de Londres. A la clature, l'indice Footsle e perdu 2,7 points soit 0,1 % à 2 527,2. Le volume des échenges s'est sensiblement contrecté à 504,3 millions de titres contre 592,7 millions lundi.

Après avoir fluctué en hausse dens une marge étroite eu cours de la journée, les valeurs ont inversé feur tendance en fin de séance, en résetion à l'ouverture maussade de Wall Street. Le mar-ché est resté incertain, préférent attendre vendredi lore de la publi-cation du chiffra de l'Inflation de mars pour s'engager. Les opéra-teurs espèrent toujourn qu'un assouplissement de la politique monéteire du gouvernement bri-tannique aura rapidement lieu, aidé par l'actuelle fermeté de la livra.

PARIS, 9 avril =

le mi-séance, elles affichaient, en moyenne, un gain de 0,18 %. Plus tard dens le joumée, peu avant l'ouverture de Well Street, l'indice CAC 40 s'inscriveit en progression de 0,40 %. A la clôture, il affichait un repli minime de 0,03 %.

Après avoir longtemps buté sur la barre des 1 850 points, le marché donnait l'imprassion, en début d'après-midi, de vouloir prendra un peu d'ampleur en se stabilisant à quelques points eudessus de ce seuil psychologique, pour finelement revenir en des

1 845,96.

Sur le front du loyer de l'argent, le sentiment baissier à continué de stimuler la tendance, Melgré une petite hausse des taux directeurs, lors d'une prise en pension à un moin en Allemagne intervenue au coura de la matinée, les merchés français ont continué d'anticiper une détente des taux directeurs de le Benque de France, et plus particulièrement, celul des prises en pension de cinq à dix jours.

cinq à dix jours.

Il faut préciser que le relèvement des taux ellemende de 0,10 point n'est pes interprété par les professionnele comme un réel durcissement de la politique monétaire allemande, meis plutôt comme un ejustement technique. Les professionnels restent persuadée que l'institut d'émission français dispose, après avoir déjà beissé son taux d'appels d'offres d'un quart de point, le 18 mars, d'une merge de manœuvre lui permettant de diminuer soit see deux taux directeurs, soit son teux de prisés en pension de cinq à dix jours d'un quart de point.

TOKYO, 10 avril 4

Faible

La Bourse de Tokyo e terminé La Bourse de Tokyo e termine la joumée de mercredi en léger repli. Au terme de la séance, l'in-dice Nikkel a cédé 48,53 points à 26 288,86 seit un recul de 0,18 %. Le volume den transac-tions e quelque peu baissé, 400 millions de titres ont été échangés contre 430 millions à la séance de la veille.

Selon les opérateurs, le beisse de 45 points de Wall Street, n pesé sur le marché; mais le bonne tenue du yen e permis de limiter les dégeis. O'autre part, ils eati-ment qu'il serait prémeturé de vendre dans l'immédiat, préférant ettendre une baisse des taux d'in-

| VALSURS | Cours du 9 amil | Cours du 10 avril |
|--------------------|--------------------|----------------------|
| Alai | 785 | 779 - |
| Bridgestone | 1 120 | 1 120 |
| Caron | 1 550 | 1 670 |
| Frig Best | 2 580 | 2 590 |
| Handa Motors | 1 450 | 1 430 |
| Messachim Electric | 1 710 | 1 740 |
| Missachim Electric | 757 | 788 |
| Sory Corp. | 6 510 | 6 550 |
| Toyota Motore | 1 830 | 1 820 |

FAITS ET RÉSULTATS

D La Caisse des dépôts et consigoatlons détient 11,57 % de Clob
Méditerrannée. La Caisse des
dépôts et consignations (CDC) a
informé la Société des bourses francaises, qu'elle a franchi en hausse le
19 mars le seuil des 10 % des droits
de vote dens le Club Méditerrannée et qu'elle détient 11,57 % des
droits de vote de cette société contre 9,35 % précédemment. Principal actionnaire du Club, la CDC
feit partie des amis de ce groupe.
Toutefois ce renforcement, même
s'il a surpris certains tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de le Caisse
des dépôts, semble être purement
technique. La CDC devrait revenir
prochainement sous la barre des
10 % à un niveau proche de sa part
précédente.

précédente.

Total CFP absorbe POFP, - Les conseils d'administrations de Total CFP et de sa filiale Omnium financier de Paris (OFP) ont adopté mardi 9 avril le priocipe d'une fusion des deux sociétés. Les parités retenues sont de neufs ections Total pour quatre OFP. Les modalités définitives seront arrètés par les conseils des deux sociétés les 13 et 14 mai prochains, La fusion augmentera le combre d'actions de Total de 2.12 millions soit 4,6 % des 45,6 millions de titres Total existants et 6.3 % si les porteurs de bons de souscriptions d'actions OFP souscrivent. Total détient déjà 52.83 % du capital du holding OFP. Selon le groupe péttoliet, cette réorganisation permettra à Total de remforcer ses fonda propres sans dilution du bénéfice par action et simplifiera la structure action et simplifiere la structure financière du groupe.

o Coats Viyella étend son affre sur Tootal jasqo'au 22 avril. – Le groupe textile britannique Coats Viyella a prolongé une nouvelle fois merdi son OPA hostile de 193,7 millions do livres 11,9 mil-liard de fraocs) sur son rival Tootal Group jusqu'au 22 evril, après avoir reçu le soutien d'ectionnaires représentatol sealement 0.7 % du avoir reçu le soution d'ectionnaires représentaot seulement 0,7 % du capital. Coats, qui détenuit 29,4 % du capital de Tootal lors du lancement de son offre au début mars, parle désormeis pout 30.11 % du capital en actions ordinaires et de 63,12 % du capital eo actions préférentielles. L'OPA qui avoit été repoussée le 18 mars par le conseil d'administration de Tootal pul la d'administration de Tootal qui la

juge «opportuniste et à bas prix», avait déjà été étendue une tois le 26 mars jusqu'au 8 avril. Peu de progrès ont été effectués cette date, puisque le 26 mars Coats parlait déjà pour 30,09 % du capital.

dėja pour 30,09 % du capital.

o Les brasseries Asabi rachèteat le restauraut Romeyer. — Asabi Breweries, troisième groupe jeponeis de brasseries, a annoncé mardi 9 avril le rachat du célèbre restaurant bruxellois Romeyer, pout une somme dépassant 20 millions de francs français. Ouvert en 1967, Romeyer a reçu trois exotes ou Guide Michelin depuis 1983 et son chiffre d'affaires annuel approche les 8 millions de francs.

o THE met 32 bitels en veste. —

chiffre d'affaires annuel approche les 8 millions de francs.

O THF met 32 hôtels es veste. —
Le groupe bôtelier britaonique Trusthouse Forte (THF) qui doit annoncer la semaine prochaine des résultats en baisse (aux alentours de 200 millions de livres avant impôt, soit 2 milliards de francs, contre 260 millions le livres avant impôt, soit 2 milliards de francs, contre 260 millions l'année précèdente) a confirmé lundi 8 avril la vente de 32 de ses 316 établissements de Grande-Bretagne, qui font adouble emploi » tout en étant rentables : l'espère en tirer 85 millions de livres. Le groupe possède un large gamme d'hôtels allant des motels Travelodge aux Erats-Unis à des palaces comme le George V à Paris, et est également présent dans la restauration collective et octionne. Les hôtels britanniques ont souffert de la récession dans le pays et de lo baisse des visiteurs japonais et américains pendant le conflit du Golfe.

conflit du Golle.

I DIA: résultat net en progression de 61 %. - L'institut de Développement des industries Agricoles et Alimentaires (IDIA) a dépagé en 1990 on résultat net de 140 millions de francs, cootre 87,1 milliose en 1989, soit une beusse de 61 %, a annoncé mardi 9 avril l'IDIA lors de son assemblée géné-FIDIA lors de son assemblée générale. La régularité de la progression du bénéfice net, multiplié par 12 eo six ans, semble sans égale dans les sociétés de capital – risque, estime l'IDIA qui précise que, depuis son entrée au second marché en 1987, le bénéfice a progressé de plus de 270 %. L'IDIA a décidé 59 opérations l'apparent par programme de la contrata del la contrata de la contrata del c 270 %. L'IDIA à décide 59 opéra-tions l'an passé pour en montant de 199,7 millions et à donc réalisé une ennée record pour le montant des apports de fonds propres. Le dividende per action proposé s'élève à 6,50 F, assorti d'un nvoir fiscal de 1,13 F.

PARIS

| Second marché (sélection) | | | | | | |
|---------------------------|----------------|-----------------|-----------------------------|----------------|------------------|--|
| VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | |
| Alcohol Cibies | 3650 | 3860 | Gintol | 960 | 950 | |
| Armet Associa | 1 | | LCC. | 252 60 | | |
| Anysid. | | | DIA | 323 40 | 330 | |
| BAC | 156 50 | | idianova | 135 | 132 | |
| Sque Verne (ex BICM) | 880 | 87Q | Immob. Hötelière | 893 | B88 | |
| Boiron Gyi | | 379 | LPBM | 103 | | |
| Boisset Crord | | | Loca investis, | 279 90 | 279 90 | |
| CAL-doft, ICCI) | | 1100 | Locanic | 94 | 94 | |
| Calbaraca - Formation | | 430 | Metra Comm. | 146 | 142 | |
| Cardif | | 617 | Molex | 149 | ., | |
| CEGEP. | | 175 | Prespourg | 82 | | |
| CFP1 | | | Publificacthi | 352 | | |
| CNIN | 920 | 925 | Rezel | 600 | , | |
| Codetour | 283 | 276 20 | Rhone-Alp.Scu (Ly.) | 298 | | |
| Conforma | , | | Self. Marianon | 186 40 | 181 60 | |
| Creeks | , | 275 | Select Invest (Ly) | | | |
| Dauchin | | | Serioo | 465 | 465 | |
| Delines | 885 | 885 | S.M.T. Goupl | 130 | 11980 | |
| Demecity Worms Co. | 400 | | Soora | | 275 | |
| Descrience et Giral | 303 | 295 | TF1 | 305 | 305 | |
| Devantay | 1040 | | Thermador H. (Ly) | | | |
| Dovies | 400 10 | | Unitog | | | |
| Dollars | 142 | 140 | Viel et Co | 111 10 | | |
| Editions Belfond | 280 | | Y. St-Laurent Groupe | *** | 780 | |
| Europ. Propulsion | 357 | 357 | [// Or called a decipal // | ,,, | 7.55 | |
| Firecor | 126 | | J | | | |
| Frankoperis | 142 10 |] | LA BOURSE | SUR N | MINITEL | |
| GFF (group.for.f.) | 309 | 312.50 | | | | |
| Gand Livre | | |] 5 | E IA | LZ | |
| Gravograph. | | 220 | 36-1 | 3 12 2 | ANNE | |
| chanothabit | 200 | 200 | | L | MANA | |

| med 10 % - Counties as secondarian de G seel 100 | | | MATIF |
|--|---|----------|--|
| contests = 100 203. | 1 | writ 199 | el 10 % Cotation en pourcentage du 9 : |

ÉCHÉANCES

Mai

1 872.50 1 878

| COURS | | | | |
|-----------------|------------------|--------------|--------------|------------------|
| 00010 | Join 91 | Sept | 91 | D6c, 91 |
| DermerPrécédent | 196,42 106,62 | | 6,62 6,48 | 196,62 195,84 |
| | Options | sur notionne | el | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE |
| | Juin 91 | Sept. 91 . | Juin 91 | Sept. 91 |
| 106 , | 1,16 | 1,68 | 0,70 | 1,23 |
| Volume : 9 047. | | A TER | ME | |

CHANGES

Ayti

Dollar: 5,6365 1 Le dollar e baissé, mercredi 10 avril, en raison du léger relèvement mardi du taux d'intervention de la Bundesbank qui a fait monter le mark. La monnaie américaine a terminé la matinée à 13,08 yens à Tokyo, perdant 1,92 yen par rapport à la clétore de mardi à 137,00 yens. A la ciotore de marcia a 137,00 year. A Paris, au cours des premiers échanges entre banques, mercredi 10, le billet vert cédait du terrain à 5,6355 F contre 5,6620 F à la clèture mardi 9 et 5,6820 F an fixing du même jour.

Nombre de

COURS

FRANCFORT 9 svril Dollar (cq DM) ... 1,6792 1,6710 TOKYO 9 avril IG avril Collar (ca yeas). 137,00 135,08

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (10 avril). 9-91/8%

BOURSES

Juin

13.03

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) S svril Valents françaises ... Valents étrangères ... 120,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 493,35 493,78 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1847,57 1845,96 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 8 svril 9 svril 2 918,56 2 873,02

LONDRES (Indice a Financial Times ») 8 Financiai I amus m 8 avril 9 avril 2 529,90 2 527,20 1 999 1 998 138,40 140,29 85,47 85,43 FRANCFORT Savel t 579,95 1 582,11 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | UN MOIS | | DEUX MORE | | SEX SAGES | |
|---|--|--|---|--|--|---|---|--|
| | +644 | + heat | Bep.+ | oz dáp. – | Rep.+ | ou Mp | Rep.+ | os díg: |
| \$ EU \$ can Yes (100) _ | 5,6200 4,8768 4,1707 | 5,6215 4,8802 4,1749 | + 148 - 28 + 29 | + t58 - 11 + 46 | + 295 - 36 + 79 | + 315 - 6 + 106 | - 49 | + 890 - t8 + 367 |
| OM Floria FB (100) FS L (1 000) | 3,3835 3,0037 16,4470 3,9943 4,5598 10,1020 | 3,3875 3,8053 16,4619 3,9982 4,5638 16,1106 | - 3 + 8 + 9 + 14 - 10t - 250 | + 14 + 8 + 60 + 27 - 79 - 226 | + 0 + 0 + 18 + 35 - 184 - 460 | + 22 + 16 + 110 + 55 - 154 - 410 | - 18 - 7 - 40 + 178 - 554 - 1050 | + 32 + 29 + 240 + 227 - 498 - 930 |

| \$ E-U | TAUX DES EUROMONNAIES | | | | | | | | |
|---|-----------------------|--|---|--|--|--|--|--|--|
| Ces cours pratiques sur le marché interhanceire des des des | Yes | 8 1/8 8 1/4 8 7/8 9 1/16 9 1/4 8 7/16 8 9/16 11 1/8 11 7/8 12 1/8 12 1/4 9 1/16 9 3/16 | 8 15/16 9 1/6 9 1/8 9 9 1/8 9 1/8 9 1/16 9 5/16 9 3/1 8 3/8 8 1/2 8 1/8 11 1/8 11 7/8 11 1/8 12 22 3/8 11 1/8 9 1/8 9 1/4 9 1/4 | 6 7 13/16 1 9 1/4 9 1/4 6 9 7/16 8 3/4 11 7/8 | | | | | |

fin de matinée par une grande banque de la place. des devises nous sont indiqués en



A State Commence

COMPTA

. *

1 70 - 1

1-20-

100 200

Sec. 1944

·120-7

n .

213

S. Children 7-2 75% * 78.0 Marine g

Same v *** **

-F. B. 94

. 78 2 Sec. 821 Think he A 40

2 20 Changes

DATE BY

En permettant aux chaînes de partager les recettes de Hollywood La FCC assouplit les règles

de la production audiovisuelle aux Etats-Unis Depuis des années, les trois grands réseeux de télévision eméricains, en déclin, récle-

maient leur pert du fabuleux marché des programmes d'outre-Atlantique. La Commission fédérale des communications (FCC) leur a partiellement donné satisfaction, merdi 9 evril, en essouplissant les règles de le production eudiovisuelle. Lorsqu'en 1970 la FCC - l'équi-

valent américain du CSA - adopte les Finonciol interest ond syndicotion rules (« règles sur l'intérêt financier et la syndication ») ou a fin-syn v, elle entend limiter la toute-puissance des grands réseaux de télévision d'outre-Atlantique.
Des networks - ABC, CBS et NBC,
- qui totalisent 80 % de l'audience e qui totalisent 80 % de l'audience télévisée, écrasent le marché de leur puissance financière et impo-sent leurs lois aux producteurs de Hollywood. Une étude de la Com-mission ne montre-t-elle pas, alors, que les « his three » (les « trois que les «big three» (les «trois grands») ont des intérêts dans 93 % des émissions qu'ils diffu-

Aussi, avec le «fin-syn», la FCC décide-t-elle d'édicter des règles particulièrement restrictives. Elles loterdisent aux réseaux de distribuer des programmes sur le terri-toire américain et même de déteoir des droits dans les séries qu'ils programmeot. Bref, elles organisent une stricte separation des activités de production et de diffusioo qui fait la fortune des grands « siu-Los Angeles, comme Paramount, mais aussi d'une plésade de producteurs indépen-

dants. Au début des anoées 1980, une première contre-offensive des oetworks tourne court, Hollywood bénéficiant de l'appui de Ronald Reagan, un président... issu de ses rangs. Mais les réseaux ne désarment pas et accentuent leur pres-sion. Au fil du temps, il est vrai, les rapports de forces changent et leur domination s'affaiblit. Le nombre des stations de télévision locales indépendantes triple en dix ans. La concurrence de la vidéo 170 % des foyers possédent au moins uo magnétoscope) et surtout celle de la télévision par câble 160 % des foyers sont abonnés) se font durement sentir.

3 milliards de dollars

La colère des networks est d'au-tant plus grande qu'en 1984, le Cable Act donoe toute liberté aux entreprises du secteur : liberté des prix d'abonnement [qui bondit de 17 dollars par mois en 1983 à plus de 26 dollars l'an dernier), possibilité de contrôler des réseaux câblés et des chaînes... Dès 1989, la télévision par câble dépasse les 16 milliards de dollars de chiffre d'af-faires (14,2 milliards de recettes d'abonnements publicitaires et 1,8 milliard de publicité). L'audience du nouveau média, enfin, dépasse les 25 % quand celle d'ABC, CBS et NBC tombe à 59 %.

D'irritantes, les regles du « finb'irritantes, les regles du «III-syn» deviennent insupportables. «Pouvez-vous imaginer, plaidait encore, à la veille de la décision de la FCC, M. Bill Huratunian, l'un des responsables de la National Association of Broadcasters (NAB), qu'un network paye 70 % à 80 % du coult d'une serie qu'il n'o le droit de diffuser que deux fois, et qu'ensuite il soit totalement dépos-sédé de tous ses droits? Qu'il ne reçoive pas un centime sur les ventes que le producteur de Holly-

wood, qui s'est contente d'apporter le complèment du financement, réalise ouprès des télévisions indépendontes ou des chaînes du cable C'est poursons là que se fait l'argent! Beaucoup d'argent!»

Les Américains adorent les rediffusions. Et les prix de revente sur le second marché – le marché de la «syndication», comme on l'appelle outre-Atlantique - atteignent souvent des sommets dont les Européens n'oseraient pas rêver, « Un épisode du « Cosby show » est vendu 300 000 dollors pour une stotion de Konsos-City, poursuit M. Haratunian. Mais il peut otteindre l million de dollors s'il est cédé à une télévision de New-York, de Miomi ou de Los Angeles. » Bref, la «syndication» est désormais un marché de 3 milliards de dollars (près de 17 milliards de francs). Un pactole.

Un pactole... que les producteurs indépendants et les grands studios de Hollywood n'ont, bieo sûr, aucune eovie de partager. D'abord, parce que leurs propres coûts de productioo ne cessent de croître. « Cheers », le feuilleton à succès dont les seules receiles publicitaires représenteot 40 % des bénéfices de NBC, est ainsi veodu 1,25 million de dollars l'épisode au network quand il coûte 2,2 millions à soo producteur Paramount (le cachet de sa vedette principale, Ted Daoson, s'dève, il est vrai, à 450 000 dollars l'épisode!). Le de la syndication permet de couvrir les pertes.

Ensuite, les producteurs soupconcent les networks de gabegie. « Ils envoient six personnes surveiller le travoil de nos auteurs quand un seul suffirait, s'énerve un responsable de Los Angeles. Ils perdent des millions de dollars à vouloir à tout prix contrôler la création, un métier pour lequel ils ne sont pas foits. Tout ce qui contribue à leur donner plus de moyens d'intervention dons ce secteur, affaiblit lo créativité.»

Hollywood peut se rassurer. La décision de la FCC, mardi 9 avril, d'entrouvrir le marché de la syndication aux networks, lui laisse encore espérer de beaux jours. Les règles de la «fin-syn» ne disparaisseot complètement que pour les programmes de la journée ou de la nuit - les moins ambitieux. Les réseaux ne sont autorisés à produire, diffuser et rediffuser que 40 % de leurs émissions destinés au fameux « prime-time ». Enfin, ils ne pourront faire leur entrée sur le marché de la syndication qu'à des conditions - complexes - bien précises. Autant de garde-fous qui ont fait qualifier cette décision par le porte-parole de NBC de «soulogement modeste (...) très en deça de ce qui était demandé ».

Reste aujourd'hui a savoir si les networks dont les difficultés ont été aggravées ces derniers mois par recession publicitaire et les dépenses engendrées par la guerre du Golfe, auront les moyens de profiter du petit coup de pouce qui vient de leur être accordé. Le temps presse. CBS, dont les bénéfices au premier trimestre ont chuté de 73 % au premier trimestre, ne vient-elle pas d'annoncer 400 suppressioos d'emploi? (le Monde daté 7-8 avril 1991).

PIERRE-ANGEL GAY

Prix Pulitzer pour le « Washington Post » le « New York Times » et John Updike

Les prix Pulitzer 1991 ont été décernes à New-York, le 9 avril Plus haute distinction américaine dens le domaine du journalisme, ils récompensent aussi des auteurs d'ouvrages littéraires.

Cette année, le Pulitzer du meilleur reportage international 8 été ettribué à Caryle Murphy, journaliste au Washington Post, pour une série d'articles écrits dandestioement au Koweit après l'invasion irakienne, l'été dernier, ainsi qu'à Serge Schmemann, du New York Times pour sa serie d'erticles sur la reunification allemande.

Le prix Pulitzer de la catégorie «journalisme d'enquête» a couronné deux rèdacteurs de l'Indianapolis Stur, Joseph T. Hallinan et Susan M. Headden, celui du commentaire a été altribué à Jim Hoagland, du Washington Post Iqui

avait déjà obteou il y a viogt ans le prix du meilleur reportage international), tandis que le prix pour « services reodus à la communauté» a été décerné à Jane Schorer, journaliste au Des Moines Register, pour ses articles sur les tabous du viol.

Dans le domaine littéraire, le Pulitzer du meilleur roman a été attribué à John Updike pour son livre Robbit at rest. L'auteur de Couples est le second écrivain, avec Booth Tarkington, un romancier des années 20, à obtenir le Pulitzer pour la deuxième fois : il avait déjà été couronné en 1982 pour le premier tome de sa tétralo-gie, Rabbit is rich. Le prix Pulitzer de la meilleure œuvre théatrale est allé à Neil Simon, le plus populaire des auteurs américains de théatre, pour Lost in Yonkers.

CARNET DU Monde

Mariages - Corinne C. CHAIX, Denis B. SCHLUMBERGER

ont la joie de faire part de leur mariage qui a eu lieu à New-Vark, le 5 avril 1991.

235 W 48 st. Apt 42 H, New-York, NY 10036, USA. Tčl.: 19-t-212-586 65 75 (jusqu'au 10 mai 1991). Fax 1-212-247-19-57,

<u>Décès</u>

M= Yvette Bousquet, Roland Protiche, Olivier et Guylaine Arnaud, Laurence et Pierre Danon, Pascale Arnaud, Frédérie et Françoise Arnaud

es seurs ensants, nnt la douleur de faire part du décès de et leurs enfants, Arlette ARNAUD BOUSQUET, survenu le 8 avril 1991, à l'hôpital de

L'inhumation aura lieu le lundi 15 avril, à 10 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part, 59, rue de Turenne, 75003 Paris.

- M- Else Duffau-Bentsen, on epouse, Roger Duffau et Finrence Castillon, Christian et Hélène Duffau,

Marie-Laure et Léa, ses petites-filles.
M. et M. Lucien Dulfau

et leurs enfants, M. et M. Henri Duffau et leurs enfants, ses frères, Ses cousing Toute sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre DUFFAU, survenu le 8 avril 1991, à Suresnes

(Hauts-de-Seine), à l'âge de soixante-six La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 12 avril, à 10 h 30, en l'église danoise, à Paris « Frederikskir-ken », 17, rue Lord-Byron, à Paris.

L'inhumatinn aura lieu le samedi 13 avril, à 14 heures, au cimetière de Kirke Hyllinge (Danemark).

(Le Monde du 10 avril.) - La famille

Et les amis de Patrick FAUCONNET,

ont la douleur d'annoncer son décès, lundi 8 avril, à son damicile d'Issy-les-Un rassemblement est prévu au funé-

Un ressemblement est prevu au rune-rarium de Mantrouge, 130, rue Mau-rice-Amnux, vendredi 12 avril. à 8 h 15, avant l'enterrement qui aura lieu dans l'intimité à Autigny (Scine-

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Lisc Devinat, présidente de la Fondatinn du Musée M. André Warmser,

président.

El les membres de la Société des Amis de Georges Clemenceau, ont la douleur de faire part du décès de leur vice-président

M. Louis JOXE, ambassadeur de France, membre de l'Institut, survenu à Paris, le 6 avril 1991.

8, rue Franklin, 75t to Paris.

(Le Monde du 9 avril.) - « Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » Saint Paul, Rom. 6

Bruno de LABRUSSE nous a quittés accidentellement. Une messe sera célébrée en l'église Saint-André, à Reims, jeudi I t avril

Chantal, Anne et Nicolas de

Prions ! Ni fleurs ni couronnes

08190 Saint-Germainmont. 30300 Fourques, 52210 Aubepierre-sur-Aube.

 Le directeur,
 Le conseil d'administration
 Et le conseil scientifique, s'est éteinte le 6 avril 1991, dans sa Les professeurs
Et l'ensemble des personnels du
Muséum national d'histoire naturelle,
ont le regret de faire part du décès de

M. Lucies LECLAIRE, ofesseur au Muséum national d'histoire naturelle,

le 8 avril 1991.

Né en 1937, Lucien Leclaire a débuté sa carrière au CNRS. En 1980, il est nnmmé professeur au Muséum natio-nal d'histoire naturelle, directeur du nal d'histnire naturelle, directeur de laboratoire de géologie. Spécialiste de sédimentologie marine, il a dirigé des campagnes océanographiques, notam-ment dans l'océan Indien, En 1981, il devient assesseur du directeur, charge du personnel, et, en 1985, inspecteur général des Musées d'histoire naturélle

de province.

Médaille de hronze du CNRS, lau-réal de l'Académie des sciences, lauréat de la Société géologique de France, Lucien Leclaire disparaît en pleiue acti-vité su moment où il était impliqué dans de grands projets de recherches géologiques en mer Rnuge et en mer Caspienne.

(Le Monde du 10 avril.)

M, et M= Alain Peyrefitte, M. et M. Michel Krall, M. et M. Bertrand Collin, Le professeur et M. Jean-Pierre nton, M. et M= Philippe Marignier de Fré-

deville, M. et M= Jean-Marie Luton, M. et M= Michel Moreau,

ses enfants, Le docteur Florence Peyresitte, Christel Peyrefitte, Véronique et Gérard Mahieu, Emmanuelle et Goulven Habasque, Benoît Peyrefitte, Thierry et Laure Krall, Sophie et Michel Rivière,

Sophie et Michel Rivière, Rémi-Pierre et Stéphanie Krall, Pierre et Corinne Collin, Jacques et Patricia Collin, Anne et Hubert Mallet, Jean-Noël et Claire Collin, Denis Collin. Dominique Luton et Anne de Hau de Sigy, sa fiancée, Pierre-Edouard, Marie-Aude Luton, Pierre-Edouard, Marie-Aude Luton,

Géraldine, Delphine, Natacha Marignier de Frédeville, Grégoire, Augustin, Clément Luton, Séverine, Estelle, Damien Moreau, ses petits-enfants,

Maud, Chloé, Aurore Mahieu, Jérôme Habasque, Charles-Henry, Erwan Rivière, Samuel Coll Paul-Eric Collin. Solène Mallet,

ses arrière-petits-enfants, Les familles Jossier, Luton, Masson,

unt la tristesse de faire part du rappel à

M= Pierre LUTON, née Marie Platot,

le 8 avril 1991, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 11 avril à 8 h 30, en l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rullin, vingts, oo, avenue Ledru-Raitin, Paris-12r, en union avec son mari, le professeur Pierre Luton, doyen de la faculté de médecine de Clermont-Fer-rand, décédé le 20 avril 1956.

Cet avis tient lieu de faire-part. 28, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

- Mª lise Mezger, son épouse, Et ses amis

Ses confrères et consœurs les plus ont la douleur de faire part du décès de Ernest MEZGER,

docteur en droit de l'Université de Berlin et de l'Université de Paris, de l'Université de Münster, titulaire du Bundesverdienstkreuz, avocat honoraire au burreau de Paris dont il a fait partie depuis 1955,

ancien professeur à l'Institut de droit comparé, Paris, survenn le 4 avril 1991, dans sa quatre vingt-deuxième année.

Ses obseques auront lien le vendredi 12 avril, à 10 h 20, au cimetière pari-

Son souvenir sera commémoré ulté-rieurement au Palais de justice à Paris.

TERI GRAVEVR Cartes de visite Invitations Papiers de haute qualité

le prestige de la gravure

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tél.: 42_36.94.48 - 45.08.86.45

DES ARTS » La jeuch 11 aveil 1991, de 18 h à 20 h

LA LIBRAIRIE BIBLIOTHEQUE vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la présentation du Catalogue Raisonné Eva GONZALES SAINSAULIEU

1. res Carnelle, 1586 Paris - Tel.: 46.54-45

M^{ss} veuve Abel MODERNE, née Madelaine Ladoux.

Ses nhsèques, conduites par le pasteur Leteilier, ont en lieu le 8 avril. Elle repose dans le cimetière familial d'Eynesse (Gironde).

De la part de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants M. et M= Jacques Moderne

et leurs enfants,
M. et M = Eric Moderne,
leurs enfants et petits-enfan M. et M- Pierre Brossard,

M. et Mar Pierre Brendants leurs enfants et petits-enfants M. Franck Moderne, ses eniants et petits-eniants,
M. et M= Gérard Boissinot
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Alam Moderne, leurs enfants et petits-enfants, Et des familles Moderne, Duvergier

Pauvert, Parentes et alliées,

 M= Félix Monville,
 Les familles Monville, Rabathaly. Louisor, Liaume, ont la douleur de faire part du décès da

docteur Félix MONVILLE, ancien maire du Pouliguen, ancien conseiller général, chevalier de l'ordre national du Mérite,

leur éponx, frère, père, grand-père,

survenu le 8 avril 1991, dans sa quatre-Les obsèques, sulvies de l'inhuma-tion, auront lieu le jeudi t1 avril, à 10 h 30, en l'église du Pouligueo (Loire-Atlantique).

Rue des Moulins, 44290 Guémené-Penfao. 10, rue d'Anjou, 78000 Versailles.

Terreville, Fort-de-France (Martinique). Né le 29 juin 1907 à Fart-de-France (Martird-que), Félix Monville s'était installé cossne méde-cin, en 1933, au Posiguen (Loire-Atlantique). Entré au conseil monicipal de cette commune en 1945, il en était devenu le maire en 1971 et l'était resté lessur'à son retrait en 1983. Félix

1945, il en était jusqu'à son retrait en 1983. Félix l'était resté jusqu'à son retrait en 1983. Félix Monville, div. G., aveit représenté le canton du Croisic de 1976 à 1982, date à laquelle soutem par le PS, il avait été battu par un candidat RPE.] · Jean-Charles Poggi.

née Poggi. Leur famille Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Raymond Poggi, Jacqueline Chauvet,

M= Jacques POGGI, dans sa quatre-vingtième année, à

Les obsèques auront lien en t'église Saint-Louis à Toulon (Var), le jeudi t1 avril 1991, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. Pompes functores toulonnais SA Delesse, 12 bis, rue Gimelli,

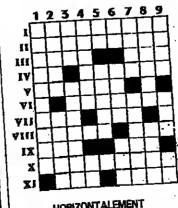
23000 Tou Tél. : 94-93-55-55. Les Centres d'entraînement aux

méthodes d'éducation active ont la tristesse de faire part du décès de Maurice ROUCHY, militant des CEMEA depuis la Libération,

chevalier de la Légion d'honneur, es obsèques auront lien le it avril 1991, à 13 h 30, au cimetière de Bagneux (Hauts-de-Seine).

CEMEA: 76, boulevard de la Villette, 75940 Paris Cedex 19.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Voudrait améliorer les hommes. —
II. Bien assis. — III. Couche, quand on parle vulgairement. Conviendra. — IV. Pronom. Quand on n'en fait pas, on na laisse rien passer. — V. Malin quend il y a du charbon. — VI. Lancer des injures. — VII. Slon dens quend il y a du charbon. - VI. Lancer comme des injures. - VII. Rien, dans le milieu. Se moutile. - VIII. Coloré comme une écharpe. Baie du Japon. - IX. Avent l'heure. Bonnet oriental. - X. Qui peut justifier une sortie. - IX. Celle de la République ne dura pes longtemps. Base de calculs.

Dominique et Jean-Paul, M= Lucienne Robert, a merc. M= W. Paul Robert, M= Roland Maurice de Lorris. sa belle-mère, Les familles Robert, Maurice de Lor-Toute la famille et ses amis, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

M= Philippe Robert, née Mau

Jérôme et sa fiancée Carine Weber

de Lorris,

son epouse, ses enfants,

M. Philippe ROBERT, ingénieur de l'armement, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'hrdre national du Mérite,

survenu, le lundi 8 avril 1991, dans sa

Le service religieux aura lieu, le jeudi [1 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Étienuc-du-Mont, 30, rue Descartes, Paris-5.

Cet avis tient lieu de faire-part 12, rue Raynouard, 75016 Paris.

- La Société des dietionnaires Le Son président-directeur général Robert, M. Bertrand Eveno,
Son directeur général, Me Nathalie

Coppinger,
Alain Rey et Josette Rey-Debove,
Alois que tous les collaborateurs de l'entreprise, ont la douleur de faire part du décès

colonel Philippe ROBERT, fils du fondateur M. Paul Robert, et administrateur des dictionnaires

Le Robert Ils prieot M- Catherine Robert el ses eofents de trouver ici l'expression de leur affectueuse sympathie, et le témoignage d'une continuité spirituelle et éditoriale, béritage du regretté Paul Robert, où la pensée fidèle de Philippe Robert resters présente. Robert restera présente.

Anniversaires - Il y a vingt-cinq ans, le 2 avril 1966, disparaissait dans un tragique

Jean-Jacques KAMMOUN, avocat au barreau de Paris.

Ceux qui l'ont connu et aime se sou-- Ce 11 avril 1991 est le dix-hui-

Aron LANGBORT, ingenieur chimiste ENCET. Que ceux qui l'ont connu aient une pensée pour lui.

Septième anniversaire de la mort Manrice LUNEAU.

Que ceux qui l'ont aimé se souvien-

Communications diverses - Notre collaborateur Jacques Lonchampt, qui n tenu pendant près de trente ans la rubrique musicale du Monde, a été nummé chevalier de la Légion d'hannenr. Le ministre de la culture, M. Jack Lang, lui a remis, lundi 8 avril, les insignes de son grade. La cérémnnie s'est déroulée au minis-

tère, rue de Valois.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

PROBLÈME Nº 5496



VERTICALEMENT

1. La meladle de ceux qui volant des mouches partout. — 2. Adjectif qui peut qualifier le bon temps. Pour le parfumeur. — 3. Endroit nù l'on peut couper le courant. Couper dana le panneau. — 4. Chercher la petite bête. Nota. — 5. Adverbe. Apporte une distraction. — 6. Tient bien la bouteille. Pas satisfait. Eau douce. — 7. Peut être utilisée pour le nettoyage des rivières. Une maladia au poil. — B. Une grande tertina. Une veuve vraiment brûlente. — 9. Doit avoir de solides mêchoires. Peut avoir de nombreux coins. Pronom. VERTICALEMENT nombreux coins. Pronom.

Solution du problème nº 5495 Horizontalement Scripte. - II. Oreste. Ma. - III. lo.

L. Scripte. — B. Crossie. Ma. — III. 10. Éoilen. — IV. Gueuse. — V. Np. Tépele. VI. Sepin. — VII. Urne. Tins. — VIII. Râ. Soho. — IX. Spa. Diner. — X. Antée. Or. — XI. Osées. Une. Verticalement

1. Solgneurs. - 2. Croup. Répas. -Ré. An. Ane. - 4. Iseut. Es. Té. -Proses. Odes. - 6. Télépat Aplon. - B. Merlin. Eon. - 9. Pan.

GUY BROUTY

La mansuétude de M. Mitterrand à l'égard de Télé Free-DOM provoque des remous

Le président du Conseil supérieut de l'audiovisuel, M. Jecques Boutet, a opposé une fin de non-recevoir au PDG de Têlê Free-DOM, M. Camille Sudre, venu le voit, lundi 8 avril, pour obtenit la légalieation de sa chaîne privée dont la fermeture eutoritaire evait provoqué, en février, le déclenchement des èmeutes dens l'île de le Rèunion. En tevanche, M. Sudre a reçu un accueil plus ouvert à l'Elysée, où il s'est entretenu, mardi 9 avril, evec M. Gilles Menage, directeur du cabinet de le présidence de la République

G

eŧ

m

Lŧ

to

fa

фı

Gr

ret

au

piç

l'au

raî

un

poi

En

SC I

gec

K C)

ď'u

CXC

ans

R

RE 79,

M. Mitterrand est sensible aux arguments de Max Mitterrand. En tout cas pour ce qui concerne actuellement les difficultés de l'ilc de la Réunion. Le président de la

République française a fait siennes les convictions de son épouse, qui avait plaide, au terme de sa visite dans le département de l'océan Indien en quelité de présidente de l'association France-Libertes, la cause de le chaîne Telé Free-DOM dont l'émetteur pirate a été saisi le

L'Elysée a prié les services du premier ministre et du ministre des DOM-TOM de bien vouloir faire preuve de compréhension envers le président de cette société privée, M. Camille Sudre, adjoint du maire socialiste de Saint-Denisde-la Réunion, qui réclame en vain, depuis un mois et demi, la restitution de son antenne. Mais cette intervention présidentielle provoque quelques grincements de dents, à l'intérieur même du gou-vernement, tandis que le président du Conscil supérieur de l'audiovisuel (CSA), M. Jacques Boutet,

traine les pieds. M. Mitterrand, pragmatique, cherche surtout à éviter le renouvellement des violents incidents organisés par les supporteurs de cette station de télévision populaire, qui ont vecu son interdiction, après cioq ans d'émissions illègales, comme une humiliation et un défi au moment où le CSA autorisait le lancement d'une autre chaîne, Antenne-Réunion, financée par l'un des principaux industriels de l'île.

Des avis très critiques

Il s'est tallié à l'avis de soolépouse qui avait vu en Télé Free-DOM « l'expression d'une culture populaire » et souligné à quel point la population créole des quartiers les plus deshérités de Saint-Denis, après la saisie de l'émetteur, avait u mul ressent une décision prise, selon elle, urbitrairement, sans en mesurer les consequences ou plon social s. « Nous avons l'impression que l'Elysée nous soutient et com-prend lo profonde aspiration des Réunionnois à oroir une choine de ulivision gratuite et qui soit proche d'eux », a dit M. Sudre, mardi après-midi 9 avril, au sortit de son échange de vues avec M. Ménage.

Le moins qu'on puisse dire, toutefois, est que cette mansuétude élyséenne apparaît pour le moios inopportune à lous ceux qui, sur place, considérent M. Sudre comme un homme dangereux et espéraieot bien le voir désormais tenu à l'écart de le vie publique. Tel est l'avis du préfet, M. Daniel Constantin, qui nous déclarait, le mois dernier, en justifiant la saisie de l'émetteut : « Cet homme n'a aucune déontologie, oucune morale. Les élus sont ubliges de se plier à son boo plaisir parce que personne ne peut le contrôler et qu'il peut, avec so télé, so rodia, casser qui il veut. Il a contribue à créer un climat de haine car il y ovoit là un donger pour lo securité de la société et même un danger

puur lo démocratie. s Un point de vue que partage l'évêque, Mgr Gilbert Aubry: «Camille Sudre o eu uo comportement de mégalomone dangereux. (...) Il s'est pris pour un héros populaire. (...) Il a pervent lo dénocratie: il a présendu défendre la liberté de la presse, en réalité il a méprisè le peuple en le trompont sur toute la ligne à partir de prablèmes réels.»

Une certaine grogne

La mission d'information conduite en mars pat M. Michel Sapin, député socialiste des Hautsde-Seine, au nom de la commission des lois de l'Assemblée nationale a apporté de l'eau au moulin de ces cntiques. Sans omettre les aspects positifs de cette « télévision de proximité » permettant aux téléspectateurs réunionnais de s'exprimer librement, eo creole, sur tous les sujets de leur vie quotidieooe, le rapport de cette délégation avait mis en évidence les effets négatifs d'une programmation faisaot une large place aux films consacrés à la violence et la pornographie : « Elle est le loisit des inactifs, soulignalt-clic dans son rapport. Consommée à haute dose, elle peut être compa-rée à une drogne, v M. Sapin et les outtes rapporteurs avaient confirmé, en outre, la part déter-minante prise par Télé Free-DOM dans l'enchaînement des violences.

D M. Mitterrand les 18 et 19 avril en Roomaoie. - Le président de la République se rendra en visite d'Etat en Roumaoie les 18 et 19 avril, a annoncé un communi-

qué de l'Elysée.

L'entreprise de réhabilitation de M. Sudre et de sa chaîne de télévision, parraince par M. et M. Mitterrand, est donc mal acceptee, sudelà même de le Réunion, pat tous ceux qui, forts des enseignements du proche passé, redouteot ses conséqueoces et y voicat ainsi la marque d'une certaine légèreté. MM. Michel Rocard et Louis Le Pensec, qui partagent ces evis tranchès et les evaient fait connaître à M. Sudre, oot été les premiers obligés de se déjuger.

Reçu mardi après-midi au ministête des DOM-TOM, le PDG de Télé Free-DOM a obtenu l'assurance de bénéficier bientôt de l'assistance technique d'un «envoyé spécial » du gouvernement qui se chargera de concevoir un nouveau projet de télévision privée dans lequel M. Sudre pourrait disposer, au minimum, d'une micorité de blocage alors que ces dernières semaines il semblait voue à obtenir, au mieux, dans les schémas à l'étude, un rôle de figurant salarié.

Dans les eotourages du ministre de la culture, M. Jack Lang, et du ministre délégué à la communicatioo, Mar Catherine Tasca, en revanche, on laisse libre cours à une vive irritation devant ces pressions élyséeoncs. Celles-ci vont compliquer davantage la législation sur les affaires audiovisuelles en aboutissant à une dérèglementation spéciale dans le seul but d'assouplir, à la Réunioo, en faveur des télévisions privées, les règles vigueut en métropole en matière de publicité et de quotas de films diffusés. Deux décrets sont à l'étude.

Seul le président du CSA reste apparemment impassible. Lundi, M. Jacques Boutet s'est borné à confirmer à M. Sudre que le lancement d'une quatrient chaîce réunionoaise donnerait lieu, prochaioement, à un appel d'offres. Sans plus. M. Sudre s'est aussitôt plaiot que le CSA soit « très exigeant » à son egard...

ALAIN ROLLAT

A partir du 22 avril

La SNCF va augmenter ses tarifs de 3.7 %

La SNCF s'apprête à publicr, pour l'eonée 1991, ses nouveaux tarifs, qui augmenteront de 3,7 % en moyenne. La dernière augmen-tation – de 3 % – date do 18 mai

Comme les anoées précédentes, la société ostionaie en profitera pour procéder à des aménagements tarifaires afin de rapprocher ses prix de ses coûts et concurrencer la route et l'evion. C'est ainsi que les abconemects comme le Modulo-pass et des formules comme la carte Kiwi verront leurs tarifs pro gresser plus que le moyenne. En revanche, la hausse sera inférieure pour les trajets dépassant les 600 kilomètres.

La Sécurité sociale reconnaît avoir des difficultés de trésorerie

La Calsse oationale d'assuraoce vieillesse des travailleurs salariés (CNAVTS) a coofirmé, mercredi matin 10 avril, «l'existence d'un problème de trésorerie», une informetion révélée, le même jour, par le Conard enchaîné.

En revanche, la CNAVTS e précisé que, contrairement à ce qu'écrit l'hebdomedaire, «l'Etol el l'ACOSS ovolent pris les disposi-tions nècessaires pour effectuer les versements (des pensions de retraite) oux dates prévues v.

De le même feçon, les remboursements de la branche maladie ne mait-on au mioistère de la santé.

Citaot des chiffres communiqués aux principaux administrateurs des caisses, le Conard enchoiné affirme qu'en dépit des rallooges accordées par le Caisse des dépôts (9,37 millierds de francs) ce « trou » devrait attein-dre « 16,81 milliards de froncs le 10 ovrll, 21,08 le 11 et 19.28 le 12 ovril v.

Une situation qui devrait s'amé liorer, le 16 avril, avec le verse-meot trimestriel des cotisations des entreprises.

Le mioistère de la santé nous e précisé que « ces évolutions de tré-sorerie étolent classiques » et que, « comme d'habitude », l'Etat avait pris les dispositions nécessaires.

SUR LE VIF

Mort d'un môme

E sais pas si vous vous souvenez, le semaine dernière, j'ei poussé une énotme gueulente contre le retour à la peine de mort infligée à deux gamins, un Franco-Français et un Franco-Maghrébin, par les gardiens de l'ordre public et privé. C'était au lendemain du dreme de Santrouville, prétexte à une dégelée d'erticles et d'enquêtes sur la grande misère des cités-ghettos et le droit des vigiles è tiret eur tout ce qui bouge. On en discutait hier soir

encore chez Dechavenne. Du coup, l'autre meurtre, c'est pourtant bien de ca qu'il s'egit, est passé complètement à l'as. Et puis là, pendant le week-end, nouvelle bavure policière i Un gamin de vingt ans descendu, semedi soit, dens la Somme parce qu'il evait pas de lumière à son cyclomoteur! Il sort de bofts. Il croise una voiture à gyrophere. Il l'évite, Il eccélère. course-poursuite, les flics le coincent contre un mut pour l'obliger à s'errêter. Un coup

part. Il en mourra. Simple fait divers, releté en trente lignes par la presse. Normel : on ve pas se prendre la tête

C'est rien, c'est personne, même pas un beur, eimplement un môme de la DASS, sans passé, sans casier judiciaire, vivant seul avec ees eœure complètement dévastées - on les a eperçues à la télé - par cette exécution sommeire. Qu'eet-ce que vous allez faire meintenant ? leur demandaient les confrères. Alors, elles, en toute nelveté, en toute inno-

CLAUDE SARRAUTE

cence : Ben, on va porter plainte. Porter pleinte l Çe ve pas? Contre qui? Il est coupable, votre frangin. Délit de fuite. Et absence, non pas de papiers, de copeins capebles de remeuter l'opinion en huriant au scandale. pereil que le jeune Saleh Ben Hedria, victime d'un passage a tabec seuvege evant-hier eu commissariat d'Asnières. Lui, il e eu droit ce matin à quatre colonnes justement indignées dans l'Huma.

A moi de jouer, là, sujourd'hui. C'est plus supportable, catte tuerie, Faut bien se rendre à l'évidence : jeunes, blencs, rouges ou noirs, nos enfants sont directement menacée per ceux qui sont chargés de les protéger, Qu'est-ce qu'on attend pour se. décider, enfin, à lutter contre cette nouvelle criminalité en déspour si peu l C'est qui ce gosse? | armant les policiers?

Les Verts déclarent «inacceptables» les propos antisémites d'un de leurs dirigeants

Après la diffusion d'un texte consacré au « rôle belligène d'Israel et du lobby sloniste » et signé par M. Jean Briére, aocien porte-parole du mouvement (le Monde du 9 evril), les Verts oot publie, mardi 9 avril, uoe mise au point dans laquelle ils coosiderent les propos tenus comme « totalement inacceptables ». « Les Verts, qui ont fait de lo luste pout le respect de la personne humaine un des principaux axes de leur action, n'ont jomais admis l'ontisémitisme », ajouteotils. M. Antoioe Waechter, porteparole du mouvement, e précisé

dens une déclaration à l'AFP que le texte diffusé coostitue noe n erreur Inacceptable et condamnable ». « La communouté juive ne peut être tenue pour responsable de lo guerre du Golfe ». a-t-il indiqué. L'uo des animeteurs de la micorité, M. Yves Cochet, député européca, qui avait refusé, dimanche 7 avril, de désavouer ce texte eu vote du conseil national des Verts, a demandé, de soo côté, « aux instances des Verts d'eotamer une procédure d'exclusion » à l'encootre de M. Brière.

EN BREF

COREE DU SUD : ouverture d'une représentation commerciale chinoise. - La Chioc e ouvert, mardi 9 avril, à Scoul, une représentation commerciale, qui sera babilitée à délivrer des visas. Il o'existe toujours pas de relations diplomstiques entre la Corée da sud et la Chioe, qui reconnaît le régime nord-coréen. Les échanges commerciaux sino-sud-corcens ont atteint l'no dernier près de quatre milliards de dollars. - (AFP.)

a ÉTHIOPIE : des universitaires demandent la démission du président Menguista. - Une pétition réctament la démission do président Menguistu Hallé Mariam, la mise en place d'uo gouvernement intérimaire et la signature d'on cessez-le-feu avec les rebelles erythréens et tigréens, aurait recueilli le signature de quelque deux cent quarante universitaires d'Addis-Abeba. Ce texte, dont une copie est parvenue, mardi 9 avril, à Nairobi (Kenya), devait être officiellement transmis au goovernement mer-credi. - (UPI.)

D TURQUIE : trente-six morts dans l'incendie d'un autocar. -L'incendie survenu dans uo car, mardi matin 9 avril à Istanbul (nos dernières éditions du merccredi

10 avril), causant la mort de trente-CELINE TARDI VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

six touristes grecs pourrait être d'origine criminelle, a estimé uo porte-parole du gouvernement d'Athènes, M. Costas Pylarinos. Le mioistre grec des affaires étrangères, M. Aotoois Samaras, a demandé à soo homologue turc, M. Ahmet Alptemocin, un rapport officiel sur les causes de l'accident. A Istanbul, la police turque, qui n'a pas écarté la possibilité d'uo attentat, a placé eo garde à vue deux témoins présents sur les lieux ao moment de l'explosion du bus, qui transportait soixante-cinq pas-

.

sagers. ~ (APP.) a VIETNAM: reprise des discussions vietuanto-américaines sur le Cambodge. – Les États-Unis et le Vietuam ont repris, mardi 9 avril à New-York, leurs discussions sur le Cambodge et sur les questions bilatérales. Seloo le département d'Etat, cette rencontre « visoit à encourager un règlement racide du conflit du Cambodge » fondé sur le plan des Nations unies. En échange de son soutien, Washington a pro-posé à Hanoï un plan visant à « progresser pas à pas vers une nor-malisation complète de leurs relotions politiques et économiques ». -.(AFP, Reuter.)

N. Murard La protection sociale REPÈRES

E. Andréani Les retraites

REPÈRES

Ch. Euzeby Le revenu minimum garanti

REPÈRES 128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

LESSENTIEL

SECTION A

Débats Défense : « Le combat pour la paix a, par Antoine Waechter « Contrôler les armements », par Bertrand Galler ; « Le message de Jean Prat », par Claude Santelli 2

Nations unies Le Conseil de sécurité décide l'envoi d'une « force da paix » en entre l'Irak et le Kowelt...... 13-4

La préparation das élections légistatives du 27 juin 8

Handicapés Des mesures pout l'emploi.... 11 Finances vaticanes Les diocèses riches invités à

Chevignon

Las cigarettes suprimées 12

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES Le silence das agneaux, nouveau film de Jonathan Demme voyege au pays da l'horreur absolue Rencontre avec le réelisateur . Un instrument au banc factures . Les « coffrés » du rock . Les spectacles et mani-

festations...... 17 à 28

SECTION C Un entretien avec M. Jacques Chérèque Le ministre de l'aménagament du territoire damanda que l'Etat e e adapte à la décentralisation

Le renouveau du service public Les fonctionnaires de Toulouse à l'école de la démocrade sociale 30 Les œuvres sociales dans les PME

M. Soiason veut instaurer une Chronologie Mars dans le monde 34 Hollywood

contre les « networks » Les règles de la production audio-visualle aux Étets-Unis sont

Les prix Pulitzer John Updike récompensé pour la

Services

Abonnements..... Annonces classées., 37 à 39 Automobile31 42 Marchés financiers 40-41 Météorologie Mots croisés..... Radio-Télévision 43

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro do « Monde : daté 10 avril 1991 a été tiré à 363 370 exemplaires

Les ministres des finances du groupe des sept se réuniront à Londres le 14 avril

A la veille des cérémooies d'inauguration de la Banque euro-péenoe pour la reconstruction et le développement (BERD) de l'Europe de l'Est, les ministres des fioances du groupe des sept grands pays industrialisés devraient se reunir à Londres dimanche

14 avril Selon le quotidien britannique Financiol Times, le secrétaire aménicain au Tresor proposerait nu cours de cette réunion une reflexioo sur l'élargissement des terrains d'actions du groupe des sept. En effet, comme l'a indiqué le

M. David Mulford, les tâches du groupe des sept oot aujourd'hui-largement dépassé la coopération sur les marchés des changes, et; incluent des sujets aussi divers que la réduction de la dette, la reconstructioo économique de l'Europe centrale et orieotale, ou l'opportunité de crédits de la Banque mon-diale en Chine.

Les discussions du 14 avril seront certainement largement consacrées à l'évolution de la situation en URSS et aux problèmes financiers de l'Allemagne.

M. Maxwell s'associe avec France Télécom dans les services par satellite

LONDRES

de notre correspondant M. Robert Maxwell a annonce le avril à Londres la création d'une entreprise commune à son groupe el à France Télécom dans le domaioe de la télévision de services par satellite. La nouvelle société, baptisée « Maxwell Satellite Communication Ltd » (MSC). sera présidée à égalité par Maxwell Communication Corporation (MCC) et par France Cables and

Radio, filiale de France Telécom. MSC fournira aux entreprises un système de transmission audiovisuelle pat satellite. Uoe société multinationale pourra ainsi diffuser simultanément et directement uce nouvelle importante dans tous ses bureaux européens. Ou utiliser MSC pour la formation de son personnel. Une extension à d'autres contineots est prevue.

MSC offrira aussi ses services aux chaînes de télévision curopéennes existantes pour leurs échanges de programmes. « Elle tirera le meilleur parti passible de lo dérèglementation en cours ou

Royaume-Uni et sur le continent dons lo communication par satellite ginsi que du rèceot accroissement des copacités dans ce domaine ». selon M. Maxwell.

Le marché potentiel de la télévision de services en Europe est estimé dans les cinq années à venir à environ 250 millions de livres

DOMINIQUE DHOMBRES

BOURSE DE PARIS

Matinée du 10 avril

Net repli La Bourse de Paris affichait une tendance franchemeot baissière, mcreredi matin, à l'ouverture. En retrait de 0,83 % dès les premiers échanges, l'indice CAC 40 abendonnait 1,3 % aux alentours de 11 heures. Daos ce contexte, les plus forts reculs étaient enregistrés par Omnium financier de Paris (OFP), Michelin, Pechiney. Du côté des hausses, on relevant celles de l'otal,

CDME, BHV.